La C.I.A. a versé des subsides à des hommes politiques étrangers

des élections municipales de j

senhaite ne pas roum

majorità presidentiare les Asi gereraux de la maio s res gereraux sié, spris avoir éranie, s bièmes poses par la rienne.

Deposit and a serious deposits adopté en commun ante

vante : dans rinish tale.

Me Bolt Sales Greening

\$30/200181 DE 202018 3 E

Main 2 55 52 64 45 10 55

de Centra mone les que

PROPERTY OF CALL AND

Montential composite the

France du Troit de Miles et du Moulement district

The six of V stage

वैद्य राजारका स्वय

ANTERNAL MARIE

la troisferta fit

Section Community of the section of

Parameters and process and as a service of stations but there were as an accommendation of the comment of the

Marit Cabisso term and the second of the sec

in the control of the

t e accord total o conite M. Della

Signal Belling.

Service & Manservice des Bettesparingsant &
identification of

et les socialistes

i ine forma-

it pas l'ocea-

ice de presse mine Nabou!,

parti radica'.

and total a evi-

no la estan-lacionide di di mar di Der-lacionide di lacionide di lacionide di di lacionide d

Manufacture 12.14

COLUMN SE

M. des Pri

termetiva te

Merch con-

of the part of

of supposed? is

4.54.57. C

LIRE PAGE 2



Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 BA; Marce, 1,30 dir.; Innisia, 100 m.; Alléraigne, 1 BM; Antriche, 10 sch.; Baigiqua, 11 ft.; Canada, 50 c. ct; Banceark, 3 ft.; Espague, 22 pes.; Grando-Strebgue, 18 p.; Grace, 18 dr.; Ican, 45 ris; Baile, 256 L.; Libes, 125 p.; Lexembourg, 17 ft.; Morvige, 2,75 kt.; Pays-Ras, 0,90 ft.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kt.; Suisse, 1 ft.; O.S.A., 65 cts; Yoogostavie, 10 s. din.

Tarif des abonnements page 13 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

LE VETO AMÉRICAIN **CONTRE L'ÉTAT** PALESTINIEN

Le débat au Conseil de sécurité sur le conflit israélo-arabe qui a pris fin le lundi 26 janvier, s'est soldé par un résultat bien décevant : un veto américain a empêché l'adoption d'un projet de résolution qui aurait fait date s'il avait été voté.

Deux semaines de tractations serrées avaient permis de rédiger un texte sans précédent depuis la création d'Israël, puisqu'il proclamait le « droit national » des Palestiniens d'établir « un Etat indépendant en Palestine ». En échange de quoi, l'O.L.P. ne s'est pas opposée à la formule garannt « la souveraineté, l'intégrité territoriale et l'indévendance politique de tous les Etats de la région et de leur droit de vivre en paix à l'intérieur de rontières sûres et reconnues ». En d'autres termes, l'organisation de M. Yasser Arafat se ralliait, pour la première fois, aux termes de la résolution 242, votée en novembre 1967, et reconnaissait implicitement le droit d'Israël à

En forgeant un texte prévoyant la coexistence pacifique de l'Etat juif et d'un Etat palestinien, les neuf membres du Consell de en faveur du projet de résolution comme la Syrie qui, ayant lié son espéralent ouvrir à l'O.L.P. les portes de la conférence de Genève. La négociation qui se serait ainsi engagée aurait mis un terme à une dangereuse impasse.

a décidé autrement, malgré le pas appréciable franchî par la « centrale » des fedayin sur la voie a-t-il estimé que les amendements ainsi introduits à la résolution 242 n'avaient aucune chance d'être acceptés par la partie adverse. Israël est non seulement hostile à la création d'un Etat palestinien à ses côtés, mais il est également intraitable sur la question des frontières. Le texte mis au point au Conseil de sécurité stipule sans ambiguïté – contrairement à celui de 1967 - que Jérusalem devrait évacuer tons les territoires conquis lors de la guerre de six jours.

Le gouvernement américain, qui cherche à éviter un affrontement avec l'Etat juif en année électorale, a été acculé à user de son droit de veto. Il aurait sans doute préféré ne pas apparaître comme l'allié inconditionnel des dirigeants israéliens, ne pas embarculier le président Sadate) et ne pas exaspérer la Syrie et l'O.L.P.

M. Yasser Arafat et ses alliés dans une situation particulièrement délicate. Ayant abattu lem carte maîtresse — celle de la reconnaissance implicite du droit d'Israël à Pexistence — sans avoir obtenu en échange la moindre satisfaction, ils risquent de perdre du terrain face à leurs adversaires jusqu'an-boutistes, partisans d'une querre à outrance devant conduire au démantèlement de l'Etat juif. Ils seront vraisemblablement obligés de durcir leur position, tout comme la Syrie qui, ayant lié son sort à l'O.L.P., n'a plus rien à espérer de la diplomatie interna-tionale.

MML Ford et Kissinger vont sans doute tout mettre en œuvre pour écarter le danger d'un nouveau conflit armé au Proche-Orient. Les conversations qu'ils suront cette semaine avec M. Hzhak Rabin seront à cet égard d'une importance capitale. Cependant, le président du conseil israélien a fait savoir, avant son départ pour Washington, que les thèses de son gouvernement demeurent inchangées : Jérusalem ne restituera pas le Goian à Damas, ni l'ensemble de la Cisjordanie au roi Hussein ou, encore moins, à PO.L.P.

Dans ces conditions, on voit mal à quoi aura servi le veto des Etats-Unis an Conseil de sécurité, à confirmer beaucoup d'Israéliens dans leur conviction que l'intransigeance de gonvernement est payante.

(Lira nos informations page 3.)

En Angola, le repli sud-africain porte un coup très grave aux adversaires du M.P.L.A.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Au deuxième jour des débats au Perlement du Cap sur l'Angola l'Afrique du Sud a fait connaître sa décision de retirer ses unités engagées en profondeur dans le pays et de s'en tenir désormais à la « protection » de la frontière de la Namibie (Sud-Ouest africain) Le premier ministre, M. Vorster, doit donner aux députés de plus amples explications dans quelques jours. Le retrait des combattants sud-africains en première ligne met l'UNITA et le F.N.L.A. dans une situation très difficile, et le ministre des affaires étrangères du gouvernement de coalition des adversaires de M. Neto vient de faire de nouvelles propositions de pourpariers au M.P.L.A. Tirant également la leçon de ses revers, le président Mobutu

ébaucherait, selon l'envoyé spécial du Washington Post à Kinshasa, une négociation avec le M.P.L.A.

De notre envoyé spécial

Johannesburg. — L'interven-tion militaire de l'Afrique du Sud en Angola semble se « terminer » en Angoia semble se « terminer » sans prendre vraiment fin avec le maintien de troupes des deux côtés de la frontième namibienne. Tel est le sens de l'allocution prononcée par M. Piet Botha, ministre sud-africain de la défense, devant un Parlement réuni au Cap et qui attend toujours de son gouvernement un bilan plus dégouvernement un bilan plus dé-taillé de près de six mois d'opé-rations militaires en Angola, Répondant au discours de Sir

de Villiers Graaff, porte-parole modéré d'une opposition divisée, M. Botha a manié l'équivoque avec dextérité. Des unités demeureront dans la « zone frontalière » jusqu'à l'obtention de « garanties jusqu'à l'obtention de « garanties authentiques » concernant la sécurité de cette frontière. Autrement dit, le repli a eu lieu, et le complexe hydro-électrique de Ruacana - Calueque, à 35 kilomètres à l'intérieur de l'Angola, reste sous le contrôle de l'armée sud-africaine. Le ministre de la défense s'est

gardé de préciser l'étendue et l'ampleur de l'intervention militaire sud-africaine, qui, en dehors de la protection de la frontière namiblenne, ne fut jamais avouée ici. Il a simplement mentionné d'« autres combats ». « La plupart ont tourné en notre javeur, et je sous notre propre commandement et pour protéger des Angolais blancs et noirs contre une extermination par les Russes et les Cubains », a-t-il indiqué, en pré-cisant les pertes : vingt-neuf Sud-Africains tues au front, quatorze morts accidentelles et sept prisonniers.

La page peut-elle être si aisé-ment tournée ? C'est une question que l'on ne manque pas de poser ici. Avec Sir de Villiers Graafi,

beaucoup de Blancs d'Afrique du Sud s'indignent que leur gouver-nement ne les ait pas informés plus franchement d'une interven-tion devenue depuis plusieurs setion devenue depuis plusieurs se-maines un secret de polichinelle. Mais ceux qui s'interrogent, comme les éditorialistes de la presse angiophone, sur le bien-fondé de cette opération militaire sont peut-être moins nombreux qu'on ne le dit.

Thant une a première leçon si de cette guerre, The Star, quotidien de Johannesburg, écrit que a personne n'aime être vu en public en compagnie d'un lément. « personne n'aime être ou en public en compagnie d'un lé-preuz ». Autrement dit, aucu-leader d'Afrique noire, pas même pourrait reconnaître ouvertemen une alliance passée avec ce diable qu'est le régime de l'apartheid sud-africain. Il ne reste donc plus, sud-arricain. Il ne resse donc pris, toujours selon le même quotidien, qu'à changer de politique intérieur. « Si le racisme flagrant de l'apartheid n'est pas supprimé, il détruira fatalement la détente », souligne-t-ll.

Mais d'un autre côté, comme le remarque un homme d'affaires sud-africain, l'intervention mili-taire en Angola n'a probablement pas ébranié is confiance en elle-mène de la société blanche sud-chience Et société blanche sudafricaine. Et, sur ce plan, les dissimulations du gouvernement n'expliquent pas tout.

Les brusques convocations de rappelés ont provoqué, comme l'écrit le Synday Express, davantage de pleurs que de sourires courageux à la gare de Johannes-burg cette semaine, quand leurs jemmes, leurs petites amies ou leurs mères sont venues leur dire

JEAN-CLAUDE POMONTI. (Lire la suite page 5.)

L'affaire des comités de soldats (

La gauche prépare une action commune contre les détentions

Les trois partis du programme commun de la gauche — le P.C.F., le P.S. et Mouvement des radicans de gauche — ainsi que le P.S.U., la C.F.D.T., la C.G.T. et la FEN ont décidé, à l'issue d'une réunion lundi 26 janvier, au siège parisien du P.C.F., d'engager ensemble de nouvelles démarches pour demander la libération du soldat et des sept militants emprisonnés dans l'affaire des comités de soldats, l'arrêt des poursuites, l'ouverture des dossiers et la suppression de la Cour de sûreté de l'Etat. C'est le jeudi 29 janvier que les sept organisations rendront publiques les modalités de leur action commune. Selon certains des participants, la

réunion de lundi a eu ileu dans un climat plus franc et plus coopératif que celui d'une réunion précédente, à la mi-décembre, sur un thème analogue. En particuiler, M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C.F., a tenu à souligne que la rencontre avait abouti à une clarification, « le vide des dossiers de l'instruction justifiant pleinem l'arrêt des poursuites », a-t-ii πο tamment expliqué. De son côté, M. Victor Leduc, au nom du P.S.U., a remarqué que « l'accord réalisé s'est fait sur des bases claires » et qu'« aucune mise en cause d'une organisation quelconque ne figure dans le document adopté en com-

L'accord sur les principes d'une action commune a, semble-l-il, été plus facilement 'obtenu qu'une entous les participants n'étant pas du même avis sur les imoyens de cette action. D'une manière générale, les partis politiques paraissent, en effet. plus préoccupés par la campagne pour les élections cantonales qui approchent, tandis que les syndicats se montrent plus soucieux.

(Lire la suite page 9.)

La déclaration de la majorité sur les élections municipales est mal accueillie par l'opposition

Les porte-parole des formations de la majorité présidentielle ont fait connaître, lundi, qu'ils souhaitent ne pas rompre avec les socialistes lors des élections municipales du printemps 1977.

Cette prise de position, qui a été fort mai accueillie et sévèrement commentée par toutes les formations de gauche, soulève la question de savoir si le mode de scrutin en vigueur depuis 1965 n'a pas aggravé la « politisation » que déclarent déplorer ceux qui se réclament du chef de l'Etat.

Agissant sur les instructions de M. Valéry Giscard d'Estaing, les représentants des neuf formations qui se réclament de la majorité présidentielle ont fait solennelle-ment connaître lundi 26 janvier leur tactique pour les élections municipales du printemps 1977 (le Monde du 27 janvier). Il en ressort qu'ils recommanderont « aux maires sortants appartenant à la maires sortants appartenant à la majorité et dont le conseil municipal comprend des élus socialistes de proposer à ceux-ci leur mainisen sur les futures listes municipales et de leur conserver leurs attributions ». Bien qu'il ett déclaré le 12 janvier que la préparation des élections municipales était l'affaire des partis et non du gouvernement. (ce oni n'avait gouvernement (ce qui n'avait d'ailleurs trompé personne), le chef de l'Etat a pris une large part à la rédaction de ces consi-gnes, dont Mme Nebout, secré-taire général des radicaux valoi-siens, a précisé qu'elles valaient à l'égard des radicaux de gauche aussi blen que des socialistes.

La première question qui se pose est de savoir pourquoi les formations de la majorité, dont les représentants avaient déjà pris contact jeudi dernier, ont éprouvé le besoin de faire connaître leur tactique plus d'un an avant l'échéance des « municipales ». Après toutes les chamailleries qui connaîtrent sur des thèmes divers Apres toutes les chamalilerles qui opposèrent sur des thèmes divers M. Lecanuet à M. Poulatowski, M. Fourcade à M. Durafour, M. Chirac à Mma Giroud, il n'était sans doute pas mauvais d'affirmer la cohésion au moins électorales des « majoritaires », mais tel n'est certainement pas le seul dessein de l'Elysée que M. Poniatowski explique par le désir de faire « un geste d'ouver-ture et de tolérance ». Mais sans doute s'agit-il, moins noblement, de l'aire pression sur les notables de l'aire pression sur les notables locaux socialistes avant la convention nationale de leur parti qui doit fixer au mois de mai la tac-

tique du P.S. pour la consultation du printemps 1977. Si tel est le but de l'opération on peut douter qu'elle réussisse, la

déclaration de lundi incitant les dirigeants socialistes à se durcir et à imposer à tous leurs candi-dats le respect de la discipline « unitaire ». En tout cas, la ten-tative d'ouverture ou de pseudoouverture ne provoque que des réactions vigoureusement hostiles. M. Mitterrand ne veut voir dans M. Mitterrand ne veut voir dans la déclaration de la majorité pré-sidentielle qu'un appel aux socialistes « opportunistes », M. Mauroy dénonce un « faux-semblant ». M. Defferre parie d' « aveu de faiblesse », les ra-dicaux de gauche condamnent le dédablesse », et involvers pre-« débauchage » et ironisent sur les « appels angoissés » que lance le pouvoir.

La politisation

Au mement où est reçu à l'Elysée M. Hintermann, transfuge du P.S., qui vante les mérites des « socialistes libres » et stigmatise ceux qui demeurent fidèles au programme commun de la gauche, on peut se demander combien de notables du P.S. seront séduits par le chant des sirènes et combien au contraire n'auront pas envie de s'écarter d'un parti auquel tous les sondages accor-dent depuis plusieurs mois un potentiel de plus de 30 % des suf-

Deux autres questions sont sou-levées par la déclaration de lundi qui explique l'initiative majori-taire par la volonté de sauvegarder « l'intérêt de la démocratie pluraliste » et le souci d'« éviler une politisation excessive des élections municipales >.

La « démocratie pluraliste » est-elle respectée lorsque M. Ponia-towski attaque le P.C., « parti totalitaire et de caractère fascisant », ou lorsque M. Chirac taxe d'«*irresponsabilité* » les chefs de l'opposition et affirme que le pays aurait connu le malheur s'il leur avait donné la préférence en mai 1974 ?

> RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 8.)

L'actualité a vite tourné la page et, quelques heures après l'achève ment de la conférence monétaire tenue à la Jamaïque dans la première quinzaine de janvier, le silence sur les accords qui ont été signés paraît la règle, en France et hors de France. C'est qu'en fait on est si loin de l'établissement d'un régime monétaire international digne de ce nom que les dirigeants américains, qui ont

par MICHEL DEBRÉ

cependant triomphé sur toute la ligne, n'osent sérieusement affirmer que les règles arrêtées ga-rantissent durablement la stabilité du commerce international et la discipline nécessaire à une croissance mondiale sans abus d'inflation.

Les bases du système adopté

monnaie du bon plaisir sont celles mêmes que souhaitaient les Américains depuis une dizaine

> Le dollar est la monnaie internationale. Cela n'est pas dit en droit et l'habillage dit des « droits de tirage spéciaux » est confirmé. Il s'agit en fait d'une monnaie de compte, calculée en fonction de la valeur quotidienne de nombreuses monnaies, mais, de loin, c'est le dollar qui détermine cette valeur et c'est le dollar oui est la monnaie courante des paie et selon la thèse américaine les Banques centrales ne devraient

même plus en acheter l (Live la suite page 32.)

AU JOUR LE JOUR

LA SOUPE ET LES SIRÈNES

M. Poniatowski a recommandé aux maires indépendants de ne pas exclure de leurs listes les socialistes qui font partie de leurs munici-

Le conseil découle-t-il d'une démarche de bonns guerre, qui consiste à préférer l'ad-versaire chez soi plutôt qu'à

ner une leçon à M. Defferre? Il est évidemment exclu que ce soit une tactique relevant de l'infâme politicaille à la manière des républiques d'antan où le chant des sirènes se mêlait au fumet de la bonne

ROBERT ESCARPIT.

LA CORRESPONDANCE FREUD-JUNG

Histoire d'une rupture

à 1913 avec Carl-Gustav Jung (1875-1961), était l'une des plus attendues. Sa publication en français aux éditions Gallimard dans une traduction et une présentation en tous points ables constitue inconte ment un événement qui déborde l'histoire de la psychanalyse; à travers le dialogue entre Freud le Viennols rationaliste et Jung le Zurichois mystique, ce sont les problèmes essentiels de notre - modernité » qui sont abordés ; le rôle de la sexualité et de l'inconscient, le Moi comme leurre, le besoin religleux et ses racines psychologiques, la parapsychologie, le tabou et le désir de l'inceste, la morale enfin.

Jusqu'en 1906, année où débute sa correspondance avec Carl-Gustav Jung. Freud est un homme seul. Il a derrière lui queiques découvertes fondamentales — sur l'hystérie, le refoulement, l'inconscient, la structure et la eignification des rèves, la sexualité infantile - mais, mis à part quelques médecins viennois, tous julfs comme lui, nui ne s'intéresse à ses travaux. En six ans, trois cent cinquante et un exemplaires seulement de son maître livre, l'inter-

Freud, celle qu'il échangea de 1906 Il est, en outre, en butte aux critiques d'une constante maivelliance des mandarina de la psychiatrie institu-Ziehen et Kraepelin); la psychanalyse est bel et blen alors un mouvetraite, pour l'essentiel, de sexu

On concoit aisement alors l'intérêt qu'a pu présenter aux yeux de Freud ce leune psychiatra suisse. Carl-Gustav Jung, de quinze ans son psychanalyse pour avoir cherché dans ses Etudes diagnostiques d'association à en vérifier expérimentalement le bien-fondé. En outre. Carl-Gustav Jung travali-

lait dans l'une des plus prestigieuses cliniques psychiatriques d'Europe, la clinique du Burghötzli, à Zurich. que dirigezit alors Eugène Bleuler. curieux, lui aussi, de l'œuvre freudienne. Les convertir l'un et l'autre à la « cause », c'était cortir la psychanalyse du ghetto juif-viennois, lui assurer enfin un avenir scienti-

> ROLAND JACCARD. (Lire la suite p**age 12.)**

Jean-Claude Barreau Du bon usage de la religion

Capable du pire, l'instinct religieux est aussi capable du meilleur. Comme on ne peut s'en débarrasser, le mieux est d'apprendre à l'utiliser intelligemment.

Le Monde. deleducation

> le numéro février vient de paraître

DOSSIER

inde

Le pouvoir renforce son contrôle sur les moyens d'information

De notre correspondant

culatives. Cela donne à réflechir aux autres groupes.

La prochaine étape de la prise en main des moyens d'information sera la fusion des deux principales agences de presse indiennes, dont le service est assuré en anglais. La raison invoquée est que l'existence de ces deux agences est « un non-seus économique ». L'agence P.T.I. existe depuis 1947. L'agence UNI a été fondée en 1967, à l'initiative de journaux estimant que la concurrence aurait des effets stimulants. Selon le gouvernement, ces

Selon le gouvernement, ces

agences ne sont pas en mesure de renbourser des emprunts sur fonds publics et doivent des som-mes considérables aux postes et télécommunications pour l'usage

Pour la première fois depuis l'instauration de l'état d'urgence, en juin 1975, tous les partis d'opposition — y compris le P.C. pro-soviétique et la Ligue musulmane — se sont retrouvés unis au Parlement pour voter contre deux projets de loi présentés par le gouver-nement. L'un de ces textes renforce la légis-lation sur la sécurité intérleure en autorisant l'emprisonnement des détenns politiques sans inculpation ni procès; l'autre réduit d'un mois à quinze jours de salaire — ou l'annule si l'entreprise ne fait pas de profit - la prime annuelle traditionnellement accordée aux ouvriers et employés. Ces deux projets ont été adoptés par le Parlement, où le parti gouvernemental dispose de la majorité.

New-Delhi. — Une caricature publice par le Times of India illustre la situation de la presse. Elle représente un homme qui s'enfonce la tête dans le sable, comme une autruche, devant un journal dont les titres sont : « Grandiose », « Excellent », « Sublime », « Merveilleux », etc. Ce dessin est sans doute le baroud d'honneur d'une profession qui d'honneur d'une profession qui sait à quoi s'en tenir sur son

avenir. Jusqu'à l'an dernier, « la plus Jusqu'à l'an dernier, ela plus grande démocratie du monde » était aussi un peys où la presse se portait hien. Tous genres confondus, il y avait quatorze mille titres, dont huit cents quotidiens et trois mille huit cents hebdomadaires. Une vingtaine de quotidiens tiraient à plus de 100 000 exemplaires. Avec ses sept éditions, l'Indian Express venait en tête (400 000 exemplaires). Les grands journaux ont des res). Les grands journaux ont des éditions en plusieurs langues. La presse de langue anglaise n'atteint que 2 % de la population, mais joue un grand rôle, notamment auprès des observateurs étrangers. Phénomène à noter, le tirage global de la presse indienne était en augmentation d'environ 3 % chaque année. Le métier de jour-naliste jouissait d'un grand prestige. Une des institutions de New-Delhi était le Club de la presse. L'Inde était à juste titre citée en exemple parmi les pays du tiers-monde qui acceptent la

liberté d'information.

Après la proclamation de l'état d'urgence, quelques publications — dont Motheriand, quotidien d'extrême droite en anglais — ont été interdites. Surtout, la censure a été établie. Elle subsiste aujourd'hui, avec une rigueur qui varie d'une ville à l'autre en fonction de la personnalité du censeur. Elle s'applique à toutes les publications, même celles qui sont ronéotypées. A Madras, des étudiants qui avaient fondé un pédications qui avaient fondé un pédications qui avaient fondé un pédications processes des la consense de la consens liberté d'information. ciants qui avaient fonde un pé-riodique pour leur association nous ont expliqué que le censeur élimine non seulement les com-mentaires politiques, mais aussi tous les articles essayant de sus-citer une réflexion sur les pro-blèmes économiques et sociaux.

blèmes économiques et sociaux.

Le 8 décembre, trois ordonnances ont renforcé le contrôle sur
l'information écrite. Le première
portait dissolution du conseil de
la presse, organisme doté de pouvoirs quasi judiciaires pour arbitrer le3 conflits entre journalistes
et patrons de presse ou entre le
gouvernement et les fournaux. La
seconde interdisalt la publication
d'informations de nature à susciter le a mécontentement contre d'informations de nature à sus-citer le «mécontentement contre le gouvernement », y compris celles ayant trait aux interven-tions des députés de l'opposition au Parlement. La troisième pré-voyait des amendes contre les journaux ayant enfreint les dis-positions en vigueur (le Monde du 10 décembre).

Des journalistes désabusés

Lors des élections générales de 1971, la presse fit campagne, dans l'ensemble, contre Mme Gandhi, ce qui n'empècha pas le parti du premier ministre de remporter plus des deux tiers des sièges. A partir de 1974, elle accorda une place considérable aux activités de M. Narayan, instigateur d'une campagne contre la corruption qui fut à l'origine des événements de l'été dernier. Dès mars 1975, Mme Gandhi avait annoncé son intention de « libérer la presse de la dictature des monopolés », arguant du fait que la plupart des grands journaux sont contrôlés par une dizaine de groupes économiques ou commerciaux. Depuis, le premier ministre a muitiplié les mesures pour mettre au pas les organes d'information en invoquant des raisons « techniques » peu convaincantes.

convaincantes.

Un mois plus tard, le gouvernement rendait public un « code de la presse». En apparence, code vise à moraliser la profession, protéger la vie privée des citoyens et luitter contre l'obscénité ou le violence. Mois il

son, proceser la vie prives des citoyens et luiter contre l'obscénité ou la violence. Mais il contient des articles demandant aux journalistes de « abstenir » de parler de troubles, d'agitation ou de tout événement susceptible de nuire à la sécurité et à la souveraineté et, en revanche, de mettre en vedette les activités du gouvernament de façon à consolider l'unité nationale.

Quelques éditoriaux sans équivoque ont été publié après ces mesures. L'Indian Express a écrit : par exemple : « Si un visiteur lit seulement des compliments, et jamais de critiques à l'égard du gouvernement ou du parti au pouvoir, il peut être sir qu'il se trouse dans un pays totalitaire. » Dans l'ensemble, les journalistes ont renoncé à la révolte et se réfugient, en privé, dans un cynisme morose.

du Sud d'un hebdomadaire de Hongkong, le « Far Eastern Economic Review », M. Lawrence Lifschultz, qui collaborait aussi occasionnelle-ment au « Guardian », vient d'être prié de quitter l'Inde. Les autorités lui reprochent notamment d'avoir écrit des articles sur la pendaison récente de deux révolutionnaires responsables de l'assassinat d'un propriétaire terrien et sur la nomination d'un industriel pro-gouvernemental à la tête d'un important groupe de presse. Il est le septième correspondant étranger à être expulsé depuis la procla-mation de l'état d'urgence. Quinze autres journalistes se sont vu refuser le droit d'entrée

que la situation soit catastrophi-que. Mais le pouvoir a trouvé un moyen de pression pour que la fusion qu'il désire se fasse e volon-tairement ». La radio, principal client des agences, vient de leur faire savoir qu'elle résiliait son contrat d'abonnement à compter du 1^{se} février. Les patrons de presse se résignent, eux aussi, au fait accompli. Après avoir donné des gages à l'opposition, beauconp se sont ralliés au régime. Le gouvernement a annoncé l'ouverture d'une proposite sur les activités du ment à annonce l'ouverture d'une enquête sur les activités du groupe de l'Indian Express, qu'il accuse d'avoir utilisé des fonds publics pour des opérations spéculatives. Cela donne à réfléchir

Plusieurs journalistes étran-gers ont été expulsés depuis juin. Ceux qui restent peuvent ren-contrer qui ils veulent et voyager là où ils le déstrent, liberté que n'ont pas leurs confrères en poste dans les pays communistes. Mais Mme Gendhi vient de dé-plorer la tendance de ses compa-trictes à se fier surrout. plorer la tendance de ses compa-triotes à se fier surtout à ce qu'écrit la presse étrangère. Son administration s'emploie à contra-rier cette mauvaise habitude. De nombreux journaux ou périodi-ques étrangers sont devenus in-trouvables en Inde, alors qu'ils avaient des lecteurs réguliers il y a quelques mois, La censure n'est pas limitée à la presse. La police a saisi chez des libraires des ou-vrages jugés subversifs et les douanes filtrent les nouveautés importées de Grande-Bretagne.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

PROCHE-ORIENT

LORS DE SON ESCALE A BAGDAD

D'autre part, le correspondant pour l'Asie M. Chirac a eu de longs entretiens avec M. Saddam Hussein Sud d'un hebdomadaire de Hongkong. le

Bagdad. — M. Chirac devait arriver à Paris dans le courant de l'après-midi, ce mardi 77 janvier. Le premier ministre, venant de New-Delhi, a fait, à partir de lundi après-midi, un séjour dit a privé » à Bagdad. En réalité, l'accueil que lui a rèservé le vice-président du Conseil de la révolution. M. Saddam Hussein, était très officiel. Les deux chefs de gouvernement ont eu aussitôt un entretien, qui s'est poursuivi pendant le diner et s'est prolongé tard dans la muit. Ce mardi matin, ils ont pris le petit déjeuner ensemble, avant que M. Chirac ne transmette au chef de l'Etat, le général Bakr, une invitation à se rendre à Paris et n'accepte, au nom de M. Giscard d'Estaing, l'invitation en retour qu'il a été chargé de transmettre à l'Elysée. Les dirigeants irakiens attachent déjà une valeur symbolique au fait que le président de la République consacre à l'Irak sa première visite dans cette région à l'a est de Suez ».

l' est de Suez ».

Alors que l'influence soviétique semble plafonner, qu'aucune relation n'existe avec les Etais-Unis pas plus qu'avec la Grande-Bretagne, que l'Allemagne et le Japon n'ont avec l'Irak que des relations commerciales — certes importantes, — la France apparaît comme un partenaire politique utile aux dirigeants irakiens, qui ont à la fois la volonté et les moyens matériels de développer leur pays. M. Chirac, qui est venu en Irak en 1974, et a reçu M. Hussein à Paris en septembre 1975, a donc choisi de s'arrêter à Bagdad pour renforcer les relations entre les deux pays au moment où l'Irak est courtisé par de nombreux autres Etats.

On s'attendait que les conversitares recteurs en versur en les converters. rêter à Bagdad pour renforcer les relations entre les deux pays au moment où l'Irak est courtisé par de nombreux autres Etats.

On s'attendait que les conversations portent sur les fournitures développement (manque de

De notre envoyé spécial militaires. Alors que l'armée ira-

kienne est presque entièrement équipée par l'U.R.S.S., M. Hussein, devenu récomment responsable direct de la défense, souhaite diversifier ses sources d'arme-

diversifier ses sources d'arme-ment.

M. Chirac devait de son côté présenter une liste de projets éco-nomiques. Il s'agit notamment d'un complexe pétrochimique à Bassorah (6 milliards de francs), d'un réacteur nucléaire de re-cherche, du métro de Bagdad,

d'irrigation, de la télévision en couleur, de la construction de six mille logements, d'usines, de camions et de voitures, d'un sys-tème de communication électronique pour le téléphone, d'une unité de carbonate de soude, d'une autre d'aluminium, de projets concernant le chemin de fer, un chantier naval, l'aéroport de Bagdad et un port pour conte-neurs. Plusieurs de ces projets avaient déjà été évoqués lors de la précédente visite de M. Chirac à Bagdad.

ANDRÉ PASSERON.

هيمونيس والم

22.0

an en de d

arijana ara - Aliffe 4.4

/5 = -1

人名沙语

in the state of th

ببيتن

UNE RENCONTRE DE PRESSE FRANCO-ARABE A PARIS

Un colloque de presse franco-arabe organisé par la Ligue arabe a réuni à Paris, du 22 au 26 janvier, une vingtaine de participants.

Le Dr. Boutros Ghall, rédacteur en chef de la revue cairote El Seyassa el Dawleya et professeur à la faculté des sciences politiques du Caire, a résumé lundi les discussions en notant un change-ment dans la presse française à l'égard du monde arabe. Toute-fois, il subsiste, se'on les participants arabes, un certain préjugé favorable concernant Israël et le mouvement sioniste, se traduisant par un nombre plus grand d'in-formations à leur sujet.

moyens de communication mo-dernes, lenteur des transmis-sions, etc.) et destinées à subsister longtemps encore en dépit des moyens financiers dont disposent désormais diverses capitales

M. Saint-Pol. de l'Agence France Presse, a admis que l'opi-nion française avait souvent tendance à marquer une préférence pour Israel, considéré comme plus pauvre que le monde arabe en ressources humaines et finan-cières et comme étant davantage menace. Il a relevé aussi qu'Israel avait une supériorité sur les Arabes dans le maniement de l'In-Arabes dans le maniement de l'information. André Fontaine a invité les participants arabes à apprécier l'évolution de l'opinion française, acquise aujourd'hui dans sa très grande majorité à l'idée d'un dialogue Nord-Eud permanent.— R. D. permanent. — R. D.

AMÉRIQUES

Brésil

En visite officielle pour trois jours

M. Sauvagnargues pourrait conclure plusieurs projets de coopération

M. Sauvagnargues se rendra en visite officielle à Brasilia du 28 janvier au 1º février. La ren-contre du chef de la diplomatie française avec divers dirigeants brésiliens, devrait faciliter la conclusion d'importants accords de coopération économique, commer-ciale et culturelle. M. Sauva-gnargues cherche également à resserrer les liens entre le Brésil et la France sur un plan plus strictement politique, indique-t-on, selon l'A.F.P., dans les mi-lleux bien informés de Brasilia. Les échanges commerciaix entre les deux pays se sont élevés à 570 millions de dollars en 1974, contre 2 milliards environ, pour la même année, entre le Brésil et la R.F.A. Bom avait, en outre, signé l'an dernier, un très important accord de coopération nucléaire, portant sur 10 méliards de dollars en dix ans.

Le désir de la France de ratiraper le temps perdu avait déjà abouti, en octobre dernier, lors de la visite à Paris du ministre brésilien des affaires étrangères. M. Azeredo da Silveira, à la création d'une a grande commission a, Les échanges commerciaux entr

hrésilien des affaires étrangères, M. Azeredo da Silveira, à la création d'une « grande commission », chargée d'étudier un accroissement des échanges bilatéraux. Elle se réunira, pour la première fois an nivean ministériel, à Brasilia cette semaine. M. Ségard, à l'époque ministre du commerce extérieur, était venu au Brésil en octobre dernier à la tête d'une délégation de quarante hommes d'affaires français pour tenter de donner une impuision nouvelle à la coopération franço-brésilieme. M. Sauvagnargues, qui sera accompagné du successeur de M. Ségard, M. Raymond Barre, examinera avec les dirigeants brésiliems une dizaine de grands projets brésiliens, auxquels la France pourrait coopérer, notamment dans les domaines des transports (la S.N.C.F. pourrait participer à l'électrification des principales woies ferrées brésiliennes) et de l'énergie : Brasilla souhaite, en particulier, une aide de la France dans le domaine de l'énergie solaire.

La France pourrait également participer aux projets hydro-électriques de Tucurui, au nord du pays.

Augune précision n'a été dondu pays.

Aucune précision n'a été donnée à propos de l'énergie nu-cléaire, mais les deux pays pourraient examiner les moyens

● L'université de Paris-VIII (départements d'anglo-américain et d'espagnol) organise les 28 et 29 janvier 1976 un colloque sur Porto-Rico dans la salle Mèdicis du Sénat. Les travaux, auxquels assisteront MM. Ruben Berrios, représentant le parti indépendan-tiste portoricain et Juan-Mari Bras, pour le parti socialiste portoricain, seront ouverts par

de « compléter » l'accord signé entre le Brésil et la R.F.A. par une collaboration dans le do-maine des réacteurs surgéné-

rateurs. Enfin, le Brésil charchers, à obtenir l'appui de la France en vue d'aboutir, à l'élimination des restrictions douanières de la communauté européenne.

Argentine

LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES SONT AJOURNÉES

Buenos-Aires (AFP., AP., Reuter). — Les élections générales en
Argentine, prévues pour le 17 octobre prochain, ont été ajournées,
a annoncé le 28 janvier M. Roberto Arès. Le ministre de l'intérieur a indiqué qu'une nouvelle
date serait fixée dans un délai date serait fixée dans un délai d'un mois. Le mandat des assemblées municipales et provinciales, du Parlement ainsi que celui de la présidente Isabel Peron viennent à repiration le 25 mai 1977. Fixée, à l'origine, an mois de mars de la même années, la date des élections avait été récemment avancée à l'automne prochain.

M. Arès a justifié le report en déclarant que le 17 octobre, a journée de la loyauté », qui permet traditionnellement aux péronistes de rendre hommage à la met traditionnellement aux péronistes de rendre hommage à la
mémoire du général Juan Peron,
avait été jugé « inappropriée »
car, selon l'opposition, la coincidence des deux événements aurait
pu influencer le scrutin. M. Arès
a assuré que le dialogue serait
prochainement rétabli avec les
autres partis politiques, et notamment avec le parti radical principale force d'opposition. Le ministre a. enfin. indiqué qu'il
comptait s'entretenir avec M. Victorio Calabro, le gouverneur de comptait s'entretenir avec M. Victorio Calabro, le gouverneur de
Buenos-Aires, récemment exclu
du mouvement péroniste.
D'autre part, des militers d'ouvriers ont débrayé le 26 janvier à
Mar-Del-Plata pour demander la
libération de deux personnes qui
avaient été arrêtées alors qu'elles
placardaient des affiches demandant la réélection de la présidente
lisabel Peron.

M. Serge Boucheny, sénateur communiste de Paris. MM. Claude Julien, rédacteur en chef du Monde diplomatique ; Alain Joxe, Armand Mattelart, Georges Four-nial, Jean-Denis Bredin, partici-peront notamment à ce colloque. Parallèlement se dérouleront à l'université de Paris-VIII des pro-jections de films et des débats sur Porto-Rico. (Renseignements : 808-96-70, poste 306).

États-Unis

Un rapport de la Chambre des représentants fait état des subsides versés

par la C.I.A. à des hommes politiques étrangers Washington (A.F.P., A.P., Reu- 26 janvier. La Malson Blanche

ter). — Un exemplaire du rapport que devait publier en fin de semaine la commission spéciale d'enquête de la Chambre des représentants sur les activités des services de renseignements amé-ricains a, comme il était prévi-sible, trouvé le chemin du New York Times, qui en a reproduit de larges extraits dans son édition du

Bolivie

LE GOUVERNEMENT DÉNONCE COMME « SUBVERSIVE » L'AGITATION SOCIALE ACTUELLE

Le Paz. (A.F.P., Reuter, U.P.I.).

Le gouvernement bolivien a, de — Le gouvernement bolivien a, de nouveau, annoncé la découverte d'un « vaste » complot d'extrême gauche, visant à remplacer, à terme, le régime du président Higo Banzer par une « dictature communiste ». Selon le ministre de l'intérieur le colon le ministre de l'intérieur le colon le ministre de l'intérieur le colon l'une de l'intérieur l'interieur l'interieur le colon l'une de l'interieur l'interieur l'interieur l'interieur le colon l'une de l'interieur l'interieu de l'intérieur, le colonel Juan Pereda Asbun, le chef de l'Etat serait prêt à prendre les mesures les plus sévères, y compris la proclamation de l'état de siège, pour étouffer ce complot auquel des « agitateurs » travaillent dans divers milieux — usines, univer-sités, organisations d'enseignants et mines.

Cette mise en garde survient alors que le pays connaît une nouvelle et importante phase d'agitation sociale. Le dimanche 25 janvier, 5 000 mineurs boliviens ont observé, à l'appel de leur fédération, une grève de solidarité avec les ouvriers de l'usine de chaussures Manaco, à Cocha-Ramba.

vu, dans cette nouvelle «fuite», une raison supplémentaire de protester contre l'« indélicatesse» des membres du Congrès et de leur inaptitude à traiter avec discernement des documents confi-dentiels.

Le recours aux «fuites » n'es pas le privilège du législatif. M. William Colby, qui entamait lundi sa dernière semaine au poste de commande de la C.I.A. a reconnu qu'il était la source des articles qui mentionnaient la des articles qui mentionnaient la collaboration à son agence d'un certain nombre de journalistes américains employès par les chaines de télévision ou travalilant pour des organes de presse étrangers. Au cours d'une céré-monie à huis clos, le président Ford remit au directeur sortant de la C.I.A. la médaille de la ségurité nationale, distinction reée par le président Truman pour honorer les « services excep-tionnels » rendus dans le rensei-gnement. Elle n'a été accordée que neuf fois en près d'un quart de siècle.

De larges passages du rapport concernent les libéralités diverses dont auraient profité des forma-tions et des hommes politiques étrangers.

A ROME, Indique notre cor-

♣ A ROME, indique notre correspondant, M. Andreotti, ministre du budget, a propose à la
direction de la démocratie chrétienne de demander à M. Ford
les noms des partis ou hommes
politiques italiens qui auraient
reçu des subsides de la C.I.A. Le
nom du ministre a, en effet, été
cité par le journal Stampa Sera
parmi ceux des bénéficiaires, aux
côtés de MM. Carlo Donat-Cattin
(D.C., ministre de l'industrie).
Giuseppe Saragat (social-démocrate, ancien président de la
République) et Vito Scalla, dirigeant du courant modéré de la geant du courant modéré de la centrale syndicale CISL

Papovasie-Nouvelle-Guinée

OCÉANIE

NOUVELLE RÉVOLTE DANS L'ILE DE BOUGAINVILLE

Une nouvelle révolte vient de se produire dans l'île de Bougain-ville, située au nord-est de l'archipei de Papoussie-Nouvelle-Guinée. Elle est le fait de partisans de l'indépendance de ce territoire qu'en septembre 1975 plusieurs dirigeants locaux ont rebaptisé la République de Salomon du Nord.

Dimanche 25 et lundi 26 janvier, plusieurs milliers de personnes ont manifesté, détruisant bâtiments administratifs et postes de police à Buin. Boku et Huinena.

a Ce n'est qu'un début », a dé-claré M. Alexis Sarei, secrétaire général du mouvement sécession-niste, qui avait lancé un ultimatum au pouvoir central, l'enjoi-gnant de verser à l'île 2,7 millions de dollars au titre des redevances sur les mines de cuivre de Bou-gainville. Des renforts de police ont été envoyés sur place.

Dans son message de Noël à la nation. M. Somare, le premier ministre, avait déclaré : « Je pro-mets solennellement au peuple de Bougainville de tout faire pour vous assurer fustice et liberté, mais cette justice et cette liberté doivent s'exercer dans une Papouasie - Nouvelle-Guinée unie. Le danger d'une sécession de Bougainville menacerait la stabi-lité de notre nation. (...) Je pense que Bougainville, doté de son gou-vernement provincial, peut choi-sir son propre destin et cependant demeurer au sein de notre nation. »

Le rebondissement de la crise de Bougainville intervient alors que la situation financière et écoque la situation financière et éco-nomique de l'archipel se dégrade, que la coalition gouvernementale risque d'éclater et que, dans la capitale, Port-Moresby, le pouvoir doit faire face à une inquiétante vague de criminalité à la fois due à l'inflation, au chômage et au déracinement de nombreux habi-tants avant récomment quitté les tants ayant récemment quitté les campagnes.

TRES BEAUX APPARTEMENTS

101-103 Bd PEREIRE PARIS 17º Le meilleur 17me

3,4 pièces de 90 à 127 m² PRIX FERMES & DEFINITIFS

visitez l'appartement modèle DU LUNDI AU SAMEDI, 14H30 A 18H30

ou téléphonez à : BERNARD NETTER : 260.30.15

PROCHE-ORIENT

LE CLIMAT SE DÉTEND PROGRESSIVEMENT AU LIBAN

La guerre civile est finie pour de bon déclare le responsable militaire de l'O.L.P.

L'apaisement se confirme au Liban. Cependant, les pillages se multiplient. Dans la Békaa (est du pays), deux pillards ont été condam-nés à mort et exécutés par un - tribunal popu-laire - institué par l'A.L.P. A Beyrouth, le sec-

teur des grands hôtels du bord de mer et de la tour Morr ainsi que le « front » de Chiah-Ain-El-Remanieh (banlieue) ont été évacues par les miliciens des deux bords. Les camps palestiniens de Tell-Zaatar et de Jisr-El-Bacha ont pu être ravitailles pour la première fois depuis trois semaines. Le camp

palestinien chrétien de Dhayé, occupé par les milices de droite, devait être remis mardi avant 18 heures à un comité composé de représen tants du village et de gendarmes. De leur côté, plusieurs familles druzes de Moukhtara, fief de M. Joumblatt, leader progressiste, ont accueilli des familles chrétiennes qui avaient fui Damour lors des affrontements sanglants de la

semaine dernière, M. Khaddam, chef de la délé gation syrienne de bons offices, a rencontré au palais présidentiel de Baabda les notables de la communauté orthodoxe, qui avaient adopté une attitude modérée pendant la guerre civile : MM. Ghassan Tuéni, ministre du travail et des affaires sociales, Fouad Boutros, Michel Sassine ainsi que Mgr Saliby, vicaire patriarcal.

M. Zouheir Mohsen, chef de la Saika forganisation palestinienne pro-syrienne), chef du département militaire de l'O.L.P. et membre de la commission militaire syro-libano-palestinienne, a déclaré que « la guerre civile est finie pour de bon ». Enfin, pour la première fois depuis sa démission, le 14 janvier dernier, M. Rachid Karamé, qui a repris ses fonctions de chef du gouvernement le 24 janvier, présidera, le mercredi 28 janvier, le conseil des ministres hebdomadaire.

Avec les rescapés de Damour et de la Quarantaine

Beyrouth. - Deux nuages de fumée noire au nord et au sud de Bevrouth : la Quarantaine et Damour. Huit jours après le dernier assaut lancé par les forces phalangistes et leurs alliés du Rassemblement national, le feu couve encore dans le quartier de la Quarantaine, ou ce qu'il en reste. La plus grande partie de ce veste bidonville, citué à proximité du port de Beyrouth où vivaient des milliers de réfugiés kurdes, palestiniens et libanais du sud — n'est plus qu'une immense étendue de décombres qui, par endroits, semble avoir été nivelée. A Damour, gros bourg de douze mille à quinze mille habitants (en grande majorité chrétiens), à 20 kilomètres au sud de Bøyrouth plus aucune maison n'est intacte. Depuis que les miliciens progressistes et des unités palestinlannes s'en sont emparé, le 21 janvier, la ville est

livrée à un pillage systématique. Dans les deux cas, à Damour comme à la Quarantaine, la population a disparu. Les demiers fiabitants de Damour se sonf joints à ceux de Saadiyate, un village situé un peu plus au sud. De là, environ sept à dix mille personnes ont été transportées dans des bateaux affrétés par les organisations du us'upeu[lanoitan tnemeld port de Jounieh, qui est devenu, ces ternières semaines, la capitale du Mont-Liban chrétien. Les l' de la Quarantaine, cinq mille per-sonnes environ, ont été rassemblés Sudpar les phalangistes et convoyés dans des camions de l'armée jusqu'à la frontière des quartiers ouest de Beyrouth, où lis ont été pris en charge par l'Organisation de libération de la Palestine et le Front pro-

Après l'occupation de Dhayé (le Monde du 16 janvier), et le blocus des deux autres camps palestiniens de Tell-el-Zaatar et Jisr-el-Bacha, des forces progressistes et palestiniennes ont attaqué la région de Damour, où depuis plusieurs mols déla, avalent lieu par intermittence de sévères affrontements. Au même moment, les phalangistes achevaient l'encerclement de la Quarantaine, ce réduit qui, depuis le début de la crise - comme les comps de lellel-Zaatar et Jisr-el-Bacha --- menaçait les voles d'accès aux quartiers contrôlés par les phalangistes. De même, Damour commandait la route de Salda, principale voie d'approvialonnement des organisations palestiniennes et progressistes. Les opéra-tions lancées contre la Quarantaine et Damour relevalent de nécessités

En même temps, le déplacement des populations de ces deux aggloons dans les zones contrôlées par chacune des parties en conflit confirmait - s'il le fallait - la partition de fait du pays.

Les pillards viennent de loin

Les principaux immeubles du centre de Damour sont éventrés, troués par les obus; plusieurs se sont effondrés, et parmi eux, celui de la permanence des Kataeb (phalangistes). Damour a subì pendant trois jours un tir d'artillerie continuel. Dans le va-et-vient des ambulances, des équipes d'infirmiers du Croissant-Rouge et des militants palestiniens relèvent les corps qui, six jours après la bataille, gisent toujours dans les ruines. On en aurait compté près de deux cents. Certains cadavres brûlent encore ; la plupart des maisons ont été incendiées ; si elles ne le sont pas, c'est qu'elles n'ont pas encore été pillées. De part et d'autre de la route de Damour à Saida, encombrée de gravats et de débris, s'entassent des piles de mobiliers qui attendent pour se servir. Dans les vergers qu'i Damour. Des voltures croulent, véritablement, sous les amoncellements de régimes de bananes. Un fedai l'ordre sur la roule, assiste au pièce. Ca durait longtemps, et compris le droit d'établir un application.»

De notre envoyé special

pillage. Il se refuse à toute explication, et nous déclare seulement : - Je vous assure, on ne peut pas éviter ça. - Alors qu'on lui fait remarquer que M. Kamal Joumblatt, leader du Front progressiste, a vivement condamné la mise à sac de Damour, ajoute aussitöt : « Evidemment, à la Quarantaine, il n'y a pas eu de pillege pulsqu'il n'y avait rien à piller. Les habitants étaient trop

Dans un village de montagne situé à quelques kilomètres de là, des réfugiés de Damour affirment avoir été témoins de diverses exactions au cours de la prise de la ville. Un vieillard qui n'avait pu s'enfuir déclare avoir vu - un groupe de quatre ieunes gens, soupconnés d'être des phalangistes, mitraillé à bout portant . Une jeune fille blessée par plusieurs éclats à la jambe affirme que ses deux sœurs, âcées de quatorze et dix-sept ans. dont elle est sans nouvelles, ont été violées. D'autres témoins racontent que des morts et des blessés ont été

« Pourquoi ont-ils tué mes fils? >

Sur le bord de mer, à la sortie quatre mille réfugiés de la Quarantaine ont été provisoirement logés dans les bungalows de deux plages privées autrefois très fréquentées par la bonne société beyrouthine. Des dizalnes de femmes queue devant un guichet où l'on distribue du lait pour les enfants. Plus loin, on distribue pour les repas des bons écrits sur des tickets de ski

Tous ces gens sont arrivés sans aucun bagage, et près de s deux tiers des familles sont amputées d'un ou plusieurs membres : un mari, un père ou plusieurs enfants. On retrouve ici le même genre d'accusations. Couché sur une chaise longue avec pour couverture un matelas pneumatique dégonflè, un viell homme relate les derniers moments de la bataille : « Les phalangistes avançaient maison par maison. Ils nous disaient de sortir, puis its lançaient une grenade ou une roquette par la tenêtre. Tout brûlait. Mon fils a été lué comme ca car il restait souvent des gens à l'intérieur. Ensuite, on nous a poussés vers un endroit où nous étions tous rassamblés, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre. En chemin, les gens couraient dans tous les sens. Beaucoup ont été tués ou blessés à ce moment-là. J'ai vu un tout petit enfant s'écrouler à côté de moi. Auparavant, ils m'avaient pris mon argent, 200 livres, et ma

La plupart des réfugiés affirment avoir été dépouillés de la même façon. Une jeune femme pleure en répétant sans cesse : - Je ne veux plus voir dans ma mémoire ce que עע »; quaire de ses enfanis cont morts, deux autres ont disparu. - Pourquoi ont-lls tué mes tils, ditelle, ce n'était pas des combattants. De toute façon, il n'y avait plus de

ntions depuis longlamps. • Un milicien confirme cette précision et ajoute que, toute la nuit précédant l'attaque, le quatrier a été sans cesse bombardé et que des militaires de l'armée libanaise intervenaient aux côtés des phalangistes. Il poursuit : «On ne pensait pas que les phalangistes agiraient comme cela. J'ai pu m'échapper en taisant le mort, puis en rampant à

trevers les morts... -Une jeune fille montre son cou d'être chargées sur des camions. et tend ses poignets : « lis m'ent On ne se cache plus. Les pillards pris tous mes bijoux, je n'ai gardé viennent de Beyrouth et de plus toin qu'une bague parce qu'elle était en cutvre. Après, je ne sais pas pourentourent l'agglomération, des cen- quoi, ils ont assammé mon frère taines de personnes - récoltent - ainé et ils l'ont tué en disant que fruits et légumes, specialités de je n'avais rien vu. A Achralieh, où ils nous ont conduits, les phalangistes ont dit qu'ils allaient nous interroger ils faisaient entrer mes en armes, chargé du maintien de camarades une à une dans une

en riant. Un de leurs chets est

venu arrêter ces interrogatoires. » En indiquant qu'elle apprenait le français à l'école, une adolescente nous a remis un bout de papier sur lequel elle avait écrit ce message : - Nous n'avons plus de maison, plus

FRANCIS CORNU.

Les médiateurs syriens peuvent tout car la résistance palestinienne dépend totalement de Damas

nous déclare M. Camille CHAMOUN

Beyrouth. - Ministre de l'intérieur, ancien président de la Ré-publique, M. Camille Chamoun, dont la demeure a élé détruite samedi à Saadiyate, ne s'attarde pas sur cette épreuve personnelle et se hâte de nous donner son sentiment sur « les choses sérieuses ». Nous lui demandons d'abord s'il crott la guerre civile enfin terminée...

— Je ne veux pas être pessi-miste et je n'ose pas être opti-miste. Il y a tant de groupuscules disparates et irresponsables dans la résistance que chacun peut à tout moment ranimer les combats. Les médiateurs syriens m'ont donné l'impression qu'ils faisaient de leur mieux, et ils peuvent tout car la résistance dépend totalement de Damas.

Y compris le Front du refus?

- Je ne l'exclus pas, puisque l'arsenal palestinien passe intégralement par le territoire syrien. Les deux organisations les plus puissantes, le Fath et la Salka, sont entraînées et armées par nos volains. Aujourd'hui, si la Syrie veut réellement nous aider à rétablir la paix civile, elle devra d'abord retirer les troupes palesti-niennes qui occupent une partie de notre territoire, puis œuvrer à

De notre correspondant assurer la stricte application des accords qui fixent les droits et obligations de la résistance au

On pous prête un projet de confédération que vous auriez proposé à la Syrie et à la Jordanie.

La Jordanie.

— J'ai toujours été partisan d'une collaboration étroite entre tous les pays arabes, et principalement le Liban, la Syrie et la Jordanie, dont les économies sont complémentaires. Mais la pour complémentaires. Mais la pour le librais des authors entre Librais. suite des combats entre Libanais et Palestiniens n'est pas de nature à nous encourager dans cette

• Maintenez-vous le souhait que vous avez toujours exprimé d'une aide étrangère et d'une internationalisation du problème?

— Au stade actuel du conflit.

nous n'avons pas voulu aller au-delà des textes de la Ligue arabe régissant les rapports entre Etats membres, mais l'incurie de cet organisme nous obligera peutêtre à nous tourner vers l'Assem-blée générale de l'ONU ou le Conseil de sécurité.

Considérez - vous que la partition est encore possible? - Je suis contre le partage du

dentes du Conseil, en particulier la résolution 242, adoptée en novembre 1967, et sa version pos-térieure (338), qui a mis fin à la guerre d'octobre 1973. Le repré-sentant soviétique. M. Malik, qua-lifis la proposition britannique.

lifia la proposition britannique d'acte de sabotage, destiné à per-mettre à Israël de refuser l'éva-

meure a israel de refuser reva-cuation des territoires arabes et d'empêcher que le débat actuel atteigne son but essentiel : la reconnaissance des droits inaliè-

nables du peuple palestinien. Le représentant de la France, M. Louis de Guiringaud. affirma

au contraire qu'il existait un accord parfait entre la résolution

de Six et l'amendement britannique. Ce dernier n'obtint pourtant que 4 voix (Grande-Bretagne,

France, Italie et Suède) contre 2 (Chine et Libye) et

Le représentant des Etats-Unis au Conseil à déclaré : « Le vote

négatif des Etats-Unis n'a pas été

inspiré par de l'antipathie pour

les aspirations des Palestiniens, mais plutôt par la conviction que l'adoption de cette résolution

n'aurait pas améliore leur condi-tion ni constitue le moyen le plus

efficace d'aborder le problème longtemps néglige de leur ave-nir dans le contexte d'un règle-

Quant au représentant de la France, M. de Guiringaud, il a

France, M. de Guiringaud, il a regretté le rejet de la résolution. mais déclaré que le débat n'avait pas été vain. « A travers les nombreuses déclarations faites devant le Conseil. a-t-il dit. le cadre d'un règlement juste et durable au Proche-Orient s'est nettement dégagé. Il comporte une réaffirmation de l'acquis tel qu'il s'exprime à travers les résolutions 242 et 338, c'est-à-dire la néces-

242 et 338, c'est-à-dire la néces-

silé dévacuer les terriloires arabes occupés en 1967 et celle de recon-naitre le droit à l'existence de

tous les Etats de la région à l'in-térieur de frontières reconnues

garanties et, par conséquent sures. Mais il comporte aussi l'af-

firmation, nouvelle devant le Conseil, des droits du peuple pa-lestinien à une patrie indépen-

dante. » De ce cadre,

9 abstentions.

pays, et ce serait un grand mal-heur que d'en être réduit à un tel dénouement, mais si les affron-tements devaient reprendre, nous y serions contraints. La possibilité de survie du Liban dépendrait des formules appliquées, la moins mauvaise étant, à mon sens, l'existence de deux gouvernements autonomes avec leurs services de autonomes avec leurs services de securité, leurs administrations et leurs finances distinctes. Le lien leurs finances distinctes. Le llen entre eux serait maintenu par une union douanière, une mon-naie et un système économique commun ainsi que la liberté de circulation Mais j'espère que les Libanais ne seront pas acculés à une telle option. Tout nous porte à tenter à nouveau l'expérience qui nous a value une position de premier plan. premier plan.

Pourquoi ne pas avouer qu'injustices et inégalités ont contribué grandement à faire éclater la société libanaise?

— C'est une mystification!
Nous avons des lois sociales companyables produités.

parables aux plus évoluées. Nous n'avions pas de chômage, et le pays attirait, pour s'en tenir aux seuls Syriens, trois cent mille travailleurs. Le vrai problème était que des Libanais voulaient travailler et d'autres vivre à leurs dépens. Dans certaines régions, la population a saboté des travaux d'infrastructure, ne faisant confiance qu'aux propriétaires terriens pour obtenir justice, sou-vent par les armès.

● Avez-rous tenu compte en rous attaquant aux poches islamo palestino-progressistes, de la possibilité de représail-

de la possibilité de représau-les sur les agglomérations chréttennes, notamment après l'attaque de la Quarantaine?
— Il y a en des massacres-collectifs de chrétiens bien avant l'affaire de la Quarantaine. La presse internationale ne s'est présce internationale ne s'est préoccupée que d'elle. Or la Qua-rantaine est habitée par des étrangers, des Kurdes notam-ment, qui se sont infiltrés irrégulièrement dans le pays et se sont installés par la force. Depuis que ce quartier a été neutralisé, la vie a repris son cours normal pour les trois cent mille chrétiens qui vivent dans le secteur est de la capitale et ne sont plus menacés dans leurs déplacements par des

Pour sa part, M. Pierre Ge-maye,! chej des Phalanges, nous a déclaré que, « contrairement aux accusations portées contre lui, son parti n'avait pas pris l'initiative de la guerre civile ».

Il a ajoule : « Déjà, en 1969, nous avions eu à choisir entre le compromis avec les Palesti-niens et la guerre civile. Notre modération foncière nous avait amenés alors à souscrire à l'ac-cord du Caire. De ce fait, la colonisation du Liban par les Palestiniens s'est accentuée, et il ne nous restait plus qu'à réagir. Si nous ne l'avions pas fait, ils nous auraient pourchassés jusque dans nos foyers.

M. Gemayel assure qu'aucune pays étranger n'a soutenu les partis chrétiens de droite. « Nous avons toujours refusé d'être à la solde de qui que ce soit. D'ail-leurs, personne ne nous a proposé ses services. »

A propos de l'attitude de l'ar-mée, le chej des Phalanges estime qu'elle ne pouvait réagir, ayant été « confessionnalisée par la gauche internationale qu'il ne faut pas confondre avec la gauche tons profondément cette der-nière. Nos compatriotes musulmans se veulent arabes et pro-palestiniens avan td'être libanais. Cette double allégeance a para-lysé l'armée. Ainsi, les Palestiniens ont pu se comporter comme en pays conquis. »

> Propos recueillis par ÉDOUARD SAAB.

AU CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

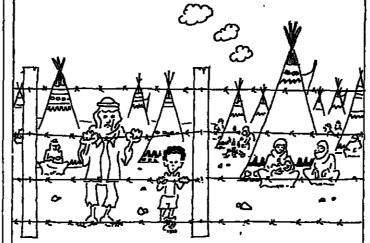
Les États-Unis opposent leur veto à la résolution évoquant la création d'un État palestinien

Nations unies (New-York). — Comme il était généralement prévu, les Etats-Unis ont utilisé lundi 27 janvier leur droit de lundi 27 janvier con account veto pour prévenir l'adoption de la résolution déposée par six pays membres non permanents du membres non permanents du Conseil (Bénin, Guyane, Panama, Pakistan, Roumanie et Tanzanie) affirmant le droit du peuple palestinien à la création d'un

De notre correspondant résolution, de l'Union soviétique,

de la France et du Japon. La Chine et la Libye n'ont pas pris part au vote. La Grande-Breta-gne, l'Italie et la Suède se sont abstenues.

A la dernière minute, la Grande-Bretagne avait déposé un Etat. Cette résolution avait obtenu amendement stipulant que le pro-tout juste la majorité requise de jet de résolution des Six n'annu-9 voix : celles des auteurs de la lait pas les résolutions précé-



(Dessin de KONK.) Le texte de la résolution

Nations unies, New-York (Reuter). — Le texte de la résolution sur le Proche-Orient, qui avait recueilli, lundi 27 janvier, la majorité requise de 9 voix, mais qui a cté rejetée à la suite du veto des États-Unis, est ainsi

Ayant examiné la question inti-tulée « Le problème du Proche Orient, y compris la question palestinienne », conformément à sa résolution 381 (1975) du 30 novembre 1975. Ayant entendu les représentants des parties intéressées, y compris l'Organisation de libération de la Palestine, représentant du peuple

Le Conseil de sécurité.

palestinien. Convaincu que la question de Palestine est au cœur du conflit an Proche-Orient. Expriment sa préoccupation devant la détérioration continue

de la situation au Proche-Orient et déplorant profondément qu'Israel persiste dans son occupation de territoires arabes et son refus de territoires arabes et son fetus d'appliquer les résolutions pertinentes de l'Organisation des Nations unies.
Réaffirmant le principe de l'inadmissibilité de l'acquisition de territoires par la menace ou l'emploi de la force.
Réaffirmant en outre la néces-

Réaffirmant en outre la nécessité d'instaurer dans la région une paix juste et durable fondée sur le plein respect de la charte de l'Organisation des Nations unles ainsi que de ses résolutions concernant le problème du Pro-

de Palestine. 1) Affirme: a) Que le peuple palestinien doit être mis en mesure d'exercer son droit national inaliénable d'autodétermination, y lités en ce qui concerne ladite

che-Orient, y compris la question

Etat indépendant en Palestine, conformément à la charte de l'Organisation des Nations

unies : bi Le droit des réfugiés pales-tiniens souhaitant retourner dans leurs joyers et vivre en paix avec leurs voistus de le faire et le droit de ceux choistsant de ne pas retourner dans leurs joyers de recevoir une indemnisation pour

leurs biens :

c) Qu'Israel doit se retirer de tous les territoires arabes occupés depuis juin 1967 ;

d) Que des arrangements appropriés doivent être institues pour garantir, conformé ment à la charte de l'Organisation des Nations unies, la souveraineté, l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de tous les États de la région et leur droit de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues.

2) Décide que les dispositions

contenues dans le paragraphe 1 doivent être pleinement prises en considération dans tous les efforts conferences internationaux organisés dans le cadre de l'Orga-nisation des Nations unles pour l'instauration d'une paix juste et durable au Proche-Orient. 3) Prie le secrétaire général de prendre aussitôt que possible toutes les mesures nécessaires pour l'application des dispositions de la présente résolution et de faire rapport au Conseil de sécurité sur

progrès réalisés. 4) Décide de se réunir avant l'expiration d'une période de six mois pour examiner le rapport du secrétaire général concernant l'ap-plication de la présente résolution et afin d'assumer ses responsabl-

PHILIPPE BEN. nalyse de sa personnalité et de son influence ({ COMPLEXE }) PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

Maria Maria OCÉANI Papoucse Nouvelle-Guis MOUVELLE REC DANS LINE DE SUITE THE E CAME'S STREET, STREET State of the State of SEE SHOULD T and territ dien's a'est deniall d Minister. E 10 SOUTH d later criss **常性,影响** AND THE ST the Trans. ATOM REST. NE STATE du 1400 F MAN GIVEN Bes freeze · 事 味 ・ディ・ *等* * ****

E A BAGDAD

xectoi.

nes ira-

scopatie populate

ಮಾರ್ಯ

ds re-Bagtiad,

i franco-

e de parredacteur

diring Ei

autrest it

es Dijiti-

change

encase à

s 53 77 -- '-

had dim-

avec M. Saddam Husi

d'intignation de la téléville consider, de la constitute de la constitute

chantler raval de a Bagdad et a por de ca por ca po

moyens de commingent de demes, lenten de demes de lenten de demes de lenten de demes de lenten de le

M. Same-For a series of the party of the par

DE PRESSE FRANCO-ARABE A PARK

Maria Co.

ANDRÉ PASSEM

et, et la

percal <u>الله المنتشفية</u>

PARTEMENTS (FPARS IT 0à127m

perisnirs ment modèle RHHMARHE

DNETTER: No. 2015

France-Algérie : de l'idylle à la crise

Les relations franco-algé-riennes traversent une crise grave. Alger reproche notamment au gouvernement fran-çais de ne pas être resté neutre dans l'affaire du Sahara occidental et d'avoir apprové l'action engagée par le Maroc pour « récupérer » ce territoire. Paris est accusé de ne plus mettre en œuvre la politique d' « indépendance nationale » qui avait été préconisée par le général de Gaulle (« le Monde » du 27 janvier). Aux critiques d'ordre politique s'ajoute un contentieux économique que

Depuis quinze mois, le dossier « France » ne quitte plus le bureau du ministre algérien du commerce, M. Yaker. Au cours des dix dernières années, l'Algèrie a vu ses échanges croître et se diversifier. Elle a surmonté, grâce à une politique commerciale dynamique, deux crises graves : celle de 1969-1970, due à l'arrêt par la France des importations de vin : celle de 1971, consécutive à la nationalisation des sociétés pétrolières.

Depuis la fin de 1974, un nouveau point noir est apparu : le

Daniel Junqua analyse ci-

veau point noir est apparu : le déficit commercial avec la France. En nous recevant au dernier étage du building flambant neuf qui abrite, près de l'ancien «champ de manœuvre», les services du ministère, M. Yaker ne nous ca-che pas qu'il accorde à ce pro-blème une priorité absolue. « De dannier à momente 1975 consjanvier à novembre 1975, cons-tate-t-il, les importations algé-riennes penant de France se sont II. - RÉÉQUILIBRER LES ÉCHANGES par DANIEL JUNQUA

verse pour 2,8 milliards de francs. Le déficit se monte à 4,6 milliards. Le déficit se monte à 4.5 militards. Nous estimons qu'il atteindra pour l'année entière environ 5 milliards. Il y a là une situation inadmissible. Notre déficit avec la France est exactement égal au déficit total de notre balance commerciale. En revanche, il entre pour plus de 80 % dans l'excédent enregistré globalement par la France en 1975, 2

La part de la France dans les importations de l'Algèrie a été, en 1975, de 37,40 %, et ce pays vient incontestablement en tête des clients de la France en Afri-

vient incontestablement en tête des clients de la France en Afrique et dans le monde arabe. Avec tous les autres partenaires de l'Algérie, ou presque, les échanges sont équilibres. Le solde est même largement positif avec l'Aliemagne fédérale et les Etats-Unis.

« Paris insiste sur la nouveauté de ce déficit, poursuit M. Yaker. En jait, nous le prévoyions. Nous souhaitions donner à nos échanges commerciaux avec la France un cadre juridique ajin qu'ils ne

ges commerciate tree à Fidue en cadre juridique afin qu'ils ne se déroulent plus de Jaçon désordonnée. Il aurait fallu mettre en place les instruments de cette politique. En 1973 déjà, nous avions envoyé à Paris une délégation pour suggéter la conclusion d'un accord-cadre comparable à ceux accora-caare comparate à ceux que la France a signés avec certains pays de l'Est. Une commission mixte aurait pu être mise en place au niveau des ministères, afin d'évaluer les échanges pour les années à venir et de mettre au coint des extraceles expruels. La

point des protocoles annuels. La réponse a été négative. » Dès les premiers mois de 1975, alors que le déficit mensuel était de l'ordre d'un demi-milliard de francs, les dirigeants algériens avalent tiré la sonnette d'alarme.

Ils avaient évoqué le problème, en mars, avec M. Ségard, alors ministre du commerce extérieur, en avril avec M. Giscard d'Estaing et en juin avec M. d'Ornano, ministre de l'industrie. Ils avaient potenment déployé que les sociénotanment déploré que les socié-tés pétrolières françaises préfèrent au brut algérien le pétrole saou-dien ou irakien alors que les pays du Golfe ne tiennent qu'une place négligeable dans les exportations françaises. Les Algériens s'attendaient d'autant plus à voir le gouvernement français agir qu'eux-mêmes avaient entrepris qu'eux-mêmes avaient entrepris un important effort pour l'aider à sortir de la passe difficile qu'il traversait depuis 1974. Cette année avait été marquée par un arrêt brutal de la croissance, et Paris avait enregistré un déficit de 16 milliards de la balance com-merciale, a Nous acons donné pour consigne à nos sociétés nationales. consigne à nos sociétés nationales, disent les responsables algériens, d'accorder chaque jois que pos-sible la préjérence aux entreprises françaises. »

Une mauvaise passe

Il est de fait que les commandes Il est de lait que les commandes aux industriels français sont passées, entre 1971 et 1974, de 120 millions de francs à 400, puis à 850, pour bondir à 5,5 milliards en 1974 et atteindre 3 milliards pendant les deux premiers mois de 1975. Au total, les retombées de la visite en France, en novembre 1974, de M. Abdesselam, ministre de l'industrie et de l'énergie, sont de l'industrie et de l'énergie, sont actuellement évaluées à une tren-taine de contrats représentant

quelque 6 milliards de francs. Les Algériens, constatant qu'en 1975 la balance commerciale française a accusé un excédent d'environ 6 milliards de francs, estiment que leurs efforts n'ont pas été payes de retour. Ils reprochent à Paris de ne pas avoir fait un geste pour les aider lorsque leur économie a dû affronter elle-même, au printemps 1975, une phase délicate, les sociétés pétrolières américaines ayant soudainement annoncé leur décision de réduire leurs achats de brut. ¬ Il nous a fallu alors, explique M. Abdesselam, trouver rapidement preneur pour 3 ou 4 millions de tonnes de pétrole, sous peine de ne pas respecter nos prévisions de recettes pour l'année. Nos possibilités de stockage sont limitées. Nous pouvions donc être amenés à freiner le donc . être amenés à freiner le débit des puits, à faire de la ré-tention, ce qui se traduit par une perte sèche. Nous avons demandé à Paris d'augmenter ses achais. Sans résultats. »

C'est alors que le ministre de l'énergie s'est lance dans ce qu'il a appelé « les opérations d'échanges compensés ». Il fut demande aux entreprises avec lesquelles des contrats étaient en discussion d'accepter d'être payées... en pétrole, étant entendu que ceivi-ci devrait être enlevé directement par des sociétés pètrollères. « L'adoption de ce système triangulaire, affirme M. Abdesselam, excluait tout risque de voir notre « brut » pendu risque de voir notre a brut » vendu au rabais, car nous rejusions de consentir des ristournes. Malgre ces dispositions, un organe de presse français, apprenant que nous avions conclu un contrat de

ce type avec Remault-Sariem, a prétendu que nous bradions notre pêtrole et que no tre intransigeance sur les priz ne se manifestait que dans nos prises de position lors des réunions de l'OPEP. C'est pour protester contre cette interprétation que nous avons alors renancé à l'option prise avec Renault.

L'opération compensation :.

L'opération compensation :.

mème si elle n'a pas été aussi
orthodoxe que les Algériens l'affirment, leur a permis de sortir
d'un mauvais pas, à un moment
où ils éprouvaient de surcroit des
difficultés financières, leurs réserves étant au plus bas. Il est
certain qu'ils auraient préféré ne
pas être mis dans l'obligation de
recourir à de telles méthodes.

Du côté français, on prétend que le gouvernement ne disposair, en l'occurrence, d'aucun moyen d'action. Le pétrole est acheté par les compagnies, et celles-ci mènent leur propre politique (1). Or elles n'ont pas intérêt à acheter en Algérie. En raison de ses qualités — c'est un « brut lèger » à faible teneur en soufre — ce pétrole est teneur en soufre, — ce pétrole est plus cher que le brut saoudien ou irakien; le marché français ne peut en absorber que de faibles quantités. Les sociétés françaises ont d'ailleurs rerendu aux États-luiont d'ailleurs revendu aux Etats-Unis la plus grande partie des 12 milions de tonnes qu'elles ont enlevées sur le marché algérien en 1975. « Pour que les compa-gnies consentent un effort sup-plémentaire, il aurait fallu que les pouroirs publics s'engagent à

(1) Est étant contrôlé à 100 % par l'Etat et la C.P.P. à 40 %. l'argument selon lequel le gouvernement ne pouvait agir est difficilement recevable.

leur verser la différence entre le priz algérien et le priz saoudien, nous a-t-on dit Rue de Rivoli. Nul douie que des orateurs se seraient dressés à l'Assemblée na-tionale pour accuser le gouver-nement de subventionner les tratte attroliers y trusts pétroliers.»

4

→ ~530° ±

in the state of th

1 - 15 30 1**2**

المعارضين الماري

er er er er er er

Sa joyan

عنعت .

ي پيغ رخان ښار انجورو د . مغو انداز در يولي پاينده TANKS OF THE STREET

- A - 200 B . 3

Etait-il impossible de trouver une solution, et cela a-t-il été tenté ? Les Algériens, non sans quelques raisons, n'arrivent pas à quelques raisons, n'arrivent pas à croire que l'actuel gouvernement français n'est pas en mesure de traduire sur le plan économique ses options politiques. sauf à considérer que ces options ne sont pas aussi nettes qu'il le paraît. Ils constance aggravante, la passivité de Paris a coîncidé. à peu de chose près, avec le voyage à Alger de M. Giscard d'Estaing. Ils rappellent aussi que lors de l'embargo pétroller de 1973. lors de l'embargo pétroller de 1973, Alger s'était associé aux efforts déployés par les pays arabes pour que la France, considérée comme un pays ami », ne soit pas privée

« Notre pétrole est plus cher, disent enfin les Algériens, Soit! Parions donc un peu du gaz! » Ils tiennent là un bon argument, Contrairement aux sociétés américaines ou espagnoles, G.D.F. n'a jamais accepté jusqu'à mainte-nant de réévaluer le prix du gaz algérien fixé par des contrats antérieurs aux hausses qui ont atteint ce produit. Alger vend donc son gaz à la France trois ou quatre fois moins cher qu'à ses autres partenaires. G.D.F. a ainsi économisé, en 1975, plusieurs centaines de millions, affirme

Une coïncidence

De façon générale, on estime à Paris que le déséquilibre des échanges entre les deux pays ne doit pas être dramatisé. L'approche des problèmes commerciaux ne peut se faire de façon bilatérale. Une balance commerciale doit s'approcher globalement, les excédents avec certains pass les excédents avec certains pays compensant les pertes avec d'antres. Le fait que le déficit avec la France soit égal au déficit global de l'Algérie ne relève ainsi que de la coincidence. En 1974, souligne-t-on également, la France a enregistre un déficit considé-rable dans ses relations avec l'Allemagne fédérale. Elle n'en a l'Allemagne fédérale. Elle n'en a pas pour autant engagé une polémique avec Bonn. On fait enfin remarquer que la situation doit être corrigée à deux points de vue : 1) une partie du pétrole enlevé en 1975 par les sociétés françaises a été placé directement aux Etats-Unis, et le produit de ces ventes n'apparait pas dans la balance commerciale franco-aigé-rienne ; 2) les sommes dépensées par les touristes français et les transferts de fonds réalisés par les travailleurs immigrés procurent à l'Algérie des ressources non négli-geables en devises. On reconnaît cependant que la balance des paiements est elle-même devenue déficitaire en 1975 pour l'Algérie. l'écart dépassant 2 milliards de francs.

Le commerce algérien, dit-on en-core Rue de Rivoli, se caractérise par une grande rigidité. Alger n'a guère à proposer que son pétrole, dont les caractéristiques ne facilitent pas l'écoulement, et son gaz. Ses achais portent soit sur des produits alimentaires indispen-sables, soit sur des biens d'équipement, dont la livraison s'étale souvent sur plusieurs années et dans lesquels figure une quantité non négligeable de pièces de rechange. Il n'est donc pas facile de modifier rapidement les cou-rants d'échanges.

Les Algériens ne contestent pas cette analyse, mais, remarquentils, a si nous n'avons qu'un seul produit à proposer à l'exportation, la France n'y est pas étrangère. Nous produisions du vin, richesse héritée de la colonisa-tion. Le gouvernement français a cèdé, en 1969, aux revendica-tions des vignerons du Midi et a fermé son marché aux vins algériens. Nous nous sommes retrou-ves, à la veille d'une récolte, avec des millions d'hectolitres dans nos cuves. Il nous a fallu ven-dre, à perte. à l'Union soviétique. ce qui a entraîné une baisse de 50 % des revenus des paysans producteurs. Et ce n'est pas sans un certain déchirement que nous avons dû, depuis, faire passer

le bulldozer sur un certain nom-bre de vignobles ». Les importations ne sont pas rigides dans tous les domaines. L'Algèrie, qui est le premier client étranger de l'industrie pharmaceutique française, pourrait bien s'adresser désormais à l'Allemagne ou aux Etats-Unis. Si elle l'avait fait en 1975, les labora-toires français auralent vu leur chiffre d'affaires amputé de quelque 380 millions de francs. De toute façon, le problème ne

De toute façon, le problème de se pose plus en termes d'échanges. L'Algérie a placé tout son pétrole pour 1976. Si les relations avec Elf-Erap ont été rompues, la C.F.P. a porté ses engagements d'enlèvement à 10 millions de tonnes, et l'Algérie s'est même réservé la possibilité d'en garder une partie au cas où elle pourrait conclure des contrats « spots » de fourniture immèdiate, toujours plus profitables.

Prochain article:

DES CRÉDITS POUR LE DÉVELOPPEMENT



quelle marque choisir?

Celle dont la gamme répond le mieux à vos besoins, quelles que soient la taille et l'activité de votre société. Celle aussi qui a une certaine expérience de la gestion des parcs sociétés : Renault gere, par sa filiale Renault Bail, un parc de plus de 100.000 véhicules en leasing et en location longue durée. Pour vous comme pour nous, c'est la meilleure des références.

quels modèles?

Ceux qui sont le plus adaptés à votre probième de parc. Dans la gamme Renault, comtoujours le ou les modèles qui vous convien-

quelles adaptations?

Celles que vous proposent les carrossiers agréés par Renault. Vous pouvez avoir impérativement besoin d'un fourgon de grande capacité ou d'un plateau ridelles allongé ou même d'une Renault Rodéo 4 ou d'une Renault

quand rajeunir

SON parc?Plus un parc est jeune, plus les risques d'immobilisation diminuent. Avec la Location Longue Durée Renault Bail, votre parc est régulière ment rajeuni tous les 6,12,18,24 ou 36 mois. C'est une sécurité pour votre société dont le parc est ainsi renouvelé en permanence.

quel type d'assurances ?

Quelle que soit la formule d'assurance que vous avez choisie, Renault vous la propose à me dans la gamme Saviem, vous trouverez un taux particulièrement étudié, dans le cadre de la Location Longue Durée. Les primes d'asdront : de la Renault 4 à la Renault 30 TS sans surances sont incluses dans les mensualités oublier tous les petits véhicules industriels. que vous versez régulièrement. Ainsi vous Il y a 31 modèles dans la gamme Renault. n'avez pas de grosse somme à immobiliser.

quel contrat d'entretien ?

Le plus avantageux pour vous et votre société. La Convention Nationale d'Entretien Renault vous assure l'entretien des véhicules de votre parc et vous permet d'établir la gestion prèvisionnelle de toutes vos dépenses d'entretien et de réparation.

quelles garanties

d'après-vente? Toutes celles que vous offre Renault, avec son Réseau, le plus dense de France (vous Et des la fin de la première année, vous pouvez n'ètes jamais à plus de 20 km d'un Point Service Renault). Son service d'approvisionnement en pièces détachées est géré par ordinateur. Ses ateliers sont équipés pour vous servir rapidement.

au comptant ou à crédit?

A vous de décider. Si vous optez pour le crédit, la DIAC, organisme de financement de la Régie Renault, vous propose diverses possibilités (crédit dassique, crédit nouveau départ). De toute façon, il existe une solution adaptée à votre problème particulier. Il suffit de nous l'exposer les 27 et 28 janvier prochain.

en location iongue durée ?

Avec la Location Longue Durée Renault Bail vous choisissez le ou les véhicules de votre parc, leur kilométrage et leur durée d'utilisation (6 à 36 mois). Et vous réglez un loyer mensuel ou trimestriel. Cela vous permet de gérer au mieux votre investissement parc.

en leasina ?

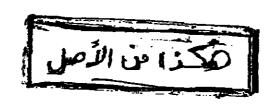
Le leasing : c'est très simple : Renault Bail achète pour vous le louer, le véhicule que vous aurez choisi. Vous en disposez comme si vous en étiez propriétaire durant 3 ou 4 ans, en versant des loyers mensuels ou trimestriels. à tout moment racheter le véhicule au prix de sa valeur résiduelle.

et le véhicule de remplacement?

C'est un service supplémentaire que vous propose Renault. Si un véhicule de votre parc est immobilisé, en cas de panne ou d'incident, il est remplacé immédiatement par un véhicule semblable. Pour vous, responsable de parc, c'est une sécurité supplémentaire.

pour répondre à toutes ces questions votre concessionnaire Renault vous invite aux "journées sociétés et administrations" les 27 et 28 Janvier 1976 RENAULT �





AFRIQUE

EUROPE

Sahara occidental

Le Front Polisario dément la présence d'experts étrangers dans ses rangs

Dans une interview publiée par le quotidien jordanien Al Destour. M. Ahmed Laraki, ministre marocain des affaires étrangères accuse la Libye d' « armer l'Algérie et le Front Polisario ». Affirmant être en possession d'« informations étomantes » sur la rencontre entre le président Boumediène et le colonel Kadhaji en décembre dernier, le ministre estime que l'Algèrie veut « internationaliser » l'affaire, ajoutant qu'elle « vient de faire appel à des spécialistes de la guérilla en vue de briser l'unité maghrébine ».

L'agence Algérie Presse Service estime de son côté, dans un commentaire dissussé lundi soir 26 janvier, que l'interpention directe des sorces marocaines sur le territoire de la Mauritanie « est un fait d'une extrême gravité, susceptible d'accroître grandement la tension qui règne dans la région depuis le commencement de l'aventure expansionniste de la monarchie marocaine ». L'agence a annoncé ce mardi que les troupes marocaines venaient de lancer une offensive a appuyée par d'énormes moyens militaires » contre la zone « libérée » d'Amgala, controlée par le Front Polisario.

De notre correspondant

Alger. — El Moudjahid annonce, ce mardi 27 janvier, que le roi Hassan II a reçu le vice-amiral Frédéric Turner, commandant adjoint de la VIº flotte américaine, et se demande si cette dernière n'entend pas intervenir au Sahara. De son côté, un porteparole du Front Polisario à Alger a démenti officiellement certaines, informations qui ont cira dementa citicatement cer-taines informations qui ont cir-culé ces derniers jours : «Jusqu'à présent, nous 2-t-il dit, il n'y a que des Sahravuis qui se battent au Sahara occidental contre les diverses forces d'invasion maro-coines et mouritaniennes. Il n'y a ni Algériens, ni Palestiniens, ni Russes, ni Cubains, ni Vieina-miens sur notre territoire. »

trusts per

Ets:-

Considerer

D25 3255

APPT T

CESTAL TO

ions de 😗

1.00

Une coincidents

Perce

£ 77.45

海季 12.300

±ಾರ್ಡಿ ನ

. A.

Mary C

JOHN T

XTA.

2017 2012 1217

POUR LE DEVELORAR

#₩.es c

* - P. S. . .

115. ₹

4

200

酯 薄头

. مخب 👱

oto ama.

1) Or elles

resident and

policie est of Basemien no trançais

ne de falhier a tradicaliera i dust Ktats-

partie des qu'elles ont les somps

« AFRIQUE - ASIE »: le soutien du Vietnam au Polisario est « d'une grande importance ».

récente visite du général Giap à Algar, H. Abou Feriel écrit dans le dernier numéro d'e Afrique-Asio » : e L'entrevue entre Giap et El Ouali, le secrétaire général du Front Polisario, consacre cette organi-sation dans le camp des mouvements progressistes en lutte contre les invasions et les Ingérences étrangères. Elle n'est pas simplement symbolique. Elle engage l'avenir de ce mouvement. Glap dits, commen-tant l'appui que son pays donne au Front Polisario : « Nous luitons pour l'indépendance et la libé-» ration des peuples. Nous avons soua tenu toutes les luttes pour l'indépendance et la liberté. C'est dans s cet esprit que nous soutenons la s lutte du peuple sahraoui pour s l'autodétermination, la lutte juste a que mêne la République populaire a d'Angola sous la direction du a M.P.L.A., et la lutte des peuples ndu Proche-Orient pour les droits nationaux du peuple palestinien.» » Soutien politique d'une grande importance au moment où le Front Pollsario réaménage ses structures à l'intérieur des territoires libérés-pour faire l'ace à une lutte de lougue haleine contre les envabisseurs alequites. >

LES JOURNÉES FRANCO-MAROCAINES DOIVENT DÉVELOPPER LA COOPERATION ECONOMIQUE ENTRE LES DEUX PAYS

Une délégation marocaine, pré-sidée par M. Abdellatif Ghissassi, ministre du commerce, de l'indus-trie, des mines et de la marine marchande, est arrivée lundi 26 janvier à Paris. Ce voyage s'inscrit dans le cadre des «journées franco-marocaines > orga-nisées par le Conseil national du patronat français (CNPF) patronat français (CN.P.F.)
M. Ghissassi, qui a rencontre
lundi M. d'Ornano, le ministre de
l'industrie, doit s'entretenir mardi
après-midi avec M. Fourcade et
M. Raymond Barre. Auparavant
une réunion organisée dans les
locaux du Centre français du
commerce extérieur (C. F. C. E.)
aura permis au ministre marocain
et aux membres de sa délégation
de faire connaître à quelque trois
cents in dustriels français les
caractéristiques de l'économie macaractéristiques de l'économie ma-rocaine et les possibilités de coopérocaine et les possibilités de cooperation en tre les deux pays. Le montant des investissements prévus par le plan quinquennal 1973-1977 initialement fixé à 11,5 millards de dirhams a été porté à 25 milliards de dirhams (1), ce qui permet d'envisager la réalisation de projets nouveaux.

Le séjour de la délégation mapraine se terminera vendredi par

rocaine se terminera vendredi par une conférence de presse après des déplacements à Lyon, à Lille et à Quimper.

(1) 1 dirham = 1,08 franc.



le moment, de l'alde de volon-taires. « Toute/ois, a-t-il précisé, si cela s'avérait nécessaire, nous pourrions faire appel aux nombreux volontaires qui nous ont déjà proposé leur concours. Cela n'aurait rien d'injamant. Le porte-parole estime que la Front Polisario n'a pas d'explirations à donner sur le matériel qu'il utilise. Il est normal, dit-il, qu'il se procure l'équipement dont il a besoin pour a faire face à une invasion qui dispose de moyens importants s. En outre, pous a-t-il indiqué « le Sahara. nous a-t-il indiqué, « le Sahara occidental a été pris en main par sa propre population, et celle-ci s'est dotée d'autorités légitimes, qui ont le droit d'acheier des armes à n'importe quel pays du monde ou de les recevoir à titre de dons ». Enfin. le porte-parole se de-Le porte-parole a ajouté que le Front n'avait pas besoin, pour

mande si les multiples rumeurs lancées ces derniers temps à prolancées ces derniers temps à propos d'une aide directe ou indirecte
des Soviétiques ne sont pas destinées à maquiller ou à justifier
le soutien apporté par la France
et les Etats-Unis au Maroc et à
la Matiritanie, tant sur le plan
politique que sur celui des fournitures de matériel militaire. De
plus, nous a-t-il dit, « nous avons
maintenant la certitude que des
pilotes français ont participé à
des transports d'armes en Mauri-Dans un article consacré à la des transports d'armes en Mauri-tanie, jusqu'à Nouakchott et à Nouadhibou ». — P. B.

fLe porte-parole du Front Polisario se réfère sans donte à un article paru dans le dernier numéro de d Jenne Afrique ». L'envoye spécial de cet bebdomadaire à Nouakchott a interviewé, en effet, un pilote français, M. Gilbert Bonzoni, engagé en 1975 par l'armée de l'air mauritanienne comme « instructeur ». De-puis quelques semaines, M. Bouzon! IT RR des forces aériennes mauritaniennes, des mortiers et des armements à destination de plusieurs garnisons situées en Mauritanie ou dans le sud du Sahara occidental. Son avion a été touché le 31 décembre par des a été touché le 31 décembre par des tirs du Front Polisario, mais il n'a pas été abattu, comme ce mouve-ment l'a un moment prétendu, et il a réussi à regagner Atar. « Je suis un civil qui a agi de sa propre ini-tiative, a déclaré M. Bonzoni su journaliste de « Jeune Afrique ». Mon gouvernement n'est pas engagé

Angola

L'UNITA souhaite engager des négociations avec le M.P.L.A.

forces sud-africaines du territoire angolais est annoncé à Pretoria, le Mouvement populaire de libération del'Angola (M.P.L.A.) poursuit son offensive vers le sud, en direction de la frontière namiblenne. Selon les informations parvenues

mardi à Salisbury, en provenance de Lusaka, des chasesurs Mig-21 ont été utilisés pour la première fois dans le conflit dimanche demler. Ces apparells sont intervenus au cours d'une attaque de la ville de Novo-Redondo, sur la côte atlantique, à 270 kilomètres au sud de Luanda, précise-t-on de source angolaise à Lusaka.

Cependant, M. Kakumba Marques, secrétaire d'Etet aux affaires étrancères du gouvernement de coalition constitué par l'Unita et le F.N.L.A., qui tenzit une conférence de presse. après avoir été reçu, lundi à Dakar, par la président Senghor, a dément la prise par le M.P.L.A. des villes de Luso et de Cela, et assuré que la situation restait « inchangée dans l'est de l'Angola comme sur le littorai ». M. Marques a, d'autre part, déclaré que l'Unita était prête à négocier avec le M.P.L.A., à la condition que le F.N.L.A. participe à cette

Par silleurs, une délégation du F.N.L.A. est arrivée lundi à Washington où elle s'efforcera d'obtenir du Congrès américain que des armes lui soient livrées.

Dans un reportage de son envoyé spécial à Silva-Porto, capitale de l'Unita, le Financial Times rapporte, ce mardi, y avoir rencontré des soldats - à l'indéniable accent sudafricain » et constaté que les « magasins n'étalent pas approvisionnés et que les vivres et l'eau taisalent déalut ».

Pour sa part, l'envoyé spécial du Washington Post à Kinehasa Acrit que « des dirigeants Zairois, dont le

Tandis que le retrait partiei des président Mobuty, ont fait ellusion récemment à un chancement de politique de leur pays ». Kinshasa s'acheinerait vers une négociation avec le M.P.L.A. et. seion le journaliste américain.. = pourrait têre prêt à abandonner son soutien au F.N.L.A. », principalement en raison des pres sions économiques auxquelles le pays est soumls du fait de l'extension des territoires contrôlés par

Une réplique de Cuba au Zaîre

Reçu pendant près d'une heure, lundi à Washington, par M. Henry Kissinger, M. Mario Soarès, secrétaire général du perti socialiste portugais, a déclaré, à propos de l'Angola, qu'il ne pensait pas que le gouvernement portugals fût sur le point de reconnaître le M.P.L.A., comme le laissent entendre certaines informations diffusées à Lisbonne (le Monde du 27 janvier). M. Soarès estime, en effet, qu'il n'est pas possible au gouvernement portugais de se départir de sa neutralité. Il se dit « aussi inquiet de l'intervention audatricaine en Angola que de l'Intervention cubsine ...

A New-York, M. Richard Alracon de Quesada, représentant permanent de Cuba aux Nations unies, a rejeté, dans une lettre au secrétaire dénéral de l'Organisation, en date du 23 ianvier, les accusations d'« agression » portées contre Cuba par le Zaire. Il précise que le personnel militaire cubain envoyé en Angola l'avait été à la demande du « gouvernement légitime du peuple angolais » et en raison de la « lâche et criminelle agression sud-atricaine ». Il sioute que le gouvernement de M. Neto a été reconnu par plus de quarante pays de communauté internationale, y compris vingt-trols pays africains — (A.F.P.)

Le repli sud-africain

(Suite de la première page.)

Mais si les photographies des tés à Lagos et à Addis-Abeba par le M.P.L.A. ont provoqué un choc dans une opinion européenne mai informée, cette société blanche assez isolée s'apprétait manifeste-ment à s'installer dans la guerre quand les premières rumeurs d'un repli militaire d'Angola se sont réconduse le semaine dernière répandues la semaine dernière. La Jourse n'a pas fléchi M. John Vorster, premier ministre, doit s'expliquer devant le Parlement en fin de semaine et son discours en fin de semaine et son discours est très attendu. Mais, pour l'ins-tant, son prestige ne semble pas avoir pâtl outre mesure de l'échec d'une manœuvre jugée ici mala-droite et même hors de propos, mais dont les conséquences sont

ioin de créer le moindre affole-ment. Même l'éventualité d'un revirement sud-africain est accueille sans trop sourciller. Sous le couvert d'un langage assez ferme — et de violentes attaques contre l'Union soviétique et Cuba. — le gouvernement sud-africain est peut-être déjà en train d'offrir au régime de Luanda un marché du type de celui passé l'an dernier avec le nouveau régime du Mozambique : moyennant la gazantie d'une non-ingérence réciproque dans les affaires de la Namible et de l'Angola, l'amorce d'une collaboration économique de fait entre Pretoria et Luanda.

Même parmi ceux qui considà. de fait entre Pretoria et Luanda.

Même parmi ceux qui considèrent cette intervention militaire en Angola comme une grossière erreur, nombreux sont ceux qui pensent que le dommage est loin d'être irréparable. Il en est même pour juger le repli bienvenu, puisqu'il est censé forcer l'Union soviétique à s'exposer en demeurant la seule puissance étrangère sur piace avec Cuba. Le gouvernement de Pretoria, en se retirant de la première ligne, espère ainsi rendre à sa dipiomatie une marge de manœuvre que l'envoi d'un contingent en Angola n'avait fait que réduire. N'y décelant pour l'instant qu'une maladresse, ce n'est strement pas son opinion publique qui le presse de changer de stratégie.

JEAN.CIALIDE POMONTI

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Sénégal LE PRÉSIDENT SENGHOR SE PRONONCE

Dakar (A.F.P.). — Les Sénéga-lais pourront avoir plusieurs syn-dicats et trois partis politiques, a annoncé le président. Léopoid Sedar Senghor devant le conseil national de l'Union progressiste sénégalaise (U.P.S.), parti au pouvoir, réuni pendant le der-nier week-end à Dakar.

EN FAVEUR DU TRIPARTISME

Le multipartisme, a assuré:
M. Senghor, a pour but de permettre à tous les Sénégalais de s'exprimer dans le cadre de leur choix. » Le président a proposé un schéma permettant l'existence de trois partis exprimant les courants de pensée « libéral et démocratique » et « marriése léné. cratique » et « marriste-léni-niste », l'UPS étant, selon lui classée dans la première catégorie. Le parti démocratique sénégalais. créé le 31 juillet 1974, se trouve-rait dans la seconde catégorie, la troisième formation restant à définir.

En contrepartie, le président sénégalais a indiqué que les règles de création et de fonctionnement des partis et des syndicats seront plus sévères et qu'une loi serait élaborée pour éviter que les partis c soient financés par l'étranger ».

L'annonce de cette évolution du régime sénégalais intervient à la regine senegalais intervient a in veille du premier congrès du Parti démocratique sénégalais, parti d'opposition, dont le président est M° Abdoulaye Wade.

Turquie

L'administration des bases américaines pourrait être confiée aux autorités d'Ankara

A la séance d'ouverture de la conférence de coopération balkanique lundi 28 janvier, à la fondation Evgenidi dans un faubourg d'Athènes, le premier ministre grec, M. Caramanlis, s'est déclaré persuadé que cette conférence pourrait devenir un facteur de stabilité dans les Balkans et que, « pour cette raison, il attachait une plus grande importance à la création d'un climat d'amitié et de confiance mutuelle entre les peuples qu'aux décisions particulières qui seront prises ..

D'autre part, la seconde phase des entretiens greco-américains sur le statut des bases américaines en Grèce s'est ouverte lundi matin à Athènes. Lors de la première phase, le 29 avril dernier, il avait été décidé que la VI° flotte américaine ne mouillerait plus en Grèce et que le statut de la base aérienne d'Hellinikon. proche d'Athènes, serait révisé.

De notre correspondant

Ankara — La Turquie parti-cipe à la conférence des pays balkaniques qui s'est ouverte lundi 25 janvier à Athènes, mais elle demeure convaincue que seule une réelle amélioration des rela-tions bilatérales entre les pays de la région pourrait permettre une véritable collaboration écono-mique et technique. Or le contentieux gréco-turc est loin d'être réglé, de même que celui entre Bulgares et Yougoslaves au sujet de la Macédoine.

de la Macédoine.

La quatrième phase des conversations d'Athènes entre représentants turcs et grecs sur la question de l'utilisation de l'espace aérien égéen s'est déroulée dans une atmosphère de bonne volonté. Mais elle s'est terminée lundi 26 janvier sans qu'il ait été possible d'aboutir à un accord au mid'aboutir à un accord. Au mi-nistère turc des affaires étrangères, on indique que les conver-sations reprendront et que de nouvelles négociations sur la délimitation du plateau continental — autre problème épineux entre les deux pays — s'ouvriront le 31 jan-vier prochain à Genève entre re-

présentants turcs et grecs. Les dirigeants d'Ankara vont d'autre part redoubler d'efforts pour résoudre le problème de Chypre. Les conversations intercommunautaires doivent en prin-cipe reprendre le 17 février pro-chain à Vienne.

chain à Vienne.

Quant aux négoclations turcoaméricaines sur l'avenir des bases
militaires des Etats-Unis en Turquie, elles se poursuivent. M. Caglayangii, chef de la diplomatie
turque, a rencontré M. Kissinger
la semaine dernière à Bruxelles,
au cours d'une réunion extraordinaire des ministres des pays dinaire des ministres des pays membres de l'OTAN.

Le quotidien Hurriyet a publié, dimanche 25 janvier, une information selon laquelle les Turcs et les Américains se seraient entendus pour confier l'administration.

entendus pour confier l'adminis-tration des bases aux militaires turcs, ce qui donnerait satisfac-tion à Ankara. Les bases ne seront plus appelées « installa-tions communes de défense » mais simplement « installations turques ». Sous le nouveau statut, des militaires turcs et américains collaborement. entendus pour confler l'adminis.

des militaires turcs et américains collaboreront.

Cependant, le même journal affirme que, même si un accord turco-américain est signé, celui-ci n'entrera pas en vigueur ansai longtemps que l'aide américaine à Aukara sera suspendue. M. Caglayangil séjournera à Washington du 10 au 13 février prochain, invité par le gouvernement américain. Le Congrès se sera alors en principe prononcé sur

l'aide à la Turquie. D'aucuns estiment que l'accord turcoaméricain pourrait être signé à l'occasion de cette visite, lorsque les derniers points litigleux auront été réglés. Mais Washington s'opposerait à un contrôle ton s'opposerait à un contrôle complet des bases par les Turcs. Quant aux militaires turcs, visiblement préoccupés par la situation de l'armée, où pius de 85 % des équipements sont de fabrication américaine, ils seraient quelque peu impatients. L'hebdomadaire Yanki, proche des militaires, écrit qu'en décembre des commandants auraient présenté un « mémorandum » à leurs collègues civils du conseil national de sé-

a memorandum s a leurs collègues civils du conseil national de sé-curité turque, proposant que le gouvernement multiplie les ef-forts en vue du « réglement ra-pide » de la question chypriote. Les quatre chefs des forces ar-mées (marine, air, terre, ainsi que le chef d'état project) amoient le chef d'état-major) auraient suggéré au gouvernement de re-tirer les forces après s'être assuré de la sécurité de la communauté turque de l'île et de la délimitation d'une frontière viable entre les deux secteurs. De source bien informée, on affirme que le mot « mémorandum » est trop fort. Chaque commandant aurait rédigé un rapport sur les besoins de ses forces, assorti de recom-mandations personnelles. Les rap-ports auraient été transmis par le cenf d'état-major aux mem-

securité.
Reste à savoir si le gouverne-ment pourra se départir de son immobilisme. Le premier ministre, M. Demirel, chef du parti de la justice, est soucieux avant tout de ne pas donner d'atouts électo-raux à ses rivaux, le Parti du salut national et le Parti du mouve-ment nationaliste, deux de ses as-sociés au pouvoir mais qui sont hostiles à toute concesison sur

bres civils du conseil national de

ARTUN UNSAL

• TROIS JEUNES GENS, étudiants, et auteurs présumés du meurtre de deux agents de police, le jeudi 23 janvier dernier. à Malatya, dans l'est du pays, lors d'un contrôle d'identité, ont été tués, lundi 26 janvier au matin, à une dizaine de kilomètres de Beylerderest, en Turquis orientale, au terme d'une opération combinée de la troupe et de la police qui ont utilisé et de la police qui ont utilisé des hélicoptères. Ils étaient membres de l'Organisation gauchiste armée de libération populaire de la Turquie.— (Corresp.)

Allemagne fédérale

Le versement de « compensations » pour les troupes américaines serait suspendu

De notre correspondant

Bonn. — Le gouvernement fédéral aliemand n'est pas disposé à conclure avec Washington un nouvel accord sur les compensations en devises pour le station-nement des troupes américaines

A PROPOS DE LA «CHASSE **AUX SORCIÈRES»**

Le tribunal du travail de Ratisbonne doit, le 28 janvier, examiner un recours déposé par le professeur Fred Karl, choisi en 1973 parmi guinze candidats pour occuper un poste d'assistant en sociologie.

Le Comité français pour la liberte d'expression et contre les interdictions professionnelles en République fédérale allemande (1) nous fait savoir à ce propos que l'entrée en fonctions de M. Karl a été interdite par le ministère bavarois de l'éducation, « malgré les vives protestations du recteur les vioes protestations du recteur de l'université, du corps profes-soral, et la pétition signée par la grande majorité des enseignants de l'université s.

ficieuse » qui a abouti à l'éviction de M. Karl de l'université de Ratisbonne, il lui a été reproché notamment « d'avoir été membre d e l'association estudiantine Spartakus » et de « penser que la Spartakus s' et de è penser que la sociologie marriste est seule en mesure d'expliquer d'une manière exhaustive la société s.

Le Comité français a fait appel à la solidarité internationale et notamment aux démocrates de Clermont-Ferrand, ville avec la-

quelle Ratisbonne est jumelée ».

(1) Adresser la correspondance à Pierre Kaldor, 7, avenus Pinel, 93 Asnières, tél. 793-34-99.

en R.F.A. M. Bölling, secrétaire d'Esta à l'information, a déclaré le lundi 26 janvier que « ce sujet n'abatt pas une importance prioritaire». Le dernier accord s'est tetrniné au milieu de l'année dernière. Le chancelier Schmidt ne veut, semble-t-il, plus payer, non seulement parce qu'il reste fidèle à son principe d'économies dans tous les domaines, mais aussi parce qu'il estime que ces componparce qu'il estime que ces compen-sation en devises n'ont plus de raison d'être.

raison d'être.

Depuis 1961, la R.F.A. a versé environ 40 milliards de deutschemarks aux Etats-Unis pour compenser les dépenses entraînées par le stationnement des troupes américaines sur son territoire. Ces dépenses provoqualent des sorties de dollars qui aggravaient le déficit de la balance des palements des Etats-Unis. Aujourd'hui la situation s'est renversée. La balance des palements américaine est de nouveau excédentaire. Les est de nouveau excédentaire. Les compensations étaient versées par les Allemands à l'origine sous forme d'achats de matériel militaire. La Budeswehr est mainte-nant bien équipée, elle trouve sur le marché allemand ou européen de quoi satisfaire ses besoins. Aussi, ces dernières années, les compensations ont-elles changé de forme, la Bundesbank achetant des bons du Trésor américains à intérêt réduit. Lors de son dernier voyage à Washington, M. Schmidt a clairement menacé les Americains de retirer une partie des avoirs de la Bundesbank places aux Etats-Unis, qui atteignent la somme de 48 milliards de deutschemarks, si la Maison Blanche exercait de trop fortes pressions pour la conclusion d'un nouvel accord.

DANIEL YERNET.

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

• LES AUTORITES ALGE-RIENNES ont annoncé le lundi 26 janvier que les membres du « réseau de saboleurs », qui ont déposé une bombe devant El Moudjahid le 3 janvier dernier et qui se proposaient de com-mettre d'autres attentais (le Monde du 10 janvier), seront déférés de vant la Cour de surete de l'Etat. Cette instance sureté de l'estat. Cette instance judiciaire, dont le siège est à Médèa, est compètente pour les crimes et délits tels que l'espionnage, l'espionnage éco-nomique, les atteintes à la défense nationale et à la sureté trifficure, et extérieure de intérieure et extérieure de l'Etat. — (Corresp.)

Egypte

 LES FORCES EGYPTIKNNES ont pris, lundi 28 janvier, en application de l'accord de dégagement, le contrôle d'un secteur du Nord-Sinal, qui faisait jusqu'à présent partie de la zone tampon de l'ONU. Les retraits des forces israé-liennes avaient eu, jusqu'à présent, pour cadre le secteur sud. Le territoire occupé lundi par les forces égyptiennes, et qui correspond à peu près à la moitié de la largeur de la zone tampon, s'étend de la Méditerrance, au nord, à un point faisant face au pont de Firdan, sur le canal de Suez, dans le Sud. Conformément aux termes de l'accord de dégagement, la zone tampon sera intégralement sous con-trôle égyptien le 22 février. — (A.F.P.)

Ethiopie

• UNE GRAVE SECRERESSE a dévasté le district de l'Ogaden de l'Est, en Ethiopie, a annoncé, le 24 janvier. la radio éthiopienne. Sans préciser si le fiéau avait causé des victimes, la radio a indiqué que le nombre de personnes recueillies dans des centres de secours était passé de douze mille à dix-huit mille cinq cents. — !Réuter.)

Pologne

■ LES SECRETAIRES CHAR-GES DES PROBLEMES IDEOLOGIQUES et des rela-tions avec l'étranger des comi-tés centraux des partis comtés centraux des partis com-munistes d'Union soviétique, de Tchécoslovaquie, de Bul-garie, de Cuba, de Mongolie-Extérieure, de la République démocratique alliemande, de Roumanie, de Hongrie et de Pologne, se sont réunis lundi 26 janvier à Varsovie. L'agence polonaise PAP précise que cette conférence avait notamment pour objet d'étudier la réplique aux critiques occidentales selon lesquelles les libertés démo-cratiques n'existent pas dans les pays communistes. aux critiques occidentales selor

La Tompadour SOLDE ses béaux tweed, camel, cashmere MANTEAUX DE FOURRURES PELISSES, PEAUX LAINEES

robes, ensembles, tailleurs

JERSEY FEMMES FORTES

32 bis, Bd HAUSSMANN M* Chaussée d'Antin

Hongrie

Un envoyé du Saint-Siège a eu une nouvelle série d'entretiens à Budapest

De notre correspondant

Vienne. — La visite que Mgr Poggi vient de faire en Hongrie du 19 au 24 janvier montre que l'Etat hongrois et le Vatican pour-suivent avec constance la poli-tique de normalisation de leurs relations.

Ni Budapest ni la Saint-Siège n'ont encore donné beaucoup de précisions sur la dernière mission de Mgr Poggl. Celle-ci a été me-née avec une grande discrétion puisqu'eile n'a été officiellement connue qu'une fois terminée. Cette méthode n'a cependant rien d'extraordinaire, le même silence d'extraorinaire, le meme suence diplomatique ayant déjà été ob-servé pendant le précédent sé-jour de Mgr Poggi en Hongrie au mois de juillet de l'annés dernière.

A l'époque, la question de la nomination de nouveaux titu-laires pour les évêchés d'Eszter-gom — celui de Mgr Mindszenty, jadis — et de Györ avalt été l'un des principaux sujets de discus-sion. Il devrait en avoir été de même cette fois-ci, la question n'ayant toujours pas été régiée. Selon certaines indications récemment recueillies à Budapest, les deux parties seralent pratique-ment convenues d'attendre, avant de prendre une décision, le départ à la retraite, cet automne, de Mgr Ijjas, archevêque de Kalocsa et actuel président de la conférence épiscopale. D'autre part, du côté communiste, on souhaiterait que la fonction de primat de Hongrie ne revienne pas automatiquement au futur titulaire du

Un article de l'évêque de Pecs

Parmi les autres éléments du dossier, figure la question de l'autorisation des ordres extho-liques en Eongrie, le problème de l'excommunication des prêtres de l'excommunication des prêtres proches du régime exerçant un ministère sans autorisation ecclésiastique, la levée des restrictions qui frappent la presse et l'édition catholiques. Sur ce dernier point, des progrès ont été réalisés l'an dernier : théologiens et linguistes hongrois ont achevé une nouvelle et naraît-il très hrillante les. et, paraît-il, très brillante tra-duction de la Bible en langue magyare, que Mgr Iljas, à la tête au pape à l'occasion de l'Année sainte. Cette année, les diverses Eglises existant en Hongrie (catholique, réformée, évangé-

lique, israélite) envisagent de publier soixante-quatre ouvrages, d'un tirage total de six cent dix mille exemplaires. Les quinze journaux ou revues édités par journaux ou revues ennes par les Eglises ont un tirage de cent trente-sept mille exemplaires, ce qui reste très en dessous des possibilités réelles.

L'extension du droit de diffu-sion de la presse et du livre resion de la presse et du livre religieux et de communications avec
l'étranger a été réclamée récemment par Mgr Cserhati, évêque
de Pecs, dans un article très remarqué publié dans la revue
théologique Vigilia. Tout en affirmant l'incompatibilité entre les
visions chrétienne et marxiste-léniniste du monde, le prélat plaidait en faveur d'une vie en commun, utile et fructueuse, dont la
base devrait être constituée par
les principes du « pluralisme, de
la coexistence et du dialogue ».
Tièrènue de Pecs conclut son

L'évêque de Pecs conclut son article par cet appel : « Il seruit

article par est appel : « Il serait douloureux qu'il ne soit pas reconnu que l'homme religieux participe lui aussi, avec résolution, à la construction de la société, qu'il possède, lui aussi, une disponibilité révolutionnaire découlant des principes chrétiens, et que l'Eglise joue un rôle positif dans la réalisation du nouvel humanisme. Nous réclamons la reconnaissance de notre volonté morale, nous réclamons la reconnaissance des droits à la liberté. Nous demandons que l'Etat manifeste plus de courage en nous accordant plus de l'Etat manifeste plus de courage en nous accordant plus de confiance, et en attendant plus de juits positifs d'une Eglise qui, depuis le concile, est prête, dans le monde entier, à servir l'homme nouveau et la société nouvelle. Selon nous, le socialisme à la possibilité et la force d'assurer à l'homme religieux tous les droits démocratiques. C'est ce en quoi espèrent nos croyants qui, ensemble, avec les marxistes, sont prêts à engager leurs valeurs humaines pour un avenir libre dans un pays libre. 3

Le plus étonnant n'est pas que Le plus étonnant n'est pas que ce texte, d'inspiration très post-conciliaire, ait été publié sous la signature de l'un des principaux chefs de l'Eglise hongroise, mais que l'agence officielle M.T.I y ait fait écho en en reproduisant sans commentaire d'assez larges extraits. Sans doute faut-il y voir l'un des signes de la détente recherchée aujourd'hui de part et

MANUEL LUCBERT. sonnes qui le désiraient, sont par-

Union soviétique

Un détournement d'avion vers Israël aurait échoué

Tel-Aviv (A.F.P., Reuter). —
L'aéroport de Iod a été mis en état d'alerte, en vain, lundi 26 janvier, pendant une heure et demie, à la aute de la réception d'un message radio indiquant qu'un avion soviétique avait été détourné sur Israël.

Les autorités is raéliennes avaient été averties par un aéroport européen non identifié qui disait avoir capté un message : un homme affirmait avoir cétourné un Tupolev soviétique au-dessus de Moscou et donné l'ordre au pilote de faire route sur Tel-Aviv.

A Moscou, un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères a annoncé, lundi soir, qu'il n'avait aucune information sur une telle affaire.

Fius tard, la télévision israélienne affirmait que la tentative avait eu lieu mais avait échoué, et que l'apparell avait pu se poser en territoire soviétique.

et que l'appareil avait pu se poser en territoire soviétique.

Cette curieuse histoire est totalement invérifiable. Les Soviétiques annoncent rarement des

ajfaires de ce genre, à moins qu'elles ne servent de base à des procès retentissants. La dernière action de ce genre connue en U.R.S.S. remonte à novembre 1973. Au cours d'une tentative de détournement sur la Suède, deux pirates de l'air avaient été tués par la police, et deux autres étaient maîtrisés à Moscou.

En 1970, quaire tentatives avaient été désambrées, dont deux, en octobre, vers la Turvuie.

deux, en octobre, vers la Turquie, avaient réussi. Celle de Leningrad, en juin 1970, est fameuse pour avoir entrainé l'arrestation de nombreux juits dans différentes villes d'U.R.S.S. et donné lieu à plusieurs procès. Mark Dynchitz et Edouard Kouznetzov avaient été en particulier condamnés à mort, peine commuée en quinze ans de camp à la suite d'une cam-

pagne internationale. En janvier 1973, un décret contre la piraterie aérienne avait été pris par le présidium du Soviet suprême, prévoyant la peine de mort si le détournement pene de mort si le detourmement entraine un décès, et des peines de prison pour « l'intention » de participer à un détournement ou sa « non-dénonciation ».

122 000 juifs ont émigré depuis 1945

SELON LE VICE-MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Moscou (AF.P., Reuter, A.P.N.). tis avec leur conjoint pour aller

— Onze mille sept cents personnes ont quitté l'U.R.S.S. avec un
visre dans 110 pays (...). Près de
2000 citoyens soviétiques, mariés
à des étrangers, nort pas encore
demandé de visa de sortie, bien
qu'ils en aient la possibilité a
a-t-il ajouté.

Il a annoncé également que
mille depuis 1945, a déclaré
M. Boris Choumiline, vice-ministre de l'intérieur soviétique,
dans un déclaration à l'agence de
presse Novosti. Il a affirmé, d'audans un declaration a l'agence de presse Novosti. Il a affirmé, d'autre part, que 1,6 % seulement des candidats juifs à l'émigration, qui représentent, selon lui, la majorité des postulants, ont essuye un refus des autorités.

Il s'est déclaré contre les intermétations « tendancleuses » de la baisse du nombre d'émigrants vers Israël, affirmant, chiffres à l'appui, qu'il ne s'agissait nulle-ment « d'un phénomène sovié-tique », mais général, de l'aveu même des autorités israéliennes. Selon M. Choumiline, la réunion des familles est la motivation dominante des demandes d'émigration de personnes de nationalité juive. Les mariages avec des étrangers sont une autre cause. « Au cours des dernières années. 5 500 citayens soviétiques, dont 544 hommes, c'est-à-dire les per-

Il a annoncé également que l'U.R.S.S. avait récemment sim-plifié les règlements concernant la procédure d'émigration, sans fournir d'autres précisions.

De source diplomatique soviétique, on apprend que les mesures suivantes ont été prises : — La visa de sortie (touristique ou d'émigration) vers un pays non socialiste a été abaisse de 400 roubles à 300 roubles (quelque 1800 francs);
— La « kharakteristika », certificat de bonne conduite délivré par Pemployeur

par l'employeur — et dissicile à obtenir pour un candidat à l'émiobtent pour un canamat a tens-gration, — ne sera plus exigée. Une attestation d'emploi suffira, ou, pour ceux qui ont perdu leur emplot, un certificat de domicle; — Les visas de sortie ou d'émi-cration seront délirrés par les autorités de l'OVIR local (office des visas), sans plus passer par le ministre de l'intérieur;

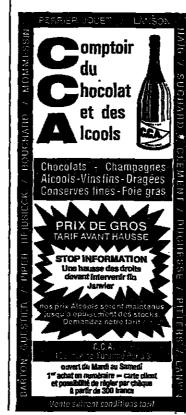
— En cas de refus, une nouvelle demande pourra être déposée six mois plus tard, et non douze mois comme auparavant, et sans avoir à acquitter des frais pour la nouvelle demande. — Trois raisons seront avancées

pour refuser un visa : protection de la sécurité d'Etat, de l'ordre social, des droits et des libertés des autres citoyens.

des cittes citoyens.

Les simplifications de la réglementation, estime-t-on dans les milieux dissidents soviétiques cités par l'AFP-, ne sont pas toutes appelées à faciliter l'emigration. On y craint que les jonotionnaires locaux, peu désireux de prendre des initiatives qui pourraient leur être ultérieurement reprochées, ne répondent par la négative à de nombreuses demandes d'émigration.

Notons, enfin, que les chiffres avances sur l'émigration en Israël sont quelque peu différents de ceux qu'annoncent les autorités de Jérusalem. Selon celles-ci, treize mille deux cent seize visas de sortie, pour Israel ont été déli-vrés en 1975, correspondant à huit mille cinq cent trente-quatre ar-rivées effectives dans le pays.



L'ÉLECTION DU PARLEMENT EUROPÉEN

M. François Mitterrand : la position du P.S. ressemble étroitement à celle du P.C. italien

M. François Mitterrand, qu'i était, lundi 26 janvier, l'invrié d'Europe 1, a notamment déclaré à propos de l'abandon par le P.C.F. de la notion de dictature du prolétariat et des critiques que ce parti a été amené à adresser à l'Union soviétique : « Ce sont des progrès très nets qui permettent d'augurer d'une jaçon plus optimiste de la capacité de la gauche à gouverner la France. »

Constatant que le P.C.F. est conduit a à adopter des thèses dont on pourra débattre longconduit à c coopier des tresses dont on pourra débattre long-temps — seul l'arenir répondra — pour savoir s'il s'agit bien de thèmes tactiques ou de thèmes strategiques », le premier secrétaire du P.S. a ajouté:

c Pour ma part, je ne m'occupe pas de ces questions. Je ne jais que constater et le constate que l'abandon de la notion de dicta-ture du prolétariat — dont on pourrait d'ailleurs discuter plus pourrait auseurs asseure paus profondément, cer il s'agirait d'analyser ce concept arec un peu plus de précision que cela n'a été fait — marque, en tout cas, le désir du parti communiste frandesir du parti communiste fran-çais de ne pas s'en tenir stricte-ment aux thèmes léninistes du combat politique. En ce sens, cela est un progrès et constitue une capacité de rapprochement entre les démarches socialiste et com-muniste. En effet, je suis de ceux qui pensent — meme si je choque quelquefois certains socialistes et henvecoun de communistes — que

beaucoup de communistes — que le problème du communisme ne s'est pas posé à partir de Sialine, qui, sans aucun doute, a vivement contrarie l'histoire communiste en Union soriélique, au risque même de déconsidérer cette action dans le reste du monde. Non! Le communisme, pris dans son sens le plus ezact et non ca-ricaturé par le statinisme, trouve sa source dans l'action de Lênine

sa source dans l'action de Lênine interprétant Marx, et c'est à partir de cette interprétation que les so-cialistes disent qu'ils ne sont pas d'accord, comme l'a fait Léon Blum, cu congrès de Tour en 1920. [...]

» Il n'est pas possible que le parti communiste français prenne, sur le plan idéologique, des distances avec l'interprétation que donne des libertés le parti comdonne des libertés le parti com-muniste soviétique sons que toute une fraction de l'appareil et beauune fraction de l'appareil et beaucoup de communistes qui ont
roué leur vie à cette idéologie
n'en ressentent le choc. Je pense
que le parti communiste derra
dominer des tensions internes
dans les mois à venir. »
M. Mitterrand a, d'autre part,
déclaré:

exemple, observer que les commu-nistes, dans l'Europe non com-muniste, participent actuellement à deux gouvernements et déstrent entrer très vite dans un troisième. Ils sont défà au pouvoir en Fin-lande, dans un gouvernement centriste, ainsi qu'au Portugal, dans un gouvernement militaire, et ils voudraient entrer le plus tôt pos-sible dans le gouvernement demo-crate chrétien de l'Italie. Oh ! si

les socialistes se permettaient de telles variations, que n'enten-draient-ils pas ! » A propos de l'élection du Parle-ment européen au sufrage uni-versel il a indiqué : « Je dis tout de suite qu'avec un mode de scrutin honnête qui permettrait à toutes les fractions de l'opinion publique d'être repré-sentées au Parlement européen et sans une action — que je ne puis imaginer — consistant à tirer à soi le bénéfice écentuel d'un référendum fatorable, et bien I le parti sucialiste, en dehors de ces deux hypothèses, prendra ses responsabilités en faveur du suffrage uni-rersel. (...) Pour nous, un mode de scrutin honnête, c'est la pro-

riconnelle. rtsonnesse. Vous remarquerez que la prise "Vous remarquerez que la prise de position du parti socialiste franceis sur l'élection du Perlement au suffrage universel ressemble, je ne dirai pas étrangement mais étroitement, à celle du parti communiste italien. Aussi, lorsque f'entends dire que cette élection au suffrage universel serait un crime contre la France, je rénonds : mais est-ce que ce ne réponds : mais est-ce que ce ne serait pas aussi un crime contre l'Italie. A ce moment-là, je ne comprends plus. (1) »

(1) N.D.L.R. — M. Georges Marchais. secrétaire général du P.C.F., a déclaré, le 19 janvier, que l'élection du Parlement de Strasbourg au suffrage universel est « un crime contre la France, contre son peuple ».

M. JOBERT: pourquoi se lancer ainsi dans l'équivoque?

M. Michel Jobert, fondateur du Mouvement des démocrates, s'in-terroge, dans sa lettre mensuelle, sur la proposition faite par la France d'élire le Parlement européen au suffrage universel. Il écrit : a Est-ce qu'une telle initiative relèce de l'improvisation tiative relèce de l'improvisation ou d'un plan d'ensemble pour l'organisation d'une Europe qui n'ait d'autre dépendance que sa seule volonté? Lequel? Quelle est la cohérence de ce projet ambigü avec d'autres dispositions essentielles pour l'institution d'une réritable confédération européenne? Pourquoi se lancer ainsi dans l'équiroque, alors que les peenne? Pourquoi se lancer amsi dans l'équitoque, alors que les pays européens n'ont encore affirmé, par la voix de leurs gouvernements, aucune volonté d'avoir en commun une politique de l'énergie — et spécialement pour l'uranium enrichi, — de l'aéronautique, de l'informatique, de la recherche, de l'éducation, de l'environnement, et tant de la recherche, de l'education, de l'environnement, et tant d'autres? Croit-on qu'il suffira d'installer cette assemblée pour que l'Europe fonctionne, à moins que f'on veuille faire constater au plus vite son échec ou sa dépendance? M. Jobert estime d'autre part

que l'idée de réforme ne doit pas être « une agitation mal calculée ». Il exprime ses réserves à l'égard des deux grandes réformes annoncées par M. Giscard d'Es-taing, la taxation des plus-values et la réforme de l'entreprise.

● La Pensee nationale, revue nationaliste, a publié une décla-ration hostile à l'élection du Parlement européen au suffrage universel, a projet qui est moins europeen qu'atlantiste et qui s'inscrit dans la ligne giscardienne d'abondon de l'indépendance nad'abondon de l'independance nu-tionale ». La revue demande l'organisation d'un référendum sur ce sujet et « appelle à la création d'un front patriotique, afin de ne pas laisser aux com-munistes le privilège de défendre les libertés de la nation ».

★ 4 bis, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris.

Dix anciens dirigeants du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe condamnent son dernier manifeste

Dix anciens dirigeants du Mou-vement pour l'indépendance de l'Europe, ancien membres du bu-reau national ou du conseil national, condamnent le manifeste

reau national ou du consell national, condaiment le manifeste publié par ce mouvement qui propose en particulier l'élection de l'Assemblée parlementaire eiropéenne su suffrage universel à condition que le scrutin se déroule le même jour et selon le même système électoral dans tous les pays de la Communauté sans exception (le Monde du 21 janvier). Les dix protestateires écrivent : « En mémoire et par rèspect de l'idéal de certains des jondateurs du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe, aujourd'hui disparus (Emmanuel d'Astier, René Capitant, Pierre Le Brun, Edmond Michelet), júdies à leur passé, les soussignés, jondateurs du M.I.E. ou anciens membres de ses instances nationales, condamnent le récent manifeste publié par le nouveau directoire de ce mouvement. Ceux qui ont approuvé ce texte ont oublié ce que nous avons écrit avec certains d'entre eux dans le tout premier manifeste. « La construction européenne peut » étouffer la France; elle peut au » contraire favoriser son épa » nouissement et celui des autres » nations du continent si elle se

RECTIFICATIF. — Dans l'article sur les Neuf et l'Espagne publié dans le Monde du 22 janvier, il fallait lire au début du premier paragraphe « en octobre 1975 » et non « 1973 ». A la fin du deuxième paragraphe un mot a été omis : « à voir le régime espagnol enfin respecter les libertés syndicales ».

» fonde sur l'indépendance de » tous, la sécurité pour tous, la » solidarité entre tous.

n Et ce ne sont pas teurs nouvelles propositions qui vont dans ce sens. Loin de là, car, quel que soit le mode d'élection de ses membres, une assemblée com-mune aux Neuf ne saurait être, aujourd'hui, qu'un instrument des partis atlantistes. Som activité accélérerait inéluctablement l'intégration de la petite Europe dans la Communauté atlantique et consacrerait davantage la division consacrerait davantage la division de l'Europe en deux blocs. Elle ne jerait pas avancer d'un pas l'Europe curopéenne que le M.J.E. déjendait constamment naguère dans toutes ses interventions. » Les signataires sont MM. Georges-Albert Astre, Jean de Beer, Francis Crémieux, Philippe Devillers, le général Pierre Gallols. MM. Gilbert Grandval, ancien ministre, Albert-Paul Lentin, M. Elisabeth Mathiol, MM. Elis-Jacques Picard, Louis Terrenoire, ancien ministre.

Maths, phys, à la carte...

Direction: D. GURRMONFREZ. S.D.S.-MATE - 87, bd Saint-Michel-TGL: 328-93-54 - 326-50-75.

Natel: 25 centres, 25 décisionnaires responsables

Vons êtes agriculteur, industriel, commer-cant, haut fonctionnaire; vous exercez une profession libérale... Les décisions de gestion,

Peu-être même est-elle déjà implantée chez vous et devez-vous changer vos équipements. Dans les deux cas, quel que soit votre besoin, étudiez la sojution Natel.

Natel, ce sont des hommes qui traitent chez vanet, ce sont des nommes qui traiteut enez eux, sur leurs ers ordinateurs, votre gestion. Natel, ce sont des informaticiens qui adapte-ront à votre gestion spécifique, des program-mes bien rodes, ou qui en créeront de nou-

Natel, ce sont 25 centres, implantés dans toute la France, animés par 25 décisionnaires responsables. Natel, c'est une création BNP. responsables. Natel, c'est une création BNP. L'expérience, les hommes et la puissance ont fait de Natel le premier groupe national d'informatique décentralisée de gestion.

Natel : Amiens, Angouléme, Avignon, Beffort, Besançon, Colmar, Dijon, Grenoble, Le Mans, Lille, Lyon, Marseille, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Nîmes, Paris, Perpignan, Rennes, Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg, Vélizy.

Pour tout renseignement: Groupe Natel, 4, rue Nieuport, 78140 Vélizy - Tél. : (1) 946.12.29 - Télex: 92693 F

1er groupe d'informatique décentralisée de gestion



sions nouvelles et

Une polémique est déclenchée dans le

monde politique français qui rappelle, par son

objet, sa virulence, les divisions et les regrou-

pements qu'elle provoque, la bataille de l'ar-

mée européenne lou Communauté européenne

1954 et provoqua des déchirements durables

dans la IVe République. L'objet en est toujours

Les traités de Rome (1957) établis-

sant les Communautés économique at atomique européennes, reprenant

une disposition du traité de Paris

THE PARLEMENT EUROPER Mercand: la position du p stement à celle du P.C. its

soi le bradae d'entre de service de consentante. erand out m. Postie tot diplart out par is a distance of citignes is a scan-par is Ca hapatheses per com paides en later des rersel 40 522 POP est semble, the laboration of the laboration de dien de fierten Fait un -

string a

genier plus Legiraii

total to per order to est must car, is leaded from-

mater atricte-

Maria Control of the Control of the

r de Steller, port

S. C. SPECKERS CO.

er celle oc

AS THE SE

e. wis dexi

A ME CO.

citing, fraction of the city o

termine grant in termine protection grant, date during termination grant a partie com-

ne que les le

des es ves to bibliogia bibliograph walte descri

MARIE EL TOT

er sen comes for the desired

mote in him.

President in a

Pringe California de Sala Maria Milana Milan

tales I'm a n

emeriment is

har he delice

ing to the second of the seco

AND THE REAL PROPERTY.

THE TOTAL STATE OF THE PARTY OF

Mar Mar Street &

egels, die Mo post die M

Property of A 15 15 15 15

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED

THE PROPERTY.

-

THE THE P.

The State Line

A-Sec 15

THE HEAT OF grafter sign of the

- TE - TE

-

Marie Cont.

FI MARIE

THE PARTY IN

Section 1

that there are ! He -

36.(-

T. . .

Mouvement son their

Executament son corner mater

ainsi dans l'equirequi

infinites du companies entre parties entre companies entre companies entre companies entre confinites entre confinites entre confinites entre companies entre confinites entre c M. JOBERT : pourquoi se Maurell of 17

(1951) établissant la Communauté Continue to the continue to th charbon et acler, ont créé une assemblée qui, en 1962, décida de s'appe ler Parlement européen. L'article 138 du traité de la C.E.E. dispose que cette assemblée - formée de déléqués des Parlements nationaux » « élaborêra des projets en vue de permettre l'élection au suffrage universe fitale. 🔏 ditect seinn une procédure unitorme dans tous les Etats membres ». Le même article précise : « Le Conseil (1) statuant à l'unanimité arrêtera les dispositions dont il recommandera l'adoption par les Etats membres, conformément à leurs règies constitutionnelles respectives. - Autrement dit, le principe des élections européennes est acquis mais les modalités ne peuvent être

nauté.

En 1980, l'Assemblée européenne achève la rédaction de son projet : au cours d'une période transitoire immédiate, chaque État éllt ses représentants seion le système de son choix ; l'assemblée ainsi élue décidera du système électoral définitif « selon une procédure aussi uniforme que possible ...

fixées que par accord unanime des

neuf gouvernements de la Commu-

Le 20 juin, l'Assemblée remet son projet au Conseil des ministres qui n'y donnera aucune suite. L'obstruction de la France (gauiliste) est pour beaucoup dans ce blocage. Elle met surtout en avant les risques d'un régime d'assemblée. - L'Assemblée (auropéanne) aurait beau jeu, en tace des exécutifs européens non encore légitimes et des gouvernements légitimes mais non encore européens. de se proclemer seule interprète de la souveraineté populaire européenne », écrit M. Peyrefitte (is Monde, 15 septembre 1960), On avance aussi parfois à Paris le fait que l'Assemblée ne peut être élue parce qu'elle n'a pas de pouvoirs réels, quitte à ajouter qu'elle ne peut revendiquer de pouvoirs parce qu'elle n'est pas représer Cependant, les partenaires de la

la construction européenne et, plus précisément au cours du présent épisode, l'organisation d'élections européennes au suffrage universel direct. de défense) qui ébranla la France de 1951 à

Comme il y a un quart de siècle, la ligne de partage n'est pas simple et ne sépare pas nettement le pouvoir et l'opposition. Si on trouve - pour -, avec des nuances et des

conditions, un « centre » qui va des indépendants aux socialistes, les « contre » regroupent les communistes et des gaullistes. L'U.D.R., en raison du rôle joué par le général de Gaulle dans les affaires européennes et de ses respousabilités passées et présentes au gouvernement, est particulièrement touchée. Les divisions y apparaissent profondes mais les

instances officielles du parti ne se sont pas encore prononcées. Son bureau exécutif doit en délibérer le 4 février. M. Yves Guéna, délégué national, a indiqué le 22 janvier que l'affaire était trop importante pour que la discussion ne soit pas portée devant une instance plus large.

MAURICE DELARUE.

LES TRIBULATIONS D'UN « PARLEMENT » COMMUN

France n'essaleront jamais sérieusement de lui forcer la main en décidant, par exemple, que leurs propres parlementaires - européens - seralent directement élus. En fait, la controverse sur les élections se dissout rapidement dans une querelle beaucoup plus vaste. Elle n'est qu'un point mineur dans un contentieux qui anglobe la rejet des « plans Fouchet . les « affaires anglaises », les crises agricoles, l'extension du - veto - et les tensions francoaméricaines.

Il faut allendre le « sommet » de Paris des 20 et 21 octobre 1972 pour que la question redevienne d'actualité. L'admission de la Grande-Bretagne étant acquise, et Georges Pompidou et la premier ministre conservateur britannique, M. Heath, s'entendant à merveille, la Communauté (2) connaît une brêve euphorie. Les Neuf jugent le moment venu d'ouvrir des perspectives d'avenir : l'Union économique et monétaire et, à l'horizon 1980, l'Union européenne. Sur l'insistance des Pays-Bas, Georges Pompidou accepte d'inscrire dans ce programme le principe du

% de la population

de la

Communaut

3,81 1,96 20,29 21,90 1,18

PAYS

All, fédérale

Belgique

Danemark

France Gde-Bretagn

Irlande

Luxemboure

Totaux

qu'elle doit être élue au suffrage direct.

Cependant, la crise monétaire et.

surtout, la crise pétrolière et les tensions transatiantiques relancent les dissensions internes. Après l'acrimonieux « sommet » de Copenhague, la mort de Georges Pompidou et l'éclipse de M. Heath et du chanceller fédéral Brandt, il faudra attendre le second - sommet » de Paris, réuni sur l'initiative du nouveau président français. M. Giscard d'Estaing, les 9 et 10 décembre 1974, pour rouvrir le dossier électoral. Le communiqué déclare (en un français douteux) : Les chefs de gouvernement ont constaté que l'objectif tixé par le traité, de l'élection au suffrage versei de l'Assemblée, devrait être réalisé le plus tôt possible. Sur ce point, ils attendent avec intérêt les propositions de l'Assemblée sur lesquelles ils souhaitent que le Conseil statue en 1976. Dans cette hypothèse, l'élection au suffrage universel direct devrait intervenir à partir de

L'Assemblée répond immédiate-

bre de sièges

66 6 27

Projet de

l'Assemblée

total

5,48 4,79 18,31 18,87 2,66 18,59 1,69 7,61

1975, un nouveau projet de convention électorale, aussi souple que celui de 1960 : dans un premier temps, les parlementaires « européens » se ront élus - pour cinq ans - selon un système électoral propre à chaque Elat ; le Parlement européen élu élaborera avant 1980 « un proiet de les modelités seront fixées à l'unanimité par le Conseil de la Communauté. Les élections auront lleu le même jour dans tous les pays membres. Le cumul des mandats européen et national est possible mais non obligatoire. Le projet de convention propose de porter le nombre des membres de l'Assemblée à trois cent cinquante-cinq. Selon un barème dégressif avec un minimum de six slèges pour le premier million d'habitants. Le Luxembourg est le grand

Sur les cent quatre-vingt-dix-huit membres de l'Assemblée, en l'absence, entre autres, des travaillistes britanniques qui la boycottalent à cette époque, le projet d'élections européennes a obtenu 106 volx contre ment à cet appel du pied et adopte, 2 (socialistes danois) et 17 absten-

Projet

total

22,9 4,6 2,8

19,36 20,77 2,11

20,4 1,05

bre de slèges

13

284

Projet

5,21 17,7 18,23

4,68 17,97

bre de

sièges

384

tions (6 U.D.R., 9 cor çais et Italiens, un Danois apparenté au groupe communiste et un libéral

Après un nouveau délai imposé par la « renégociation » britannique, le Conseil européen (appellation nouvelle des « sommets » devenus réguliers), réuni à Rome les 1er et 2 décembre 1975, est salsi de ce proiet et adopte le texte suivant : - Le Conseil européen est convenu que l'élection de l'Assemblée aura fleu à une date unique au cours de la période maijuln 1978. L'Etat qui ne pourrait procéder à l'élection directe à cette date pourra désigner ses représentants parmi les membres élus de sa propre Assemblée nationale. » Deux gouver nents manifestent l'intention de bénéficier de ce sursis, ceux de Londres et de Copenhague.

Parmi les problèmes qui restent à résoudre, deux sont particulièrement épineux : celui de la répartition nationale des sièges et celui du ou des systèmes électoraux que l'Assemblée n'a fait qu'esquiver.

• LA REPARTITION DES SIEGES. Les projets de répartition des sièges entre les pays membres de la répartition de la table. Si les Parlements nationaux peuvent à la rigueur accepter de fixer des plafonds conventionnels aux délégations qu'ils envolent dans une assemblée, il est exclu que les électeurs acceptent des inégalités trop criantes. Avec la répartition actuelle, l'électeur luxembourgeois vaudrait beaucoup plus de vingt fols l'électeur des plus grands pays de la Communauté. Faute d'instituer un Parlement bicaméral, avec un Sénat représentant les Etats à égalité, et une Chambre les peuples en fonction de leur seule importance numérique (système trop compliqué en l'état actuel de la construction européenne), l'Assemblée européenne propose qu'une certaine proportionnalité soit

respectée, mais non une proportion-nalité intégrale qui écraserait les petits pays. Le gouvernement français, pour sa part, juge cette pro-position insuffisante; le gouvernement irlandais la luge excessive. Tous deux ont préparé des propositions encore officieuses. Le tableau que nous publions permet de comparer la situation actuelle et celles résultant de ces divers projets. Ce qui est certain, en tout cas, c'est que, la répartition des sièges ayant été fixée par traité (article 138 du traité de la C.E.E.), sa modification nécessitera un amendement soumis à ratification après débat parlementaire.

● LE SYSTEME ELECTORAL -Il en va de même des dispositions traitant du système électoral. Certes, une interprétation dite « dynamique » permet au rapporteur du projet adopté par l'Assemblée europe M. Patijn (socialiste néerlandais), de considérer l'uniformité de la procédure comme suffisante dès lors que l'égalité, la liberté, l'universalité et le secret du vote sont assurés. L'article 285 du traité de la C.E.E. permettrait également de prendre toutes les - mesures appropriées » pour réaliser un des objectifs de la Communauté - si elles faisalent l'unanimité, Mals le gouvernement français et la plupart de ses partenaires jugent, semble-t-ii, plus sage, sur ce point aussi, de recourir à un amendement des textes.

En tout état de cause, d'aijleurs, puisque les gouvernements auront la responsabilité du système électoral, une loi française devra être votée pour organiser le scrutin. Entre les tenants de la proportionnelle et ceux du scrutin majoritaire, entre ceux du vote sur une liste nationale et au ou autres, le débat est déjà ouvert.

1) Le Conseil, dont le titre n'est pas autrement précisé dans les traités, est l'institution communautaire qui réunit les représentants des gouvernements. On le désigne le plus souvent comme le Conseil des ministres.

2) Formellement, il existe trois communautés : le Marché commun, l'Euratom et la C.E.C.A., formées des même neur Etats membres, mais on les désigns couramment comms « la » Communauté.

LA POSITION DES PARTIS

actuelle

total

18,18 7,07 5,05 18,18 18,18 5,05

18,18

sièges

14 10

36 36 18

36 6

Divisions nouvelles et contradictions anciennes

Bien que les partis politiques n'aient pas arrêté définitivement leur position à l'égard du projet d'élections européennes, les ten-dances générales sont déjà blen

 SONT FAVORABLES dans la majorité, les républicains indé-pendants, les centristes, les réfor-mateurs, les radicaux et, dans l'opposition, les radicaux de gauche et les socialistes. Ceux-ci comme M. Mitterrand vient de le comme M. Autherrand vient de le rappeler, ont adopté à l'unanimité au congrès de Bagnolet (16 dé-cembre 1973), maigré de vives réticences du groupe minoritaire du CWPIES en établition demandu CERES, une résolution demandant e que le Parlement euro-péen soit élu au suffrage univer-sel direct avec représentation proportionnelle n, précision qui soulève tout le problème du sys-tème électors

 SONT HOSTILES, les communistes, M. Marchais a déclaré le 19 janvier au micro de France-Inter qu'il repoussait « catégoriquement » l'élection au suffrage direct qu'il considère comme « un crime contre la France, contre

Rome, M. Chalandon a pris po-sition en faveur du suffrage direct, MM. Debré et Sanguinetti sont violemment contre. M. Gui-chard et ses amis du « Mouvement pour l'indépendance de l'Europe a sont pour, mais en posant une condition qui a été reconnue inapplicable dans les circonstan-ces actuelles : l'uniformisation du mode de scrutin a dans tous les pays de la Communauté sans au-

Avant de former le parti domi-

Les projets européens des gaullistes

lement de chacune, même des plus grandes : des chances nou-

M. Debré envisage alors n'est millement « l'Europe euro-péanne » dont le général de Gaulle sera bientôt le champion: « Notre époque, écrit-il, est celle d'une communanté ries series a Notre époque, écrit-il, est celle d'une communauté plus vaste déjà dessinée sur la carté: la communauté que forment les nations qui entourent l'Atlantique. (...) L'Europe ne peut vivre saux porte ouverte sur l'Océan ! » Ironisant sur les « esprits qui se disent plus européens que tout autre » et qui « affirment sur le même ton que l'Europe doit s'écurier de l'Atlantique autant que de l'Oural, et qu'elle ne peut subsisier qu'en tenant la balance eggle entre les deux blocs, l'anglo-saxon et le russe ! », il a

cune exception ».

La profonde division des gaullistes procède de contradictions

très anciennes.

Avant de former le parti domi-nant de la majorité pendant toute la période où ont été mis en œuvre les traités de Rome, les gaullistes, qui, à la seule exception de M, de Lipkowski, n'avaient pas voté leur ratification, se sont pro-noncés, parfois avec passion, pour l'Europe tout en critiquant les structures communautaires.

Nul n'a prononcé de plaidoyer plus vibrant sur l'Europe que de l'Europe que M. Michel Debré, qui écrivait, en 1950 (2): « Chaque nation est trop faible pour retent ses territoires ou simplement ses associés. Que l'union de toutes les nations intéressées se substitue à l'isourne de chaque même des les mations a Voulons-nous l'Europe al Voulons-nous l'Europe a Voulons-nous l'Europe a Voulons-nous l'Euun assentiment populaire sans équivoque « Voulons-nous l'Europe ? écrit encore M. Debré. Oui, répondons-nous. C'est bon. velles nous seront offertes. De Le Oui, répondons-nous. C'est bon. futur premier ministre se prononce, dans le même ouvrage pour une Europe libérale, « seul Le reste est bavardage. De Ce velle libérale, « seul Le reste est bavardage. De Ce velle libérale, « seul Le reste est bavardage. De Ce velle libérale. antidote aux nationalismes ».
« Prenons du champ — écrit-il,
— quitions notre province, je
veux dire notre nation. » pouvoir populaire fort doit s'ex-primer de deux façons. Une entente préalable sur une « conception politique » (qui, pour M. Debré, était alors celle de « l'Europe atlantique ») est nécessaire. Les projets gaullistes d'autope atlantique ») Incidemment, l'Europe que d'union européenne auront fré-quemment recours au référendum pour faire approuver cette conception. L'assentiment popu-laire doit aussi s'exprimer dans les institutions. Une autre carac-

> gaullistes est que l'exècutif ne saurait être mis en échec par une assemblée. Mais les gaullistes ne rejettent nullement le suffrage universel direct.

téristique des projets européens

La position de l'U.D.R. et des gaullistes en général est des jemmes sachant lire et complexe, voire confuse. M. Chirac et les ministres U.D.R. (1) approuvent par définition des décrire », et qui aura « la responsions auxquelles la France s'est associée au Conseil européen de Rome. M. Chalandon a pris posities en fermeur du pris posities en fermeur de la refinit de

d'un député par million d'habitants ».

Une proposition de « confédération européenne » déposée par MM. Palewski, Triboulet et le groupe R.P.F. à l'Assemblée nationale, le 29 décembre 1951, complétée par une proposition de « communauté militaire européenne » déposée par M. Plerre Billotte (il s'agit de faire pièce au projet d'armée européenne), est moins détaillée et plus confuse. Elle dispose capendant, entre autres, que « les citoyens de l'Europe » seront appelés à dire par référendum s'ils « acceptent qu'une assemblée européenne élue directement et spécialement par eux, vote la Constitution confédérale et la soumette à leur ratification ».

Le 6 janvier 1953, M. Debré présente à l'Assemblée européenne ad hoc (3) qui le rejetiera, un pouveau projet de « pacte pour une union des Etats européens ». « La responsabilité » de l'union est, cette fois confiée péens ». « La responsabilité » de l'union est, cette fois confiée un « conseil politique » constitué (comme l'actuel Conseil européen) des chefs de gouvernement. Ce conseil, qui se réunit une fois par mois, est « contrôlé » par une assemblée parlementsire composée de « représentants des Parlements des Etats (…) Elus soit par les Parlements, soit par les electeurs aux dits Parlèments ». aux dits Parlements 2. Des dispositions comparables se retrouvent dans les plans Fouchet,

(Publicité) SAIGON AUJOURD'HUI

e ll y eut un soir, il y eut un matin » Un film réalisé

Un film qui aide à la compréhension de la situation réelle au Vietnam et de la nouvelle société qui s'y forme.

å 17 h. 30 et à 18 h. 45 mardi 27, mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 janvier STUDIO c ANDRE BAZIN > 45, rue de la Glacière, Paris (14°) (métro : Glacière - Bus : 21)

proposés par le général de Gaulle aux Etats de la Communauté en 1961 et 1962 et rejetés par les partenaires de la France à l'ex-ception de l'Allemagne fédérale. La encore, le projet dispose qu'un conseil des chefs d'Etat et de rouvernement qui se répute tous gouvernement, qui se réunit tous governments, qui se realité voir les quatre mois (comme l'actuel Conseil européen), « adopte à l'unanimité les décisions nèces saires à la réalisation des buts de l'union ». Une assemblée parlementaire européenne répond aux demandes d'avis du conseil, Ini pose des questions et ini pré-sente des recommandations. Cette assemblée n'est autre que celle qui a été établie par les traités de Rome, auxquels les plans Fouchet se réfèrent expressement et dont le général de Gaulle avalise ainsi personnellement l'article 138. Si le général de Gaulle a effectivement bloqué tout développe-ment de l'institution parlementaire européenne, il s'est garder de critiquer, en tons cas publiquement.
l'élection au suffrage universel.
Quand il s'en prend aux « jeanfoutre » de l'Assemblée europé-enne (si on suit bien une invective confuse dans une conversation du 10 juin 1965) c'est en leur re-prochant d'être des « technocrates prochant d'eure des « technocrates recrutés par cooptation ». M. Peyreflitte, alors député et membre de l'Assemblée européenne révêle sans doute la vraie pensée des gaullistes dans une note confidentielle à M. Debré, premier ministre, du 29 août 1960. M. Peyreflitte jugeait une élection européenne « prématurée » en raison de l'indifférence de l'opinion, du caractère technique de la Com-

caractère technique de la Com-munauté et des « distorsions » que montrerait un scrutin. Mais il ajoutait : e Il semble qu'il n'y dit pas avantage à s'opposer dans l'abstrait à ce projet (d'élections su sufrage direct) alors que nous pourrions nous en servir comme d'un levier de négociations. Il suffirait de faire de ces élections la dernière étape d'une construction confédérale progressive.

(1) Cependant M. Y. Bourges, qui n'était pas encore ministre de la défénse, s'est abstenn avec tout la groupe U.D.R. dans le scrutin de l'Assemblée européenns du 14 jan-vier 1975 sur les élections au suffrage direct. (2) Projet de pacte pour une union d'Etats européens, Editions Nagel,

(3) Le 11 septembre 1952, les gou-vernements de la Communauté (réduite alors à la C.E.C.A.) demandérent à l'Assemblée européenne de se constituer en assemblée « sc hoc » pour élaborer un projet de com-munauté politique destinée à enca-drer l'armée européenne. Toute l'entreprise sombra avec le rejet de l'armée européenne par la France en 1954.

Les pouvoirs actuels

taires donnent à l'Assemblée européenne le pouvoir de renverser la Commission de Bruxelles à la majorité des deux tiers. L'Assemblée donne des avis. Limitée à l'origine par les traités, cette compétence d'avis est aujourd'hui étendue en pratique à tous les sujets que l'Assemblé. décide de soulever. L'Assemblée peut aussi à la majorité des deux tiers modifier le traité instituant la Communauté charbon-acier dans les don reconnus par la Cour de justice de la Communauté comme non entaux. Elle a usé de ce pouvoir en 1962 pour rendre per-manentes des dispositions du traité sur l'aide à la reconver-

▲ Le traité complémentaire du 22 avril 1970 sur le contrôle des ressources propres à la Communauté, appliqué pour la première fois en 1975, attribus des pouselon un système complexe de concertation avec le Conseil de

● Le traité du 22 juillet 1975 reconnaît à l'Assemblée le pouvoir de rejeter le budget de la Communauté dans son ensemble, toujours à la majorité des deux tiers. Ce traité n'est pas encore ratifié.

met » de Paris de 1974 déclare : « Les compétences de l'Assembiée seront élargies notamment per l'octroi de certains pouvoirs dans le processus législatif de la Communauté. » Cette intention n'a pas eu de suites jusqu'icl.

 Le rapport du premier mihistre belge, M. Tindemans, sur l'union européenne propose que l'Assemblée européenne dispose qu'elle ait le pouvoir d'inves in Commission ou son président.



reprend ses vols vers BEYROUTH **MOYEN-ORIENT**

départ quotidien d'Orly Sud à 11 h. réservations 742 41-12

100 margaret 1 Matis, P e Ber ern er " à la caril

.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Des déclarations mal accueillies par l'opposition

Dans les cabinets ministériels

(Suite de la première page.) Mais, si les signataires du texte du 26 janvier veulent être logiques avec eux-mêmes, ils de-vront s'élever avec vigueur contre le ministre d'Etat et contre le premier ministre chaque fois qu'ils récidiveront. Mais le vou-dont le 17 de manuel de la con-

qu'ils récidiveront. Mais le voudont-ils? Le pourront-ils?
Quant aux élections municipales, nul n'ignore que ce genre de
scrutin a toujours été fondamentalement politique dans les villes
de quelque importance, et l'on
peut en prendre pour preuves,
parmi blen d'autres, le « raz de
marée » du R.P.F. (gaulliste) en
octobre 1947 aussi blen que les
« poussées à gauche » de mars 1959
et de mars 1965. De tels précédents autorisent l'Humanité de
mardi à écrire que « c'est un

denis autorisent l'Humanilé de mardi à écrire que «c'est un vieux truc de la droite de camoujier la signification politique des consultations populaires». En vèrité la majorité ne saurait prétendre « dépolitiser » les prochaînes « municipales » tout en conservant le mode de scrutin adopté en juin 1964, pulsque celuici a pour effet de politiser davan-

Au cabinet de M. Jean-Pierre

et des finances, sont nommés :

Conseillers techniques : MM. Pierre Bilger, inspecteur des

finances : Alain Farge, sous-direc-teur : Pierre Frédet, agrégé de l'Université : Alain Lamassoure, conseiller référendaire à la Cour des comptes. Chargés de mission : MM. Jean-

Pierre Capron, ingénieur en chef des mines; Charles de Croisset, Inspecteur des finances; François Leblond, administrateur civil.

Au cabinet de M. Jean de Lipkowski, ministe de la coopé-

ration, sont nommés :

Conseillers techniques :

MM Charles Leoni, inspecteur central des impôts; Hélie de

Noailles, secrétaire des affaires étrangères.

Chef du secrétariat particulier : Mme Eliane Dozeville, attaché d'administration centrale.

COOPERATION.

tage encore la consultation. Prin-cipalement dans les villes de plus de trente mille habitants (on en de trente mille habitants (on en compte aujourd'hul deux cent vingt) où le système des listes bloquées sans panachage ni vote préférentiel impose dès avant le premier tour le face-à-face entre le « bloc de gauche » et le « bloc de droite ». Si l'on se refuse vraiment et sincèrement à « allumer la guerre dans les villes et les villages », comme dit M. Neuwirth. lages », comme dit M. Neuwirth, porte-parole de l'U.D.R., il faut faire campagne pour une réforme

électorale.

Les signataires de l'appel de lundi n'évoquant à aucun moment ce problème. l'incompatibilité est évidente entre les desseins qu'ils proclament et la règle du jeu dont ils s'accommodent. Leur initiative apparaît valne autant qu'improvisée et l'on est fort tenté de l'apprécier en empruntant à M. François Mitterrand la première phrase de son avant-dernier bloc-notes de l'Unité: « Les mots, les mots, Qui n'a rien à dire parle trop.»

RAYMOND BARRILLON.

Achard, inspecteur des finances

• POSTES ET TELECOMMU-

Fould. Le directeur du cabinet de M. Ségard est M. Philippe Pontet

Au cabinet de Mme Christiane

Scrivener, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie et

des finances (consommation).

M. Dominique Léger, maître des requetes au Conseil d'Etat, est

[Les charges de mission font fonc-

tion de directeur de cablnet pour les

nommé chargé de mission.

(le Monde du 21 janvier).

CONSOMMATION.

NICATIONS.

Le P.S. repousse les offres d'«ouverture» de la majorité

M. François Mitterrand, premier

secrétaire du P.S., a déclare lundi 26 janvier au micro d'Eu-

la victoire. Comme ils sentent que

rité à l'égard des socialistes lors des prochaines municipales, illus-

faire appel à leur concours.

M. Gaston Dellerre a déclaré

oaucher aes sociales parsea ette préconise une tactique électorale qui est contraire à celle qui a été décidée par le parti socialiste lui-même. Troisièmement, la majorité prétend dépolitiser les élections

pretenti depotitiser les elections municipales. Cela a toujours été le thème de la droite. (...) Ainsi la majorité, à la veille de cette élection, avoue sa faiblesse. »

● Le mouvement des radicaux

de gauche : « Il ne peut être question de répondre positivement

aux appels angoisses et aux ten-tatives de débauchage de la majo-

rité conservatrice en ce qui concerne les élections munici-

pales. »

La déclaration publiée lundi 26 janvier par l'ensemble des formations de la majorité, et dans laquelle celles-ci indiquent leur intention de reconduire au printemps 1977 les alliances électorales municipales qui les lient au P.S. dans un certain nombre de communes, a sus-

cité réactions et commentaires venus aussi bien des rangs de ces formations que des partis de gauche. Les dirigeants de la gauche non communiste ont repoussé catégoriquement l'offre de la majorité, tandis que « l'Humanité » met en garde les alliés du P.C. contre « toute conces» sion à la droite ».

truc de la droite.

Laurent Salini écrit dans l'Humanité du 27 janvier :

« C'est un vieux truc de la
droîte de camoujter la signification politique des consultations
populaires. Elle espère ainsi jaire
admettre sa politique sans

l'avouer.

» « L'esprit d'ouverture » qu'afjirment les secrétaires généraux
des parlis giscardiens traduit la
même volonté de tricher, de dévoyer l'expression du suffrage
universel.

universel.

» Quelle ouverture peut-on attendre d'eux alors qu'au Parlement l'opposition est empêchée
même d'amender un projet dés
lors que le gouvernement entend
l'imposer?

» « L'ouverture », en l'espèce,
consiste à proposer aux socialistes
consiste à proposer aux socialistes.

le maintien des coalitions qu'ils ont nouées avec la droite dans quelques 183 communes.

n La démarche fracassante des amis de M. Giscard d'Estaing souligne la nécessité de la clarté dans les alliances que la gauche doit ● ECONOMIE ET FINANCES. rie-Thérèse Dubost; M. Pierre

» Toute concession à la droite serait néjaste, sous quelque forme Au cabinet de M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, M. Pierre Pommelet, ingénieur des ponts et chaussées, est nommé conseiller technique.

M. Pommelet occupait la même fonction au cabinet de M. Achille-Equid La director du cabinet de qu'elle se présente. »

● ERRATUM. — Les élections municipales doivent avoir lieu, on le sait, au printemps 1977, et non au printemps 1978, contrainment informatique de la contrainment de rement à ce que nous avons ecrit par erreur dans nos precédentes éditions (le Monde du 27 jan-

■ M. Pierre Héraud (socialiste) a été réélu lundi 26 janvier maire de Laudun (Gard) par 16 voix contre 7 au candidat communiste. M. Marcel Bonnefoy. Le poste de premier adjoint détenu par un communiste est également revenu à un socialiste. M. Héraud avait donné sa démission le 8 janvier à la suite d'un désaccord portant sur la me Eliane Dozeville, attaché secrétaires d'Etat non a autonomes n. administration centrale. c'est-à-dire placés auprès d'un minis-tre ou du premier ministre.] d'un désaccord portant sur la nomination d'un agent munici-pal.

« L'HUMANITÉ » : un vieux M. MITTERRAND : une offre M. PONIATOWSKI : tolérance qui s'adresse aux oppor- et ouverture. funisfes.

M. Michel Poniatowski, ministre d'Elat, ministre de l'intérieur : « Ce geste de l'olérance et d'ouverture souliane notre accentation. d'une democratie pluraisse. Oter à certains toutes responsabilités pour des raisons politiques, comme cela vient de se produire dans certaines municipalités, témoigne une tois de plus de la différence qui existe entre l'opposition et la majorité sur les problèmes des libertés et de l'exercice de la démocratie nu production de la democratie nu production de la democratic nu production de la democratie nu production de la democratic nu production de la democratic nu production de la democratie nu production de la democratic nu production de la democrati a Les socialistes qui pourraient être tentes par les offres de la majorité sont des socialistes op-portunistes et les opportunistes choisissent toujours le camp de

la necorre. Comme us serient que le vent sou/fle du côté socialiste, cela raffermira leurs convic-tions. (...) Ce que je crois c'est que nous allons voir dans les pro-chains combals, c'est-à-dire lors ● M. Lucien Neuwirth, deputé de la Loire, porte-parole de l'U.D.R., a déclaré à Francedes élections cantonales qui tont avoir lieu les 7 et 14 mars, lors Inter: c Dans la majorité prési-dentielle, nous cherchons à unir et non pas à exclure. Si des hom-mes ont passé un contrat au modes élections municipales l'année prochaine et lors des élections législatives dans deux ans, la droite et la gauche s'opposer. Je souhaite que le combat soit clair et il n'y ment des élections municipales pour gérer une commune, nous estimons normal qu'ils revillent aller jusqu'au bout de ce contrat, que le combat sort ciair et il n'y aura pas de confusion possible tant que faurai la responsabilité du parti socialiste. Lorsque je ne l'aurai plus, je suis bien certain que le parti socialiste continuera car il a choisi d'une façon décidée une orientation qui ne tient pas qu'à mes choix personnels. Nous allons aborder ces élections dans et nous leur disons : a Si vous sestimez que le contrat est bien conduit, rous poutez rester acre nous, même si vous n'avez pas la même étiquette »... On ne va pas cliumer la guerre dans les rilles et les villages. Nous ne allons aborder ces elections dans le cadre de l'union de la gauche. » toulons pas partager la France en deux sur la vie des commu-M. Pierre Mauroy, maire de Lille (P. S.): « La déclaration concernant l'attitude de la majo-

● M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement (C.D.P.) : c Les partis de la majorité présitre parfaitement la politique des faux-semblants du pouvoir. Dans les municipalités de droite de plus dentielle ont décide de préparer les prochaines élections municipales dans un espril de très large ouverture, seu! capable d'assurer de trente-mille habitants, la situa-tion est tout à fait claire : les socialistes forment des groupes une rie muricipale attentive aur aspirations de tous. Cela signifie d'opposition ou ont cessé d'être socialistes. Il est donc illusoire de le maintien sur leurs listes des elus radicaux de gauche et socia-listes, acec lesqueis ils sont déjà associés, et même, selon nous, l'appel à de nouveaux concours M. Gaston Deferre a deciare à France-Inter: « Premièrement, la majorilé ne se sent pes forte ni solide, sinon, elle ne rechercherait pas l'alliance d'élus socialistes. Deuxièmement, la majorité, en agissant ainsi, cherche à débaucher des socialistes, puisqu'elle propies une tratique électories. chaque fois que ce sera pos-

 M. Eric Hintermann, secrétaire général de la Fédération des saire general de la receration des socialistes démocrates, a déclaré, lundi 26 janvier, à l'Issue de l'entretien que lui a accordé en fin d'aprèz-midi le président de la République: « Nous partici-perons activement aux élections perois actitement aux excitons munic poles, parce que nous esti-mons très grave que les socia-listes soient élus, dès l'échelon municipal de base, avec les voix communistes. A ce moment-là, en communistes. A ce moment-la, en effet, il n'y a pas de stratégie de rechange possible pour les socialistes. (...) Ainsi, il y aura des socialistes élus dans toutes les villes en dehors du programme commun. et qui seront des socialistes libres.

a dit Mme Decroix, a permis, malgre ses limites, une sensibili-sation. Les élections municipales

seront un test de la volonté de changement des responsables poli-tiques dans ce domaine et de la

volonté dés femmes elles-mêmes ». A propos d'un éventuel « quota »

imposant aux listes une certains

participation féminine, l'U.F.C.S

n'a pas encore pris position, mais ne manifeste apparemment guere d'enthousiasme pour ce que Mme Decroix a appelé « une forme de profectionnisme ».

* Union féminine civique et sociale, 6, rue Béranger, 75003 Paris.

(1) Il y avait en 1971 quatre cent solxante-alx mille huit cant quatre-vingt-deux conselllers municipaux en France.

peut-on décentraliser en s'appuyant sur la commune? (De noire correspondant.)

M. CHABAN-DELMAS: comment

Bordeaux. - M. Jacques Chaban-Delmas a pris la parole, le lundi 26 janvier, à Bordeaux, devant des élus locaux du Sud-Ouest, à l'occasion d'un colloque. L'ancien premier ministre a profité de cette occasion pour faire une nouvelle déclaration en faveur de la région :

a Pour elle, a-t-il dit, j'ai des ambitions. Notre société politico-administrative est bloquée par la centralisation. Comment peut-on espèrer décentraliser en s'ap-puyant sur la commune ? La sclerose actuelle des administrascierose communales et departemen-tions communales et departemen-tales rend toute é volution impossible. Ce système sera difficilement débloque. C'est une éridence. Si les collectivités locales doitent bénéficier de res-sources fiscales nouvelles, le tratail entamé par la commission Guichard ne peut être qu'utile, mais n'en attendons pas de révolution. p

L'ancien premier ministre a ajouté : a La région demeure un éche-lon où il faut essayer quelque chose. Mais le climat n'est pas cnose. Mais le climat ness pus bon. Le président de la République a déclare qu'il fallait appliquer complètement la loi de 1972; c'est ce que nous demandons tous. Malheureusement. il a dit: n Progressivement ». Vous pouvez faire contiance à l'administration pour ce qui est de la progression... Dans quinze ans, on continuera à discuter. 5

M. JEAN-MARIE LE PEN: la majorité ne doit pas compter sur le soutien de la droite.

M. Jean-Marie Le Pen, rendant compte, lundi 26 janvier, des travaux du comité central du Front national qu'il préside, a vivement critique l'attitude de M. Giscard critique l'attitude de M. Giscard d'Estaing et du gouvernement en matière d'information. L'ancien candidat à la présidence de la République a déclaré : « S'il se confirme que seuls les grands partis politiques déjà représentés à l'Assemblée nationale ont accès aux ondes nationales et que le pouvoir cherche délibérément à accélérer la bipolarisation pour jorcer la droite à le soutenir, alors nous lancons à M. Giscard d'Esnous lançons à M. Giscard d'Es-taing et à la majorité un avertis-sement solennel : il ne fautra plus compter sur noire solidarité aveugle lors des prochaines consultations électorales, même au deuxième tour.»

a la philosophie de la dictature libérale avancée ». Celle-ci se manifeste notamment, selon lui. par l'adoption « de lois démago-giques et inefficaces comme celle portant sur la taxation des plusvalues », la « toute-puissance des fonctionnaires, qui composent 90 % du gouvernement et consti-tuent une charge écrasante pour la nation en raison de leur sur-nombre », et par « l'abaissement du Parlement, par-dessus la tête duquel le gouvernement discute désormais avec le moindre comité, institut irresponsable ou groupe de pression ».

• M. Jacques Soustelle, député réformateur du Rhône, a publié lundi 26 janvier, à l'Issue de la réunion des secrétaires généraux des formations de la majorité, une déclaration dans isquelle il affirme que le mouvement Progrès et Liberté, qu'il préside, « jait partie de la majorité présidentielle, souhaite un rapprochement efficace entre les réjormateurs et les républicains indépendants et soutient entièrement le président Giscard d'Estaing dans sa politique de réjorme et de changement pour le progrès de changement pour le progrès

M. Gabriel Peronnet, president du parti radical, a déclaré lundi 26 janvier à France-Inter, à propos du Mouvement des radi-caux de gauche : « Il n'est pas question de faire une réunifica-tion avec un mouvement qui s'est engagé encore plus solidement que dans le passé avec l'alliance socialo-communiste. Je ne crois pas au miracle. Mais la porte de la Place de Valois reste néan-

18990 F

Affaires et Commerce Brousse et Savane Toute l'Afrique est présente au Cameroun.

Afrique maritime, Afrique forestière, Afrique de la savane et des hauts plateaux, Afrique de la faune, de la brousse et des plantes rares. A lui seul, le Cameroun résume toute cette immense diver-







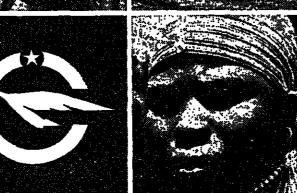


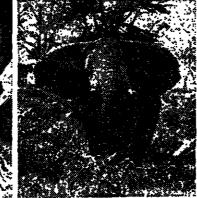


Des vois rapides, confortables.

Pour mieux vous servir, Cameroon Airlines relie DOUALA aux grandes capitales africaines, et ses lignes intérieures quadrillent la diversité camerounaise. Alors, entre deux affaires au Came-

roun, vous ne repartirez pas sans voir toutes ces Afriques authenti-







Renseignements et réservations dans toutes les agences de voyages, les bureaux Air France, et l'agence Cameroon Airlines, à Paris, 12, boulevard des Capucines - 75009 PARIS. Tél. 073.85.40.

POUR MIEUX VOUS SERVIR CAMEROON AIRLINES

L'Union féminine civique et sociale souhaiterait quintupler le nombre des élues il faut aux temmes beaucoup plus de qualifications pour être traitées à l'égal des hommes ». Elle a regretté au passage les réponses « négatives ou évasives » faites par le gouvernement aux demandes de subventions de l'U.F.C.S. pour la multiplication de tels stages. « L'Année de la jemme, a dit Mme Decroix. a permis.

Multiplier par cinq — de 20 000 à 100 000 — le nombre des femmes à 100 000 — le nombre des femmes élues dans les conseils municipaux à l'occasion des élections de 1977, tel est l'objectif ambitieux que se fixe l'Union civique et sociale (1). L'UF.C.S., association reconnue d'utilité publique, qui se veut à la fois organisation de consommateurs, mouvement d'éducation permanente et mouvement feminin, it forte d'une quinzaine de milliers d'adhérentes, principalement des femmes au foyer. Depuis plusieurs années elle organise des stages de formation pour les femmes élues, quelle que soit leur

stages de l'ornation pour les tenires élues, quelle que soit leur tendance politique.
En prévision des élections de 1977, l'association a organisé des cycles de formation pour aider les futures candidates mais aussi toufutures candidates mais aussi toutes celles qu'intéressent les problèmes communaux. Trois cents
femmes se sont ainsi réunies à
Paris, les 26 et 27 janvier, sur le
thème du « pouvoir des élus et
des citoyens ». Pour affirmer la
visée pluraliste de l'U.F.C.S. deux
élues de grandes villes ont exposé
leurs difficultés : l'une était du
parti socialiste, l'autre de la majorité.

La formation offerte par l'UF.C.S. est décentralisée. Le cas de Lille a été cité, où l'UF.C.S. a touché 10 % des élues dans les conseils municipaux. Quatre formation offerte par consers pédagogiques » remis aux stagiaires délimitent les dif-férentes parties de leur travail : la commune et le fonctionnement du conseil municipal; le budget communal; l'équipement et les besoins; les élections et les propesons; les élections et les pro-grammes des partis politiques. a Comme dans le domaine profes-sionnel, a déclaré Mme Chantal Decroix, présidente de l'U.F.C.S.,

• M. Joseph Franceschi, député socialiste du Val-de-Marne, invité de la Ligue populaire africaine pour l'Indépendance, s'est rendu à Djibouti pour un voyage d'information. Il fera rapport au groupe parlementaire et à la commission du parti socialiste, présidée par M. Alain Vivien, député de Seine-et-Marne et délègue national aux DOM-TOM, des résultats de sa mission.

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses leutilles de contact spéciales pour yeux sensibles. YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles yous conviennent.



Informez-vous chez; YSOPTIC 80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52



عين 12 هو در. عن 12 هو در در.

- A

أحجد الالارد







POLITIQUE

avant le scrutin, il avait laissé

avant le scrutin, il avait leissé percer sa déception en sculignant : « L'accord conclu en jan-vier 1974, avait permis de porter à la présidence, pour deux ans. Jean Legendre, maire de Jompiègne, conseiller régional de l'Oise. Il avait été également décidé que la présidence « lournerait » tous les deux ans et que, après l'Oise, la Somme détiendrait la présidence avant de laisser la place à l'Aisne en janvier 1978. » M. Bignon avait ensuite fait observer que ce dernier département détient détà

M. Baur, quant à lui, a déclaré après son élection : « Deux mem-bres de la majorité présidentielle

souhaitaient ce poste et cette ma-jorité a pris la décision de pré-senter un candidat unique. Je

pense personnellement que la rai-son essentielle de ce choix a été déterminée par le désir de notre assemblée régionale de ne pas désigner un président qui cumu-lerait en même temps les jonc-

tions de deputé avec ce poste régional. Il y a deux ans, cette situation a joué en Javeur du pré-sident Jean Legendre. Aujour-d'hui, ce même réflexe a joué en

ma faveur.

** Je rappelle que fappartiens au Mouvement démocrate socialiste et dans le cadre de la majorité présidentielle, nous constituons une structure d'accueil pour

les socialistes qui refusent le pro-

gramme commun de gouvernement avec les communistes. »

ARMÉE

DEFENSE

ÉLECTION DES PRÉSIDENTS DE CONSEILS REGIONAUX

PICARDIE: M. Baur (démocrate socialiste) succède à M. Legendre (C.N.I.P.)

De notre correspondant

Amiens. — La présidence du conseil région al de Pleardie échappe une nouvelle fois à l'U.D.R. C'est, en effet, M. Charles Baur, quarante-six ans, secrétaire général du Mouvement démocrate scialiste de France, maire de Villers-Cotterets, vice-président du conseil général de l'Aisne, qui à été élu président par 30 voix sur 47 votants en remplacement de M. Jean Legendre, C.N.I.P., maire de Complème, engien député qui de Complègne, ancien député, qui ne se représentait pas (le Monde daté 11-12 janvier). M. René Lamps (P.C.), député de la Somme, maire d'Amiens, a requelli les 8 vols de l'union de la complès de l'acceptant de la complès de la compl la gauche (quatre communistes, quatre socialistes). M. Charles Rignon (UD.R.), député de la Somme, qui n'était plus candidat, a recueilli 4 voix. Il y a eu 5 bulletins blancs.

M. CHABAN-DELMAS: CO. peut-on décentraliser en l'a

puyant sur la commune!

Burdeaux 11 January Burdeaux

ban-Delmas 2 mas la Robe

jands 26 farmer a Bordeau

and des mas locate

con des mas locate

con

Carrest de la remain la company de la compan

Guschard he was the fire many to the fire was the fire contractions and the fire contractions and the fire contractions are the fire contractions are the fire contractions and the fire contractions are the fire contractions ar

L'annier prezier Ton

·**輔。其新**-MARE E 麻

majorité ne dat mes

sur le soutien de la tie

a décia-

£07.5

* Progress --

AND ACTOR OF THE PARTY OF THE P

letins blancs.

Depuis quelques jours déjà, on pressentait que M. Charles Bignon, vice-président de l'Assemblée nationale, renoncerait à se présenter, les pointages ne lui étant pas favorables. Le combat public entre deux représentants de la majorité n'a donc pas eu lieu, M. Bignon ayant été « lâché » par ses amis. Le député de la Somme a d'ailleurs outité la la Somme a d'ailleurs quitté la séance après avoir voté, sans attendre la proclamation des résultats. Dans une déclaration faite

AUVERGNE: M. Morellon, pour la troisième fois.

(De notre correspondant.)

Clermont-Ferrand. — Le conseil régional d'Auvergne, réuni à Clermont-Ferrand lundi matin 26 janvier, a porté à sa présidence, pour la troisième année consécutive, M. Jean Morellon, député républicain indépendant du Puy-de-Dôme, ancien suppléant de M. Valéry Giscard d'Estaing. (Nos dernières éditions datées du 27 janvier.) M. Morellon a obtenu des le premier tour 31 voix sur 43 votants. Il y a eu 12 bulletins blancs. Le groupe socialiste avait annoncé qu'il voterait blanc afin de protester contre « la disproportion entre la représentation de la gauche au sein du conseil régional et la réalité politique dans la région Auvergne ». Au nom du P.C. M. Plerre Villon, député de l'Allier et seul conseiller régional communiste, avait indiqué qu'il Clermont-Ferrand. - Le conseil communiste, avait indiqué qu'il n'accorderait son suffrage à aucun des candidats à quelque po cui des candidats à que que poste du bureau que ce soft, puisque le parti communiste, qui rassemble 20 % des voix en Auvergne, n'est pas représente au sein de ce bu-

pas représente au sein de ce bureau.
Ont été élus vice-présidents :
MM Maurice Brun, député de
l'Allier (non inscrit), maire de
Montlucon, 38 voix ; Augustin
Chauvet, député du Cantal
(U.D.R.), maire de Mauriac ; 34
voix ; Louis Porte, premier adjoint au maire du Puy (C.D.P.),
32 voix ; Maurica Pourchon, adjoint au maire de Clermont-Ferrant (P.S.), 18 voix.

MANUEL MACONNIQUE ou TUILEUR reproduction de l'Edition de 1830

L'affaire des comités de soldats

C'est la raison pour laquelle les sept organisations signataires de l'appel se sont donné deux jours res de réflexion avant d'annoncer, avec plus de précision, la forme de leur action. Celle-ci pourrait consister en une démarche

et syndicaux auprès du ministre de la justice et en l'organisation d'une pétition nationale, avec deux ou trois rassemblements unitaires à Paris et en province. Certains des participants ne se sont pas montrés très favorables à l'organisation d'un nouvezu défilé dans les rues de la

Le texte de l'appel des sept organisations

« Deux mois après l'instruction ouverte pour « démoralisation de » l'armée » l'opération politique de diversion lancée par le pou-voir a échoué », constatent les signataires de la déclaration

avait ensuite fait observer que ce dernier département détient dejà la présidence du Comité économique et social de la région (M. Claude Perté) et que l'accord de 1974, qui n'avait été assorti d'aucune restriction pouvait être considéré comme valable. Il avait conclu: « Certains de mes amis de l'ancienne majorité ont jugé que l'élection présidentielle de mai 1971 le rendait caduc. Dans ces conditions, il est évident que je ne suis plus candidat à la présidence. »

M. Baur, quant à lui, a déclaré r Les avocats des inculpés, ajoute la déclaration, affirment que les dossiers sont vides, ce que confirme le rejus du pouvoir de lever le secret. L'accusation apparaît ainsi sans fondement. C'est bien à une tentative de diversion que s'est livré le poupoir et à une attaque contre des poir et à une altaque contre des organisations politiques et syndi-cales de gauche. >

cales de gauche. >
C'est donc en jail, poursuit
le texte, pour délit d'opinion que
des citoyens français sont frappés
par une procédure répressive
arbitraire, maintenus en détention préventive, menacés de lourdes peines par un tribunal politique d'exception : la Cour de sûreté de l'Etat

 Il est temps que cesse cette atteinte caractérisée aux libertés individuelles et collectives. Les organisations exigent:

— La libération immédiate des

inculpés encore emprisonnés;
— L'arrêt des poursuites et le retrait des inculpations devant la Cour de sûreté de l'Etat;

L'argentiere des decieres et L'ouverture des dossiers et de súreté de l'Etal. »

— La suppression de la Cour de sureté de l'Etal. «

« Les sept organisations signataires, conclut la déclaration, ont décidé d'engager ensemble, sur ces objectifs, de nouvelles démar-ches auprès des pouvoirs publics

appuyées par des actions com-munes qui seront rendues publi-ques le 29 fanvier prochain. » Ce texte a été signé par MM. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C.F.; Pierre Bergenyer membre du secrétariat. Beregovoy, membre du secrétariat du PS.; François Loncle, membre du secrétariat du Mouvement des radicaux de gauche ; Victor des ranteaux de gauche; victor Leduc, membre du serétariat du P.S.U.; Jacques Moreau, membre de la commission exécutive de la C.F.D.T.; Jean-Louis Moynot, secrétaire confédéral de la C.G.T.; et Louis Astre, membre du bureau de la FEN.

■ Les Conventions pour l'armée nouvelle « Ainsi donc, le général Bigeard peut, à propos des ofrces armées françaises, promettre n'importe quoi. Dans le remaniement tech-nique du gouvernement, il de-meure secrétaire d'Etat à la défense ; mais quand un officier général, en l'occurrence le vice-amiral d'escadre Anioine Sanquinetti, quoi qu'on pense de ses idées, fait part publiquement de sa réflexion. Il est sanctionné. Les su rejuerant, u est autocrante. Les Conventions pour l'armée nou-velle, sans négliger les nécessités du devoir de réserve, rappellent, pour leur part, qu'elles revendi-quent pour les soldais, comme pour tout l'encadrement, les liber-tés d'expression et d'association Les appelés en prison, les aint-raux à la retraite, vollà le libéra-lisme avancé du gouvernement ! n

* (*) CORAN, 50, rue de Rivol. 75004 Paris.

POUR LA PREMIÈRE FOIS Des pays européens producteurs d'armes se réuniront

à Rome pour discuter des modalités de leur coopération

représentants de plusieurs pays européens — dont la France — se réuniront, les lundi 2 et mardi 3 février, à Rome, pour discuter du renforcement de la coopération en matière de production d'arme-

Cette réunion se situe en dehors Cette réunion se situe en dehors du cadre traditionnel des instances européennes ou atlantiques de coopération, comme l'Eurogroupe ou les comités spécialisés de l'OTAN. A ces discussions de Rome, les principaux pays européens sont représentés par des responsables politiques (c'est le cas de la République fédérale d'Allemagne, qui prévoit de déléguer M. Siegfried Mann, secrétaire d'Etat à l'armement) ou par des hauts fonctionnaires du des hauts fonctionnaires du ministère de la défense. La France sera représentée par M. Jean-Laurens Delpech, délégué minis-tériel pour l'armement.

Seion des informations de bonne source à Faris, des pays membres de l'Eurogroupe ou de l'OTAN, autres que la France, comme, par exemple, la Suède, seront invités en tant qu'observateurs ou participants de plein droit. A la différence du groupe de réflexion ad hoc chargé par l'alliance atlantique d'établir les principes d'une coopération et d'uen standardisation des arme-ments d'ici à avril prochain, les Etats-Unis, qui sont membres de ce dernier comité, n'ont pas été invités à la réunion de Rome.

Au cours de cette première

Sur l'initiative de l'Italie, des réunion des producteurs européens d'armements, la France, par la voix de M. Delpech, rappellera son souhait de maintenir — par une coopération accrue des différents cooperation accrus des chierents partenaires européens — un potentiel industriel de l'armement en Europe qui puisse garantir l'indépendance de son approvisionnement en fournitures militaires et de ses moyens d'études ou de recherches.

cherches.

Dans les milieux autorisés à Paris, on estime que la France rappellera aussi son opposition à toute coopération, de part et d'autre de l'Atlantique, qui se ferait à sens unique, et on considère que les pays européens doivent examiner leur collaboration industrielle dans un esprit. Dragvent examiner leur consortation industrielle dans un esprit pragmatique et précis, à l'occasion de projets d'armements clairement définis. Ce n'est, dit-on enfin à Paris, que dans la mesure où les Européens auront au préalable désemble, de programmes comdéterminé des programmes com-mins que les modalités d'une coopération, voire d'une concur-rence avec les Etats-Unis, pour-ront être fixées.

Le choix de la capitale italienne pour cette première réunion, au pour cette première réunion, au lieu de Bruxelies comme des pays participants en avaient d'abord envisagé l'hypothèse, pourrait s'expliquer par le souhait de la puissance invitante de respecter certaines susceptibilités — celles de la France en particulier — et de mettre l'accent sur le maintien d'une production nationale des armements à des fins d'exdes armements à des fins d'ex-tation.

LE PLAN QUINQUENNAL D'ÉQUIPEMENT MILITAIRE

Des programmes d'armements classiques ont été retardés ou ajournés faute de crédits

dans son compte rendu annuel d'exécution du programme quinquennal d'équipement militaire, qui s'est achevé en 1975, « puisqu'ils portaient à la fois sur la poursuite du développement des forces nuclearies stratégiques et sur la modernisation des forces sur la modernición de la force classiques. La situation économique et sociale interne, l'environnement international, l'effort qui a été fait en faveur des militaires d'active et du contingent, certaines difficultés techniques et tadapation à des desoins nou-peaux, ont entraîné dans l'exécu-tion des modifications par rapport aux prévisions ». Ces modifications sont, en fait, des retards, souvent importants, dans la livraison de certains matériels classiques aux armées entre 1971

A l'exception des crédits de 1975, qui sont en forte hausse 1975, qui sont en forte hausse 1975, qui sont en forte hausse par rapport aux prévisions, à cause du coût des matières premières et de la décision de passer aux essais souterrains, les autorisations de programme réellement allouées aux forces nucléaires stratégiques, entre 1971 et 1975, ont été inférieures de 18 % à l'enveloppe financière prévue initialement par la loi de programme : soit 27 604 millions de francs au lieu de 28 128 millions de francs au lieu de 28 128 millions de francs au lieu de 28 126 millions de francs au lieu de 28 126 millions de francs de l'enveloppe de la ceta de ses prévisions grâce à des céconomies réalisées depuis 1971 par le Commisariat à l'énergie atomique sur ses dépènses d'études et de Jabrication ».

Ce sont les crédits de l'arme-ment nucléaire tactique, avec

cLes objectifs de la troisième
loi de programme étaient ambitieux», reconnaît le gouvernement
dans son compte rendu annuel
3 207 millions de francs en cinq
ans, qui accusent proportionnellement la plus forte croissance
par rapport aux prévisions ini-3 207 millions de francs en cinq ans, qui accusent proportionnellement la plus forte croissance par rapport aux prévisions initiales (environ 2 763 millions de francs), soit une hausse de 16 %. Selon le gouvernement, cette hausse s'explique par « la mixe en place progressive dans l'armée de terre du système d'armés Pluton ont été mis sur pied entre mai 1974 et janvier 1975, tandis que l'armée de l'air dispose, maintenant, de deux escadres d'avions capables de larguer l'arme nucléaire tactique.

Les autres catégories de forces bénéficient de crédits supérieurs aux prévisions : une augmenta-tion de 12,8 % pour l'armée de terre ; de 11,9 % pour l'armée de l'air et de 9,7 % pour la marine pationale

En réalité, malgre cet accrois-sement des autorisations de prosement des autorisations de programme approuvées par le Parlement, par rapport aux engagements financiers de la loi quinquennale d'équipement militaire,
le pouvoir d'achat des forces
armées classiques a diminué.
« Alors que les calculs retenus
pour les évaluations des coûts des
matériels militaires reposatient,
comme pour le VI- plan économique et social, sur l'hypothèse
d'une progression annuelle des
prix de la production intérieure
brute de 2,5 % par an en
moyenne », le gouvernement
constate que la hausse générale
des prix industriels dans le secteur de l'armement a été beaucoup des prix industriels dans le secteur de l'armement a été beaucoup plus forte : « 5,3 % en 1971 ; 6 % en 1972 ; 7,2 % en 1973 ; 11,2 % en 1974 et 11,3 % en 1975 ».

Ces circonstances ont donc contraint le ministère de la dé-fense à retarder ou à arrêter — momentanément — des producfense à retarner ou a arreuer momentanèment — des productions « Les différences observées, note le gouvernement, sont dues essentiellement à des retards techniques ou à l'incidence des hausses économiques plus rapides que prévu, et partiellement compensées dans les budgets successifs. » Entre 1971 et 1975, l'armée de terre n'a reçu que 85 % des chars de combat AMX-30 dont la livraison avait été prévue; 57 % des blindés légers AMX-10; 61 % des AMX-13 modernisés; 88 % des hélicoptères Puma et Gazelle; 95 % des engins automoteurs amphibles Gillois; 70 % des systèmes d'armes antichars Milan et 44 %, seulement, des lance-roquettes anti-chars de 89 millimètres.

Dans la marine, la construcțion de la troisième frégate F-87 de lutte anti-sous-marine a accusé du retard, et la mise en chantier d'un bâtiment antimines a été ajournée pour être remplacée par une opération — jugée plus économique — de modernisation de cinq dragueurs d'un modèle ancien. L'aérongvale a réduit de six exemplaires le pombre de ses avions de plaires le nombre de ses avions de transport Nord-262 commandés.

L'armée de l'air, dans le même temps, a commandé 95 % des avions d'appui tactique Jaguar initialement prévus. Mais elle a acquis onze intercepteurs Mirage F-1 supplémentaires, deux quadrifacteurs DC-8 de transport intercontinental et elle a été autorisée à metire en service un torisée à mettre en service un système aéroporté à long rayon d'action destiné au recueil d'informations de guerre électronique, pour la détection, le brouillage et les contre-mesures des émissions radio-électriques ou électro-ma-

SEMAINE DU GAN

du mardi 27 janvier au mardi 3 février

GANT de conduite, cousu main, en agneau marron. 56F

Modèle ville. 62F

GANT pécari, cousu main.

GANT agneau velours, cousu main. Gris ou marron.

GANT de conduite, cousu main, pécari Cork.

PARKINGS gratuits pour nos client

remises sur stock

jusqu'au 31 janvier

POLAR: canapé 3 places et 2 fauteuils en cuir.

un vol. de 420 p. 75 F + port DERVY-LIVRES-

8.990 F

50% sur Ouro Preto

40 % sur Polar

37 % sur Carioca

34 % sur Recife

33 % sur Iguaçu 🌉

32 % sur Amazone

30% sur bibliothèques

20 % sur tapis

10 % sur objets d'art

PARIS 43 avenue de Friedland - tél. 359.22.10 NICE 5 Promenade des Anglais - tél. 87.16.07



possibilités crédit

jusqu'à 24 mois

OURO-PRETO: chauffeuses 3.980 E en cuir et palissandre de Rio formantun ensemble salon. 1990 F La chauffeuse:

le contact miniflexible ore plus petites.

geres. Plus douces Mary No. 100

Lord Control **新** 经股份的

The state of the s

OF INC

Querelles de succession autour de l'ancienne banque Saint-Phalle

D'ici trois à quatre mois, et eu plus tard, en principe, avent les vacances d'été, M. Alexandre de Şaint-Phalle, dont, jusqu'au 21 avril 1971, une banque porle tribunal correctionnel de Paris. Cette comparation sera la sulte logique de son inculpation, le 12 juin 1974, pour infraction aux lois sur les sociétés, abus de contiance et faux en écritures

Il n'y sera pas seul. Devraient s'asseoir à ses côtés, et pour les mêmes laits qui leur Ont été MM. Jean-Vincent de Saint-Phalle, tils du précèdent -- l'un et l'autre anciens gérants, -Philippe Le Loup de Sancy de Rolland, ancien fondé de pouvoir. Le trio sera même quintette quand M. Raymond-Maxime Leciercq, qui instruit acruellement le dossier, aura, probablement courant tévrier, notillé deux autres inculpations, pour compli-

L'affaire, dont le Canard enchaine rappeleit l'existence dans son édition du 21 janvier remonte — selon l'expression consacrée - à une plainte conjointe avec constitution da partie civile déposée le 23 mai 1973 par MM. Ludovic Piel Pierre Roux et André Beyler, tous trois gérants de la banque Saint-Phaile, visant nommément les trois personnes auiourd'hui inculpées.

Cing jours plus tard, le 28 eurviennent deux événements qui donnent du corps à la plainte. Côté justice, le parquet de Paris ouvre une information. Côté banque, l'assemblée générale nanditaires (Saint-Phalle est une société en commandite par action, tondée en 1949 notamment par MM. Beyler et Alexandre de Saint-Phalle), d'une part, donne quitus de leur gestion à MM. Roux, Piel Beyler : d'autre part, réserve le quitus pour ce qui concerne MM. Alexandre et Jean-Vincent de Saint-Phaile, et révoque M. Thibaut de Saint-Phaile de ses fonctions de membre du conseil de surveillance ; décide entin que la banque s'appellera Ancienne banque de Saint-Phalle, Compagnie parisienne de ban-que, MM. Piel, Roux, Beyler et Cie. Incidemment, l'avis tinancier, qui sera publié dans divers journaux, signale que MM. Alexandre et Jean-Vincent de Saint-Phalle - anciens gérants avalent été amenés à démissionner au cours de l'année

Que reproche-t-on aux actuels Inculpés et que l'instruction tient pour établir, à charge pour les juges de dire, d'ici à quelques mois, ce qu'ils en pen D'avoir, grosso modo, profité de leurs mandats pour faire fonctionner des comples qui leur Atalent personnels, alimentés par des fonds provenant de la cilentèle en vue de spéculer à la Bourse et de s'engager dans des investissements immobiliers. L'imputation de tels faits visant surtout M. Alexandre de Saint-

Retraits de plaintes

S'y aloutent des faux en écritures, de commerce pour dissimuler la véritable situation des comples propres aux anciens gérents. Enfin. cela concernant plus spécialement M. Jean-Vincent de Saint-Phalle, les anciens gérants se seraient fait attribuer par la banque des prêts personneis à un taux nettement inférieur à celui du marché. Selon l'accusation, le père en aurait tiré un profit de plus de 6 millions de trancs, plus d'un million pour le tils, au terme d'agissements survenus entre 1969 et 1971. Nul prolit Illicite ne seralt reproché à M. Philippe Le Loup de Sancy de Rolland, mais le détourne ment de listes de cliente, imité en cela par M. Jean-Vincent de

M. Alexandre de Saint-Phalle ne reste pas inactif devant l'attaque frontale dont il est l'objet. moment où li est visé per

— pour chantage — contre M. André Beyler qui, outre ses fonctions bancaires, est également président de la société d'édition Nult et Jour (qui sort Détective, magazine spécialisé des faits divers et de l'activité judiciaire), président de la société professionnelle des papiers de presse, membre du conseil de gérance des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (N.M.P.P.) et administrateur de la Société nationale des entreprises

de presse (SNEP). L'ancien gérant accuse son successeur de l'avoir contraint à lui céder à vil prix quarante mille ections de la banque (qui passent à 343 494 unités de 50 F après les assemblées générales des 19 avril et 17 mai 1972). Cette accusation n'est pas établie, les experts n'ayant pas remis leur rapport. Il allirme, de surcroît, que la moitié de ces actions, qui auraient été réglées par la société Nuit et Jour, dont M. Beyler est le président, serait personnelle de ce demier.

Mais un coup de théâtre se produit au mois d'octibre 1973. Au même moment, M. Beyler et M. Alexandre de Seint-Phalle retire les plaintes qu'ils ont muminé M. de Saint-Phalle de la banque. M. Beyler s'en retire essemblée générale en date du 23 Juin 1975, son poste de gérant

Querelles individuelles entre gens de tinances ? Guerres de financiers qui n'auralent vu dans la procédure qu'une arme supémentaire dont ils disposalent à laur gré ? Pis. à leur service ? Telle n'a pas été la conception de la justice, qui, n'eyent rien retranché de ses inculpations, S'apprête à en notifier d'autres avant de remettre le tout aux magistrata de la 11ª chambre correctionnelle, spécialisée dans les délits financiers.

PHILIPPE BOUCHER

» Rien, naturellement, ne permet

ces deux sociétés.

SPORTS

victime. »

L'affaire Ben Barka

M. ANTOINE LOPEZ AURAIT DES RÉVÉLATIONS A FAIRE

M. Hubert Pinsseau, le magis trat parisien qui instruit la plainte déposée contre X pour assassinat par le fils de M. Mehdi Ben Barka — le leader marocain enleve le 29 octobre 1965 à Saint-Germain-des-Prés. — a recueilli, lundi 26 janvier, un premier témoignage de M. Antoine Lopez.

L'ancien chef d'escale d'Orly, qui a été condamné à huit ans de réclision, le 5 juin 1967 pour ar-restation illégale et séquestration, se prétend en mesure d'apporter, à présent, des éléments nouveaux au terme d'une enquête à laquelle il s'est personnellement livre de-

puis sa sortile de prison, en 1973. Il a promis au magistrat de lui donner, lors d'une audition ultérieure, les noms de témoins intéressants, notamment celui d'un habitant de la rue Serpente, à Paris (8°), qui aurait vu Georges Figon dans cette rue, vers 17 h. 30 ou 18 heures, le jour du rapt, en compagnie d'un homme ressem-blant à M. Mehdi Ben Barka. Selon M. Lopez, Figon aurait pu venir chercher M. Ben Barka dans la villa de Fontenay-le-Vicomte où celui-ci se serait rendu auparavant, de son plein gré, à bord de la volture de Louis Souchon et Roger Voitot.

24 et 25 janvier 1976 à Paris, a consacré une partie importante de ses travaux aux problèmes souleves por la grève des avocats. Il a adopté un texte, dont nous publions les extraits suivants :

c (_) Depuis plusieurs années, le Syndicat de la magistrature déplore la disparition progressive ou une certaine dégradation de la déjense devant les tribunaux. Devant le juge des enjants, le juge d'instruction pour de naux. Decant le juge des enjants. le juge d'instruction pour de nombreuses affaires correctionnelles. la déjense est souvent absente. De nombreux citoyens n'accèdent pas à la justice ou ne bénéficient pas toujours de la déjense qu'ils seraient en droit d'attendre. (...)

> Au-delà de l'unanimité des avocats sur des revendications qui peuvent apparaître comme corpo-

A la réunion des préfets des départements particulièrement touchés par la criminalité

M. Poniatowski indique que les pouvoirs publics vont durcir leur lutte contre le banditisme

Initialement prévue à l'Ecole nationale supérieure de police de Saint-Cyr-zu-Mont-d'Or (Rhône), la réunion des quatorze préfets des régions et des départements particulièrement visés par la criminalité, réunion annoncée au début du mois par M. Michel Ponistowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur (« le Monde » du 14 janvier), s'est fina-lement tenue le lundi 26 janvier, place Beauvau, à Paris. Les participants à cette journée

ont constaté qu'après une augmen-tation de 183 % entre 1963 et 1973 soit 15 % par an. — la criminalité marque « une nette stabilisation en 1974 et 1975 ».

q Par rapport à 1974, souligne le bilan, l'année 1975 a été marquée par une baisse du nombre de cer-(quarante-six au lieu de cinquantesix), et une diminution de 2 % des homicides volontaires. En revanche, ont augmenté les rapis avec rançons (onze au lieu de un), les vols à main armée et les cambriolages, notamment ceux des pharmacies, conséquence d'une raréfaction de

A ce sujet, le bilan constate « un accroissement des décès de drogués provoques par l'absorption de succédanés (trente-sept au lieu de vingt- lutte contre la banditisme ».

neuf) ». Enfin, le bilan fait état d'un a secroissement de la délinquance économique et financière, conséquence de l'évolution de la vie économique et sociale ». Des décisions ont été prises pour orienter l'action de la police vers

une sévérité accrue. Sont notamment prévus « un renforcement des effectifs dans les douze départements les plus urbanisés, qui représentent 60 % de la criminalité : une surveillance plus soutenne des divers s milleur s là
où ils sont installes et un contrôle
accentué des récidivistes, enfin
l'expulsion automatique des criminale nels étrangers à leur sortle de prison. En outre, des études seront effectuées pour obtenir un meilleur contrôle du port d'arme prohibée l'ass ciation de malfalteurs et de la

récidire ». La protection des personnes âgées sera renforcée et une meilleure harmonisation recherchée entre les différents moyens d'intervention (groupes d'intervention, brigades de nuit, patrouilles légères, etc.). Selon M. Ponlatowski, la mise en œuvre de ces mesures e tradult le durcissement dont les pouvoirs publics entendent faire preuve dans leur

APRÈS LA GRÈVE DES AVOCATS

Le Syndicat de la magistrature déplore « la disparition progressive ou une certaine dégradation de la défense»

M. Alain Simon, directeur de cabinet du garde des sceaux, présidé lundi 26 janvier une nouvelle réunion, où étaient représentées les organisations professionnelles d'avocats. Un communique du ministère de la justice indique que, « au cours de cette réunion, la chancellerie a proposé des aménagements techniques à certains articles du nouveau code de procédure civile. En outre, indique le communiqué, il a été décidé que la « table ronde » prévue pour le 2 février aura pour première mission d'étudier l'ensemble des problèmes concernant la profession d'avocat, afin de faciliter son adaptation aux nécessités de notre temps ..

Le conseil national du 57n-ratistes, se coche un malaise beau-dicat de la magistrature, réuni les 24 et 25 Janvier 1976 à Paris, les justiciables et les juges autant ratistes, se ecente un mutuise veur-coup plus profond, qui concerne les justicicèles et les fuges autant que les acocats (...). Le Syndicat de la magistrature rejoint l'anade la migistrature rejoint tami-lyse qui a été effectuée par quel-ques organizations professionnelles d'arocats, qui attribuent des cau-ses essentiellement économiques à ce malaise. De nombreux avocats se trouvent dans l'incapacité d'accompany luyr mission de défense ce malaise. De nombreux avocats se trourent dans l'incapacité d'assumer leur mission de défense. Les cabinets d'avocats qui veu-lent échapper à la logique de la concentration qui les conduirait peu à peu à assurer la défense exclusire du monde des affaires et qui roudraient consacrer tout

ou partie de leur activité à la défense d'autres classes sociales ne peuvent plus survivre économiquement et risquent d'être peu à peu condamnés à disparaitre.

» La mission de défense est une mission de service public. Il ap-partient donc à l'Etat de prendre ses responsabilités. Il est anormal que les avocats commis d'office

que les atocals commis d'office dans les affaires pénales assurent personnellement la charge de ce service public et, à ce titre, il appartient à l'Etat de les indem-niser. Il est anormal que leur rémunération actuelle des affaires d'aide fudiciaire ne couvre qu'à peine les frais réels avancés par l'avocat les tour d'indemnisation l'avocat. Les taux d'indemnisation doirent être relevés. Mai: il est aussi anormal que les justiciables soient empéchés d'accéder à la justice en raison d'une part de son coût trop élevé (frais de pro-cédure et de greffe) ou de l'ignocedure et de greffe! ou de l'igno-rance qu'ils ont du mode de rému-nération de leur conseil. Sur le premier point, la justice doit être gratuite ; sur le second, un effort de clarification des honoraires, par exemple par voie de conven-tionnement, apparaît alors comme

tionnement, apparait alors comme une contrepartie logique du caractère parfois obligatioire de l'intervention des avocats. 2 « En refusant d'apporter un remède urgent à ces problèmes, poursuit le syndicat, le gourernement manifesterait clairement son integrition de parter attente sur intention de porter atteinte aux avocats qui assurent la défense des plus défavorisés et contribuerait à renforcer les mécanismes d'exclusion et le caractère pro-fondément inégalitaire de la jus-

» Par aŭleurs, le Syndicat de la magistrature a décide de pour-suitre son dialogue avec les organisations professionnelles d'avo-nisations professionnelles d'avo-cats sur le problème des ordres et de leur aspect hièrarchique, sur celui du monopole de la profes-sion et de l'apparition de nou-teaux modes de défense.»

lement de l'avant (+ 8 %), ainsi que, dans une moindre mesure, le 505. Le Soling a le vent en poupe, mais d'autres séries olympiques, comme le Finn, le 470, le Flying Duichman reculent ou se maintiennent avec peine. Le rayonnement des Jeux ne suffit pas à assurer le succès d'un monotype.

Le développement de l'activité

A PARIS

Deux sociétés de rénovution d'immeubles laissent un passif de 10 millions de francs

Une trentaine de - victimes » qui avaient prêté de l'argent — de 50 F à 120 000 F à une société parisienne de marchands de biens viennent de se regrouper en association de défense, sous l'impulsion d'un ancien magistrat consulaire, M. Darras.

La société Paris-Clauzel, au capital de 10 000 francs, avait été créée en 1966; son activité de marchands de hiens consistait à la constant de la consistait à la constant de la constant à la constant de la constant d marchands de hiens cultistatis acheter des immeubles anciens, à les rénover puis à les revendre, après les avoir, au passage, « libérés » de leurs occupants impécunieux. En 1972, une nouvelle société. Etudes et financement immobiliers, au capital de 100 000 francs, reprit l'actif et le passif de Paris Clauzel. Cette dissolution amiable, réalisée par l'ancien président directeur gé-néral de Paris-Clauzel, M. Delaresière, équivalait à une fusion de fait, sinon de droit. Les pertes de Paris-Clauzei étalent déjà à cette époque d'1 million de francs

EFI, qui avait le statut d'une SARL, eut d'abord pour gérant M. Tronche, puis Mme Boulhez. Les deux sociétés avaient em-prunté de l'argent à la banque Hervet (4 millions de francs

aucun moment apporté sa garan-tie aux opérations traitées par environ), et. semble-t-il, incitalent, par démarchage, des par-ticuliers à leur prêter de l'argent, moyennant des intérêts de 12 à 15 %, bien supérieurs à ce qu'offrent banques et caisses d'épargne. Un de ces prêteurs déposa auprès de la banque Hervet, en nantissement, dix-sent linguis d'or de supposer l'existence d'un lien quelconque entre cette affaire et le récent cambriolage dont notre succursale Opéra vient d'être

Hervet, en hantissement, dix-sept lingots d'or. Le 6 novembre 1975, la liqui-dation d'EFL fut prononcée sur assignation d'un des prêteurs. M. Pinon, syndic de liquidation, découvrit alors d'étranges choses: le siège social des deux sociétés, le siège social des deux sociétés, local unique pourvu de deux adresses (rue La Bruyère et rue Notre-Dame-de-Lorette, à Paris-9), était ouvert à tous vents, le mobilier avait disparu, et vents, le mobilier avait disparu, et archives et documents comptables jonchalent le sol. Patlemment ramassés et triés, ces papiers n'ont pas encore révélé les secrets de cette affaire. Jusqu'ici, on sait seulement que le passif atteindrait de 8 à 10 millions de francs, que l'ensemble des immeubles (ou simplement des appartements) en core propriété de l'E.F.I. sont hypothéqués.

De son côté, la banque Hervet, mise en cause par l'hebdomadaire

mise en cause par l'hebdomadaire la Vie trançaise, et par des sta-tions de radio, a publié le communiqué qu'on lira ci-dessous

Talvard, à sa main

ESCRIME ___

Doubles vainqueurs de l'épreuve par équipes et de la compétition individuelle, où Christian Noël devença Bernerd Talvard, aux championnats du monde de Budapest en juillet 1975, les fleurettistes français aborderont les Jeux olympiques de Montréal en position ingrate de favoris. Placé six mois ayant co rendezvous, le traditionnel challenge Martini pose un problème aux compétiteurs qui axent leur préparation pour parvenir à leur mellieure torme aux Jeux, mais veulent profiler de cet important challenge pour gagner leur place dans les sélections olympiques et prendre un premier avantage psychologique sur leurs adver-

A cet écard, la victoire de Bernard Talvard, dimanche 25 janvier au stade Pierre-de-Courbertin. à Paris, n'a pas manqué d'impressionner les quatre mille spectateurs et les quatre cents tireurs en compétition. Pratiquement assuré, avec Christian Noël, de figurer parmi les trois eélectionnés i rançais pour l'épreuve individuelle des Jeux olympiques, Bernard Taivard n'avait pas encore débuté sa lement une heure par semaine,

Demier Français en course après les éliminations, en hui-tièmes de finale, de Noël et de

qu'il trouva alors sur sa route des bretteurs comme le Roumain Tiu, ou la révélation de l'épreuve, l'Allemend de l'Ouest Hein, dont l'escrime peu académique s'accommodait plus du corps à corps que des assauts à fleuret mou-Bousculé par ses impétueux adversaires et à court de condition pour leur répliquer, Talvard démontra qu'il avait blen une des mellieures - mains - du fieurei

Revenu par les Soviétiques

de mérite d'aller lusqu'au bout

virtuosité pour enrayer les attasur des ripostes. Déjà vainqueur de toutes les grandes compétitions (challenges Martini, Rommel, Duval, coupe Giovannini, Coupe d'Europe des clubs), Taivard court toujours anrès un titre de champion du monde ou une victoire olym-pique. Pour cet escrimeur, dont la passion pour ce sport et la

mondial en profitant de sa seule

confiance en sol ont raremen égalé la virtuosité, une victoire obtenue dans ces conditions devreit être de bon augure avant les Jeux de Montréal, où il espère terminer sa carrière en beauté GÉRARD ALBOUY.

drillon, Jacqueline Rouvier, Fabienne Serrat.

Messieurs : Philippe Barroso Gérard Bonnevie, Philip Hardy, Patrice Pellat-Finet, Claude Perrot, Roland Roche. Alain Navillod demeurera à disposi-

VOILE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION

Plusieurs sujets de satisfaction voile, qui vient de réunir son assemblée générale, a plusieurs motifs de satisfaction. En premier lieu 1975 a été la metillans aurès lieu, 1975 a été la meilleure année sur le plan de la sécurité. La sur le plan de la securité. La navigation de plaisance n'a eu en effet, à déplorer l'an dernier que dix morts. Ce total est exceptionnellement bas. Certes, les conditions atmosphériques ont été favorables au cours de la saison écoulée, Mais il ne faut pas oublier que le nombre annuel des victimes d'accident demeure à peu près stable, oscillant généralement autour de vingt, alors que la flotte de voiliers s'accroft sans cesse. On signalait vingt et une pertes de vies humaines en 1965 pour trente-neuf mille

sans cesse. On signalait vingt et une pertes de vies humaines en 1965 pour trente - neuf mille hateaux. Ceux-ci sont quelque cent trente mille aujourd'hui. Un tel rapprochement montre l'inutilité des examens et des certificats que quelques maniaques de la réglementation souhaiteraient voir établir. En particulier, le « permis voile » paraît tout à fait superflu. C'est l'imprudence et non l'absence de diplômes qui se trouve à l'origine des accidents.

des accidents.
Sur un autre plan, la situation Sur un autre pian, la situation évolue de façon plus nuancée. Le nombre des licenciés atteint environ quatre-vingt mille l'an dernier. Toutefois, l'activité sportive a souvent tendance à stagner, comme le démontre le rapport sur l'activité des monotypes en

Le développement de l'activité des croiseurs côtiers, qui rassemblent de petits voiliers habitables de types divers, contreste avec la stagnation de certaines séries sportives connues et reconnues. Un nouveau venu, le Laser, dériveur en solitaire de 4.23 mètres, coûtant 5 450 F, effectue une percée en France après s'être impossé dans de nombreux pays.

percée en France après s'être impercée en France après s'être imposé dans de nombreux pays. Mais ce modèle ne fait pas appel à la construction française. Dans ces conditions, la Fédération étudie le lancement d'un monotype simplifié, beaucoup moins colteux, dont les plans demeureraient sa propriété et dont la réalisation serait confiée à tout chantier acceptant le cahier des charges. En ce début d'année olympique, l'assemblée générale s'est naturellement intèressée à la position de la France sur le plan international Le président de la Fédération, M. Xavier de Roux, qui fut un dirigeant comblé en 1972 à Kiel tune médaille d'or et une d'argent), reconnaît qu'avec un tel précèdent la situation n'est guère confortable. On attend beaucoup des équipages français les plus en vue. Mais la Fédération a raison de ne pas réserver sa sollicitude aux secteurs de pointe et de s'intèresser à tous ceux qui naviguent sans prétention.

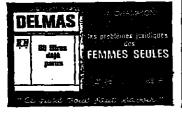
YVES ANDRÉ.

YVES ANDRE

Créditerme, de crédits destinés à financer partiellement l'achat de ces immeubles et le règlement des travaux. Pour le surplus, la société E.F.I. fit appel à quelques

société E.F.I. fit appel à quelques préteurs privés. » Lorsque, au mois de novembre 1975, la société E.F.I. et la société Paris-Clauzei ont été déclarées en liquidation de biens avec fusion des masses, la banque Hervet et Hervet Créditerme se

titre, de la part de la banque Hervet et de sa filiale Hervet



Le communiqué de la banque Hervet Le communiqué de la banque Hervet est ainsi rédigé :

sont retrouvées créancières. Bien que couvertes par des hypothèques, les créances en question ont été provisionnées au titre de e Prenant la suite de la société Paris-Clauzel, la société E.F.L, constituée en août 1971, avait. constituee en aout 1871, avait, comme la précédente, le statut de marchand de biens, son activité principale consistant à acquérir des immeubles pour les rénover et les vendre par appartements.

» Ces sociétés bénéficialent, à ce

été provisionnées au titre de l'exercice 1975.

» La presse a fait état d'un lien de parenté existant entre un fondé de pouvoir de la banque et l'animateur de ces sociétés. Celui-ci est effectif: l'épouse du fondé de pouvoir est cousine issue de germaine de l'animateur de fait des sociétés, ce qui explique qu'elle ait souscrit 4 000 F dans le capital. Elle n'y a jamais assumé non plus que son mari. assumé, non plus que son mari, aucune fonction de direction ni même de couseil. » Ledit fondé de pouvoir de la

» Ledit fondé de pouvoir de la banque nie formeilement avoir jamais effectué de quelconques démarches auprès de capitalistes pour les inciter à prêter de l'argent à la société EFI. Le seni contact qu'il ait eu avec un de ceux-ci avait pour unique objet le nantissement de dix-sept lingots d'or d'estinés à garantir la mise en place d'un prêt à la société EFI. Le prêteur en question était d'ailleurs en relations d'affaires avec les animateurs d'EFI., bien antérieurement à cette opération.

» Fait important : aucun client de la banque Hervet ne lui a signalé avoir prêté des fonds à ces » Enfir, la banque Hervet n'a à

SKI. — La Fédération française de ski a communique la liste des skieurs sélectionnés pour les Jeux olympiques d'Inns-bruck, en ce qui concerne les disciplines alpines. Danies : Danielle Debernard,

Martine Ducroz, Patricia Emo-net, Michèle Jacot; Muriel Man-

Romankov et Denisov, et de Flament par le Hongrois Somodi, Bernard Taivard eut d'autant plus

départs, qui atteint trois cent six mille deux cent dix, a progressé d'environ 5 % en un an. Or, ce résultat est surtout dû au gain des petits Optimist (+ 8 %) et Europe (+ 20 %). Le 420 va également de l'avant (+ 8 %), ainsi oue. dans une moindre mesure. La Fédération française de

sur l'activité des monotypes en 1975. Le nombre de bateaux -

BASKET-BAIL. — A Athènes, en match a retour » des quarts de finale de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, Olympiakos du Pirée a batiu Tours 77 à 69. Vainqueurs à l'a aller » par 102 à 77, les Tourangeaux l'emportent sur l'ensemble des deux matches.



and the

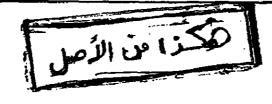
- Million

100 mg 100 mg

F\$-

Sand Light

TILL CONTRACT



ÉDUCATION

ÉLECTIONS DE PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ TOUTES LES AGRÉGATIONS

Diminution de postes

M. RAFROIDI A LILLE-III

(De notre correspondant.) Lille. — M. Patrick Rafroidi, directeur de l'unité d'enseigne-ment et de recherche de langue littérature et civilisation des pays anglophones, a été élu le 23 jan-vier président de l'université des sciences humaines, des lettres et des arts (Lille-III) par le conseil de l'établissement. Il a obtenu 50 voix sur 66 présents. M. Rafroidi, vice-président de l'univer-sité, était appuyé par la même majorité « syndicale » de gauche que son prédécesseur, M. Pierre Deyon, qui avait achevé son mandat. Dix voix se sont portées sur M. Henri Roussel, professeur de linguistique française au Moyen-

Age.

[M. Rafroidi, né le 15 juin 1930 à Arpajon (Essonne), a passé sa licence d'anglais à Paria. Mais il a fait presque toute sa carrière à Lille, où il est venu en 1935 préparer le CAPES (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire) et l'agrégation, à l'exception de courts séjours au lycée Corneille de Rouen (comme professeur agrégé), de la faculté des lettres de Strasbourg (comme maître assistant) et de l'université d'Indiana (Etate-Unis). Il a été maître auxilliaire au lycée Buffon, maître assistant à la faculté des lettres, maître de conférences et anfin, depuis 1971, il est professeur à l'université Lille-III.

M. Rafroidi, dont la mère appar-

M. Rafroldi, dont la mére appar-tient au cian iriandais des O'Rabilly, est un spécialiste de la littérature irlandaise, sur laquelle il a publié plusieurs ouvrages, notamment sa thèse de doctorat sur l'Itlande et

En effet ce paragraphe consti-

tue une information tendancieuse susceptible d'induire en erreur l'ensemble des lecteurs, et en par-ticulier les parents des étudiants

1) Les redevances (et non les

sont recouvrées par des comptables publics, les agents comptables, qui

sont responsables du recouvre-ment sur leurs biens personnels. En conséquence, en aucun cas les autorités hiérarchiques ne peuvent leur interdire de prendre les me-

sures qu'ils estiment nécessaires au recouvrement ;

2) Les étudiants entrant en cité

miversitaire sont astreints par arrêté ministériel non à fournir

l'un de ses collègues.

CORRESPONDANCE

LE PAIEMENT DES LOYERS

DANS LES RÉSIDENCES UNIVERSITAIRES

M. Michel Denis, chargé d'en-seignement d'histoire, a été éin, le vendredi 23 janvier, président de l'université de Haute-Bretagne (Rennes-II) par 34 voix sur 49 votants; 9 suffrages se sont portés sur M. Jean Noël, profes-seur d'appleis reproject des présdevaient auparavant autoriser se l'éducation nationale) comme M. Noël, était présenté par sa section syndicale et était soutenu par les syndicats d'enselgnants de gauche et par les étudiants de l'UNEF.

l'UNEF.

[M. Michel Denis est né le 2 février 1931 à Rennes, où il a fait toutes ses études. Agrègé d'histoire en 1956, il a d'abord enseigné su lycée de Lavai (Mayenne), avant d'être nommé à la faculté des lettres de Rennes comme assistant, en 1961, puis comme maître assistant, en 1965, enfin chargé d'enseignement, en 1968. Spécialiste d'histoire polltique contemporaine, il a consacré sa thèse de troistème cycle à L'Egise et la République an Mayenne, de 1896 à 1908 >, et doit soutenir, le 31 janvier, une thèse de doctorat d'Etat sur « Les royalistes de la Mayenne et le monde moderne ».]

L'ÉCOLE PRIVÉE DE LA SALLE A ROUVERT LUNDI

accom a ete conciu a i initiative un figr Gonyon, archevêqua de Rennes, vendredi 23 janvier, le jour-même oh cent cinquante élèves mani-festalent en ville et où deux cents enseignants C.F.D.T. de l'enseigne-

(De notre correspondant.)

loyers puisque les sommes payées par l'étudiant ne correspondent qu'à des prestations de service)

arrêté ministériel non à fournir l'identité d'une personne mals à produire un engagement écrit d'une caution personnelle; on peut donc estimer que la caution mise en cause n'est jamais prise au dépourvu : elle ne joue pas un rôle, elle exécute ses obligations. Cette pratique de la caution n'est d'ailleurs pas propre aux CROUS et se trouve dans de multiples circonstances de la vie courante, et il sersit même surprenant que CREPS. — Le Syndicat national de l'éducation physique de l'enseignement public (SNEP) 2 lancé, pour ce mardi 27 janvier, un appel à la grève à l'Institut national des sports (LNS.) et au Centre régional de l'éducation physique et sportive (CREPS) de Montry (Seine-et-Marne). Le SNEP organise cette « grève d'avertissement » pour protester contre la suspension d'une indemnité mensuelle forfaltaire équivalent à cinq heures supplémentaires, et correspondant à la « spécicité de la mission » des enseignants concernés. Selon le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, le paiement de cette indemnité n'a été que temporairement suspendu, après qu'un rapport de la et il serait même surprenant que l'auteur de l'article n'ait jamais été ni caution ni cautionné. 3) Il n'est pas paradoxal que les parents soient mis en demeure de payer « à la place » des enfants. de payer « à la place » des enfants.

Même s'ils n'ont pas sonscrit d'engagement à ce sujet, l'article 215
du code civil et une jurisprudence constante établissent que les
parents doivent su b v en ir aux
besoins de leurs enfants, même
mujeurs. Nier ce principe seralt
remettre en cause l'ensemble de
l'obligation alimentaire qui impose au moins démuni de partager ses ressources avec celui qui
n'a rien: 4) L'agent comptable étant seul juge, il lui appartient de décider, en conformité avec les obligations qui sont les siennes, si telle procédure deit être employée de préférence à telle autre, sans qu'il soit lié par les décisions prises par l'im de ses collègues.

SERONT DÉSORMAIS MIXTES

sauf en arts et techniques

En . 1976, tous les concours d'agrégation seront mixtes : c'est ce qui ressort de la répartition des postes aux concours de recru-tement de l'enseignement secontement de l'enseignement secondaire publiée au Journal officiel
du 23 janvier. L'an dernier, six
encore (mathématiques, angiais,
lettres classiques et modernes,
histoire, géographie) prévoyaient
des contingents différents pour
les hommes et les femmes. Quatre
nouvelles agrégations seront
créées en 1976 : arts plastiques
(vingt postes), génie mécanique
(vingt postes), génie mécanique
(quinze postes) et génie civil
(quinze postes). La répartition
publiée au Journal officiel montre
que la diminution du nombre global de postes à l'agrégation et
au CAPES (Certificat d'aptitude
au professorat de l'enseignement
secondaire) affecte pratiquement
toutes les matières sauf les disciplines artistiques et techniques. chilines artistiques et techniques. Les plus touchées sont l'espagnol, l'italien, le russe, l'histoire et la géographie et les lettres classiques (surtout au CAPES), les sciences naturelles (surtout pour l'agréga-tion). En revanche, le nombre de postes augmente aux CAPES d'éducation musicale et de travaux d'entation musicale et de Liavaux manuels, et reste stable pour ceux d'arts plastiques et de sciences économiques et sociales et à l'agrégation d'allemand, ainsi que pour des concours de très faible recrutement (arabe, hébreu, chinois) chinois).

A la suite de notre article « La

petite guerre des loyers a com-mencé dans les résidences univer-

mente dans les festionnes et de la constant de Monde du 24 décembre 1975, M. Morlière nous avait adressé la lettre suivante dont nous avions donné des

extraits dans noire numéro du 9 janvier. S'estimant insatisfait

des citations publiées, M. Morlière nous demande faire paraltre inté-

Dans le journal numéro 9617 portant la date du 24 décembre 1975, page 7, sous le titre « La petite guerre des loyers a com-mence dans les résidences univer-

sitaires », vous indiquez notamment : « L'administration a

ces loyers ainsi amputés et me-nace de saisie d'huissier un cer-

nace de saisie d'huissier un cer-tain nombre de parents de rési-dents. Il faut, en effet, pour entrer en résidence universitaire, fournir l'identité d'une personne solvable qui joue le rôle de cau-tion. Les résidents choisissant

généralement leurs parents, on en arrive à la situation paradoxale où des parents, dont les enfants sont majeurs, parfois depuis fort longtemps, sont mis en demeure de payer à leur place. »

L'Union des agents comptables des CROUS ne peut laisser passer sans protester énergiquement un tel tissu d'inexactitudes.

M. SOISSON VA FAIRE

LE BILAN DE CINQ ANNÉES

DE FORMATION

PROFESSIONNELLE

gralement sa mise au point :

CREVE DES AVOCATS

e se magistrature déple

aradation de la déléga

m do cabinet du parde des la marien de réunion ou étaine.

marvelle reunion, ou etzient a

Assignmelles d'avocats. Un op-lies indique que. « au cours de des aménagements todas

totaler, se conse un minerale cours principal de la minerale del minerale de la minerale del minerale de la minerale de la minerale de la minerale de la minerale del minerale

100 Dr. 100 Dr

in partice indique que, au cours de la particul des aménagements techniques code de procédure civile fin de la table moderne de la table moderne de la table moderne de la profession d'avant la profe

ple concernant la profession d'arouté alle mar nécessités de notre temps.

ce maine trout e

Les cobin. en er

er gus tout

martir no

POTE TELL

TELES.

In tribe

milion progressive

E GENERALE DE LA EDITION

Mes:

#1.5 ##1.5 ##1.5 ##1.5

VOILE

Marie M. S.

1

新洲 春。物源

the state of

MA PACE The latest the same of the sam

· 本集集中的 · · ·

Marie Control 127 A

A CANAL AND A CANA

Marie Set

& Singulos de m

selects de sotisfacti

En présentant son cabinet, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la formation professionnelle, a in diqué le 23 janvier que le président de la République et le premier ministre premient de lui confier sur une lui confier sur MARKET STATES République et le premier ministre vensient de lui confier a une nouvelle mission : dresser le bilan de cinq années de politique de formation professionnelle et définir les adaptations ou les orientations à venir de l'action gouvernementale dans ce domaine essentiel ». Ce bilan doit être présenté au conseil des ministres en avril prochain. THE CONTROL OF THE CO

Le cabinet du secrétaire d'Etat est composé de : M. Jacques Douffiagues, conseiller référendaire à la Cour des comptes, directeur ; Jean Pélissier, souspréset hors classe, ches de cabinet ; Jacques Béguin et Francis Cambou, professeurs d'université, conseillers techniques ; et de Miles Madeleine Le Page, chargée des relations avec le Parlement, et Agnés Carlier, relations avec la presse. Sauf M. Douffiagues, ils faisalent partie de l'équipe de M. Soisson au secrétariat d'Etat aux universités. Le cabinet du secrétaire d'Etat

Aux universités.

[M. Jacques Douffiagues, né le 28 janvier 1941 à Paris, diplômé de l'Institut d'études politiques, ancien élève de l'Eccle nationals d'administration, est entré à la Cour ces comptes en 1966. Il a notamment été rapporteur particulier de la commission de vérification des comptes des entreprises publiques (en 1970), secrétaire général de la conference administrative et chef de la mission économique de la région C en tre (1971-1973). Conseiller référendaire depuis 1972, il est maître de confèrences à l'ILEP, depuis 1967. Il a écrit plusieurs études sur les problèmes du logement, de l'urbanisation et sur les traveilleurs étrangers en France.]



M. MICHEL DENIS A RENNES-II

portés sur M. Jean Noël, professeur d'anglais, premier vice-président sortant, qui n'était pas candidat. Il succède à M. René Marache, qui, avant d'être président de l'université, avait été, pendant plus de dix ans, doyen de la faculté des lettres, qui en forme l'élément essentiel. M. Denis n'étant pas professeur titulaire, les deux tiers des membres du conseil (51 en tout) devaient auparavant autoriser sa cevalent auparavant autoriser sa candidature : celle-ci a été votée par 34 voix (sur 49 présents). M. Denis, qui est membre du Syndicat national de l'enseigne-ment supérieur (Fédération de

A Rennes

Rennes. — L'école technique de La Salle a rouvert, le lundi 25 janvier, avec un jour d'avance. L'éta-blissement, qui compta trois cent soixante-dix élèves, avait été fermé le mardi 20 janvier par le nouveau directeur, M. Aubrée, nommé par le comité de gestion à la suite d'un conflit avec le directeur précédent, le frère Promy. Ce dernier avait lui-même licencié auparavant l'intendant du collège, qui, soutenu par le comité de gestion, s'opposait à

Cette récuverture résulte d'un accord previsoire avec la direction diocésaine de l'enseignement, qui, elle, soutenait le frère Fromy. Cet ment privé faisaient grève pour pro-tester contre la décision du comité

n'a été que temporairement sus-pendu, après qu'un rapport de la Cour des comptes eut relevé « l'irrégularité de ce régime qui n'était jondé sur aucun texte réglementaire ». De nouveaux textes sont en préparation, et les intéressés ne subiront aucun pré-judice, en raison de l'effet rétro-actif des nouvelles dispositions.

MOON CRUCIFIÉ

Après plusieurs centaines de Après pinsieurs centaines de jeunes Français, c'est la presse hebdomadaire qui, à son tour, semble envoltée, ou, plus exactement, fascinée, par Sun Myung Moon, cinquante-six aus, fondateur de la secte des Pionniers du nouvel âge, appelée aussi Association pour l'unification du christianisme mondiel.

tianisme mondial.

Moon, dont le visage énigmatique fait la « une » de PARIS-MATCH, avec, en arrière-plan, Marie-Christine Amadéo, vingt-deux ans, qui y raconte pourquoi elle a préfèré la secte à sa famille. Une phrase parmi d'autres : « Dans le matérialisme pratique d'autourd'hui, la disparition des vaies valeurs conduit l'homme sur un chemin sans issue. » Moon, lui, sait où il va puisque « Dieu lui a donné directement comme mission d'achever l'œuvre interrompue de Jésus. » « Une mission qu'il mêne bon train et qui rapporte gros », note l'hebdomadaire, qui, après avoir relevé l'impuissance de la police (tous les fidèles sont majeurs), note que « le seul reproche que l'on puisse faire actuellement à cette secte est de faire travailler ces personnes du matin au soir sans les rémunérer ». sans les rémunérer ».

L'hebdomadaire conclut son enquête par cette constatation : « La moyenne d'âge des adhé-rents français oscille entre dixhuit et vingt-ciuq ans. Il s'agit pour la plupart de jeunes chré-tiens issus de la petite bourgeoi-sie et de la classe ouvrière. »

sie et de la classe ouvrière. »

L'EXPRESS, lui, s'est penché
sur « la technique Moon ». « Pai
trouvé la Vérité. Vous ne pouvez
pas comprendre », disent les adolescents conquis par la secte.
« Pour comprendre, il jaut étre
initié, et, pour être initié, il jaut
suivre un stage de trois jours. »
C'est ce qu'a fait Jacqueline
Renny. Pour conclure : « Il n'y a
rien à comprendre. Leur doctrine,
néo-christianisme agrémenté de
taoisme, bardé de scientisme, est
un syncrétisme de maternelle. Ils un syncrétisme de maternelle. Ils s'appuient avec un superbe culot. s appuent avec un superve cuoi, en vrac, sur le science, ou les ma-thématiques modernes, ou Tei-lhard de Chardin, pour étayer, de sophisme en sophisme, d'approximation en approximation, des dé-monstrations aberrantes. La seule conclusion que l'on retienne — clairement, celle-là, — c'est que les communistes, la gauche, les

prêtent même, sont Satan. » prétent même, sont Satan. s

Dans LE NOUVEL OBSERVATEUR, Hervé Chabalier a également enquêté sur « les envoûtés
de Sun. Myung Moon, ce truqueur,
dont la secte est devenue une
énorme machine politico-financière un peu fasciste, contre laquelle la loi est impuissante ».
Il raconte à son tour l'itinéraire
de Marle-Christine Amadéo, de
Lyon (« A vingt-deux ans, elle ce Marie-Christane Amadeo, de Lyon («A vingt-deux ans, elle ne pratique plus depuis long-temps, «croit» vaguement, mais, dès qu'on lui propose de jaire du bien, d'apporter le bonheur aux autres, ça fait tut!») au

LE CARDINAL MARTY ET Mgr ETCHEGARAY EXPRIMENT LEUR ACCORD AVEC LA DOCTRINE DE L'ÉGLISE SUR L'ÉTHIQUE SEXUELLE

Le secrétariat de l'épiscopat français publie le communiqué suivant daté du 27 janvier et signé par le cardinal François Marty, archevêque de Paris et par Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille et président de la conférence épiscopale de François France:

« Certains titres et commen tairez de la presse écrite ou par-lée ont juit croire à l'opinion publique que nous étions opposés à la déclaration de la Congrégation pour la doctrine de la foi sur a certaines questions d'éthique sezuelle. Nous tenons à rétablir la vérité:

accueillir l'Evanglie et l'enseigne-ment de l'Eglise. > Les cadres chrétiens accep-tent d'être eux-mêmes remis en

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES,

EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE,

EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous initiern à la vie américaine et vous permettra

VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.

d'amélioner votre anglais. Nous vous proposons également d'autres destinations : le Brésil, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique...

(amocintion lei de 1901, membre de l'UNESCO (B), espéte
par le Commissariat Général en Tourisme n° 69 016)
89, me de Turtigo, 75003 Paris - Tél. : 278-50-03

Pour un monde plus ouvert

manoir de Fleury, près de Lyon, où, au terme «d'une entreprise de destruction de la personna-lité», menée « à un rythme injernal », elle apprendra « que instrual », elle apprendra « que iout va mal dans le monde, que les religions n'ont rien changé, et qu'elles sont délaisées, qu'il faut faire don de soi et combattre toute idéologie qui dénigre Dieu et, en priorité, le marxisme ». Et Hervé Chabalier de noter

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

que « parmi les victimes de ce lavage de cerveux on trouve sou-vent des chrétiens décus po-l'Eglise ». Avant de conclure : a Pour protèger les jeunes vic-times du sorcier nord-coréen, il faudrait aussi pouvoir leur offrir un idéal plus fascinant que les impostures magiques de l'Orient». Cette idée, un prêtre cité par Jean-Claude Petit dans LA VIE CATHOLIQUE l'exprime en d'auchi acide s'exprime en d'au-tres mois : « Saurons-nous re-connaître que ces sectes naissent dans une société qui, elle aussi, viole les foules, supporte la tor-ture dans près de cent pays du monde et agresse continuellement les consciences? Dans des Eglises qui ont oublié la tendresse et

n'ont pas toujours, elles non plus, respecté suffisamment les consciences individuelles. consciences individuelles. »
Dans cet hebdomadaire, qui dénonce le « scandale des marchands de dieu » et la prolifération des sectes où les « jaux messies recrutent » un dominicain, le père Chèry, constate de son côté que « ceux qui partent pour les sectes ont déjà déserté nos églises. Ce qui s'y passe, ce qu'ils y voient, ce qu'ils y entendent, ne les a pas reienus. De leut désaffection pour la messe, on désaffection pour la messe, on conclut trop hâtivement à un dés-intérêt pour la prière et la rela-tion avec Dieu. (...) A la racine de cette désaffection, il y a une

FRANCE CATHOLIQUE-ECCLESIA présente un e interview du docteur Champollion, fondateur de l'Association pour la défense de la famille et de l'indi-vidu. « Dans l'état actuel des choses, estime ce dernier, l'infor-mation objective est la melleure prévention : c'est une vaccination psychologique, qui permet à l'in-dividu de réagir consciemment, face aux adroites sollicitations des pionniers » de Moon. »

carence de la transmission de la

TRIBUNE JUIVE consacre également un article à cette secte fondée par un Coréen mystique, anticommuniste et vo-lontiers antisémite : Edwin Eyian y rappelle que « les jeunes adeptes sont abordés dans la rue > et constate que < ce premier connaître « quelque chose de de la secte.

tanisme, une nouvelle morale à une époque où toutes les vieilles structures semblent s'effriter ». La communauté juive est éga-lement touchée, reconnaît-il, avant de noter, en conclusion : « De nombreux éducateurs pen-ent one le meilleur remède est « De nombreuz éducateurs pen-sent que le meilleur remède est encore l'application dans la vie courante d'une vraie moralité, ce qui empêcherait les jeunes de la Chercher dans des mouvements esotériques >

Enfin, si la plupart des hebdomadaires politiques ignorent ce sujet, Roger Meynier évoque dans LUTTE OUVRIERE (trotskiste) LOTTE OUVRIERE (LIURRIBE)

e ces illuminés qui préchent un anticommunisme virulent » et conclut : « Et devinez qui les vilipende ? ... L'Eglise en la personne de l'achevêque de Paris, Mgr Marty! Il est vrai qu'en matière de mysticisme de l'obscurantisme elle a toujours déjendu son monopole contre la concurrence des petits boutiquiers.

LA FÉDÉRATION PROTESTANTE DE FRANCE ET « TRIBUNE JUIVE »

S'ÉLÉVENT CONTRE LA SECTE DE MOON

Dans un communiqué, la Fédération protestante de France « estime devoir sortir de son silence devant les effets nocifs de la secte de Moon sur le jeunesse, y compris la jeu-nesse protestante ». Elle estime que ce mouvement « utilise des moyens de pression psychologique totalement étrangers à l'esprit d'amour et de ilberté qui caractérise l'enseignement du Christ n. Elle soutient done sans réserve, déclare le communiqué, les ausociations et responsables mettant en garde contre cette entreprise « dont le caractère est davan-

tage politico-financier que spirituel ». Pour sa part, l'hebdomadaire « Tribune juive » révèle dans son numéro du 23 janvier, que a trois jeunes juits, des « enfants de Moon », viennent de quitter la France pour la Corée du Sud et le Japon ».
L'article indique que le grand rabbinat de France « suit l'affaire de près » et rappelle qu'« Israël et l'Autriche ont promulgué des édits interdisant les activités de la secte » et qu'en France « le gouvernement mène une enquête depuis le 6 juin 1975 s.

La « Tribune buive » insiste sur les « lavages de cerveau » dont sont l'objet, selon elle, les jeunes au sein

A Paris

Le Mouvement des cadres, ingénieurs et dirigeants chrétiens s'élèvent contre les inégalités

tes conduit à voir comment et avec qui les combattre. Il faut changer notre occur pour changer la vie. »

sexuelle. Nous tenons à rétabitr la vérité:

3 1) Nous sommes d'accord avec la dôctrine de l'église catholique sur ce point comme sur tous les autres. Des normes morales objectives sont nécessaires en ce damaine comme ailleurs. En les rappelant la déclaration interpelle tous les catholiques;

3 2) La déclaration invite elembre les évêques à exprimer « de jaçon propre à éclairer les consciences face aux questions nouvellement créées » la doctrine morale concernant la sexualité. C'est dans cet esprit que nous avons indiqué quelles démarches pastorales doivent, à noire avis, aider au mieux les fidèles à accueillir l'Evangile et l'enseignement d'entre la vie. 3

changer notre occur pour changer la vie. 3

ces inégalités sont très diverses : elles sont sociales, culturelles, matérielles. Elles attelgnent relles, matérielles. Elles attelgnent l'ense illes, matérielles elles sont sociales, culturelles, matérielles elles sont sociales, culturelles, matérielles elles sont sociales, culturelles, matérielles elles suitable pourquoi, les participants à la rencontre M.C.C. veulent plus de justice en lutiant pour une veritable politique de formation permanente là où il y a accapament est des leviers de commande et monopole de culture. Ils peulent plus de solidarité en étant attentifs à toutes les formes de monopole de culture. Ils peulent plus de solidarité en étant attentifs à toutes les formes de monopole de culture. Ils peulent plus de solidarité en étant attentifs à toutes les formes de monopole de culture. Ils peulent plus de solidarité en étant attentifs à toutes les formes de monopole de culture. Ils peulent plus de solidarité en étant attentifs à toutes les formes de monopole de culture. L'es formes de monopole de culture et mono

Le Mouvement des cadres, ingénieurs et dirigeants chrétiens a tenu le 25 janvier, à Paris, une « rencontre de la région parisienne » en présence de cinq cents militants issus des cent cinquante équipes et d'une disaine de commissions spécialisées.

Le thème de cette réunion était : « Halte aux inégalités : vouloir, c'est pouvoir ! ».

Selon M.C.C. : « Les inégalités : vouloir, c'est pouvoir ! ».

Selon M.C.C. : « Les inégalités : vouloir, c'est pouvoir ! ».

Selon M.C.C. : « Les inégalités telles que nous les connaissons en France, ne sont pas jatules. On peut les réduire concrètement en agissant partout où elles appartier, différentes associations...

> Mais, au-delà de ces gestes de portée jorcément limitée, une réjlezion sur les causes des inégalités conduit à voir comment et fance qui les combatite II (out

Une réunion est prévue fin février

Les conseils de l'association culturelle de Boquen annoncent, dans un communiqué, qu'un « comité de défense » vient de se constituer pour s'opposer à la dé-cision prise par la hiérarchie d'installer à l'abbaye des reli-reuses contemplatives (rière gleuses contemplatives (siège, 355, rue Lecourbe, Paris 75015).

« La communion de Boquen s'engage dans la lutte avec tous ceux que révoltent de telles atteintes à la liberté. Elle élève tentes à la liberte. Elle élève une protestation énergique contre une politique ecclésiale qui maintient par lous les moyens une oppression idéologique, et tend à paralyser ceux qui lutient pour la libération des hommes. Ce combat réunit aujourd'hui les disciples de l'éve que une joule ciples de Jèsus avec une foule d'hommes et de femmes étran-gers à l'Eglise et au christia-nisme sociologique, mais dont la vision de l'homme et de la société apparait être dans la ligne de l'Évangile. »

Deux journées, sur le thème « Pouvoir dans l'Eglise et liberté des hommes » seront organisées à Boquen les 28 et 29 février.

La communion de Boquen refuse absolument la solution proposée in extremis de faire coha-

biter les religieuses avec les membres de la communauté. « Cette cohabitation apparait impossible, dit-elle. étant donnée la divergence entre l'esprit des sours de Bethieem et la recherche de Bo-

UNE AFFAIRE RENTABLE ?

Relaxé, le 17 septembre dernier, par le tribunal de grande instance de Castres (Tarn), M. Pierre Tressières, directeur de trois établissements pour handicapés mentaux, doît comparaître en appel à Toulouse le 5 février. Le procès qui l'oppose à la caisse primaire

Castres. — Comment un ancien instituteur de l'enseignement prive qui n'avait, en 1960, d'autres ressources que son salaire mensuel de 300 F, a-t-il pu en moins de quinze ans édifier, avec des fonds publics et de l'argent emprunté, une petite entreprise familiale rentable, sans antre clientèle que des débites profonds? Lorsque M. Pierre Tressières prend, en 1964, la direction de l'institut médico-pédagogique de Lacaune, qui reçoit des filles de six à quatorze ans, il est, au dire des perdu rejoit des files de six à qua-torze ans, il est, au dire des per-sonnes qui l'entourent à ce mo-ment, « pieta de bonne volonté ». Lai-même affirme vouloir donner « le plus grand épanouissement possible » à ces enfants.

possible » à ces enfants.

Il jouit d'ailleurs de la confiance des notables régionaux et bénéficie du soutien actif de la directice du soutien actif de la directic de la directica de la directic tion de l'action sanitaire et sociale. aussi blen pour la création de cet établissement que pour l'ouver-ture, quatre ans plus tard, d'un second établissement : l'institut médico-professionnel de Lautrec, destiné à recevoir des handicapés de quatorze à vingt ans. En fait, ce sont les pensionaires du pre-mier établissement qui, parrenue à l'âge limite, viennent renplir le à l'âge limite, viennent remplir le second. La dernière étape de cette « expansion » sera l'ouverture, en février 1973, d'un troisième établissement, le foyer du château de Braconnac, voue à accueillir des « adultes handicapés », en réalité les pensionnaires de Lautrec parvenus encore une fois au terme de leur « cursus ».

M. Tressières a-t-il agl sous l'empire de la nécessité et pour éviter à ses pensionnaires de se retrouver à la charge de leur famille ou « à la rue », comme il l'affirme ? Ajoutant successive-

péripétie d'une affaire qui dure depuis plusieurs années , une gestion défectieuse et de multiples négligences à l'égard des pension-naires, enfants et adultes, ont attiré l'attention

De notre envoyé spécial ment à son salaire, prévu par une convention collective de 1965, celui de son épouse, de son père, de deux de ses enfants employés dans la société civile Saint-Joseph à divers moments, M. Tressières faisait bénéficier toute sa famille de son entreprise. Il créa ensuite de son entreprise. Il créa ensuite une so ciété immobilière, la S.G.I.G.A.M., qui louait les domaines de Lacaume et de Braconnac et reiouait le domaine de Lautrec à la société civile Saint-Joseph pour une somme d'environ 450 000 francs par an. Toutes ces sommes étalent prélevées sur le prix de journée accordé par les divers organismes de Sécurité sociale pour chaque enfant présent. En facturant des journées d'enfants absents ou partis dans d'enfants absents, ou partis dans d'autres établissements, le direc-teur de la société civile Saint-Joseph perçut indûment en deux ans 1 029 000 francs, selon l'esti-mation des services de la police judiciaire de Toulouse.

Il faut ajouter aux aspects financiers de l'affaire un cortège de négligences touchant plus directement les enfants dont M. Tressières avait la charge, et qui ont irrité les parents plus encore que le reste : nourriture médlocre, rejet — comme l'ont montré des licenciements — d'ini-

Après la mise en règlement judiciaire, en janvier 1974, des biens de M. Tressières, dont le passif dépasse 6 millions de francs, après le dépôt d'une plante par la caisse d'assurance-

d'assurance-maladie du Tarn, est une nouvelle sur les activités de M. Tressières.

maladie du Tarn, qui réclamait la restitution des 1 029 000 F indû-ment perçus, les parents ont cru que les établissements allaient que les établissements allaient changer de mains et la situation redevenir normale pour leurs enfants. Il leur a failu déchanter.

L'application lente et stricte de la législation, la décision du tribunal de grande instance de Castres, qui a permis à M. Tressières de bénéficier de l'amnistie du 16 juillet 1974, leur ont donné le temps et les moyens de mesurer l'étendue de leur malheur : les deux cents pensionnaires des établissements subissent quotidiennement les conséquences de la situation. Le zèle du préfet et du directeur départemental de l'action sanitaire et sociale n'a pour le moment pas abouts, mais une tion sanitaire et sociale n'a pour le moment pas abouti, mais une réunion de travail devait avoir lieu au secrétariat d'Etat à l'action sociale. Des solutions existent cependant : une association à but non lucratif, l'Association de placement et d'aides pour jeunes handicapés (APAJH), a proposé de reprendre au plus vite les établissements. L'inextricable situation financière l'interdit, jusqu'à ce jour, et aussi, selon certains, la solidarité des notables liés à M. Tressières au temps de sa splendeur.

a souvent eu un rôle important dans la naissance ou dans le déclin des établissements pour enfants inadaptés. Mais surtout, c'est une législation souvent imprécise et une politique de l'enfance longtemps dépouvue de toute cohérence qui ont permis de des a sifisies à comme celle de des « affaires » comme celle de M. Tressières de naître et de se développer avant de devenir des scandales.

MICHEL KAJMAN.

Histoire d'une rupture

recuje devant ta escualité ou, plus précisément, devant le rôle exorbitant, seion iul, que Freud attribue dans sa théorie à la libido. Le positivisme du maître l'indispose égatement. Mais quoi ! Il a tout à apprendre et, plutôt que de critiquer,

Aussi, en mars 1907, accompagné par son épouse et par Ludwig Binswanger, rend-il une première visite à Freud ; elle sera concluante. Jung peut désormais écrire : « Qui connaît votre science a goûté à l'arbre du paradis et est devenu voyant. - Quant à Freud, il considère de plus en plus Jung comme travail : « Co sera vous qui, con Josué, si je suis Moise, prendrez possession de la terre promise de la psychiatris, que le ne peux qu'apercevoir de Join. »

Bref nous sommes en pleine « lune de miel analytique ». On échange de beaux cas à forte connotation érotique, on parle de la Gradiva de Jensen, ce court récit poétique auquel Freud vient de consacrer une étude, on médit des collègues (Janet est présenté comme un « plat causeur et le type du bourgeois médiocre »).

On e'analyse également : C.-G. Jung se dépeint comme « hystérique » et Freud comme « obsesslonnel », vivant à l'intérieur d'un tout à fait étonnante, Jung confesse à Freud qu'il redoute sa conflance : caractère d'un enocuement DSSsionné « religieux », qui, quoiqu'il ment, est loutefois répugnant et ridicule pour moi à cause de son irréfutable consonance é rotique. Ce sentiment abominable provient de ce que comme petit garçon, l'al

d'un homme que l'avais auparavant

Entre Freud et Jung, faut-il parler d'amité? Oul, mais comme le remarque Jung, non d'una amitté entre égaux ; plutôt d'une amilié entre pare et fils. Pour l'instant, il s'en félicite encore. Quelques années plus tard, il le reprochera à Freud. Dauphin du maître, Jung, s'il n'est

pas toujours un élève doclie, se révèle être un aillé efficace et un remarquable organisateur; il pourfend adversaires de l'extérieur, raille les hésitants, prend en main discus sions, congrès et publications. Freud ne se lasse pas d'admirer son activité, d'autant plus qu'il n'a pour ses alliés viennois que le plus profond méoris. A Binswanger out lui demande pourquoi parmi les psychanalystes austro-honorois piu ont quelque peu l'air d'aventuriers, il répond : « J'ai toujours pensé que se jetteraient d'abord sur ma doctrine les apéculateurs et les

Nui souci de cet ordre ne vient troubler sa relation avec C.-G. Jung; il est comme lui un homme d'ordre. vertueux et puritain, pour qui « la morale va de soi » ; « Je n'ai jamais eu de maîtresse ; le suis vralment le mari le plus inottensit que l'on puisse Imaginer », lui confesse Jung pour eon plaisir.

Le souci éthique chez Freud est tel qu'en 1910 il suggère à C.-G. Jung que tous les psychanalystes devralent pour l'éthique et la culture qu'un pharmacien bernols, Knapp, est en nique de Jung ne manque pas de saveur : . On ne peut remplacer la religion que par la religion. Y a-t-il par hasard un nouveau sauveur dans l'Ordre international ? Quel nouveau mythe nous donne-t-li dans lequel nous pulssions vivre? Seuls les sages sont éthiques par seul piaisir de la raison ; les autres ont besoin du mythe étemellement vrai. -

En lieu et place de cet Ordre 1910, au congrès de Nûremberg, l'Association internationale de psy-chanalyse, dont Jung sera le premier président. Une année plus tard, en 1911, une première scission secoue le mouvement analytique : elle est le fait d'Alfred Adler et de son groupe. Commentaire de Freud : - Q'un psychanalyste puisse insister tellement aur la Mol, le ne m'y serals pas attendu. Le Moi ne joue-t-li pas le rôle du stupide Auguste au cirque, qui met son grain de sei partout c'est lui qui dirige tout ce qui se

La brouille

départ de Stekel — au grand soula-gement de Freud, cette fols.

Freud et Jung travaillent tous deux sur la théoria de l'inceste, mais dans des personctives opposées. Leur relation se détériore progressive-ment; les lettres de Zurich se font rares. On s'analyse mutuellement, non sans malveillance cette fois. C'est l'occasion pour Jung de « constater avec douleur qu'une assez grande partie des psychanalystes abusent de la psychanalyse atin d'ôter leur valeur aux autres. - Citant Nietzsche (= On rend mai son dû à un maître quand on reste toulours seulement l'élève »), il dit de lui-même qu'il a l'hérésie dans le sang. Bref, la rupture est proche. Jung reproche maintenant à Freud de ne pas l'avoir laissé analyser ses rêves et lui rappelle qu'au cours de leur voyage aux Etats-Unis, en 1909, il lui avait refusé

tout accès à sa vie privée « de peur de risquer de perdre son autorité ». Et, pour finir, cette demière lettre importante où Jung lâche le morceau : « J'aimerais vous rendre attentif au fait que votre technique de traiter vos élèves comme vos Vous produisez par là des filsesciaves ou des gelliards inscients. Je suis assez objectif pour percer votre truc à jour. Vous montrez du doigt autour de vous tous les ectes sez tout l'antourage au niveau du fils et de la fille, qui avouent en rougissant l'existence de penchants fautifs. Entre-temps vous restez toujours bien tout en haut comme le père. Dans leur grande soumission, aucun d'entre eux n'arrive à tirer barbe du prophète... =

Faute de pouvoir tirer la barba du prophète — et aussi, bien sûr, parce qu'il ne fut jamais vraiment freu-— Jung, en 1914, démissionne de l'Association internationale de psychanalyse. Dès lors, il n'échanera plus qu'une lettre avec Freud en 1924 pour lui faire part du désir d'un de ces patients d'être traité par lui. Freud donnera sulte à cette requête. Décu par son analyse auprès de Freud, ce patient, un diplos julf, retourners auprès de Jung. Ainsi va la vie.

ROLAND JACCARD.

* Callimard, coll. c Connaissance de l'inconscient », 2 vol., 365 et 405 p., 149 F. Cette correspondance éditée par les soins de William McGuire a été traduite de l'allemand et de l'angisis par Mine Ruth Pivaz-Silbermann

A L'OCCASION D'UN CENTENAIRE

三四年的 医约二甲基苯二甲酸二二甲基甲基磺胺 医克里曼斯曼氏病 医鼻腔

La célébration du cente-naire de Carl-Gustav Jung en 1975 a suscité la publica-tion de plusieurs ouvrages

Louise Franz. Ecrit par celle qui fut pendant près de trente ans l'intime collaboratrice de Jung, cet essai à caractère mystique dépeint le Maître comme un « élu » Maître comme un « eu » présentant une forme de conscience nouvelle annon-cant l'« homme du Verseau » et comme un héritier des grands alchimistes (Ed. Buchet-Chastel, trad. de l'allemand par E. Perrot, 342 p.)

— Les Symboles et l'In-conscient, d'Erna Van de Winckel Erna Van de Winckel ne se propose pas d'exposer la psychologie jungienne, qu'elle suppose connue, mais de l'utiliser dans un essai d'interprétation du symbolisme des qua-tre éléments. La méthode anagogique utilisée est à l'extrême opposé de la mé-thode d'interprétation freudienne. Elle aboutit au sym-bolisme chrétien et à des échappées dans le domaine

du transcendant (Ed. Aubier-Montaigne, 222 p.)
— L'Œuvre de Jung, de Charles Baudoin. Cette réé-dition en livre de poche réjouira tous ceux qui consi-dèrent cet ouvrage comme la meilleure introduction à la vie et à la pensée du Maître de Küsnacht (Petite Biblio-

de Kusnacht (Petite Biblio-thèque Payot, 390 p.)

De C.-G. Jung on lira éga-lement : Ma vie, souvenirs, réves et pensées, aux édi-tions Gallimard, et l'Homme à la découverte de son ûme (Petite Bibliothèque Payot.)

PRESSE

La grève des typographes du «Courrier de Genève» empêche la parution de «la Gazette de Lausanne»

De notre correspondante

Genève. — Conséquence de la grève des typographes du quotidien catholique le Courrier de Genève (le Monde du 24 janvier).

la Gazette de Lausanne n'a pu paraître le 27 janvier. Cette publication est cliente de l'imprimerie du Courrier de Genève depuis un peu plus d'un an.

Le proprie de la grande de la grande de la grande des l'impridepuis un peu plus d'un an.

Les premiers jours de la grève, qui a débuté le 22 janvier, le Journal de Genève et la Tribune de Genève sont venus en aide a leurs confrères lausannois, mais, leurs confrères lausamois, mais, par suite de complications techniques, cette collaboration vient de cesser. La Gazette de Lauzane ne pourra donc reparaître que lorsque le mouvement de grève et d'occupation du Courrier de Genève aura pris fin. Or le conflit qui oppose les typographes à la direction ne semble pas être pour le moment, en voie de règlement. Une tentative de médiation, effectuée par le département genevois de l'économie publique, a échoué.

Les typographes et les employées

Les typographes et les employés du Courrier de Genève sont dé-cidés à poursuivre leur action tant qu'ils n'auront pas obtenu

un accord écrit leur donnant satisfaction.

Ils sont soutenus par la Fédération des syndicats chrétiens de Genève. Pour sa part, la Fédération suisse des typographes déclare notamment, dans une résolution, que ses présidents, « au vu de la situation précaire de l'emplot dans l'industrie graphique, saluent et soutiennent l'action de leurs collèques du Courrier, à Genève, pour la conservation des emplois ».

En revanche, la Société suisse des maîtres imprimeurs (organisation patronale), dans un communiqué publié lundi 26 janvier « constate que le Courrier de Genève est victime d'une violation inadmissible de la convention collective dans l'imprimerte. Non seulement la paix du travail est rompue, mais encore l'obligation d'assurer la parution des journaux en toutes circonstances n'est pas respectée. Cette infraction flagrante a conduit la Société suisse des maîtres imprimeurs à prendre toutes les mesures légales dont elle dispose ».

L'Afrique du Sud a : Quatre Centres d'Affaires, à 1600 kilomètres les uns des autres **Neuf langues principales** Une nouvelle loi sur les Sociétés Des règlements stricts en matière de contrôle des changes Et l'un des marchés dont la croissance est la

Il vous faut: Une banque à service complet.

plus rapide dans le monde.

Si vous vous intéressez à faire des affaires en Afrique du Sud, vous aurez besoin de renseignements. Et de conseils. Vous aurez besoin de traiter avec une banque qui connaît le marché. La Standard Bank peut vous aider. Nous sommes présents en Afrique du Sud depuis 1862, avant tout le monde, en fait. Et nous appartenons au groupe Standard Chartered Bank, organisation qui opère dans 60 pays.

LA STANDARD BANK OF SOUTH AFRICA LIMITED fournit les services bancaires commerciaux et internationaux, et possède un Conseiller du Contrôle des Changes pour vous guider. Il y a plus de 860 agences de la banque à travers la République d'Afrique du Sud.

STANDARD MERCHANT BANK LIMITED

offre toute la gamme des services d'une banque commerciale : crédits documentaires, avances en espèces, prêts à moyen terme, fusions, lancements et toutes activités financières des sociétés, conseils pour l'investissement, la gestion des portefeuilles, etc. Les dépôts sont acceptés à vue, avec préavis et pour des périodes fixes aliant jusqu'à 36 mois.

> STANDARD BANK NATIONAL INDUSTRIAL CREDIT CORPORATION LIMITED

finance la location-vente de véhicules, de machines et de matériels, directement ou par l'intermédiaire d'un distributeur. Crédit-bail nour

les véhicules et les matériels, toutes formes de crédit fournisseur. Accepte des dépôts pour des périodes aliant du dépôt à vue jusqu'à 36 mois. Emet des certificats de dépôt négociables. Les dépôts peuvent être effectués directement ou par l'intermédiaire de toute agence de la Standard Bank of South Africa Limited, sans paiement de commission.

STANDARD BANK INSURANCE BROKERS LIMITED

Assureurs-conseils agréés, conseillers spécialisés dans toutes les formes d'assurances.

STANDARD BANK FINANCIAL SERVICES LIMITED

Société de gestion pour les obligations hypothécaires à participation. Accepte les placements sous forme d'obligations hypothécaires à participation et fournit des crédits pour les biens immobiliers, commerciaux et industriels.

INTERNATIONAL FACTORS (SOUTH AFRICA) LIMITED

Factoring des crédits, tant internes qu'à l'exportation, par l'intermédiaire de notre filiale International Factors possédant des associés dans 20 pays autour de la planète. Nous nous occupons de vos problèmes de vérification de crédit, nous nous chargeons de vos encaissements et nous acceptons les mauvais risques pour vos ventes à crédit. Nous pouvons vous aider à trouver des marchés pour vos produits, ici comme à l'étranger.

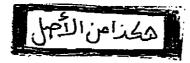


Vous avez un associé ici pour vos affaires

The Business Development Manager, Standard Bank of South Africa - Ltd Box 3862 Johannesburg 2000.



membre du Groupe Standard Chartered Bureaux à : Copenhague : Gammel Strand 34 Copenhagen / Paris : 26, rue Louis - le - Grand, 75002 / Hambourg : 200 Hamburg 11 Postfach 11 04 40 Schauenburgerstrasse 49 / Francfort-sur-le-Main : 6000 Feuerbach Strasse 31 / Milan : Plaza Moda 3-5 2012 Milan / Amsterdam : Herengracht 418 / Rotterdam : Parklaan 32-34 / Madrid : Torre de Valencia la-2 0'Donnel Madrid 9 / Zurich : Tiefenhole 10 CH-8001 Zurich / Anvers : 122-124 Italielei Box 5, 2000 Anvers Relative



Faule de pouvoir trente 🍇

ROLLAND BOOK

A LOCAL

D UN CENTRUM

THE PROPERTY OF THE RELEASE OF MARK MARKET WATER

CH VA TH -----

media. Place Sales

stante &

--general de la company de la co 100 M **新维发展** (1987) f and make the

tautifu Sometimes of Res deliter acri Sure Den to the test the person Dental Test Butter transfer and State of is barbe or propriete propriété ment suite de la serie della ser SANCTON CALL STREET

BATT TO THE SET OF A title for the second of the C.O. Jung mas Torbe mar Tisk - in the jament Medical Control of the State of 28 F10.0, 20 Total - 120 Sala fatta en en a a en a de la constanta de l · 472 🖃 🔞 🗈 THE STATE OF THE S

CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA 7000 PS Martin St. Martin Jahr 34 Call Pringston Fr

piete in process piete in it. or process process ₩ **9**5e **9**6! ¥ \$4. \$44. \$100mm die de Care de Marie -## ****** **96**7 A 100 P 100 in the party.

A STATE OF THE PERSON !

E

De refe

The second secon The Control

A CHARLES

A STATE OF THE

.-

10 mg

tout social a 12 4.0 Thirty of ce destroi de terre est se incidente de la constante de la con

CARDIN : Tailleur à manches-cape en crêpe de laine blanc de Prudhomme, porté avec un béret assorti gami d'un bouquet de fleurs. DIOR : Ensemble a liquette » de fin de

journée en crêpe de Chine de sole blanche d'Abraham, com-prenant un manteau uni, une blouse de même forme très ouverte sur une jupe plissée bijou, fendue haut sur la cuisse Le canotier basculé se distingue par sa calotte ronde.

SCHERRER : Deuxpièces en soie bleue de Taroni en rayures de store, à grandes manches, corselet à smocks élastiques. grande écharpe unie.



LES COLLECTIONS DE PRINTEMPS

(Croquis de MARCQ.)

MODE

clientèle, qui les préfère aux jupes droites, les couturiers reviennent aux pantaions. En fait, le style souple et mou de la saison se caractérise par l'influence de la chemise qu'on retrouve dans les coupes des manteaux et des vestes; ces formes s'accommodent aussi blen des uns comme des autres. Pourvu qu'il y ait des pinces à la taille et de l'aisance aux mouvements. Le palette printanière est fraîche et pimpante, avec, en sourdine, quelques tons doux et flatteurs, comme le vert céladon, le lilas et le rose dragée, mais les tons naturels et la gamme complète des blancs sont présents

partout. PIERRE CARDIN a travaillé sur ses souvenirs de voyage en Extrême-Orient. Des pantaions en massa, des robes-tubes à mouvement ailé, en soie légère, libérant les bras, de l'indonésien, du japonals, de l'indien, en résumé un retour aux sources du vêtement drane. J'ai trouvé fort originaux quelques tailleurs et robes, coupés de telle sorte que leurs manches forment des capes. Des revers godets tombent mollement au bord des vestes, les manteaux sont à manches caftan et des froncés. Parmi les modèles les plus inattendus, des ensembles en imprimé de coton mille-fleurs à pantalons culottes de Zouave, con saires ou knickers, destinés... au

jardinage I JEAN-LOUIS SCHERRER nous pré pare aux giboulées avec une importante série d'imperméables mats ou brillants, taillés en chemises. Ses blazers et ses vestes cardigans en drap rouge ou marine sont gansés de galon doré, s'ouvrant sur des chemisiers et des jupes à gros plis parfois regroupés pour affiner les hanches Sa plus nouvelle coupe est à carrure confortable à grandes emmanchures, resserrée à la taille de emocks élastiques formant corselet, en deux pièces comme en robes de jour et d'après-midi. Son accessoire fétiche est un pendentif rond ou en losange suspandu sur une cordelière assortie au corsage. Scherrer abandonne ses imprimés en faveur du jersey de sole blanc qu'il travaille en robes. en manteaux-capes, en casaques perlées ainsi qu'en sérouals brodés, aux corsages drapés semblant talts pour les sultanes de harems imaginaires Marc Bohan, chez CHRISTIAN DIOR, tallie avec verve (et maestria)

> Le Monde Scrvice des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4287 - 23

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 492 F 530 F ETRANGER par messageries

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 715 P 210 F 307 F 400 F II. — TUNISIE

125 F 231 F 337 F 449 F Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient put chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande

Chargements d'adresse défi-nitifs ou provisoires deux semaines or vits), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine an moins avant leur départ Jointre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance Venilles avoir l'obligeance de

rédiger tous les nous propres en caractères d'imprimeria

Pour répondre à la démande d'une une garde-robe à base d'une chemise d'homme ultra-légère, à pied de col et manches longues. Elle est traitée en manteaux et en imperméables en vestes de tailleurs à jupes ou à pentalons avec pinces à la taille, ainsi qu'en deux-pièces d'après-midi La taille elle-même est parfois soulignée d'un lien coulissé mais le plus souvent la ligne reste fluide. C'est seyant et joli, aussi bien en robes blousantes et jupes droites portées avec de longues écharpes assonies, en tuniques du soir reprenant la finesse du plissé - bijou - en uni et en imprimé. Les plus marquants s'inspirent de Bonnard dans des tons de feuillage en mousseline portés avec des boas de plumes d'autruche assortis. Le vert céladon est s séduisant en deux-pièces de soje qu'il devrait convaincre les femmes qui n'aiment pas le vert, et le lilas ou l'améthyste en mousseline de soie rebrodée éclairent merveilleusemen

NATHALIE MONT-SERVAN.

INSTITUT

A l'Académie des sciences morales et politiques

M. JACQUES ATTALI PARLE DE LA CRISE ET DE LA RENTABILITÉ DU CAPITAL

« Crise, rentabilité du capital et nouveau modèle de croissance, » Sur ce thème, M. Jacques Attall a fait lundi une communication à l'Académie des sciences morales

et politiques. Selon lui, l'efficacité du capital baisse en Allemagne depuis 1965, au Japon depuis 1960, aux Etats-Unis et en France depuis 1965. L'évolution de ces taux n'est pas une cause de la crise en cours mais un indicateur de la repartition des pouvoirs dans une société. Cette baisse à toujours eu lieu après une période de forte crois-sance, fondée sur un progres tech-

sance, fondée sur un progrès technique très « capitalistique » et aggravé par les politiques économiques à courte vue.

Les conséquences de cette baisse sont nombreuses : endettement croissant, chômage, inflation, développement du travail à la chaîne. Elles préparent des mutations considérables.

Qu'en sera-t-il après la crise?

Plusieurs rétablissements de ces seny sont nossibles suivant l'évo-

rusiens relationsements de tes taux sont possibles, suivant l'évo-lution des rapports de forces. La plupart ne feront qu'utiliser d'ar-tificielles prothèses (dévaluation, moratoire des dettes, socialisation des charges, etc.) qui préparent de nouvelles crises internationales

et nationales, plus graves encore pour l'avenir. Selon M. Jacques Attalis, seule une modification très profonde du modèle de consommation et des conditions de production vers les services et les objets de longue durée peut permettre de sortir des mécanismes et des contradictions actuelles.

 Stage de siences humaines.

L'Institut de formation permanente de l'unité d'enseignement et de recherche « sciences humaines et l'infirmation de l'infirmation de l'infirmation.

L'Autorité de l'infirmation de l'infirmation de l'infirmation de l'infirmation.

L'Autorité de l'infirmation de cliniques », de l'université Pa-ris-VII organise, à partir du 1º février et jusqu'au mois de juillet, à raison de six heures chaque samedi, un stage sur le thème « Communication et langage du corps ». Le prix du stage est de 1800 francs. Un autre stage, consacré à l'animation et à l'intervention psycho-sociologique, aura lieu en deux sessions à plein temps du 18 au 23 mars et du 1er au 6 juillet. Prix du stage: 2100 francs.

★ Université Paris-VII, U.E.R. Sciences humsines cliniques, 13, rue Santeull, 75231 Paris Cedex 05; téléphone : 336-22-39.

 Doris et Gaston Padovani sont heureux d'annoncer la naiss de leur fille
Christine, à Paris, le 21 janvier 1976.

 Hubert et Michèle Vedrine ont la Jole de faire part de la naissance de Laurent. Paris, le 18 janvier.

Décès

 Mme Prançois Bouchayer,
M. et Mme Bertrand Gallochet,
Mme Michèle Bouchayer,
Et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès

M. François BOUCHAYER, survenu le 25 janvier, à Neuilly-sur Seine. La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 28 janvier, à 11 heures. en l'église Saint-Pierre de Neullly. 90, avenue du Roule. Cet avis tient lieu de faire-part. Les Gémeaux 5173. 92400 Courbevole.

 Mme Robert Caciotti et son fils ont la douleur de faire part du décès de de M. Robert CACIOTTI, survenu le 26 janvier. à Marseille, dans sa quarante-troisième année. Les obsèques auront lieu le 28 janvier. à 11 heures, en l'église de Cabries (Bouches - du - Rhône), où l'on se réunira. Villa « Le Boukarou », Route de Vioiési, 13480 Cabries.

Le président - directeur général de la SCAC,
 Le président du conseil d'administration de SOCOPAO - Côte-d'Ivoire,
 Le président du conseil d'administration de SOCOPAO - Haute-Voits,
 Le président du conseil d'administration de SOCOPAO-Mail,
 ont le regret de faire part du décès de

M. Robert CACIOTTI, administrateur délégué de SOCOPAO - Côte-d'Ivoire, administrateur délégué de SOCOPAO - Haute-Voita, administrateur délégué

de SOCOPAO - Haute-Voits,
administrateur délégué
de SOCOPAO - Mail.
survenu le 26 janvier, à Marseille,
dans sa quarante-troisième année.
Les obsèques auront lieu la 25 janvier, à 11 beures, en l'église de
Cabries (Bouches - du - Rhône), où
l'on se réunira.
SCAC,
30. quai National,
52206 Puteaux.
SOCOPAO,
B.P. 1297,
Abidjan (Côte-d'Ivoire).

-- Mme Bernard Giberstein, Ses fils Michel et Daniel, M. Arthur Giberstein, Et leur famille, font part du décès de M. Bernard GIBERSTRIN,

ingénieur agronome, industriel, survenue à Paris le 24 janvier 1976. Ni fleurs ni couronnes.

Mme François Gordin.
 M. et Mme Jean Gordin, Véronique et Sophie,
Sœur Thérèse Gordin,
M. et Mme Michel Gordin, Anne-

ont la douleur de faire part du décès de M. François GORDIN, ingénieur E.C.P., survenu, le 25 janvier, dans sa soisante-quatornième année.
La cérémonie religieuse et l'inhumation auront lieu à Venables (Eure), le mercredi 28 janvier, à 11 heures. 11 heures.
Ni fleurs ni couronnes.
64, rue de Saussure,
75017 Paris.

— ERRATUM.

Dans l'avis de décès de

Mme Georges HIRTZ,

née Marie - Andrée Lombart,

il failait lire :

L'amiral et Mme D. Levesque,

M. et Mme P. Crosnier.

— Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui sa servante

Mme Jean MAZARD,
née Marthe Samson,
pleusement décèdée en son domicile à Paris, le 18 janvier 1976.

La cérémonie religiouse a été célébrée dans l'intimité familiale, en l'église de Gommecourt, suivie de l'ensevelissement dans le caveau de famille.
De la part de
M. Jean Mazard, son époux,
M. et Mme Michel Mola,
M. et Mme Michel Mola,
M. et Mme Patrice Mazard.
Ses enfants.

Ses enfants. Prançois, Armelle, Laurent Goulé, Thierry, Christophe, Stéphane

Thierry, Christophe, Stéphane Mola, Ses petits-enfants, M. et Mine Edouard Samson et leurs enfants.

M. et Mine Edouard Samson et leurs enfants.

M. et Mine Jacques Mentzer, leurs enfants et petits-enfants, M. mine Maurice Mazzard, ses enfants et petits-enfants, M. et Mine René Megie, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mine René Megie, leurs enfants et petits-enfants, Ses frère, seur, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, Mines Orfils-Pelegri, Raffi, Ses tantès, Les familles parentes et alliées. Un avis ultérieur dans la presse fera connaître le lieu et la date de la messe de requiem.

31, rue George-Band, Paris (16°).



Manteaux cachemire, manteaux réversibles, en sport et habillé. imperméables , sportswear fouks Ouvert sans interruption du lundi au samedi 9h à 18h30

89, rue Réaumur (2°)

tél. : 231-16-70

On nous prie d'annoncer 6 de M. Léon POTIER,

chevalier de la Légion d'honneur, ingénieur R. P. C. I., survenu le dimanche 25 janvier, l'Age de soixante-quatorze ans, Saint-Germain-en-Laye.

De la part de

Mme Léon Potier, son épouse,

M. Jean-Louis Potier,

M. et Mme Georges Pebereau,

M. et Mme Marc Persuy,

Miles Patricia et Armelle Pebereau,

Ses enfants et petits-enfants.

La cèré mo nie religieuse sera

célébrée le mercredi 28 janvier, à

15 h. 45, en l'église Notre-Dame de

Chatou, sa paroisse.

5, place du Général-de-Gaulle,

78400 Chatou.

26, rue Saint-James,

92200 Neufliy.

— Sonia et Jean-Pierre Wasser-mann et leurs enfants, Charles Silberman et Nathalie Nicolells,

Nicoletis,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Joseph SILBERMAN,
née Pein Bakst.
24, Rehov Gluskin,
Rehovot (Straël).
3, rus A.-Daudet,
75014 Paris.

- Mms Léon Tixier, née Bouls, M. et Mme Jenn-Louis Tixier-Vignancour et leur fils, M. et Mme Gilbert Tixier et leurs fils. M. et Mme Alain Wiriath et leurs

M. et Mme Alain Wiriath et leurs enfants,
Mme Georges Tixier,
ses enfants, petits-enfants, arrière et arrière-arrière-petite-enfants, ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année, du docteur Léon TIXIER, médecin honoraire des hôpitaux de Paris, officier de la Légion d'honneur, leur époux, père, grand père, arrière-grand-père et beau-frère.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, le 36 janvier, à Orsay.

messe de requiem sera célé brée le vendred! 30 janvier, à 10 h. 30, en l'église Saint-Sulpice, à 15, avenue de Lattre-de-Tassigny, 15, avenue de Lattre-de-Tassig Orsay. 95. boulevard Raspail, 75008 Paris. 38. boulevard Marbeau, 75016 Paris. 77. rue de l'Assomption, 75016 Paris. 15. avenue Raymond-Poincaré, 75016 Paris.

Remerciements

Mme Louis Nussbaum, ses enfants et leur famille remercient bien aincérement les personnes leur ayant témoigné leur aympathie lors du décès de
 M. Louis NUSSBAUM, attaché principal d'administration centrale au ministère de l'Intérieur.

1, place de l'Abbaye, 94000 Créteil.

Anniversaires - A tous ceux qui ont connu et almé Michel LAFON, il est demandé une pensée e jour anniversaire de sa mort.

A ceux qui ont connu et aimé
Louis VIOSSAT,
une pensée est damande pour le

Une masse sera dite à son intention à l'église Sainte-Odile (2, avepue Stéphane-Mallarmé), le samedi 31 janvier, à 10 heures.

Messes

— Les parents et la famille de Henri-Michel de BELINKO, décèdé accidentaliement dans sa vingt-deuxième année le 31 décembre 1975, ne pouvant répondre person-nellement à tous ceux qui leur ont témolgné leur sympathie, les prient d'agréer leurs remerciements émus Ils les informent, d'autre part, qu'une messe sera célébrée à son intention le samedi 31 janvier 1976, à 11 heures, dans la crypte de l'église Notre-Dame-des-Champa, sa paroisse, 27, rue du Montparnasse, Paris (6°).

Communications diverses Le bureau 1976 de l'Académie de chirurgie dentaire est ainsi composé :

composé

Président, M. Pierre Treyssac; vice-président, M. Jean Ouvrard; secrétaire général, M. Pierre Barthélemy de Maupassant; secrétaires adjoints, MM. René Elgolet et Elenri Sahel; trésorier, M. Robert Duloquin; trésorier adjoint, M. Marcel Elevault; archiviste, M. André Besombes; anclens présidents, MM. Ch. Aye. Depruneaux, Rialland, Besombes, Ibos, P. Barthélemy de Maupassant, Mile O.-E. Cunin, MM. Vieilleville, Roussières, Vialatel. Roucoules.

— Le bâtonnier de l'ordre des avocats à la cour de Paris et Mme Francis Moliet- Vieville font connaître qu'en raison des circonstances la soirée officielle du barreau de Paris, qui devait avoir lieu à la saile Saint-Louis le samedi 31 janvier, à 31 heures, est annulée. Ils adressent leurs vifs regrets aux personnalités françaises et étrangères qui y étaient conviées.

— Le président Pierre-Bloch a offert une réception en l'honneur du peintre Schwars-Abrys à la Maison de l'Amérique latine.

Bienfaisance

— La « Grande Nuit » da la Croix-Rouge, donnée au profit des œuvres sociales du comité avec Gilbert Brun et son grand orchestre, aura lleu samedi ? février, de 21 heures à 2 heures du matin, dans les salons de l'hôtel de ville de Vincennes.

SEMINAIRES DE FORMATION

Visites et conférences

MERCREDI 28 JANVIER

VISITES GUIDRES ET PROME

MERCREDI 26 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nazionale des
monuments historiques. — 15 h.,
2, rue Louis-Boilly, Mme Chapuis :

c Proust et la peinture », — 15 h.,
2, rue Louis-Boilly, Mme Chapuis :

c Hotel de Sully », — 15 h., façade,
portail gauche, Mme Garnier-Ahiberg : « Le symbolisme de la sculpture à la cathédrale Notre-Dame »,

— 15 h., 1, rue de l'Oratoire et le
passage Véro-Dodat », — 15 h. 30,
hall gauche, côté parc, Mme Holot :

« Le château de Maisons-Laffitte »,

— 16 h. 30, 62, rue Saint-Antoine,
Mme Saint-Girons : « Le Puy-envelay ».

15 h., 2, rue de Sévignà : « La
place des Vosges, Le Marais » (A travers Paris). — 15 h., 152, boulevard
Haussmann : « Picasso et ses amis »

(Mme Barbier). — 15 h., nêtro Artzet-Métiers : « Chez un doreurargentieur d'orfèvrerie » (Connaissance d'ici et d'allieurs). — 15 h.,
entrée du musée, statue dorés de
Charies Garnier, rue Scribe : « Le
musée de l'Opéra et la salle » (Ame
Hager). — 14 h. 30, Musée de
l'homme : « Les Indiens d'Amérique ». — 15 h. 15, façade, portail
de droite : « Notre-Dame de Paris
scorète » (M. de La Rocha).

CONFERENCES. — 18 h. 30, 62, rue
Saint-Antoine, Mme Saint-Girons :
« Le Puy-en-Velay ». — 17 h., amphithéâtre Michel, université Paris-Sorbonne, M. Jan Baskiewicz : « L'histoire des idées politiques en Europe
centrale à l'époque moderne ».

15 h et 17 h., 21, rue Notre-Dame
des-Victoire, Mme Claude Thibaut :
« Le Louvre ». — 18 h. 45, salons
de France-Amérique, 9, avenue Franklin-D.-Roosevalt, M. Mare Saporta :
« Le sentiment historique et : le
bicentensire des Stats-Onis ».

20 h. 30, amphithéâtre de l'annexe,
16, rue de la Sorbonne, M. Arthur
Sandauer : « Bruno Schulz ou le
dernier prophète » (Centre de civilisation polonaise). — 20 h. 15,
grande salle de la Domus Medica,

Budé). — 19 h., Grand Palais : « Le cubisme, précurseur du Pop Art » (ASDA) (entrée libre). — 20 h. 15, grande salle de la Domns Medica, 60, boulevard de Latour-Maubourg. M. Yves Diénal : « Exposé et séance de psychanalyse. Caractérologie : rythmes de l'esprit ». — 20 h. 45, Musée social, 5, rue Las-Cases. Mª Richard Dupuy : « Grand mattre de la Grande Loge de France. L'évolution spirituelle et la franc-maçonnerie » (Union des croyanis).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon. Une boisson et un style.

ASTROLOGIE outil de connaissance

SEMINALICA SE FURRALIUM
animés par Deniel VERNEY, encien
étave de l'école Polytechnique, auteur
de « Fondements et avenir de l'Astrologies, Fayard (1974).
BRICHOLLES (Var): 18-21 février.
PARIS: la-6 mars et 15-20 mars.
GRENOBLE (près): 29 mars.-3 avril.
TOULOUSE; 12-17 avril.
PATY: 1.00 F (Traty séiner en plus). D, VERNEY, 9, rue des Ecoles, 91610 BALLANCOURT - Tal.: 498-28-22.



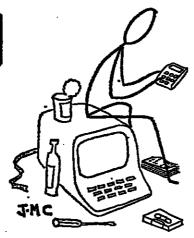


fait pas de miracle ; simplement, elle donne une mellieure chance à vos efforts pour lutter contre le poids.

L&C - 78-11

LA VIE

LA PÉRI-INFORMATIQUE un marché sans unité



ES matériels regroupés artifi-cleilement sous la dénomine-

LA PRÉDOMINANCE **AMÉRICAINE**

En terme de matériels installés, la répartition des marchés de la péri-informatique dans les différents pays industrialisés n'est pas sensiblement diffé rente de ce qu'elle est dans le domaine de l'informatique en général. Plus de la maitié des matériels produits sont ins-tallés aux Etats-Unis, le quart en Europe et 10 % au Japon Le marché français, dont l'ordre de grandeur est de 10 % de celui des Etats-Unis, se situe à environ 7 % du marché

En terme de production, les constructeurs américains, qui commercialisent 85 % des matériels informatiques dans la monde, fournissent 70 % des équipements de péri-informatique. Les constructeurs français détiennent 30 % du marché national de la péri (près de la moitié dans le secteur particulier de l'informetique légère), alors qu'ils n'ant guère réussi à fournir plus de % de la consor nationale en équipement d'informatique lourde.

gère, c'est-à-dire les minis et les mi-LES PERIPHERIQUES D'ORDINA-

TEURS ont atteint, an 1973, un volume de livraisons d'environ 6 milllards de france dans le monde. On ne compte pas dans ces chiffres les matériels périphériques produits par les constructeurs d'unités centra eux-mêmes (1), mais seulement ceux produits par des constructeurs indépendants, ou du moins commercialisés de façon indépendante. Ces périphériques se répartissent pour deux tiers en mémoires auxiliaires telles que disques ou bandes magnétiques, et pour un tiers en équipements d'entrée ou de sortle d'informations (lecteurs de cartes perforées, imprimantes, etc.). Certains sont construits par des industriels spécielisés (Control Data, par exemple) qui les vendent aux constructeurs d'unités centrales, lesquels les diffusent ensuite sous leur propre marque. D'autres périphériques sont vendus directement aux utilisateurs. Ils appartiennent souvent à la catégorie des périphériques dits - compatibles », c'est-à-dire pouvant se substituer à ceux du constructeur principal, et vendus ou loués à des conditions plus avantageuses pour le client. On estime que le quart des disques ou des bandes magnétiques employés aux États-Unia sur des ordinateurs I.B.M. sont commercialisés par des spécialistes des matériels compatibles - (Memorex, Talex, Calcomp. etc.) lesquels subsistent fort bien au travers de quelques ants avec le géant

mondial LES TERMINAUX A DISTANCE représentent un second marché sensiblement équivalent (6 500 milliards de francs), toujours en excluent les produits fournis par les constructeurs d'unités centrales. On peut les classer en trois catégories de matériels. dont le chiffre d'affaires est équivalent. Tout d'abord, les terminaux dits « lourds » sont constitués d'un ensemble d'équipements informatiques assez complets : lecteurs de cartes, imprimantes, bandes magnétiques, matériels de transmission de données, avec parfois même un petit ardinateur local. Ils sont utilisés selon une procédure de traitement

turation. Il reste cependant au gouvernement à achever la réorganisation de ce secteur industriel en poussant les nombreux constructeurs de matériels complémentaires dits de péri-informatique vers des regroupements.

L'annonce officielle de ce plan péri-informa-tique, qui aurait du normalement être faite avant le début de l'année 1976, est impatiemment attendue. Mais les industriels concernés paraissent avoir grand mal à s'entendre, et le gouvernement n'a évidemment aucun intéret à faire connaître le montant des aides et sub-rentions qu'il est prêt à accorder avant que les entreprises qui en bénéficieront n'aient fait le

Avec les accords que viennent de conclure les sociétés CLL et Honeywell-Bull, l'informa-

tique amorce en France une nouvelle restruc-

Le désir du gouvernement de promouvoir la péri-informatique date de plusieurs années déjà. La péri-informatique représente en effet un marché important, 30 à 40 milliards de F par an dans le monde, environ le quart du marché total des matériels d'informatique. A lui seul, le marché français a atteint 2 500 mil-

source même de l'information, qui se

multiplie le plus. On retrouve ici soit

des terminaux reliés à distance à

l'ordinateur, soit des équipements

de codages sur mini-cassettes ou dis-

que souple (qui sont ensuite trans-

portés sur les lieux de traitement).

La lecture optique de documents

reste une technique très marginale.

constitue l'ensemble le plus impor-

tant de la péri-informatique, avec un

marché mondul estimé à 10 mil-

liards de francs. Les - mini-ordina-

teurs », ensembles de traitement de

l'information de petite taille et de

petit prix, et qui sont parfaltement

deux catégories bien distinctes et

Les mini-ordinateurs universels.

encore appelés mini-ordinateurs tout

Marché mondial | Marché français

(1974)

2 450 100 %

19 %

(1973)

28 500 100 %

23 % 17 %

LE MARCHÉ MONDIAL:

VALEUR DES ÉQUIPEMENTS LIVRÉS

(en millions de francs)

autonomes, appartiennent en fait à

L'INFORMATIQUE LEGERE, enfin.

lions de F en 1974, et sans doute près de 3 milliards de F en 1975.

Ce marché, cependant, est très diversifié, et le nom peri-informatique regroupe des matériels forts différents. Rien d'étonnant donc que les constructeurs soient nombreux. Le club de la péri-informatique française, constitué en 1973, ne compte pas moins de trente et une sociétés, qui ne détiennent que le tiers du marché national (700 millions de F en 1974), le reste étant aux mains d'industriels étrangers. Le plus important des constructeurs français n'a fait, en 1975, qu'un chiffre d'affaires de l'ordre de 250 millions de F.

Que le gouvernement sonhaite voir les constructeurs se regrouper pour constituer deux ou trois pôles de dimension internationale n'a donc rien d'étonnant. Les deux secteurs dans lesquels l'industrie française est la mieux placee sont les mini-ordinateurs universels, les terminaux d'ordinateurs et la saisie de données. L'objectif est de voir l'industrie française augmenter sa part du marché national et en détenir la moitié en 1980, au moins pour les miniordinateurs universels.

tion de péri-informatique appartiennent en réalité à quatre catégories différentes. On y trouve d'abord ceux des périphériques d'ordinateurs qui sont vendus par des constructeurs différents des fabricants d'unités centraies. La seconde calégorie est celle des terminaux connectés à distance aux unités centrales par des lignes de transmission de données. Le troisième groupe les équipements de salsie de données qui mettent les informations sous une forme assimilable par l'ordinateur. La quatrième catégorie n'est eutre que ce que l'on appelle aujourd'hul l'informatique léque le temps de réponse de l'ordinateur central soit fondamental. Les terminaux dits « léders » comprennent un simple clavier de machine à écrire et une petite imprimante, dont la vitesse d'impression est le plus souvent limitée à

par lots de programmes entiers, cans

quelques dizaines de caractères par seconde. Ils constituent le support le plus courant du dialogue direct avec l'ordinateur central, utilisé en « temps partagé » entre plusieurs dizaines ou centaines d'utilisateurs différents. Le nom du principal constructeur (TELETYPE) est presque devenu un nom commun La troisième catégorie est celle des terminaux dits « Intelligents ».

nés autour des écrans de visualisation sur tube à rayons cathodiques et progressivement étaffés de mémoires et de petites unités de traitement logique. Ces terminaux sont utilisés pour dialoguer avec l'ordinateur central, mais sont aussi capables d'effectuer localement certains traitements d'Information. Il est vraisemblable que, avec l'abaissement des couts, les terminaux intelligents prendront progressivement une part de pius en pius importante. Le marché en est très disputé. Les constructeurs d'unités centrales n'étant naturellement pas absents de la compétition...

LES EQUIPEMENTS DE SAISIE d'importance égale. DE DONNEES des constructeurs Indépendants ont un marché de l'ordre de 5 milliards de francs. La court ou mini-ordinateurs « temps saisie de données, c'est-à-dire sa réel », sont dérivés des petits maté-

Périphériques d'ordinateurs

Terminaux à distance Equipements de saisie de données Informatique légère

Divers

TOTAL

mise sous une forme codée assimi- riels robustes conçus il y a une dizaine d'années pour les applications lable par l'ordinateur, est évidemment de l'Informatique dans l'industrie. Le une fonction fondamentale de l'informatique. Aucune technique ne s'est qualificatif d'universel traduit la grande variété de leurs emplois : véritablement imposée pour l'instant. La traditionnelle carte perforée 20 % des mini-ordinateurs sont utireprésente encore près du quart des lisés pour des applications induséquipements livrés, mais son utilitrielles (surveillence d'usines, comsation, quasi genérale il y a quelmandes de machines...). 29 % pour ques années, et qui dépasse toujours des traitements liés à l'instrumentales 50 %, est en décroissance. Les tion scientifique, 20 % pour la transmission de données, 10 à 15 % systèmes de codage simultané et multiclaviers », où les données sont les calculs scientifiques, 10 à 15 1/2 introduites simultanément et direcpour la gestion. tement dans l'ordinateur à partir de En expansion très rapide, on esplusieurs claviers, progressent rapitime leur nombre à environ cent cindement.' C'est toutefois la saisie décentralisée, c'est-à-dire à la

quante mille dans le monde (cinq mille en France). Les grands constructeurs d'ordinateurs sont pratiquement absents de ce domaine, et mini-ordinateurs (40 % du marché) est Digital Equipment. Les constructeurs francais, principalement C.I.), (2), Télémécanique et Intertechnique ont livré à ce jour plus de la moitié des min!-ordinateurs installés en France (un peu moins de la moitié en valeur).

Les mini-ordinateurs de gestion souvent appelés - ordinateurs de bureau », sont dans le monde plusieurs centaines de milliers. Il en existe environ trente mille en France. dont seulement cinq mille sont véritablement des ordinateurs avec mémoire auxiliaire sur disque magnètique. Ils sont presque exclusivement utilisés pour le traitement de fichiers administratifs dans des entreprises de taille moyenne. Plusieurs constructeurs européens, Nixdorf (Allemagne) Olivetti (Italie), Philips (Pays-Bas), occupent une place de choix sur le marche mondial, auquel les grands constructeurs américains commencent à s'intéresser fortement. En France, Logabax a assuré 30 % des livraisons en 1974.

(1) La chiffre d'affaires d'LBM en équipements du type de ceux pro-duits par l'industrie de la péri-infor-matique est estimé à lui seul à 20 milliards de francs.

(2) La division de l'ancienne C.I.I. chargée des noini-ordinateurs na fait pas partis de l'accord récemment conclu avec Homeywell-Bull.

MICROPROCESSEURS ET MICRO-ORDINATEURS

hilips: 50.6
hilip

Simples composants électroniques vendus quelques centaines ou milliers de francs, les microprocesseurs remplissent toutes les fonctions d'une unité de traitement de l'information, c'est-à-dire les opérations logi-ques et arithmétiques. Mais le calcul se fait alors avec des chilfres de plus falble longueur ou'avec les ordinateurs habituels. Le marché reste encore embryonnaire : 250 millions de francs en 1974 aux Etats-Unis et 50 millions de francs en Europe. Mais il pourmit atteindre, en 1930, 1,5 à 2 milliards de francs aux Etats-Unis et près de I milliard en Europe

Anz Etats-Unis, 90 % des microprocesseurs fabriqués aujourd'hui servent à réaliser des calculatrices de poche. On estime qu'en 1930 cependant ce pourcentage tombera à 30 %. En Europe, les constructeurs sont absents de ce marché, et préfè-rent utiliser 45 % des microprocesseurs qu'ils achètent pour les transmissions de données.

Cette part relative diminuera des microprocesseurs son aujourd'hui utilisés pour remplacer les logiques câblées des systèmes industriels par des logiques programmées. Cette application promet de devenir 20-25 % des microprocesseurs er

Les microprocesseurs peuvent enfin constituer la partie centrale d'un véritable ordinateur, qu'on appelle alors micro-ordinateur et dont le priv atteint quelques dizzines de milliers de francs. Le micro-ordinateur constituera en 1980 15 à 20 % des débouches pour le microse distingue difficliement des plus petits modèles actuels des mini-ordinateurs.

Dans les prochaines années enfin, s'ouvrira pour le microprocesseur le marché des hiens de grande consommation.

ACTURES.

SE PERSONAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERSONAL PROPERTY A

三四次概為海

Des terri

LA CHARLE

i strategija 1 strategija

一 注 美國

La Marie

Le mini-ordinateur universel: un domaine en expansion

E mini-ordinateur universel, né il y a dix ans des applications industrielles de l'informatique, se caractérise par sa robustesse physique, sa rapidité de calcul et la modicité de son prix. Celui-ci, cependant, est plus élevé qu'on ne le dit parfois. Certes, les unités centrales (1) des miniordinateurs ne sont vendues que ordinateurs ne sont vendues oue ordinateurs ne sont vendues que quelques dizaines de milliers de francs, parfois même moins de 10 000 francs, mais la part de l'unité centrale dans une configuration moyenne n'est que de 15 %. Au début de 1976, le prix réel d'un mini-ordinateur est de 350 000 francs en moyenne. Il s'étend en pratique de 50 000 francs à plus de 1 million de

D'ici à 1980, l'unité centrale ne eprésentant alors plus que 10 %, e prix moyen tombera à ce prix moyen tombers à 250 000 francs (en francs d'aujourd'hul), le nombre des grosses configurations diminuant de façon plus sensible.

Cetts évolution, modeste en apparence, cache, en fait, un élar-gissement considérable des possi-bilités techniques et donc du domaine d'emploi.

Aujourd'hul, les plus petites configurations (prix moyen de l'ordre de 30 000 francs) représentent environ 40 % du nombre des mini-ordinateurs installés.

motre (milliers de mots) . . Temps d'addition (micro-

Prix moyen (milliers de

rrance) Part relative du marché (en

nombre)

des modèles dont la longueur du nés à être incorporés, par leurs mot est seulement de 8 ou 12 hits (nombre de chiffre binaires permettant d'exprimer les données). Les futurs modèles de petits mini-modèles de complexe.

A l'opposé, les « gros mininées). Les futurs modeles de cettes mini-ordinateurs » auront des mots plus longs : 16 bits en général. Certains ont déjà fait leur apparition dans le courant de 1975 (LSI 11 de Digital Equipment, LSI 3/05 de Computer Automation, Multi 2 de Intertechnique, SOLAR 16/05 de Télémé-canique, etc.). Ils sont encore relativement lents, le temps nécessaire pour additionner deux mots de 16 bits de longueur étant de de 16 hits de longueur étant de 6 à 7 microsecondes (millionièmes de seconde). La capacité maximale de leur mémoire se limite à 32 000 mots. Mais, à prix égal, et même inférieur, ils représentent un progrès considérable par rapport à leurs aînés. Ils se démarquent ainsi des « micro-ordinateurs » nouveaux seus sit ordinateurs », nouveaux venus sur le marché avec le développement des microprocesseurs, et qui res-tent comparables aux plus petits des mini-ordinateurs actuels, avec traitement de données limitées à 8 bits, ou même 4 bits.

On estime qu'en 1980 la moitié des mini-ordinateurs seront constitués des petits modèles décrits plus haut, au prix moyen, en francs d'aujourd'hui, de 60 600 francs. Se présentant sous forme d'une simple carte de cir-

Patito

32

2-8

60

Gros

3Z

512

0,5-2

600

16-32

128

1-2

250

ÉVOLUTION DES CARACTÉRISTIQUES ET DU MARCHÉ

Petits Moyens

33-64

1-3

400

16-32

3-10

20

Gros

128-250

1-2

900

A l'opposé, les « gros mini ordinateurs » connaîtront égale-ment un certain développement en même temps que leur prix moyen s'abaissers d'un tiers et que leurs performances s'amélio-reront considérablement. Alors que les « mini » se contentent aujourd'hui le plus souvent de traiter des mots de 16 bits, ils traiteront couramment des mots de 32 bits, tout comme les gros ordinateurs. Plusieurs sont également apparus des cette anne (PDP 11/70 de Digital Equipment (PDP 11/70 de Digital Equipment, Eclipse de Data General, modèle IV de Modcomp, Mitra-125 de C.I.L., par exemple). Rapides, ils additionnent deux mots de 32 bits en moins de 2 micro-secondes. Leur mémoire peut stocker plusieurs centaines de milliers de mots. On les compare parfois à des ordinateurs injures. millers de mots. On les compare parfois à des ordinateurs univer-sels classiques, dont le prix est plusieurs fois supérieur. Ces der-niers conservent, pour l'instant, un net avantage par leur cata-logue de périphériques disponibles et le logiciel (programmes) néces-saire à leur utilisation. Ils sont également disponibles en location pratique encore peu courante pour pratique encore peu courante pour les mini-ordinateurs.

(1) L'omité centrale est la partie de l'ordinateur on sont effectués les calculs. Elle doit être complétée par divers étéments « périphériques » (mémoires, matérieis nécessaires » l'entrée des données et à la partie des résultats). L'ensemble constitue la « configuration » de chaque ins-tallation particulière.

Cette page a été réalisée par Jean-Marc Chabanas et Dominique Verguèse

Gulliver au pays des nains

Les mini-ordinateurs de gestion sont destinés surtout aux petites entreprises. C'est le fief de constructeurs spécialisés, souvent de petite taille eux aussi. On peut en tracer une frontière symbolique au niveau de prix de 10 000 F par mois, c'est-à-dire à moins de 400 000 F à

domaine des grands constructeurs, et plus spé cialement IBM avec le modèle - 32 - (avril 1975) et Honeywell avec le modèle . 61/40 » (décembre 1975). Comment les deux premiers constructeurs mondiaux envisagent-ils ce marché nouveau pour eux?

HONEYWELL

L'année 1975 a marque l'entrée dans ce

Les objectifs

N avril 1975, lors de l'annonce, en France, de l'IBM 32, l'objectif officiel était de mille installations en un an. Muels sur les chiffres exacts de leurs ventes, les dirigeants d'IBM-France ont, au début de 1976, un large sourire. Le délai de livraison du « 32 » dépasse maintenant les six

Sur un marché où la vente des matériels est la règle générale, IBM réussit à louer dans la proportion de 90 %, apportant une possibilité d'essai aux moindres risques à des utilisateurs nouveaux venus à l'informatique pour la plupart.

L n'y a pas de grande ou de petite informatique, selon Honeywell, pour qui le niveau de prix allant de 6 000 à 9 000 F par mois est à l'heure actuelle plus prometteur, pour les grands constructeurs comme pour les petits. Dans les cinq prochaines années, ce marché est estimé à deux cent mille ordinateurs dans le monde, et à vingt mille en France, Honeywell, qui 2 toujours visé la clientèle des nouveaux utilisateurs, en espère une part très substantielle (dix mille ordinateurs au moins).

La mise en œuvre

IBM suggère à ses clients trois possibilités : l'embauche d'un programmeur, la formation d'une personne de l'entreprise aux techniques de l'informatique ou le recours aux sociétés de service. Toutes trois rencontrent un succès équivalent auprès de la clientèle française. Celle-ci, très indiridualiste, reste hostile aux a programmes-produits a universels.

Quelle que soit la solution retenue, il faut comp ter un prix de revient global de l'ordre de 20 000 F pour chacune des applications informatisées (fac-turation, comptabilité...).

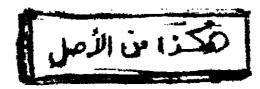
Il n'est pas question, à ce niveau de prix, de fournir au client une assistance gratuite à la mise en œuvre. Le matériel proprement dit n'entre déjà que pour un quart dans les prix de revient du constructeur, à côté des frais de distribution et

d'entretien. Les clients n'ont pas généralement les connais-sances suffisantes, et Honeywell encourage le recours aux sociétés de service, sans manifester de préférence pour l'une ou l'autre d'entre elles. Ceci obligera ces sociétés à se spécialiser dans tel ou tel domaine d'application.

Les techniques d'emploi

Le petit utilisateur, avant toute chose, doit dominer la gestion automatique de ses fichiers. Il serait dangereux pour lui de s'attaquer de but en blanc à des méthodes trop complexes, et l'utilisation de l'IBM 32 reste truditionnelle. Potentiellement ce matériel dispose, selon IBM, des possibi-lités techniques nécessaires à l'utilisation dite a transactionnelle », mais c'est polontairement que celles-ci ne sont pas proposées pour l'instant. Il ne jaut pas jaire de surenchère sur des perjectionnements dont n'a que faire le nouvel utilisateur.

Avec le «61/40» Honeywell veut abaisser le seull d'accès à l'informatique « transactionnelle ». Celle-ci permet à l'utilisateur un véritable dialogue avec son ordinateur, à partir de plusieurs postes de travail utilisés simultanément. Cette conception moderne s'adresse aussi blen aux petites entreprises, nouvelles venues à l'informatique, qu'aux services décentralisés des grandes entreprises. Ceux-ci relient leur mini-ordinateur de gestion à leur gros ordinateur centralisé par des lignes téléphonioues de transmission de données.



Philips: 50.000 ordinateurs de bureau, mini-ordinateurs, terminaux bancaires et systèmes de saisie dans le monde.

50 000 : ce chiffre qui se passe de commentaires représente le résultat des activités de Philips dans ces différents

secteurs du marché de l'informatique. C'est pourquoi nous avons décide de nous concentrer sur ce type de matériels pour renforcer nos positions acquises.

20 années d'expérience dans l'un des plus grands laboratoires du monde

Depuis 1950, les recherches effectuées dans les laboratoires de physique de Philips ont permis de fournir à l'industrie informatique mondiale de nombreux composants électroniques.

A partir de ses connaissances scientifiques, Philips devait acquérir une expérience étendue dans la mise au point, la fabrication et les applications des ordinateurs.

Philips utilise sa production informatique pour ses propres besoins. En effet, dans toutes les organisations Philips du monde. 440 ordinateurs de bureau, 150 gros fonctionnent en permanence. Ils ont les rôles les plus divers : traitement des commandes, gestion des stocks, circulation des marchandises, calcul des coûts de production, programmes de livraison. planning, design, administration, recherche scientifique et contrôle de processus.

Faits et chiffres

En 1969, Philips lançait sur le marché ses premiers ordinateurs de bureau qui remportaient un succès immédiat. Depuis, plus de 27 000 systèmes des séries P 350 et P 300 ont été installés dans 26 pays et particulièrement dans les secteurs industriels et commerciaux.

Les ordinateurs de bureau peuvent s'adapter aux besoins de chaque client. Il est en effet possible d'étendre la capacité des systèmes grâce à une gamme étendue de

périphériques. Actuellement, l'accroissement de la demande en petits systèmes est constant. Très efficaces et cependant économiques, les ordinateurs de bureau Philips répondent à cette demande. Installés rapidement, leur utilisation est simple. Des programmes standard facilitent encore leur exploitation.

L'efficacité des grands

A l'avenir, le marché sera orienté vers de petits systèmes qui s'intégreront facilement dans les moyennes et grandes entreprises sans en bouleverser les structures.

Les systèmes informatiques de gestion Philips de la série P 450 lancés en 1975 répondent parfaitement à cette tendance.



Malgré leur pétite taille, ils ont une capacité pratiquement équivalente aux gros ordinateurs des années passées.

Accès immédiat à l'information

La décentralisation est devenue l'un des aspects essentiels de l'entreprise actuelle. Des terminaux situés à différents emplacements assurent à l'utilisateur l'accès direct à un ordinateur central pour la préparation, la saisie et la recherche des informations ou pour l'exécution d'un programme.

Des milliers de terminaux multi-applications Philips X 1150 sont installes dans diverses sociétés d'Europe occidentale.

Des terminaux intelligents

Les terminaux permettent d'exploiter efficacement l'ordinateur central. Le système Philips PTS 6000, doté de terminaux intelligents, est utilisé par les plus grands établissements bancaires d'Europe.

Les mini-ordinateurs jouent un rôle capital dans l'automatisation industrielle. Les mini-ordinateurs Philips de la série P 800 peuvent être programmés pour gérer de nombreux systèmes et processus industriels. Par exemple : matériel d'analyse des rayons X, microscopes électroniques, mesures et contrôles, télégraphes, téléphones, radars, contrôle de circulation, administration médicale, thérapie, plannings de diagnostics et de traltements, gestion et contrôles des divers processus industriels tels que fabrication en série, épuration des eaux et conditionnements des produits alimentaires, etc.

Logiciel d'application très souple

Indépendamment de sa taille, chaque entreprise a des exigences propres pour le traitement de ses données. Une connaissance étendue des problèmes liée à une importante bibliothèque de programmes permet à Philips. de résoudre les différents cas et de s'intégrer à des organisations déjà en place.

En outre, nous avons également prévu d'intégrer nos équipements ainsi que leur logiciel de systèmes, de banques de données et de communication de données dans les systèmes de réseaux d'information.

Philips Data Systems: votre partenaire pour l'avenir

10 000 personnes réparties dans 26 pays sont à votre service au sein de Philips Data Systems.

De nouveaux modèles d'ordinateurs de bureau, de petits ordinateurs de gestion, de systèmes de saisie et de terminaux seront bientôt lancés sur le marché et viendront consolider la position de Philips dans le domaine de l'informatique.

En informatique, faites confiance à Philips; votre partenaire pour l'avenir.

Philips Data Systems 40 avenue Hoche, 75008 Paris. Tél. 227 06 24 5 square Max-Hymans, 75015 Paris. Tél. 734 77 59

Afrique du Sud: 2 Herbstr. New Do Allemagne: Weldenauer Stresse 211 - 213, 5900 Siegen-We Schwannstrasse 3, 4 Dusseldorf. entine: Maconia S.A. C.I., Av. Córdoba 2036/38, Buenos Aires: Australia: 88-60, Foveaux Street, Surry Hills, N.S.W. 2010.
Austriche: Untere Donaustrasse 11, A-1020 Vienne.
Beigique: 1, Boulevard Anspach, 1000 Brurelles.
Brasil: Rus Sete de Septembro 145, Alto da Boa Vista, São Paulo.
Canada: 116 Vanderhoof Avenue, Toronto 353, Ontario M462./1. Danemark: Prags Boulevard 80, 2300 Copenhague S. Espegne: Gispert S.A., Provenza, 205-208, Barcelone 11, Exista-Unia: 1291 East Hillsdele Blvd., Foster City, California 94404. Finlande: Kalvokatu 8, Heisinki 10. Grande Bretagne: Elektra House, 2 Bergholt Road, Colchester, Essex, CO4-5AA. Irlande; Newstead, Clonskeagh, Dublin 14, Italie: Viale Fulvio Testi, 327, 20162 Milan, Jepon: Communication Science Corp., 8-5, 2 Chome, Kria-Aoy Minao-ku, Tokyo 107. Mexique: Calle Durango 167, Mexico 7 D.F. Norvège; Nils Hansen vel 2, Oslo 6. Paye-Ras: Bordewijkstraat 4, Rijswijk. Portugal: Regieconta SARL, Av. Duqua de Louié 72, Lisbonna

Suède: Fack, 172 07 Sundbyberg. lese: Binzstrasse 18, 8027 Zurich. Vénézuela: Edif. Centro Colgata, Av. pp. de los Ruices, Urb. los Ruices, Caracas 107. slavie: Fa. Commerca, Titova Cesta S.T. 81, Ljubijana.

PHILIPS



Systems

forts differents. Rien d'étonnes ractours spient nonbreat se compte pas moins de mai (70) millions de F en an ant aux mains d'industriels de la constructeur le la constructeur le cui un confine d'an confine d'an confine d'an acceptant de la confine de la c re de 250 millions de T a le gouvernement souhaite mits se regrouper pour se trois poles de dimension intense recta distorment. Les desses seen dietornant les dens pels l'industrie française est an mai les mini-ordinateurs en la Saisie de le commandant de la Saisie de le commandant l'industrie française de la commandant l'industrie de la commandant l'industrie de la commandant l'industrie de la commandant l'indus Mes de voir l'industrie francie.

Des de voir l'industrie francie.

Des 1980, au moins pour les there universels.

1973, et sans doute près 43. the first party of the course of the first of the course o

MICROPROCESSEUR

MICRO-ORDINATED

des arani # \$555 ST41 Profest & T m with Commercia

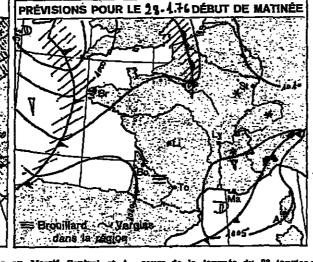
make the contract of the contr The state of the s **新 新** 作 17 MINOR ST.

新春縣 18

Maria ... \$10 Sec. 10 Late Links **STATE OF STATE OF ST** MARKET METERS Mr. and in the second INC. PERSON W. 35ch

Market State of State

E SECTION OF No. of the last Adapted to the same



Evolution probable du temps en

Les masses d'air maritime qui pénétralent mardi matin sur le nord-ouest et le nord de la France s'étendront progressivement sur tout

Journal officiel

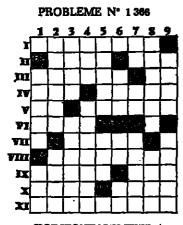
Sont publies au Journal officiel DES DECRETS

● Portant application à la pro-fession de géomètre expert de la loi nº 66-879 du 29 novembre 1968 relative aux sociétés civiles pro-

essionneiles;

Révisant et complétant les tableaux de maladles professionnelles agricoles annexés au décret n° 55-806 du 17 juin 1955 modifié

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Fait trembler le chef. — II. Pas divulgué ; Pacha. — III. N'ont pas la peau douce quand elles ont deux pattes; Pronom. — IV. Intéresse un géologue; Fait preuve de scepticisme. — V. Se confondent dans le bœuf; Jolies filles. — VI. Est plus à plaindre qu'à blàmer. — VII. Rend la mastication bian pénible. — VIII Sangardin des parties de la mastication bian pénible. tion bien pénible. — VIII. S'appa-rentent aux gourdes. — IX. Point d'observation; Dés la dissipation des ténèbres. — X. Donne son avis; Plus proche du ils que de la rose. — XI. Homme de génie.

VERTICALEMENT

 Nous renseigne ici-bas sur les faiblesses de la chair ; Salé.
 Localité de France ; Etat qui ne laisse rien présager de bon.
 Tout chaud ; Prisent le miel. 4. Coule à flots; Dans l'eau, semble heureuse comme un poisson. — 5. Ville d'Angieterre; Amorçait une dislocation. — 6. Trouve facilement des admirateurs béats : Symbole chimique ; En penta. — 7. Possessif : Dépendait de Babylone ; Greffal. — 8. Emergent de la masse : Provoquait des courants d'air. — 9. Dans l'horizon familier du navigateur grec; Ne pas faire preuve de conciliation.

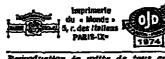
Solution du problème nº 1365

Horizontalement I. Trémolo. — II. OE; Isatis. — III Ibis; Op. — IV. Lustres. — V. Estienne. — VI RG; Tour. — VII. Tiers; Bru. — VIII. Essieu; Os. — IX. Crise. — X. Plant. — XI. Parleuses.

Verticalement 1. Toilette; PP. — 2. Rébus; Isola. — 3. Istres; AR. — 4. Mistigri; NL. — 5. Os; Ré; Sectes. — 6. Lavent; Ur. — 7. OT; Snob; Ios. — 8. Io; Euros. — 9. Aspe; Rusées.

GUY BROUTY.

Milité par la S.A.R.J., Is Monde. Gérants :



Reproduction in artite de tous arti-cles, sauj accord avec l'administration un paritaire den juurtaatu Ablications : nº 21026. l'Aquitaine an Massif Central et à l'Alsnos: il y aura quelques chutes de neige sur les Pyrénées, les Cévennes et les Alpes.
Dans la journée, le ciel restera généralement très nuageux, et il pleuvra en Bretagne, en Vendée et en Normandie. Sur les régions méditerranéemes des éclaincies se dévolopperont, mais des nuages passagers donneront des averses en Come. Les vents, modérés, de secteur nord dans le Midl méditerranéen, s'orienteront progressivement au sud-ouest sur la reste de France.

ie Midi inéditerranen, s'orienteront progressivement au sud-ouest sur le reste de France.
Les températures seront partout en hausse, mais des gelées se produiront encore le matin du Massir Central aux Alpes et au Nord-Est.
Mardi 27 janvier. à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1003,6 millibars, soit 752,8 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

cours de la journée du 26 janvier; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27): Ajscolo, 10 et -2 dagrés; Blarritz, 5 et 1; Bordeaux, 5 et -3; Brest, 5 et 7; Caen, 4 et 0; Cherbourg, 3 et 2; Clermont-Ferrand, 1 et -7; Dijon, 2 et -8; Grenoble, 0 et -4; Lille, 7 et 0; Lyon, 1 et -5; Marsellle, 8 et -2; Nancy, 2 et -4; Nantes, 5 et 1; Nice, 10 et 0; Paris-Le Bourget, 2 et -1; Pau, 2 et 0; Perpignan, 4 et 1; Rennes, 5 et 1; Strasbourg, 2 et -6; Tours, 3 et -2; Toulouse, 3 et -3; Pointe-A-Pitre, 28 et 22. 4-Pitre, 26 et 22.

à-Pitre. 25 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 1 et 0 degré; Athènes, 16 et 14; Bonn, -1 et -6; Bruxalles, 0 et 0; Iles Canaries, 17 et 12; Copenhague, 1 et -3; Genève, 1 et -7; Lisbonne. 10 et 1; Londres, 3 et 1; Madrid, 5 et -4; Moscou, -5 et -8; New-York, 12 et 8; Palms-de-Majorque, 6 et -2; Rome, 8 et -1; Stockholm, -6 et -14; Téhéran, 12 et 0.



14 rue de Sèvres 75007 Paris Tél. 548.76.99

Costumes 3 pièces, flanelle, pure laine, cheviot, tweed, rayures tennis, à partir de 550 francs.

Vestes, blazers, pure laine, à partir de 350 francs. Manteaux pure laine,

à partir de 650 francs. Pantalons pure laine, flanelle, tweed, velours... à partir de 180 francs.

Chemises laine, voile, polyester et coton... à partir de 50 francs.

Pull-over shetland, lambswooi... à partir de 95 francs.

EAU MINERALE NATURELLE GAZEUSE bassin



RADIO-TÉLÉVISION

ALLER AU CHAGRIN

bleu, ni paisambleu, ni vertubleu. Nous osons en jurant propatois ont tendance à tomber en quencullie, c'est vrei. Le parler populaire, s'il à l'air de très bien se porter à en juger par la Mâle parole, de Jean-Pierre Chabrol, lundi sur Antenne 2, n'est plus ce qu'il était. Il a bougé. C'est encore vral. li existe deux langages, celul de tous les jours et celui des dimanches. Celui qu'on utilise chez soi, entre soi, et celui qu'on entend à la télévision, à la radio et qu'on apprend dans les livres. Celui C'est toujours vrai. Dans le jargon politique, très influence par celul des énarques, certains mots dévalués ont cédé la Diace à des mots dans le vent. Ainsi oublie-t-on volontiers la nation, la gioire et la patrie pour célébrer la mondialisation, la croissance et la coexistenca. De plus

Faut-II le déplorer ? Pour Jean-Plarre Chabrol, aucun doute. Notre langue est en train de s'émasculer (d'où le titre de son émission, probablement), de s'appauvrir, de a'uniformiser. Et à qui la taute ? A la Révolution. A ce pauvre abbé Grégoire et à son combet pour répandre le trançais et « anéantir » le patois.

Témoin de la détense, Edgar Faure - on a très drôlement utilisé derrière son dos ses déclarations successives et

candidature (provisoire) à l'élection présidentielle, pour montrer ce que parler ne veut pes dire. Oui, Edgar Faure rap-pallera utilement à quoi correspondalt à l'époque la civilisation du pouvoir, cette aspiration au - mixage -, il aurait dû dire - brassage -, des provinces et des classes. La nôtre, juste retour, réclame une certaine régionalisation et Jean-Pierre Chabrol a raison de soulever ce lièvre. Difficile cependant de le sui-

vre juscu'au bout, de prendre avec ces gamins en sabot le chemin bucclique de l'école obligatoire et laigue, source de tous nos maux, où l'on tournait en dérision leur savoureux - parier de bouseux - pour leur enseigner le beau langage amidonné exigé par Jules Ferry. C'est tout de même à l'école -- en trançais je sais blen, mais quoi tant pis - que s'est véritablement forgée, ancrée, la notion trop souvent balcuée de liberté, d'égalité et de fraternité. Si nos hommes politiques ont moins tendance cu'autralois de se faire un drapeau de ces mots-là, peut-on vraiment dire qu'ils ne recouvrent plus aucune réalité aujourd'hui ? Et faut-il regretter de voir la lemme rejoindre la famille au Panthéon des valeurs officielles?

Jacques Thibau a très bien - démonté - à l'antenne la rassurante causerie du chef de FEIst nows souheitant bonnes vacances en juillet demier. Abstraite, truttée d'euphée

chămeurs, il n'y a que des gens à la recherche d'un emploi e: d'expressions empruntées au sabir du merketing, la langue de la V^a République rellète depuis 1974 le système économique qui est le nôtre. Cela, on ne peut le nier. On pourrait capendant rappeler, voir Molière, que sous l'Ancien Régime Tartuffe ne s'exprimait pas comme Pierrot.

... 3 No. 9

والمراج الإسمات

and the second section is a second ... 11 - 17 7 and the second

غيف

- 4

* - 48 A

وسيبت

in which while is

er are unstermine Server of the se

--in the state of

्रा<u>च्या</u> । पाँ । या विक्रम क्रिक्ट क्रिक्ट

The state of the s

The second second The state of the s THE PARTY OF THE P

-

- garage

er enderg

- 不不不不 · 100 💥

the second

The second secon

The second secon

-- LAT AND

1-99 the state

THE PARTY OF

> and the second section in and the second s

F-512-448

THE PROPERTY AND PERSONS ASSESSMENTS

prendenten.

Enlin, l'amaigame entre le vocabulaire et le style des représentants du patronal et ceux des syndicets me paraît un peu tirê er les cheveux. A un très haut niveau peut-être. Mais dès qu'on se rapproche un peu de la base, c'est le ciel et la terre. On comprend beaucoup mieux ce qui se discute entre membres et délégués du personnel dans la cour de l'usine que ce qui se décide dans les bureaux des chefs d'entreprise. M. Roger Sylvain, dělégué C.G.T. chaz Renault, en a administré la preuve éclatante. Même s'il était un peu guindé par la présence des caméras, son naturel, se sincerité, crevalent l'écran. Et sans taines expressions, - aller au chagrin - pour aller au travall, employées dans la métallurgie, il a ressuré les inquiets. On a beau essavar de châtier son langage devent les enfants, l'imagination et la poésie restent au pouvoir. Et pas seulement à l'atelier et aux champs, à la communale. Il n'y a qu'à écouter ce qui se dit à la sortie.

CLAUDE SARRAUTE.

MARDI 27 JANVIER MARDI 27 JANVIER

— MM. René Andrieu et Jean
Daniel sont invités par FranceCulture à débattre sur le thème :

« Un militant peut-il être journsliste ? », à 17 heures.

— M. Leonid Pliouchtch est
interrogé par les journalistes de
Envire July 3 propue des « intel-

France-Inter à propos des « intel-lectuels soviétiques émigrés », à

19 h. 20.

— La C.F.D.T. exprime son oplnion à la « Tribune libre » de
FB.3, à 19 h. 40.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 28 JANVIER - Notre collaborateur Pierre Viansson-Ponté répond aux ques-tions de Jacques Paugam sur France-Culture, à 12 h. 5.

— Le réalisateur italien Sergio Leone, M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à l'immigration, et Mgr Matagrin, évêque de Grenoble et vice-président de la conférence épiscopale française, sont les invi-tès du magazine « C'est à dire » sur Antenne 2, à 21 h, 30.

D'une chaîne à l'autre

MICHEL BASSI A R.T.L. • M. Michel Bassi, actuellement rédacteur en chef de l'Agence centrale de presse, prendra de nouvelles fonctions (non encore déterminées) au service politique de R.T.L., à partir du 15 février.

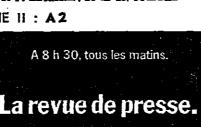
MARDI 27 JANVIER

CHAINE I : TF I



20 h. 30, Variétés : 76 Paris, de F. et B. Deflandre; 21 h. 30, Chronique historique: Ces années-là, de M. Droit (1954); 22 h. 25, Portrait : Jack London et la fièvre de l'or, de R. Sese et F. Lacassin; 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2



La revue de presse. Claude Guillaumin est le seul à lire pour vous tous les journaux.

France-Inter.

Ecoutez la différence. 20 h. 30. Les dossiers de l'écran : - De s hommes libres » (quatrième partie : Le monde à l'euvers), réal. D. Karlin.

Pour clore son enquête sur la tentative du sociologue Douglas Grunt (qui a soulu réinsérer dans la société américaine diz-huit détenus de la prison de Vacaville). Daniel Earlin analyse le cas optimum de Larry Dye, actuellement professeur titulaire de la chaire de sociologie pénitentiaire à l'université d'Amherst, dans le Massachusetts.

Un début s'engagera ensuite entre M. Larry Dye. Mme Dorihae, secrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire, MM. Michel Droit, P. Campinchi, directeur à l'administration pénitentiaire, R. Vittaz, juge d'application des



23 h. 15. Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Improvisation sur un livre : 20 h., Documentaire : Les animaux chez 20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures: «Passeport pour l'oubli», de V. Guest (1965), avec D. Niven, F. Dorléac, J. Le Mesurier, C. Cusak.

Un médecin de campagne anglais devient agent secret pour une mission au Liban, et se trouse lancé dans une dangereuse affairs d'esniennage.

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialogues : e les Rats d'Amérique ». coproduction des Sociétés Radio-Canada et Radio-France; 21 h. 20, Musiques de notre temps : Jacques Lejeuse; 22 h. 35, Entrellen, avec Almé Césaire; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Schola Cambrum de Stutigart, dir. Ciylus Gollwald « Lamentations du prepiète Jérèmie » (Krenek) ; Orchestre symphonique Sudwestiunk « Time and motion Study III « férneyhough) « Tombeau d'Armor pour grand orchestre » (Gluseppe Sinopell) ; 22 h. 30, Les dossiers musicaux : Amérique I, par J.-P. Lentin... « Le tout Boston en 1909 », par G. Condé ; 24 h. Amériques II, par J.-P. Lentin : Harry Partch, compositeur marginal contemporain ; 1 h., Non écrites : Amériques III, par C. Fleouter... Musique Calun (documents originaux).

MERCREDI 28 JANVIER

CHAINE 1: TF1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi, 20 h. 30, Dramatique : le Silence des armes, d'après B. Clavel ; adapt. B. Clavel et J. Prat; réal. J. Prat; avec M. Chapiteau, M. Garrel.

Programmée intitulement aux environs du 11 novembre 1975 et repousée en fonction des graves, cette évocation de la guerre d'Algèrie et de ses effets sur un fils de viticulteur jurassien se termine en apologie de la non-violence et de l'objection de conscience.

22 h. 10, Emission médicale : Indications, d'I. Barrère et E. Lalou : 23 h. 10, Journal.

CHAINE II : A2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h. 20, Un sur cinq.
20 h. 30, Soirée en direct de Briancon, avec le match de hockey sur glace France-Canada et, à 21 h. 30, le magazine C'est-à-dire. Prés. J.-M. Cavada.

(Your « Tribunes et débats »).
23 h., Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 25. Points de repère : « Faux et contre-façons: 19 h. Pour les jeunes : Trois contre X...; 20 h. Emissions régionales. 20 h. 30. Hommage à Marcel Pagnol: (R.) « la Fille du puisatier » (1940), avec Raimu. Fernandel, J. Day. Charpin, L. Noro (N.). 22 h. 45. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Relecture; Robert Desnes; 21 h. 35, Musique de chambre: quatuor e De ma vie s (Smetana); « Quatuor no 1 » (Janacek); 22 h. 35, Entretiens avec Aimé Césaire; 23 h., De la nuit

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation ou concert ; 20 h. 30. En direct du Théâtre des Champs-Einsées... Cheurs et Orchestra national de France, direction Mistislav Rostropovitch : « la Tosca » (Puccini), evec G. Vichnewskala, G. Guelli, U. Cared ; 22 h. 30. Les dossiers musicaux : Amérique sur la Cohen. Musique religieus de l'Amérique surale (1830-1950) ; « Black, Brown and Beige » (Dute Ellinston) ; 24 h. Musique contemporatine américaine, avec S. R. Kielmen, J. Cohen, G. Crumb ; 1 h., Non écrites : Musique de l'Argentine, par C. Fléguter.

De Santali Marris (1984)

Yorre m

Saint~

bassin Vichy

chameurs, if my a que des fat à is recherche d'un emple. Carresponding and annual and annual a de la Vo Aépublique relies de puis 1974 '9 5/512 9 6007070 puis 1974 e systeme économies qui est le côtre Cela con a pout le n.er. On courant con-dent racpeler, voir Motière, ne sous l'Ancien Régime Tanule a s'exprimair can comme Pient Ethn, Camaigame ente la p Catalogis et le civil des repu SAUTESTE LO COLOR DE CORRESPONDE per les chaveur A un bes la foreau periama Mais des ofo se capproprie or cau de la bat. C'asti 19 de el la farre B Compress Seaucoup Diem a qui se d'soure entre mante et délégués du personnel été to cour de laine que te m Chair Tentrem to II Roge & VEG. 20-63-6 0 27. Che & MANUAL TRANSPORT OF THE PARTY O Carrellas con novembre de con-Exemples of the court of the co

> **58** 출발 20 30 + 1 20% CLAUDE SARRAUM

Eftegent - Die gier Little

Subcheet or .: . Link

Wie ferteile for folgen Sie

Ben establit at antigitalig

AND COVERY 22 CHIEFE TO

Selection of the second

Property of the contract

Expression of a state of the st

D'une chaine à l'autre

ANVER

TOTAL OF A SE

CHAINE III FR3 10 to Pent les les

hostile et de survivre lorsque les ressources sont rares, quitte à les gaspiller lorsqu'elles devlennent

Le végétal doit adapter de façon optimale son appareil de conversion et de traitement de l'énergle su flux incident de photons. Mais ce flux peut varier énormément selon le lieu, l'heure, la saison. L'apparett photosynthétique est donc adapté à

plante parvient donc à capter et à avec un excellent rendement et les fixer, sous forme d'énergie chimique, seconds sans dommage. Le premier imperatif étant de survivre en situa dent. Idéalement, nous pourrions tion de pénune, on comprend que l'aptitude à utiliser les faibles éclairements soit inscrite dans la struc ture même de l'appareil photosyn de 300 m2 par habitant. Mals, en thétique. En effet, la chlorophylla avant même de convertir l'énergie de la capter et de la concentrer. Pour cela, le pigment est organisé en unités de quelques centaines de molécules formant des antennes collectrices de lumière dont le rôle est assez analogue à celui des anculture (le mais peut atteindre 2.5 %). tennes de nos récepteurs de radio probablement de l'ordre de 0,1 % et de télévision : plus le rayonnepour l'ensamble des organismes ment est taible, plus le pouvoir de photosynthétiques à la surface du capture de l'antenne lié à son développement géométrique doit être

Ainsi, la chaîne photosynthétique mécanisme de précision, représen tant un investissement coûteux pou la cellule végétale, fonctionne pleine capacité pour des flux lumineux de l'ordre du dixième du plein soleil, d'où une utilisation médiocre du flux maximum du plein soleil Mais cette organisation permet de compenser les fluctuations naturelles du tacteur lumineux et assuré au vėgetai une fourniture ėnergėtique presque adéquate, de l'aube au crépuscule, par ciel clair ou couvert.

(*) Directeur du laboratoire de photosynthése du C.N.R.S.

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

L'utilisation naturelle de l'énergie solaire

A stratégie adoptée par le

végétal pour capter et utiliser l'énergie solaire commence par

la capture de l'énergie lumineuse.

La feulile, par sa surface importante,

est visiblement adaptée à cette fonc-

tion. Mais c'est à l'intérieur des cel-

lules, au sein d'organites spécialisés,

les chioroplastes, dont les dimen-

sions n'excèdent guère quelques mil-

lièmes de millimètre, et plus profon-

dément encore, au niveau de struc-

appelées - thylakoides - (étymolo-

giquement - petits sacs -), que

l'absorption de la lumière par la

chlorophylle se produit. En un temps

extrêmement bref (quelque 10 milliar-

dièmes de seconde), l'essentiel de la

conversion énergétique est joué :

l'énergie d'un photon de lumière

absorbé par une molécule de chio-

rophylle est transformée en énergie

potentialle de deux charges élec-

triques élémentaires, un électron

(négatif) et un trou (positif), séparés

de quelques millionièmes de milli-

mètre. L'efficacité quantique élevée

du processus - une séparation de

la nécessité de stabiliser les charges

dans l'espace et le temps, imposent

de serieuses contraintes, et qui sa

paient. Le rendement énergétique de

l'acte photochimique n'est que de

50 % environ. De plus, la structura

encore son spectre d'absorption) ne

lui permet pas d'interagir avec toules

les radiations du spectre solaire au

niveau du sol : il en résulte une

perte supplémentaire d'environ 50 %.

A ce stade, le rendement de conver-

La micromachine photosynthelique

obeit à la logique de tout dispositif

d'appropriation d'énergie : il faut

capter l'énergie et la transformer

pour la rendre propre à sa conser-

vation, à son transport et à son uti-

lisation. Or l'énergie du couple élac-

tron-trou, résultant de l'acte photo-

table, et d'ailleurs inutilisable telle

quelle dans les circuits énergétiques

cellulaires. Deux autres formes d'éner-

gie Interviennent alors pour stabiliser

le gain énergétique — éviter la

recombinaison du couple électron-

trou — et préparer d'autres tormes

Une première forme fait appel aux

propriétés oxydoréductrices de cer-

taines molécules qui sont l'analogue

bles de se charger ou de se déchar-

Dans les méilleures conditions, la

10 % du rayonnement solaire inci-

ainsi satisfaire par voie photo-

synthétique nos besoins énergétiques

au moyen d'une surface de l'ordre

réalité, les conditions naturelles -

et même celles de la pratique

agricole - sont fort loin des condi-

tions de l'optimum de rendement

photosynthétique. De ce fait, prali-

quement le rendement réel de la

photosynthese est beaucoup plus

modeste : 0,5 à 1,5 % pour l'agri-

Pour comprendre l'origine de ces

pertes, il faut d'abord reconnaître

que la grande affaire du végétal

n'est pas nécessairement de réa-

fiser la conversion photosynthétique

la plus efficace, mais blen davantage

de s'adapter à un milieu souvent

de miniscules accumulateurs capa- perte supplémentaire de rendemen

La grande affaire du végétal

de transport et de stockage.

chimique, est ancore hautement

sion est donc de 25 4/s.

charge par photon, — sa rapidité, gène.

Tout être vivant est consommateur d'énergie, il en a besoin, pour maintenir, réparer. reproduire et propager l'ordre interne qui le constitue. Depuis quelque deux milliards d'an-nées, date de la séparation du règne animal et du règne végétal, l'essentiel de cette énergie est fourni par la lumière solaire captée, trans-formée puis stockée sous forme d'énergie - chimique - par les végétaux, grâce à la fonction photosynthétique, et enfin répartie à travers les chaînes alimentaires entre tous les êtres vivants. Chacun sait que la chlorophylle, pigment vert des feuilles, joue un rôle essentiel dans ce processus.

Mais on n'a, d'ordinaire, qu'une faible idée de l'importance quantitative du phénomène tant son déroulement autour de nous - attaché à un symbole de paix, de calme et de

ger en metiant en jeu un électron (et

parfois un proton simultanément). Ces

molécules --- judicleusement appelées

« transporteurs » d'électrons — sont

disposées d'une manière très précise

au sein de la membrane du thyla-

koide et forment une « chaine » qui

va véhiculer l'énergie électronique

tout en conservant une part impor-

Une seconde forme - reconnu

plus récemment - utilise directement

la structure vésiculaire du thylakoïde

séparant une phase interne du mi-

lieu extérieur. Une part de l'énergle

mise en jeu par les transporteurs se

retrouve sous forme d'une différence

de concentration (gradient) d'ions -

particulièrement de protons - de part

et d'autre de la membrane du thy-

lakoide. A ce stade, l'énergie lumi-

neuse captée par la chiorophylle a

impartie à deux particules élémental-

res : l'électron et le proton qui sont

les constituants de l'atome d'hydro-

est dès lors pratiquement achevée.

Elle va se poursuivre par une serie

de réactions chimiques (remanie-

mente moléculaires) où l'hydrogène

ioue un rôle essentiel et par lesquels

de support à l'énergie. Toute l'astuce

de la photosynthèse a été de choisi

pour cela des molécules simples

communés et abondantes, l'eau et le

gaz carbonique, et d'utiliser les ato-

mes d'hydrogène qui ont acquis un

potentiel chimique élevé après avoir

traverse la chaîne photosynthétique

pour constituer un système de stoc-

kape de l'énergie : il consiste et

drogène H de l'eau H2O - d'où

résulte d'ailleurs l'oxygène 02 dégage

par les plantes à la lumière - et à

CO2 pour tormer des glucides

(CH20) n' molecules constituant les

aliments tels que sucre, amidon

etc. (et servant également à l'élabo-

Ce système de stockage com-

porte deux étapes photochimiques

consécutives et de multiples transformations chimiques, dont la finglité est de mobiliser l'énergie

et de lui donner une forme utilisable

Cette nécessité se paye par une

qui passe de 25 % à 10 % environ

utiliser aussi bien les faibles que

les forts flux lumineux ; les premien

ration des lipides et protéines).

les liaison

été transformée en énergie potentielle

tante de son potential.

Le rendement de la photosynthèse

par JEAN LAVOREL (*)

silence — est discret. Et pourtant, à l'échelle de la Terre, la quantité d'énergie solaire captée par voie photosynthétique et transformée en substances organiques représente en ordre de grandeur 200 milliards de tonnes de carbone par an alors que la consommation mondiale est inférieure à 10 milliards de tonnes en équivalent charbon par an ; quant à nos réserves fossiles d'énergie-pétrole, charbon, elles sont aussi d'origine photosynthétique.

Comme toute transformation énergétique. la photosynthèse n'a pas un rendement à 100 %. A peine quelques pour cent de l'énergie solaire se retrouvent finalement sous forme chimique dans le végétal. Plus qu'à des records de conver sion energétique, les plantes s'attachent à des mécanismes qui leur permettent de se développer dans des conditions variées et variables.

CONTRACEPTION ET FÉCONDITÉ AUX ÉTATS-UNIS

Les naissances non planifiées ont nettement diminué entre 1961 et 1970

Dans quelle mesure la baisse de la técondité observée dans les nnées soixante est-elle liée à une planffication des naissances, rendue possible par le développement des techniques contraceptives l est évident qu'il doit y avoir une corrélation, mais la baisse peut lussi avoir bien d'autres causes. Une étude du professeur Charles W. Westoff (1), de l'université de Princeton, indique qu'aux Etats-Unis, cette corrélation est très forte. En comparant les périodes 1961-1965 et 1966-1970, l'auteur montre que les naissances - planifiées - sont restées à peu près au même niveau. La nette diminution de la fécondité est entièrement imputable à une baisse des naissances non planitiées, qu'il s'agisse de naissances non voulues ou simplement souhaitées pour plus tard.

Faite aux Etais-Unis, l'étude est valable pour ce pays et n'est pas directement transposable en Europe, quoiqu'on puisse supposer que les mêmes causes devralent produire les mêmes effets. Pour ce qui concerne notre pays, une étude du même ordre est en cours à l'Institut national d'études démographiques.

femmes mariées. Respectivement quatre mille huit cents et six mille femmes, formant un échantillon

N 1965 et 1970, deux enquêtes enquête en deux catégories, les ont été faites aux Etats-Unis sur la fécondité des naissances « non planifiées ». Chaque catégorie peut être subdivisées en deux classes. Pour la première, l'analyse distingue les représentatif, ont répondu à un naissances qui suivent un arrêt

Nourriture et énergie

Pour une espèce végétale donnée, les limites de l'uctuations des facteurs externes permettant la réalisation de l'optimum photosynthétique sont assez étroites. Une espèce est adaptée au milieu qu'elle colonise et à celui-là seulement. Adaptation signifie choix et compromis. En ce sens, il n'existe pas de végétal idéal capable d'un développement optimum sous tous les climats. Mais ce qu'aucune plante ne sait faire, l'ensemble du règne végétal le réalise magnifiquement : à la pleine lumière de la cime des forêts tropicales ou dans la pénombre des sous-bois, à limite des neiges éternelles ou au voisinage des eaux thermales. dans les zones humides ou désertiques, sur terre et dans la mer, parprésente. Cette présence ne nous

Cette adaptation est toutefois

imparfaite, certaines plantes se déve-

loppant de préférence à la lumière

solaire directe, d'autres ne suppor-

est pas toujours perceptible : à côté des plantes supérieures, une multitude de micro-organismes photosynthétiques sont au travail dans le sol et dans les eaux (bactéries photosynthétiques, algues unicellulaires).

tés. Des adaptations structurelles et

fonctionnelles existent aussi pour les

autres facteurs du milieu : elles ten-

dent toujours à ajustèr les besoins

de la plante aux ressources disponi-

bles et à optimiser ses performances

par rapport aux contraintes imposées

Il y a dix mille ans, l'homme a en fait commencé à domestiquer l'énergie solaire par l'intermédiaire de la photosynthèse lorsqu'il inventa l'agriculture. Et nous ne somi encore au bout de ce long chemin. Il nous reste beaucoup à accomplir. au niveau de la recherche fondamentale et des applications, pour tirer le mellieur parti du végétal, à la fois comme source de nourriture et d'énergie d'origine solaire, et peutêtre un jour pour imiter par des efficacité photochimique

Taux de fécondité des femmes mariées aux Etats-Unis

	1961-1965	1965-1970	Variation
			
Naissances totale≤	3,82	2,91	- 0,91
Naissances planifiées	1,70	1,66	— 0,04
par arrêt de contraception	0,92	1,83	+ 0,11
— par absence de contraception	0,78	0,63	— 0,15
Naissances non planifiées	2.11	1,25	— 0,86
souhaitées pour plus tard	1,19	0,82	- 0.37
- non souhaitées	0,92	0,42	— 0,4 9
	410-4	4,	- 0,10

ensemble de questions portant avaient d'avoir un enfant au moment de sa conception. Les réponses ont permis de classer les naissances survenues dans les cinq années précédant chaque

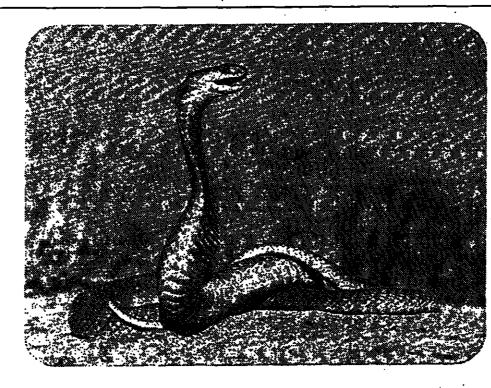
volontaire des moyens contracepentre autres sur le désir qu'elles : tifs pour permettre une naissance, et les naissances survenues chez des couples qui refusaient consciemment toute contraception dans l'intention d'avoir un enfant au plus vite. Toutes les naissances ne se rattachant pas à ces deux classes sont considérées comme non planifiées, et divisées en naissances qui étaient désirées, mais à un autre moment que celui où elles sont intervenues, et naissances non désirées.

> A partir des réponses aux ensuit un a taux de fécondité matrimoniale » : on compte le nombre d'enfants nés - au cours des années 1961-1965 — dans la première année du mariage de leur mère, et on le divise par le nombre de femmes interrogées dont la première année de mariage est incluse dans cette période de cinq ans, que ces femmes aient eu ou non des enfants. Cela donne la probabilité qu'une femme ait un enfant dans sa première année de mariage. On calcule de même la probabilité qu'une femme ait un enfant au cours de sa seconde, sa troisième... année de mariage. La somme de toutes ces quantités est le taux de fécondité matrimoniale pour la période 1961-1965. C'est le nombre d'enfants qu'une femme aurait au cours de sa vie conjugale si la fécondité restait toujours ce qu'elle était au début des années 60, et si elle restait mariée pendant les quelques trente ans où elle est susceptible d'avoir des enfants. Ce dernier point est important, car le nombre réel d'enfants dépend de la durée moyenne des mariages, qui a évolué au cours du temps. La méthode utilisée pour obtenir le taux de l'écondité matrimoniale, qui peut paraître compliquée au premier abord, a justement pour but d'éliminer l'influence de cette durée.

On peut calculer de même des taux partiels correspondant aux quatre classes de naissances définies plus haut. Le professeur Westoff a fait ce calcul pour chacune des deux périodes quinquennales couvertes par les enquêtes. Les résultats figurent dans le tableau ci-dessus. On constate que les taux de fécondité matrimoniale correspondant aux naissances planiflées n'ont presque pas évolué au cours du temps, et que l'importante diminution du taux de fécondité total - qui passe de 3,82 à 2,91 en cinq ans - traduit une diminution des naissances non plani-

> MAURICE ARVONNY. (Lire la suite page 18.)

(1) L'auteur est directeur adjoint de l'Office de recherches sur la population de l'université de Princenuméro du 9 janvier du magazin



Une auestion de vie ou de mort. La réponse peut dépendre d'un ordinateur de laboratoire de Digital Equipment.

La morsure de ce cobra égyptien est mortelle, à moins que le sérum approprié ne soit inoculé dans l'heure qui suit. Tout doit aller très vite. L'ordinateur de laboratoire participe à cette course contre la mort: en quelques minutes il analyse et identifie le venin.

Ce n'est qu'un exemple des possibilités des ordinateurs de Digital Equipment. Ils ont fait leur preuve dans toutes les applications où le facteur «temps de réponse» est déterminant.

Grâce à une gamme variée de périphériques et software spécialisés, les ordinateurs de Digital Equipment sont des outils de Jaboratoire parfaitement adaptés à la saisie, au traitement et à la restitution des données en temps réel.

On les trouve dans tous les secteurs de la recherche: Chimie, Physique nucléaire, Pharmacie, Biologie etc...

La plupart des grands laboratoires du monde utilisent un ordinateur Digital Equipment.

Associons nos moyens.

Digital Equipment France, 18, rue Saarinen, Centre Silic, Cidex L225. 94533 Rungis, tèl. (01) 687 23 33. Bruxelles: tel. (02) 513 92 56.

Genève: tèl. (022) 204020.

(Suite de la page 17.)

Le calcul a été affiné en divisant l'échantillon suivant la race, tiels, la conclusion est la même la religion, le niveau d'études, Les naissances planifiées restent ou au contraire suivant que la stables, les autres décroissent.

L'infidélité de la mémoire

naissances. La seconde était Et d'après un dépouillement parmoins évidente, bien que logique : la plus grande facilité teur de l'étude estime qu'après qu'ont les femmes de planifier 1970, les naissances non planifiées les naissances ne diminue pas leur désir d'avoir des enfants; elle leur permet de ne pas avoir

ceux qu'elles ne désirent pas. Encore convient-il d'être prudent, et de ne pas oublier que tout repose sur des réponses à des questionnaires. Des femmes étaient interrogées sur des naissances qui avaient eu lieu dans les cinq années précédentes. Leur mémoire peut être infidèles; et surtout leur optique peut avoir changé. Quelques années après sa naissance, elles peuvent juger « désiré » un bébé qui ne l'était tion. La comparaison des taux fait apparaître qu'au cours des années 1966-1970, 57 % des naissances étaient planifiées. La proportion semble forte, même si l'on tient compte qu'il s'agit des Etats-Unis où la pilule s'est généralisée plus tôt qu'en Europe, et que la limitation de l'enquête aux femmes mariées élimine les naissances illégitimes. Il est sûr que la planification est une cause importante de réduction de la fé-

Cette étude suggère deux condité. En faire la cause unique conclusions. La première, banale, serait imprudent. La fécondité a est que la généralisation des d'ailleurs beaucoup varié dans le techniques contraceptives mo-dernes réduit le nombre des n'avait pas d'existence officielle.

tiel d'enquêtes postérieures, l'au-

ont continué rapidement à dé-

croitre, mais qu'il y a aussi eu déclin des naissances planifiées.

deuxième, troisième...

Il serait encore plus imprudent d'appliquer sans nuances à notre pays les résultats d'une étude américaine. En France, et de manière générale en Europe, la fécondité a nettement diminué à partir de 1964 (le Monde du 22 janvier 1978) sans qu'on en comprenne bien les raisons. 1964 est une date trop ancienne pour que les moyens modernes de contraception solent en cause. Ils ont sans doute joué un rôle par la suite, et des travaux sont actuellement en cours cui devraient le préciser. Même s'ils confirment l'idée raisonnable que l'accès aux moyens contraceptifs n'influe guère sur les naissances réellement désirées, la question principale restera pendante, de savoir pourquol les couples veulent tantôt plus et tantôt moins

MAURICE ARVONNY.

La femme et son domicile

Dans l'article de Françoise let 1975 n'a laissé subsister que Heritler sur la famille, publié la première phrase. la première phrase. Lechniques » du 24 décembre 1975, il était fait aliusion à la « résidence virilocale », c'est-àdire au choix, par le mari de la résidence. M. Philippe Le Tourneau, professeur à la faculté de droit d'Orléans, nous a écrit que, elle-aussi, un tube de télétechniques » du 24 décembre 1975, il était fait allusion à la « résidence virilocale », c'est-àdire au choix, par le mari de la résidence. M. Philippe Le Tourneau, professeur à la faculté de droit d'Orléans, nous a écrit pour préciser qu'il n'en est plus ainsi. La loi du 4 juin 1970, article 215, deuxième alinéa du code civil, précise : « La résidence de la famille est au lieu qu'ils choisissent d'un commun accord : faute d'accord, au lieu choisi par le mari, » Mais la loi du 11 juil-

.Le Monde. de l'éducation

Le numéro de février est paru

L'ORIENTATION -

LES RÈGLES CACHÉES DU JEU, par Catherine

L'orientation est un redoutable casse-tête pour les familles. Théoriquement, ce foisonnement d'options et de filières doit permettre à chaque élève de trouver « sa » place en fonction de ses goûts, de ses aptitudes et des débouchés. Mais ce choix est en grande partie illusoire : l'orientation est aussi une

PRIORITÉ AU DIALOGUE AVEC LES PARENTS

L'orientation est maintenant règle par de nouvelles procédures qui mettent l'accent sur l'information et le dialogue. C'est dès le début de l'année que les parents doivent s'en préaccuper.

LES OPTIONS ET LES FILIÈRES Des tableaux pour y voir clair.

« MAITRE ÈS LETTRES, SERRURIER, CHERCHE SITUATION EN RAPPORT »

Le témoignage d'un étudiant « orienté » vers les lettres qui, au terme de ses études, se retrouve chômeur et se reconvertit vers la serrurerie...

COMMENT S'INFORMER

Les organismes susceptibles d'aider et de conseiller les

MICHEL BUTOR: «L'Université française est plus fermée sur elle-même qu'avant 1968 »

Portugal : La réforme à l'épreuve de la normalisation. Belgique : Deux ans pour refaire l'Université. — Instituteurs à Anglesqueville. — Spectucles pour enfants. — L'E.S.S.E.C. à Cergy. Les métiers de l'agronomie.

Le numéro: 5 francs

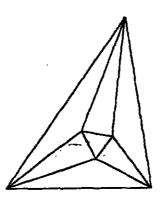
Abonnements (11 numéros par an) France: 50 francs Étranger (voie normale): 68 francs

LOGIQUE

Les trisectrices et le triangle

PROBLEME Nº 59

A trisection de l'angle Atant Impossible avec la règle et le compas seuls. la géométrie classique s'est le plus souvent désintéressée du triangle formé par les trisectrices d'un triangle quelconque. Il est équilatéral, ce qui est généralement démontré par la trigonométrie, il est néanmoins possible de le démontrer géométrique-



(Solution dans le prochain Monde des sciences et des

Solution du problème nº 58

Placer sur un carré les seize plus petits entiers possibles tels que deux nombres ont un facteur commun si leurs cases se touchent par un côté et sont premiers entre eux ei leurs cases se touchent pas un angle. Examinons quatre cases autour

d'un même sommet.

C D.

Si A contient a et si B contient ab, multiple de b, il est posible de remplir D avec b th condition que b soit premier avec a), mais il est impossi de remplir C, qui ne peut avoir de facteur commun avec a ou b sans en avoir avec ab. Deux cases se touchant par un côté un nombre et un de ses muitiples, mais deux nombres de forme ab et ac. où a. b et c sont premiers entre eux,

La première ligne peut être de la forme : ab ac ad ae La première colonne de la

forme : ab to ab hb

On est conduit à former une sorte de table de multiplication

des huit premiers nombres premiers. Pour minimiser leurs pro duits, les quatre plus élevés sont opposés aux quatre plus faibles,

	2	3	5	7
11	22	33	55	77
13	26	39	65	91
17	34	5 7	85	119
19	38	57	95	133
•				

PIERRE BERLOQUIN.

LE SAVOIR ET LES MACHINES

AGRICULTURE 1

Insectes contre insectes Dans plusieurs régions de France, la culture du mais est génée par un ravageur : les che-nilles d'un papillon, la pyrale du mais, s'attaquent aux feuilles, à la tige et même à l'épi de la céréale. Les dégâts peuvent atteindre une vingtaine de quintaux à l'hectare.

l'hectare.
Pour lutter contre ce lépidoptère, diverses méthodes sont pos-sibles. L'INRA (Institut national de la recherche agronomique) a entrepris d'en développer une nouvelle qui utilise un parasite : un trichogramme.

un trichogramme.
Ces trichogrammes sont des insectes minuscules (moins d'un millimètre à l'état adulte) qui se reproduisent en pondant dans les œifs d'autres insectes, en particulier de papillons. D'où la methode de lutte contre la pyrale du mais. Dès que la présence de pyrale est constatée, on dépose dans le champ des œifs de Iridans le champ des œufs de tri-chogramme. Ceux-ci éclosent, et les trichogrammes adultes pondent leurs propres œuís dans les œufs de pyrale. Ces derniers sont automatiquement détruits et la pyrale disparait.

La mise en œuvre de cette methode suppose une infrastructure relativement importante : il faut déceler la présence des pyrales avant qu'elles soient très nombreuses, disposer d'œufs infectes par les trichogrammes, etc. Mais l'expérience acquise dans d'autres pays, en particulier en U.R.S.S.. montre qu'il n'y a pas d'obstacles insurmontables.

GÉOPHYSIQUE

« Cyana »

et les saumurés chaudes de la mer Rouge

La soucoupe plongeante fran-caise Cyana a participé à l'explo-ration du « rift » (ou grande frac-ture médiane) de la dorsale médioatlantique pendant l'été 1974. C'est elle qui a découvert, au cours de l'opération « Famous » (French-American Mid-Ocean Undersea Study), des dépôts minéraux (fer et manganèse) issus de sources hydrothermales dont l'existence dans les zones actives de la croûte océamique n'était jusqu'alors que

soupconnée. Or il y a au milien de la mer Rouge, une zone active, analogue à celle de l'Atlantique, dont cer-taines dépressions sont remplies

de a saumures chaudes », extrêmement chargées en divers minéraux fer et marganèse, mais aussi zinc, cuivre, nickel, cobalt, chrome, plomb... Ces e saumures chaudes a contiennent jusqu'à 35 de sels métalliques alors que la salinité de la mer Rouge, déjà forte par rapport aux 35 pour mille de l'ocean mondial. n'est guère que de 33 pour mille. Et leur température, au fond (vers 2000 ou 2500 mètres seion les dépressions), peut atteindre 45, 55 et même 60° C.

Déjà, une société allemande. Preussag, a commencé à étudier les possibilités d'exploitation de ces saumures. Le Soudan et l'Arabie Saoudite, directement intéressés, ont créé une commission de la mer Rouge, et ces deux pays se seraient mis d'accord pour exploiter en commun les « saumures chaudes » au-deia de la profondeur de 2000 mètres.

Il est donc tentant de songer à uniliser la Cyana pour faire la cyéologie de terrain » des fonds de la mer Rouge. A ceci près que, la densité des saumures étant supérieure à 1.2 ur sous-marin ne pourra pas s'y enfoncer, toute question de chaieur mise à part. Mais l'exploration sous-marine apporterait sans nui doute des information de chaleur less à part dans l'exploration sous-marine appor-terait sans rui doute des informa-tions uniques sur la zone active de la mer Rouge et les phénomè-nes géophysiques donnant naissance à certains dépôts minéraux

Quand aurait lieu cette cam-pagne sous-marine ? Pour le moment, on en est au stade des simples échanges de rues a infor-mels ». Ce qui, au mieux, repousse l'exploration des « saumures chau-des » de la mer Rouge à 1977

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Un satellite à laser

L'aviation militaire américaine vient de passer un contrat de 36.3 millions de collars pour la mise au point d'un système spa-tial de télécommunications par laser et son essai sur orbite ter-restre. Ce contrat, qui porte sur cinq ans, inclut la mise au point de stations terrestres de récep-

Le principe des télécommuni-cations par laser est bien connu : on module un faisceau de lumière on module un faisceau de lumière fourni par un laser, on reçoit ce faisceau et on en extrait l'information qu'il a portée. Mais ce qui est faisable en laboratoire devient beaucoup plus délicat à réussir dans des conditions opérationnelles. Il faut en particulier que le faisceau laser, qui est très étroit, soit pointé avec une grande précision sur le satellite et que le satellite pointe avec une aussi satellite pointe avec une aussi

grande précision son faisceau sur la station au sol

WITALI

The state of the s

200

-

- - -

وإعادته وياء

्रा १९५० हैं है । इस १९५० हैं के सम्बद्धिता है हैं इस १९५१ हैं हैं

TO THE PARTY OF TH

ज्यात की के किस्स्था ज्ञान

144,255 E255 144 W

Ces difficultés méritent toutefois d'être surmontées : un fais-ceau laser permet de transmettre au moins ving: fois plus d'infor-mations qu'une llaison par ondes hertziennes...

VIE DE LA-RECHERCHE

La pêche au fossile rivant

Au printemps dernier, deux chercheurs du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, M. Jacques Forest et Mme Michèle de Saint-Laurent, retrouvaient dans un bocal de la Smithsonian Institution de Washington un petit crustacé pêché en 1908 au large des Philippines et appartenant au groupe des glyphéidès, que l'on croyait éteint depuis cinquante millions d'années (le Morde du 2 juillet 1975).

Les deux chercheurs vont essayer, dans la deuxième quin-zaine de mars prochain, de pêcher d'autres spécimens de Neoglyphea imopinata.

Le Muséum et l'ORSTOM (Office de recherche scientifique et technique d'outre-mer) ont, en effet, passé un accord pour dérouter le Vauban, un petit navire océanographique de l'ORSTOM, qui va rejoindre sa base de Nouméa Baptisée « Musorstom », cette campagne bénéficie d'une aide du C.N.R.S.

Le Vauban devrait arriver à Manille dans la première quinzaine de mars. Puis, pendant dix jours. M. Forest et Mme de Saint-Lau-rent (du Museum), MM. Crosnier et Blache (de l'ORSTOM) et un chercheur philippin vont essayer de capturer Neoglyphea inopinata.
Diverses institutions océanographiques des Philippines sont prètes à apporter toute l'aide possible
a ux chercheurs français; elles pourraient préter un bateau de façon à prolonger la campagne après le départ du Vauban.

Le Vauban sera équipé de toutes sortes d'engins (chaluts, dragues, chapelets de nasses) qui dragues, chapelets de nasses) qui lui permettront de pécher jusqu'à 1.500 mètres de profondeur. Même si les filets ne devaient pas remonter Neoglyphea inopinata, la campagne « Musorstom » ne peut manquer d'être très fructueuse : la faune de la zone de travail, situés à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Manille, est, en effet, très riche.

BIBLIOGRAPHIE A la découverte des extra-terrestres

L ne faut pas faire la fine auteur procose un prai livre de science-fiction, le critique se doit d'être indulgent. Car c'est une denrée rare : la plupart des livres dits de science-fiction n'ont rien à voir avec la science, à laquelle leurs auteurs ne connaissent généralement rien. Le déguisement scientifique est bien souvent un pauvre masque qui cache derrière d'absurdes fantasmagories une absence complète d'ori-

Carl Sagan, au moins, satisfait à cetta existence fondamentale : savoir de quoi il parle. Professeur d'astronomie et de sciences spatiales à l'université américaine de Cornell, il est persuadé que dans l'infinité des étoiles et des galaxies il doit y avoir d'autres systèmes solaires, d'autres planètes habitables d'autres êtres vivants munis de cette indéfinissable qualité qu'on nomme n'y a aucune raison connue pour

que nous soyons uniques en notre

et les évaluations que l'on a pu bouche. Pour une fois qu'un faire reviennent toujours à multiplier zéro (probabilité d'une civilisation avancée dans la banlieue d'une étoile) par l'infini (nombre d'étoiles). C'est une opération bien hasardeuse_ Quoi qu'il en soit, on peut au

moins supposer l'existence de civilisations aussi avancées et même plus avancées (au plan moral et scientifique) que la nôtre. Et cela admis, on peut poser des questions blen réelles : comment découvrir ces civilisations, comment pourraient-elles nous faire connaître leur existence, comment pourrions-nous leur manifester la nôtre. La science offre bien des moyens, elle dresse, aussi, bien des barrières. L'auteur explique pourquoi il est vain de croire à des visites en soucope volante. Il montre au passage une très amusante analogie entre l'hypothèse des soucoupes et celle du Père Noë!

intelligence, et pourquoi pas, Mais il montre aussi que, si les d'autres civilisations « avancées ». Martiens existaient et avalent C'est parfaitement raisonnable, il seulement les mêmes connaissances scientifiques que nous, ils se convaincraient aisément de l'exisgenre. Mais on n'a encore décou- tence des Terriens, et cela sans vert aucune de ces civilisations, aucun valsseau spatial. La pré-

sence de méthane dans notre atmosphere, quoiqu'il soit aisément détruit par l'oxygène. impose qu'il soit continuellement créé : l'existence de fermentations organiques est une consèquence presque inéluctable. Le spectre des ondes radios émis par la Terre est peu explicable sans l'hypothèse d'une vie, et même d'une vie intelligente. D'autres phénomènes décelables témoignent de la vie terrestre.

Les déceler depuis Mars serait simple. Depuis une lointaine étoile, c'est bien plus difficile, avec les technologies actuelles, mais les « autres » peuvent être en avance sur nous. Et nousmêmes pouvons déjà essaver de nous manifester et chercher à détecter les manifestations des autres. L'auteur plaide pour un grand radio-télescope destiné à la recherche de signaux e intelligents » d'origine extra-terrestre. Et sur l'initiative de Carl Sagan, le satellite Pionneer-10, premier objet humain à quitter le système solaire, porte une plaque où sont dessinés plusieurs schémas qui pourraient aider d'éventuels extra-terrestres à nous localiser.

Le meilleur chapitre de l'ourrage est peut-être celul où l'auteur analyse le courrier reçu après le lancement de cette bouteille à la mer, depuis les réactions d'un père la pudeur, indigné qu'on sit envoyé cette « ordure » (un homme et une femme représentés nus) au-delà des limites de notre système solaire, jusqu'aux craintes que le message ne soit considéré comme agressif par ses éventuels destinataires et ne décienche une guerre « spatiale ». Crainte prématurée : il faudra cent mille ans à Pionneer-10 pour être plus proche d'une autre étoile

Et pourtant, malgré une grande vivacité de plume et quelques anecdotes succulentes, une certaine gêne envahit le lecteur. C'est un livre écrit sans doute trop vite: Funambule d'une hardiesse étonnante, Carl Sagan se tient en équilibre à l'extrême pointe du vraisemblable. On peut craindre tuosité, et que ce livre ne serve de référence à d'autres, qui croiront s'appuyer sur une science incontestable, et basculeront dans la divagation. - M. A.

METHODE GENERALE D'ANALYSE D'UNE APPLICATION INFORMATIQUE

Co livro constitue un manuel d'écude et de preveil.

Co livro constitue un manuel d'écude et de preveil.

prétique et conser il a pour objectifs de prétique et conser il apour et le lapon structurée une manere sousant évoluée de manière imprécise proposer une méthode générale et rigoureuse permettant d'étudier avec strieux et efficacire une applica-

présenter de qu'ant réaliement l'analyse d'une appli-

ation informations: - antire l'analyse informatible accessible à rolls caus rentite l'analyse informetique accessible à pots ceux qui condissent des heritoris. même éléméntains sur le restitution de le des la condissent de la condissent de la condissent de l'anolyse per la condissent de l'anolyse per la condissent de la condissent de l'anolyse per la condissent de la condisent de la condisent de

les programmeurs, mais aussi les correspondants infor-matiques et les utilisateurs, les étudients et les ensei-

lyse de conception. 264 ρ., 79 F. Tome II : Etude et points fondam lyse détailée et de la programmation. 220 p., 65 f.

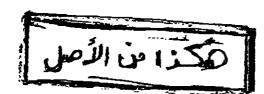
Pour commender l'auvrage de X. Cestellani : Méthode gené. true gocomentations equates non 3 none iposue of retormes kale quantitae d'una abbiention intermetion on incanol. te hon accompagne, s'il y a lieu, de votre réglement, aux Éditions Masson, 120, bu Samt-Germain, 75280 Paris cadex 06. Commande per correspondence : joudne 3 F de participation aux frais de non Juiz freis de pon.

☐ Tome (*: Eleps et points fondamentaux de l'analyse de conception -79 F.:conception 79 F.

Giffere II. Etapps et points fondamentate, de l'analyse détaille et de la programmation. Bif F.

Di Carleogle Livrer, d'informatique et d'automatique, (documentation granulus)

COSMIC CONNECTION OU L'APPEL DES ETOILES, par Carl Sagan, traduit par Vincent Bardet, au Seuil, 317 p., 32 F.



mardi 24

taire la

THE CLASS

erte des extra-terra MARIE & MARIE ATTACK

- --

in Control PARTY SECTION 2007-75 Mil hands was **阿拉里 曾 利生** the st thems and allows at allow at our THE PERSON NAMED IN Mit dices of the .1, 12 − STATE OF STA

1 M 448.4 whether the per-

L'épidémie de trichinose dans la région parisienne

Une série de coıncidences exceptionnelles

En l'espace d'un an, deux épidémies de trichinose, maladie parasitaire due à l'absorp-tion de viande mal cuite et parasitée, qui avait pratiquement disparu de notre pays, ont été observées en France. La première avait touché soixante-dix personnes qui, en vacances au Caire dans un club de loisirs, avaient absorbé de la viande de porc et étaient revenues malades en France. La seconde, plus étrange, la semaine dernière, a attaint au moins cinquante personnes qui n'ont pas quitté la France, pays réputé indemne de trichine, et qui ont toutes

été plausible, mais du cheval importé de Polo gne et provenant d'une même boucherie che valine. Ces deux événements méritent d'être signalés et rapprochés, car, au-delà des faits purement accidentels, qui ne devraient pas alarmer inutilement les consommateurs de porc et de cheval, se pose le problème plus général du renouveau des maladies parasitaires et de leur méconnaissance tant dans le corps mēdical mie dans le public. A triching est un ver parasite vices vétérinaires du ministère de dolvent être améliorés lorsqu'on l'agriculture est en cours. achète des carcasses provenant de

pays infectés de parasites. D'autre

part l'implantation et l'hyglène (y

loisirs situés hors de France doiven

être mieux contrôlées par nos res

3) La migration nord-sud des euro-

péens pour tourisme ou pour affaires

et la migration sud-nord de main-

d'œuvre ont « réveillé » la circu-

lation des parasites, qui ignorent

désormais les frontières. Et ce, au

moment où l'enseignement de la para-

sitologie a été réduit dans le curil-

culum des études médicales (quinze

heures de cours et quinze heures de

traveux pratiques au total). Or les

logie n'identifient pas toujours à

temps des symptômes qui permet-

traient de prendre de vitesse par des

traitements appropriés, rapidement

administrés, le cycle évolutif du

Tout médecin devraît savoir que la

trichinose débute - le plus souvent -

par des désordres intestinaux, qu'un

séro-diagnostic permet de détecter le

parasite, que plusieurs produits anti-helminthiques (Thiabendazole, Di-éthyl

carbamazine, Mebendazole) adminis

Enfin. il faut le reconnaître, les

qui touchent les Occidentaux sont

l'occasion de découvrir ou de se

qu'elles posent sans cesse aux popu-

lations des pays en vole de deve

DES HÉMORROÏDES

LUCRATIVES

Un chirurgien américain assisté d'un collègue italien pratique dans une clinique parisienne où il s'est installé

parisienne où il s'est installé pour un mois des traitements d'hémorroïdes par la cryochirurgie (coagulation par le froid) à raison de 6 000 francs le traitement (dix à quinze minutes...). Somme non remboursée par la Sécurité sociale

bien entendu. Cet événement, annoncé

grant renjort de publicité par les mass media, sollicitées par cette clinique, motive actuelle-

ment, et après le dépôt de plaintes au conseil de l'ordre, une enquête de la direction de

une enquête de la direction de l'Action sanitaire et sociale. Si la technique utilisée pourrait n'être pas dénuée d'intérêt, on peut s'étonner que les praticiens étrangers en question paraissent plus directement concernés par ses inclences lucratives que par sa diffusion auprès de leurs collègues.

tegues.
En outre, le mode de publicié employé pour recruter les
« patients » et le fait que, pour
des raisons évidentes de sécu-

rité, les praticiens étrangers ne peuvent se livrer en France

à des actes médicaux justifient l'enquête enireprise par les autorités sanitaires, qui ont pour mission première la protection des usagers de la

médecine contre de tels agis-

UNE GRANDE RENTABILITÉ

Un médecin généraliste de la région parisienne nous a

votre cabinet (...).

migrant dans les muscles.

loppement. — M. A.-R.

ponsables de santé.

blanchäire du groupe des nématodes commun à l'homme et à de nombreux animaux carnivores ou omnivores, comme le porc. le sanglier, le rat, le chien, l'ours. Normalement, les herbivores, tels que les bœurs d'élevage et les chevaux, en sont exempts, blen qu'expérimentalement la preuve a été apportée qu'ils peuvent être porteurs du parasite. Seuls les carnivores et les omnivores sont contaminés naturellement en absorbant de la viande infestée par les larves du parasite : par exemple. l'homme mange du porc qui a mangé un rat porteur du parasite. Dans le cas du Caire, l'explication était simple : le lot de porca achetés qui n'étalent pas soumis à des contrôles vétérinaires rigoureux était infecté; solxante-dix personnes environ ont été touchées. Dans le cas de la trichinose survenue dans la banlieue sud de Paris, la contamination du cheval importé de Pologne, seul point commun d'alimentation entre les malades, est a priori inexplicable. Une enquête des ser-

LE PORC EST ABSOUS

Dans l'attente des résultats

définitifs de l'enquête menée par les services vétérinaires, le minis-

tère de l'agriculture a tenu à

préciser dans un communiqué

que « les premiers éléments de cette enquête paraissent mettre

totalement hors de cause la

viande de porc ». Il précise que

jusqu'à la semaine passée aucun cas de trichinose du à la viande de pote n'avait été révélé en France denvis la chia

et que les services vétérinaires réalisent des contrôles « très fré-

quents a concernant la trichi-

nose sur la viande de porc

De son côté, le Syndicat national du commerce du porc tient à rassurer totalement les

tient à rassurer totalement les consommateurs sur la qualité biologique de la viande de port qu'ils achètent et précise que « d'ores et déjà le préjudice occasionné à la production porcise française par cette nouvelle erronée est considérable, du fait de la contraction anormale de la despuée et qui part capitule.

la demande, et on peut craindre de regrettables conséquences au niveau des cours en production

dans les jours à venir ».

depuis le début du siècle

Un rat dans le concasseur ? On suppose que les événements

ont dû se passer de la façon sul-vante : le cheval polonais taisalt partie d'un élevage industriel où les aliments et les fourrages cont traités dans des concasseurs. Un rat affamé et porteur du parasite (la Pologne fait partie des pays infestés de tri-

chine et un congrès sur la trichine doit y avoir lieu cette année) a pu se laisser prendre au piège du ncasseur et être amalgamé avec le fourrage. Le cheval, dont la carcasse a été exportée pour finir sur l'étal d'une boucherie de la région parisienne, avait dû être en conséquence camivore par accident et ses muscles infestés par des larves de Y a-t-il un risque général de voir

réapparaître en France cette malad peut être mortelle si elle n'est pas convenablement traitée et si l'infestation est massive, et qui atteint le système musculaire et nerveux, provoquant de terribles souffrances ? Il paraît évident que non, et l'on ne peut que déplorer la psychose totalement injustifiée qui se développe, après cet accident véritablement exception nel, à l'encontre de la viande de porc et de la viande de cheval : en revanche, ces deux alertes dolvent être l'occasion d'une prise de conscience de plusieurs problèmes înhérents aux parasites et à la consommation de viande et que rappelle le professeur Marc Gentilini, chef du service de parasitologie et de médecine tropicale à l'hôpital de la Pitié-Salpétrière.

1) Les Français doivent acceptes de manger de la viande blen cuite et renoncer à la viande peu cuite ou ue. En découvrant la cuisson, nos ancêtres ont paré nombre de dangers bactériens et parasitaires, et il pourrait être dangereux pour la santé de l'oublier. Hormis la trichine, le toxoplasme, les larves de taenia sont des parasites fréquents des viandes mal cuites. Mais il ne faut pas, pour autant, être sottement réticent à l'égard du porc, particulièrement contrôlé, et du cheval, normalement réputé plus sain mais tragile bactériologiquement et lui aussi très

2) Les contrôles de viande importée

LA RECHERCHE CANCÉROLOGIQUE La commission spéciale de l'INSERM dénonce le retard français et suggère des mesures urgentes

Les membres de cette com-mission, présidée par le profes-seur Mathé, sont pour moitié élus par les universitaires et les cher-cheurs et pour moitié nommés par le gouvernement. La commis-sion reconnaît implicitement que l'effort consenti par notre pays en matière de soins (400 millions de francs par an) est proportionen matière de soins (400 millions de francs par an) est proportion-nellement égal à celui qu'accom-plissent les Etats-Unis (400 mil-lions de dollars). Elle déplore que le budget consacré à la recherche soit insuffisant (51 millions de l'Etat plus 86 millions d'aide pri-téa cours 743 millions de dollars vée, contre 743 millions de dollars aux Etats-Unis). Elle constate que les demandes de postes de cher-cheurs sont très supérieures aux offres (six postes pour quarante-six candidatures en 1976). De même, l'encadrement technique est tout à fait insuffisant, ce qui oblige les chercheurs à effectuer des besognes sans relation avec leur qualification scientifique. Le rapport de la commission déplore également que « le déséquitibre egalement que « le déséquilibre Paris-province soit patent », et elle souhaite l'implantation de nouvelles unités en province. Elle rappelle que le blocage des car-rières paralyse la promotion des chercheurs (il faut sept ans, en 1971, pour passer du grade d'attaché à celui da charvé de recherche.

à celui de chargé de recherche, contre deux ans et demi en 1969). Insistant sur le danger qu'il y aurait à privilégier certains sec-teurs de la recherche cancérolo-gique par rapport à d'autres, la commission suggère qu'un effort

préoccupant, et qui s'accenture rapidement, que prend la France en matière de recherche cancérologique, la commission II de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) vient de publier un rapport analysant les causes de ce retard et suggérant des actions immédiates. sur les thèmes de « virus et can-cer », environnement, cinétique des populations cellulaires, mé-canismes de l'immunité anti-tu-morale, facteurs épidémiologiques (notamment pour les tumeurs du col utérin, de l'œsophage, du larynx et pour les melanomes), et liens entre cancer et vieillisse

La commission suggère égale-Le commission suggère également que soit construit sans retard un service de « pharmacocinétique » destiné à la recherche clinique (étude des thérapeutiques) et à celle des agents anticancéreux. De même, elle déplore que deux équipes seulement étudient les problèmes de pharmacologie expérimentale.

Elle rappelle que la France ne dispose encore d'aucune installa-tion à usage thérapeutique recourant aux neutrons de haute énergie et aux ions lourds (cy-clotron) alors que l'intérêt théra-pentique de telles installations est particulièrement prometteur

Enfin, et tant sur le plan de l'enseignement que dans l'intérêt des malades, la création de trois postes par an de maîtres de confèrence-cancérologues des hôpitaux est réclamée, ainsi qu'un s fonds de promotion de la re-« fonds de promotion de la recherche cancérologique » de 40 millions de francs par an pen-dant le VII° Plan, et une attribu-tion de 50 millions de francs aux équipes françaises de l'Organisation européenne de recherche et de traitement sur le cancer.

(1) Mms Simone Veil, ministre de la santé, à apporté sur nombre de ces points les réponses de l'ad-ministration (le Monde du 23 jan-

Les deux Davis frappent les trois coups

En recevant Davis (Wild Bill) et Davis (Lockjaw) qui ont frappé les trois coups en ce début d'année, le studio 105 mangé non pas du porc comme cela aurait renoué pour douze mois avec la madicion des rencontres internacionales. Salle trop penne pour menne tous ceux qui le souhaitent en connect avec la mu-sique vivante qui s'y fait, mais salle de bonnes proportions pour l'enregistrement d'un jazz qui se joue là, tout près du public, comme en un cabatet sans

De la mi-décembre à la mi-janvier. une dizzine de concerts se sont succédé dans cer endroit privilégié comme dans l'auditorium voisin, où André Francis eut l'idée (et les moyens, soulignons-le), de présenter Charles Tolliver, Solal, Hubert compris alimentaire) des clubs de Sumlin, Also Silva, Henri Texier, Luter et Bolling, le Dharma quintet, trois grands orchestres, le groupe Bruner-Lu-bat, le groupe Humair-Piasolle, Welinski er Kerestezachi ; toutes espèces de jazz dans leurs meilleures apparences, et toutes sortes de musiciens, connus, on moins connus, cenz-ci méritant de

l'être davantage. Il n's jamais été besoin que les concerts de jazz soient gratuits pour que les salles soient pleines, mais enfin, l'entrée libre pour le jazz chaque fois qu'elle existo pour d'autres musiques — elles, institutionnalisées — ce o est que simple justice : ceox qui siment ca ont enfin médecins peu formés à la parasitol'impression de ne pas payer plus souvent qu'à leur tour, et en sus de la redevance, le droit d'entendre en direct, eux aussi, ce que bon leur semble. La seule chose regrettable, c'est l'in-

suffisance en nombre et en volume des lieux d'accueil. Pour quelques centaines d'auditeurs qui sont entrés au « 105 »,

semedi, combien n'our pu le faire l'Is soirée fur bonne, an-dedans, et l'orchestre meilleur chaque fois qu'il délaissa les lentes romances comme les thèmes à monvement très vif. Le quartette des deux Davis (avec Oliver Jackson et Billy Butler), trouve à l'évidence son allure optimale, sa perfection dans le temps « moderam » où l'orgue déplace alors puissamment mais soupl de sons et les jette de manière inlassable sur nous qui les recevons tomme le choc renouvelé et tonifiant de grandes vagues océanes.

Il y a tout juste vingt ans que Wild

Bill Davis deburait à l'orgne sur la scène du « Birdland » de New-York, sprès une longue carrière an piano. Il dit s'être inspiré de Fats Waller, lequel a pratiqué, îni, l'orgue de cinéma, les grandes orgues aussi, er non seulement l'orgue Hammond dont se sert Wild Bill. Au risque d'offusquer les zélaceurs de Fats, nons dirons, sans l'ombre d'un donte, que le disciple a montré, sur ce dernier instrument, une force rythmique plus excitante que celle du maitre qu'il s'était donné. D'autre part, il fallait voir samedi comment, devant l'instrument deux claviers, bougezient sans cesse les pieds de Wild Bill sur le pédalier pour comprendre la remarque si juste de Sir Charles Thompson : de nous ceux dans le jezz qui jouent sujourd'hui de l'orgoe, Bill Davis est l'un des rares dont les jambes no sont pas embarrassées pour créer les lignes de basse, l'un de ceux, peu nombreux, qui ne se conten tent pas d'être des bommes-trones, des

LUCIEN MALSON.

Mu/ique

très précocement peuvent réduire l nombre de vers adultes avant qu'ils n'aient donné naissance à des larves

tecours aux cartomanciennes dans l'espoir d'éclaireir les grands mysépidemles parasitaires exceptionnelles l'espoir d'éclaireir les grands mijs-tères de la musique pour repren-dre le titre d'un récent ouvrage paramusicologique, on ne saurait résoudre certaines énigmes de la vie musicale sans faire appel à de simples notions d'économie. Si par exemple Maurice André s'est joint aux cordes de l'Academy of Saint-Maritie de the Fields. remémorer les problèmes immenses Martin-in-the-Fields pour le premier de leurs deux concerts, ce n'est pas que sa présence ait été indispensable à la réussite artistique de la soirée, mais elle a jait certainement beaucoup pour son succès. D'abord en attirant un vaste auditoire, ensuite en permet-tant de finir sur une note gaie : une danse de Gervaise, arrangée une danse de Gervaise, arrangée pour trompette seule et dont l'interprétation remet en question tout ce que la musicologie a pu découvrir sur le véritable style de l'époque. Soucieux de pousser le paradoxe à son comble, Maurice André, qui n'hésite pas à battre du pied dans les œuvres classiques d'en est proportement ques, s'en est paradoxalement abstenu ici. Auparavant, il s'était dostenu ici. Auparavani, u seuat produit avec son brio habitivel dans une sonate de Telemann et un concerto de Tartini qui, n'ayant jamais rien écrit pour la trompette, a du remercier bien chaleureusement un arrangeur

> Ce concerto était en re majeur, tout comme la Sérénade nocturne avec timbales K 239, et la Sonate pour trompette qui précédaient. Voilà l'exemple d'un singulier exprit de suite qui bouleverse les traditions les mieux établies. C'est d'autant plus étonnant, et ici réapparaissent des raisons d'ordre tinancier, qu'û a jallu pour cela renoncer aux timbales de la sérénade. Ne pensant qu'à l'effet qu'û voulait obtenir, Mozart avait seulement oublié d'en mesurer les conséquences pratiques... Il existe pourtant d'autres sérénades sans timbales et peut-ètre même en trouverait-on en Ce concerto était en re majeur, être même en trouverait-on en ré; mais ne serait-ce pas réduire de façon insolente les problèmes aristiques que d'y opposer des évidences aussi flagrantes? Outre la Troisième sonate pour cordes de Rossini, ce n'est quère que dans la Sérénade opus 20 (1895) d'Edward Elgar que cet ensemble de seize cordes de Saint-Martinin-the-Fields — I'un des meil-leurs qui soient actuellement —

N'en déplaise à ceux qui ont a réellement montré ce dont il est capable. D'un langage proche de Tchaïkowski, cette page raffinée, d'une tendresse pénétrante, ne justifiait peut-être pas un concert tout entier, mais suffisait à légitimer les réserves qu'inspire le reste de son programme.

GERARD CONDE

H Les directeurs des conservatoire et des écoles de musique de France la situation de l'enseignement musical, lors de leur congrès annuel qui s'est achevé lundi à Paris. La répartition des crédits (15 % pour l'enseignement contre 85 % pour la diffusion et la recherche) et celle des charges (assumées à 90 % par les municipalités) ont été les principales sources de préoccupations des

THEATRE SAINT-GEORGES et ANTENNE 2 présentent

PREMIÈRE CE SOIR MARDI

Jean-Pierre Darras Geneviève Fontanel Laurence Badie Jacques Sereys

N'ÉCOUTEZ PAS MESDAMES!

de Sacha Guitry Mise en scène de Michel Roux Décor et costumes A. Levasseur

Axelle Abbadie André Pousse

TRU, 63-47

ACTUALITÉ MÉDICALE ARTS ET SPECTACLES THEATREDORSA

CIERENAUD-BARRAULT calendrier février

Harold et Maude Colin Higgins

3° année dimanche 1= 15 h et 18 h 30 20 h 30 vendredi 6 20 h 30 samedi 7 mardi 10 20 h 30 mercredi 18 20 h 30

20 h 30

dimanche 29 15 h et 18 h 30 des journées entières dans les arbres Marguerite Duras

mardi 3 20 h 30 dimanche 8 15 h et 18 h 30 mercredi 11 20 h 30 20 h 30 jeudi 12 vendredî 13 20 h 30 mardi 17 20 h 30 20 h 30 samedi.21 dimanche 22 15 h et 18 h 30 20 h 30 ieudi 26 vendredi 27 20 h 30 samedi 28 20 h 30

les nuits de Paris

Restif de la Bretonne mercredi 4 20 h 30 20 h 30 ieudi 5 samedi 14 20 h 30 dimanche 15 15 h et 18 h 30 jeudi 19 20 h 30 vendredi 20 20 h 30 mercredi 25 20 h 30

> MUSIQUE Concerts

1-8-15-22-29 **Ensemble 2 e 2 m**

Varèse - Haydo - Mâche - Globale lundi 16 20 h 30

PETIT ORSAY dernières

le cantique des cantiques Emmanuelle Riva-Magdalith 18 h 30 dimanche 1er

les libertés de La Fontaine Jean-Louis Barrault

20 h 30 mardi 3 vendredi 6 20 h 30 20 h 30 samedî 7 18 h 30 dimanche 8 mardi 10 20 h 30 20 h 30 mercredi 11 ieudi 12 20 h 30 vendredi 13 20 h 30 mardi 17 20 h 30 mercredi 18 20 h 30 samedi 21 20 h 30 dimanche 22

Pas moi la dernière bande Samuel Beckett

18 h 30

samedi 14 20 h 30 dimanche 15 18 h 30 jeudi 19 20 h 30 vendredi 20 20 h 30 mardî 24 20 h 30

Portrait de Dora Hélène Cixous

20 h 30 jeudi 26 vendredi 27 20 h 30 samedi 28 20 h 30 dimanche 29 18 h 30 découpez ce calendrier

il vous permettra de réserver vos places pour la date de votre cheb. au théâtre 7, quai Anatole-France tél. : 548.65.90 ou dans les agences



HANNES KASTNER

Organiste de Saint-Thomas de Leipzig (R.D.A.)

J.-S. BACH (Bureau de concerts SOM)

FACULTÉ DE DROIT -Jeudi 5 février, à 21 heures **VASSO**

MOZART - SCHUBERT Loc. Fac, FNAC, Durand, Copar

DEVETZI

CALENDRIER des organisateurs DE CONCERTS

Récital PIERRE BAUBET - GONY Liszt - Rachmaninov, Banbet-Geny, Scriabius

Alfred LEWINGUTH
RAVEL: Ma Mare l'Oye
chorégraphie N. Thamoya
BACH: Concerto pr 2 violans
HATON, PACHELBEL,
CORELLI, BRITTEN Samedi 31 janvier 1 21 heures (Klesgen.)

EVAEVII **EVAEV**II **AMADEUS** Jeal 29, Samed OUARTET 29/1 : SCHUBERT 31/1 : BEETROYEN (Valmalàte.)

THEATRE de la MADELEINE Sam. 31 junt. à 17 heures AMIS MUSIQUE do CRAMBRE TRIO de MUNICH Hayde, Reger, Mezart

SOLISTI VENETI Dir. Gl. SCIMONI SI, J.-P. RAMPAL

PATRICE RENAUD SALLE PLEYEL FREDERIQUE **FONTANAROSA** VIOLON - Violencelle - plane MOTRE-DAME (De Saint-Ours.) Beethoven, Ravel, Schnbert

ORCHL to CONSERVATOIRE DE PARIS direction : JEAN-GLAUDE Marcradi 4 février 2 20 b. 38 GASADESUS 210c MICHEL DALBERTO, piano

Schingann, Bartok, M. Reverdy (1-a audition UNIQUE RECITAL Y U R Y BOUKOFF Chapia, Schuzza Prokefiev

(Dandelot) CHOPIN - LISZT SALLE EAVEAU jendi 5 férrier 2 21 besres YANKOFF HAYDN - MÖZART SCHUBERT - BEETHOVEN

(Valmalèta.) Cté Nat. Comprém. Musicale ORCHESTRES de JEUNES salie Pleyel Alfred LEWENGUTH
RAYEL: Ma Mero l'Oya
charégraphie N. Tibaneva
ABSIL: in Cirque rolant
de BACH à MOUSTANI Choraie Cigale de Lyon SCHROEDER, LETOREY, FILLEUL (Klasgen.)

Récitai FRANÇOISE SALLE EAYEAU THINAT Martil 10 Herrier 2 20 fr. 36 (Werner.)

MILSTEIN Mardi 10 fevrier 2 20 h. 30 avec C. Pindermach Curres de : Bach,

HOMMAGE à Marguerito LORG 10: ambiernaire de sa mort BRUNO-LEONARDO Jendi 12 **février** 2 20 h. 30 GELBER

LISZT 25 janvier 3 18 h. 45 et J.-Marie DARRE PALAIS DES CONGRÈS SALLE BLEUE 2 Février 1976 à 20h45 Jack DIEVAL présente

Robert VEYRON-LACROIX Jean-Michel DAMASE
Pierre SANCAN
Abdelrahman EL BACHA
Gabriel TACCHINO
Martial SOLAL Jack DIÉVAL Daniel WAYENBERG Michel GAUDRY (Bass) Jean Louis VIALLE (Batterie)

SALLE PLEYEL Vendredî 30 janvier, 21 k. UNIQUE RÉCITAL

YYRON

PRIX DES PLACES: 20 F.

BELLAS Bach - Mozart - Schumann Schubert



ORCH. NATIONAL DE FRANCE

LA TOSCA des Cham Elysees Vichneyskala, F. Beniselli J. Mannguerra, A. Zechini, G. Bertasi, M. Coggia, O. Medici, G. Mazzini Mercredi Dir. M. ROSTROPOVITCH

SAISON LYRIQUE LA CENERENTOLA Terzian, B. Brewer, T. Nolo G. Socci, N. Burrowes, S. Nigoghassian, O. Mori NOUVEL ORCHESTRE

ORCH. NATIONAL DE FRANCE Dir. KOİZUMI

Dir. N. BONAYOLONTA

Sol. France CLIDAT excluse.)1

CYCLE D'ORGUE

Pierre COCHEREAU RAQUET, COUPERIN, J.-S. BACH, DUPRE SOLISTI VENETI Eriod Angliterium

SCIMONE Bussetti, Bocchert MUSIQUE POUR TOUS

Ter emperi WAGHER, DYORAK, BRAHMS SALLE PLEYEL Yesdredi Dir. Emmanuel KRTVINE 5 térrier 2 20 k. 30 Sal Frédéric Lodeon

RÉCITAL DE CHANT RADIO-FRANCE Grand Anditor Sheila ARMSTRONG

piane : John CONSTABLE Purcell, Haydn, Mozart, Wolff, Schubert

DE PARIS GERD ALBRECHT BIRGIT NILSSON FRANZ MAZURA

WAGNER

« La Walkyrle »
scène finale
« Le Crépuscule des Dieux »
Marche funèbre
et scène finale

PALAIS DES CONGRES Jendi 29 janvier, 20 h. 30 Lundi 2 février, 20 h. 30 THE TRE des CHAMPS-ELYSRES Samedi 31 Janvier, 10 beures Loccion : Thettre et Paleis

ARTS ET SPECTACLES

Théâtre



Des trompe-l'œil pour «Lulu»

• La première fols que la « Lulu » de Wedekind a été présentée à l'Athénee, c'était il y a dix ans (dans une mise en cène de Francois Maistre). elle avait le visage de Françoise Spira. A partir du 30 janvier. Luiu sera Jeanne Moresu, dans une mise en scène de Claude Regy, un décor de Radu Boruzescu, un Roumain juvenile que le fantasmagorique château de « Turandot » (à la Gaité-Lyrique en 1973) a rendu célèbre à Paris. Il est venu avec Lucian Pintillé. à la demande de Jack Lang. Il est resté. D'une scène à l'autre, Radu Boruzescu reconstruit l'architecture d'un monde impalpable, intemporel, où régnent la mélancelle et le mystère; sa femme habille d'or et de clinquant les personnages ephè-mères qui viennent un instant

crever le silence des respirations Il était peintre, elle fabriquait des poupées. Ils étalent étu-diants à Bucarest, ils se sont mariés, ne se sont plus quittés. Ils retournerent dans leur pays. Peut-ĉtre : «Là-bas, dit Radu Boruzescu, on travaille comme si on était protégé par une coupole de verre, à travers laquelle, de temps en temps, des signaux parvienuent. On pense alors à ce qui se passe dehors. On se concentre sur la lutte qu'on est en train de mener. Icl, tout est dispersé. On a une vie de commis-voyageur. On ressent très fort une impression d'inu-tile, de futilité. En même temps, c'est une expérience, une découverte, comme lorsqu'on fait du cinéma · on sort du plateau on voit des gens différents, on pénètre dans des lleux étrangers. Paime la liberté que donnent ns d'aller dans

endroits indésirables.» D'une certaine manière Radu Bornzesch se sent enfermé : Tont métier est un tannel, dit-il. On y entre, on ne va jamais jusqu'au bout; mais revenir, se retourner, est impossible. Depuis cinq ans, je prépare une exposition imaginaire. Je rève d'un grenier immense, d'un chien sur une pelouse verte. C'est un rêve. La réalité, elle est dans l'avalanche de détails. de problèmes à résoudre. Le public volt une image. Moi, je vois tout l'assemblage de petits morceaux de bois qui la composent. Quand on trouve le mécanisme, on a gagne et on devient de plus en plus techniclen. On devrait oublier ce qu'on vient de faire. »

Le décor de « Luiu » ne ressemblera pas aux autres, aux greniers où s'entrecroisent des vestiges de rèves disparus. Ce sera un décor de tolles peintes en trompe-l'œil. C'est Claude Regy qui l'a demandé : Lulu est un irompe-l'œil. « Un miroir, précise Claude Regy, un objet que les hommes désirent et sur lequel ils projettent leurs sché-mas. La pièce comporte deux parties : « la Boîte de Pandore », c'est-à-dire la connaissance, et « l'Esprit de la Terre », c'est-àdire le goût de la possession représenté par des hommes pris dans une société vénale. Lulu, elle, représente la lumière, et les schémas des hommes se brisent lorsqu'ils se heurtent à son inattaquable vêrité. »

C'est là une des clefs du spectacle. Une autre tient à l'intérêt de Claude Begy pour les racines communes des cuitumythologies préchrétiennes et v trouve un mot sumerien Lulů », qui signifie débauche ; il trouve un démon babylonie Lilitu qui peuple le sommeil de reves lascifs. Il trouve la première femme, Lilith : elle n'est pas comme Eve, sortie du corps d'Adam. Comme Adam, elle a été pétrie d'argile. Son existence elle est la subversion

« Avec la « Luiu » de Wedekind, dit Claude Regy, je voudrais montrer le comportement de consciences allénées face à une force qui les fait éclater par le truchement du désir. » — C. G.

* Athénée, 20 h. 30, à partir du 30 janvier.

La Fondation des beaux-erts de

cent cinquante artistes conten

culturel canadien l'accueille. Signe d'une torme d'alde aux artistes qui prend en considération tous les types de création — qu'ils soient traditionnels ou insérés dans les courants internationaux actuels - et refuse le risque d'être taxé d'un quelconque dirigiame, la collection de l'Alberta est éclectique et

n'a pas que du bon. Mais on y trouve des œuvres très intéressantes d'artistes dont on almerait voir plus Cinéma

Mariage de Ciovis et du Voyage d'Amélie) avalent travaillé au scènario. Le film nous introduisalt dans la misère d'un bidonville, misère souvent aggravés par la haine et le racisme. En même temps, il décrijoyeux loulous, princes du chalumeau et seigneurs de la tôle onducoup de foudre.

C'est ainsi oue la Déchan le Ville bidon. On y voit une équipe constituée par un député-maire, un

omoteur, un architecte et diverses personnalités œuvrer pour la « qualité de la vie - en construisant à l'emplacement de l'ancien bidonville une cité-satellite. Tandis que les buildozers entrent en action, les ferralileurs continuent à découper leurs bagnoles, à disputer d'originales courses de chars et à organiser des fêtes noctumes, au cours desquell Bernadette Lafont, tour à tour aguichante et compatissante, joue les Fleurs-de-Gadoue et les Salomé de

Sur certains tripatouillages politiques et financiers, sur le drame que représente souvent le transfert des familles, sur la laideur et le caractère inhumain des villes nouvelles, il y s beaucoup à dire. Travaillant à l'économie et prisonnier de son précédent

Expositions

L'ENCOURAGEMENT A LA CRÉATION EN ALBERTA

gouvernement provincial. Pour remplir son objectif — encourager les artistes dans leur travall et lavoriser la création. — elle ne s'est pas contentée d'acheter, en l'espace de trois ans, grâce aux crédits qui lui sont consentis, quelques six cents œuvres, peintures, scuiptures, céramiques, gravures, tapisseries, photographies... représentatives de plus de vivant dans la région. La Fondation s'est chargée de les sortir, et de les faire tourner en permanence dans les centres ruraux et urbains, dans les écoles et galeries, les salles communaulaires et les auditoriums de la province. Elle a pris aussi l'initiative de montrer une sélection de sa col-lection en Europe, à Londres, à Bruxelles et à Paris, où le Centre

cu'une toile — comme Tami l'Alberta, province de la partie cuest grande pelnture de John Hall qui du Canadà, n'e pes chōmé depuis sa constitution, en 1972, par décision du sangles et de liges accrochées à un tisau en trompo-l'œil qui emplit tout l'espace, ou, de Georges Wood, le Drapeau, relégué dans un grenier, av milieu d'objets évocateurs de la

Il y a de très bons peintres en Alberta, qui se situent dans l'optique d'un paysagisme large — à l'échelle de cette région de grandes prairies à blé. — abstrait ou semi-liguratif : simples bandes horizontales de Takao Tanabe ; lignes souples tracées au crayon sur la tolle crue et rehaussées de couleur de Robert Sinclair ; psysages plus louillés, plus colorés de lilingwoth Kerr ; recherche atmosphérique de beaucoup d'autres artistes, qui sont réunis dans la grande selle de l'exposition. Dessins, gravures, pelntures de plus petits formats fournissant un bon échanillonnage de tous les courants

<LA VILLE BIDON > de Jacques Baratier

pour la télévision un reportage inti-tulé la Décharge. Christiane Roche-fort et Daniel Duval (l'auteur du louious, il semble vouloir affirmer qu'un bon terrain vague vaut mieux qu'une vilaine H.L.M. Ce qui est pousser un peu loin le goût du paradoxe et de la vie au grand air. Ce que l'on aime dans ce film se trouvait déjà dans la Décharge. C'est valt les mœurs d'une bande de l'amitié de Baratier pour ces - zonards - exilés, abandonnés à leur malheur, c'est la perspicacité, lée : les ferralileurs. Entre les fer- la sensibilité de sa caméra, c'est railleurs et Baratier, c'avait été le la folie baroque de certaines séquences (la fête noctume), c'est la chan-

Pour de mauvaises raisons, son de Claude Nougaro... Jacques O.H.T.F. n'inscrivait jamais /a Baratier est un poète. Il a des intui-I'ORTE, n'inscriveit (amais /a tions, des élans, des distractions de Décharge à ses programmes. Las d'attendre, Baratter récupéra son poète. Dans la Ville bidon la poésie film, le démontre, tourna de nouvelles est sa boussole. Loraqu'il la perd, il scènes, et transforma son reportage donne l'impression de se tromper de sur les ferrailleurs en une satire de film comme on se trompe d'étage.

roulotte. Vient l'heure des expulsions. Les habitants du bidonville sont relogés dans une cité de transit, sorte de purgatoire katkaien que surveille un gardien désabusé (Roland Dubillard est admirable, quand il déclars : Tout cela n'empêchera pas les gens d'être cocus. -) Les ferrallieurs, eine refusent de déqueroir. La décharge est leur territoire. entendent y rester, quitte à utiliser

la manière lorte. Beratier mélange les problèmes.

jeunes, de l'abstraction stricte à l'hyperréalisme en passant par une imagerie romantique, ont été rassem-blés au second étage. Ainsi qu'un dire, de céramiques où le pot clas-sique et nu côtole « le lit du grandpère - en porcelaine - très kitsch i GENEVIÈVE BREERETTE

★ Centre culturel canadien, 5, rue e Constantine, jusqu'au 29 février

IFAN DE BARONCELLI.

Petite/ nouvelle/

Les trois dernières représenta-

tions à l'Agora d'Evry d's Amers », de Guy Shelley, d'après Saint-John Perse (les 29, 30 et 31), sont suppri-

mées et remplacées par un gala de

E Raymond Wolanski, soulfrant, est remplacé par Roland Rermann, de l'Opéra de Cologne, dans le rôle

de Fazinal, au cours de la repré-

ce mardi 27 janvier, an Palais Gar-

sentation du « Chevalier à la rose »,

■ Le chanteur catalan Linis Liach

donnera un récital le samedi 31 jan-vier au Palais des congrés de Per-

piguan.

★ Studio Git-le-Cœur.

il étalt accompagné fort honorablement par l'Orchestre Co-

lonne, dirigé par J.-S. Béreau. qui est apparu bien lourd et un peu solennel d'autre part dans la Rhapsodie espagnole de Ravel, élevant le respect de l'exactitude textuelle au rang d'une discipline oratoire. On reconnaissait mai le Basque bondissant.

Enbref

Récital

Victor Pikaisen

Assistant de David Oïstrakh

au Conservatoire de Moscou, Viktor Pikaïsen est sans conteste un technicien de premier ordre, au jeu sans faille, mais le clei

ne lui a malheureusement pas

accordé la grâce qui transfigure

la seule virtuosité. Lors de son

récent concert su Châtelet, le

son souvent grinçant de son

violon ne jetait que rarement

des écisirs, et l'interprétation

restalt à la surface du chant très lisse de Prokofiev, qui re-

cèle tant d'étrangeté cependant,

ou de l'ample lyrisme de Brahms.

malgré la vigueur combattante

de ses traits et de ses doubles cordes, sauf quand il atteignait

à son registre privilégié l'aigu.

et même le suraigu, par exemple

à la fin du Premier Concerto de

molo-vibrato recouvralt soudain

Prokoflev, où son chant en trè-

Cinéma

«La Flûte

à six Schtroumpfs » Les contes de Peyo sont pour les enfants. Il y a les deux compères Jehan et Piriovit, le roi, quelques méchants, et les Schtroumpfa, nains bleus, malicieux comme dans Grimm, qui squeezent tous les mots nour les remplacer par « schtroumpf » et

河南村

10 Sept.

schtroumpfer =. La Flüte à six achtroumple Inistoire d'une flûte manique qui fait danser la gigue et qu'un traître a volée) a été créée par Peyo dans les années 60. C'étalt la première rencontre entre des Schtroumpis — qui portalent bonnet pointu à l'époque.

A présent, définitive ronds, couples comme de la gomme, les Schtroumpis se prétent à l'animation aussi blen que n'importe quelle création disnévenne. Mais ils bondissent sur un fond immobile auquel il: ne sont pas intégrés. Parfois le décor prend la dimension du paysage qu'il représente; on rejoint les héros à la campagne ou à la mer, mais il e'agit surtout d'un dessin colorié, dont seuls les personnages se seralent mis tout à coup à vivre parce que Payo a loué un air de flûte enchantée. La transposition a été faite par ('auteur (ui-mēme, qui a su traduire - cans trouvallie, mais avec soin - le langage concis de la bande dessinée et rendre assez convaincante l'adaptation de ses procédés pour que les entants ne soient pas décus. CI. D.

★ Saint-Germain-Village, Gau-mont - Madeleine, Monte - Carlo, Gaumont-Sud.



MERCREDI

UGC MARBEUF • LA CLEF • LA PAGODE

UN FILM DE JACQUES ROUFFIO SCÉNARIO ET DIALOGUE DE GEORGES CONCHON **L'HORIZON**

avec JACQUES PERRIN et MACHA MERIL

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

Mardi 27 janvier

sauf les dimanches et jours fériés)

En bref

Vikitor Disability on Sans Cab

nu para de bieniel de graniel de

The second secon

Testing to be problem as

Line die 3 Habit bliefer Grane

E8 500 to 501 C0 191 🛠

et many a property est

State of State Charles

Processing to the season of th

100

7.1 THE STATE OF THE STATE OF

Estate of the

C-+-;

Li Die ary Schirophy

200 - 1 10 - 0 Table 12:

.

LEET Recital Victor Pikaïsen See Coupon store de gomes de g

foto He qui doto He qui d'un foutie co estimation à estimation d' estimation de la gracer, accesse de se

TO SECURITY OF THE SECURITY OF

Taylor Control THE STATE OF THE S

755 TEST

، بعد رخي Chine Capife in the Capife in the Capife Cap Kerr ; mchercke necessary d'autres dents status to indica. Deserts de Dife delles de Dife delles

pe Army co. MARION TE.

pag in histories.

100 mg 21 let getriff del. days to the pe and day in a -49 3 AMPROS 9 医水解 医硫矿 # # 1 105 mm AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Service Production 機能ではる時間で en son state of the 100000 2 T-55 LEBONCELLI

THE PARTY OF Constitution of the second politic a de ruste « TO BE PROPERTY CO.

Bernet Ben's State

-

NOT BY AMOUNT Marie Pariel Line

ISIEUR RENE DE CENER LEBS ET ROZALI

TE CARRE JACO SE POST

sides.

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : le Chevalier à la rose (abt H.O. gala).
Comédie-Française, 20 h. 30 : la Commèdie-Française, 20 h. 30 : la Commèdie-Française, 20 h. 30 : la Commèdie-Française, 20 h. 30 : Don Juan ou l'Amour de la géomètrie.
Petit TEP, 20 h. 30 : Gigogne.
Chaillot, 16 h. : Téléthèque; 20 h. 30 : Vingt-quatre heures.
Festival d'avoriaz, 17 h. 30 : Course comtre l'enfar; 21 h. 30 : Un coin tranquille.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du sourire.
Nouveau Carré, 14 h. 30 : Concert scolaire. Consort Orpheus: 20 h. 45 : Cl. Besson, Maripol (chanson); 21 h. : Lucréec Borgia.
Théâtre de la VIIIe, 18 h. 30 : Georges Moustaki; 20 h. 30 : Zoo.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : l'Homme aux valises. Riothéatre-Opéra, 20 h. 30 : Abahn Babana David. Bouffes-du-Nord, 19 h. : la Double Inconstance. Bouffes-Parisieus, 20 h. 45 : la Grosse. Grosse. Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : Pheno-menal football. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boelng-Boeing. Boeing-Boeing.

Baunou, 21 h.: Monsieur Masure.

Edouard-VII, 21 h.: Viens chez mol,
 | Phablic chez une copine.

Européen, 21 h.: 1s Baraka.

Gaité-Montparnasse, 20 h. 45 : le
 | Rol des com.

Globe, 20 h. 45 : ls Pastorale des
 | santons de Provence. Huchette, 20 h. 45: la Centatrice chauve: la Leçon. Lucernaire, 20 h. 30: Ice Dream; 22 h. 15: Une petite qui frétille vaut mieux qu'une grosse qui

waut mieux qu'une grosse qui roupille.

Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.

Mathurins, 21 h. : Antigone.

Michel, 21 h. 10 : Duos sur cenapé.

Moderne, 21 h. : le Neveu de Rameau.

Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure

l'année prochaine.

Mouffetard, 20 h. 30 : Grand' peur et misère du III° Reich; 22 h. :

Mourir beau.

Nouveautés, 21 h. : les Deux Vierges.

Guyre, 21 h. : Monsteur Klebs et Rozalie. Palace, 21 h.: les Musiciens, les Emi-grants. — Pritte salle, 19 h.: Lazare, lui aussi, révait d'Eldorado. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles. Faris-Nord, 20 h. 45 : Iphigénie. Plaisance, 20 h. 30 : le Lai de Barabbas. Caverne d'Adullam.
Récamier, 20 h. 30 : An die Musik.
Saint-Georges, 20 h. 30 : N'écoutez
pas, mesdamee !
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
Hant Tient

- TA 3375

Blancs-Manteaux, 18 h. 30 : Valérie Lagrange; 20 h. 30 : Histoire d'os à moelle; 21 h. 45 : Jean Sommer; 22 h. 30 : P. et M. Jolivet. Caté d'Edgar, 20 h. 30 : Robert, attends-moi; 22 h. 15 : Prissons attends-mod; 22 h. 15: Prissons
sur le secteur.
Café de la Gare, 20 h.: Pourquolje?; 22 h.: le Graphique de
Boscon.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 45:
Huis clos.
Coupe-Chou, 20 h.: le Sang des
fieurs; 21 h. 30: Neo-Cid.
Cour des Mirarles, 20 h. 30: Pierre
Lould; 21 h. 30: Le golden est
souvent farketuse; 22 h. 30:
Douby. Fanal, 20 h. 45 : la Gare de Pay-Blanc: 22 h. 30 : la Gare de Pay-Blanc: 22 h. 30 : le Pacte. Petit Casino, 21 h. : Montehus: 22 h. 30 : J.-C. Montelia. Pitt Théâtre, 20 h. 30 : Silence: 22 h. 15 : La pipelette na pipa plus. Sélénite, salle I, 20 h. 30 : la Jaces-sière; 22 h. : le Transat. — Salle II, 20 h. 30 : la Grimace.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Fric Story.
Deux-Aues, 21 h. : Serre-vis compris.
Dix-Hours, 22 h. : Valy, François.
Georges et les autres.

Le music-hall

Bohino, 20 h. 30 : Columbs. Riysée-Montmartre, 20 h. 45 : Elstoire dOeée. Olympia, 21 h. 30 : Charles Aznavour. Les opérettes

Théatre des Champs-Hiysées, 20 h. 30 : Monte-Cristo. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-flower. Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 : Valses de Vienne.

Palais des congrès, 20 b. 30 : Ballet du vingtième siècle. Palais des sports, 20 b. 15 : Budolf Nouvee et le London Festival Ballet. Le jazz et la pop'

Vidéo

Vidéostone, 14 h. à 24 h. : Festival video pop' music.

Théatre des Deux-Portes, 20 h. 30 : Moravagine,

Salle Pleyel, 20 h. 30 : Yehudi Menu-hin, violon, avec Luigi Bianchi, alto : Maurice Bourgue, hautbois : Michel Debost, flüte : Maurice Gendron, violoncelle : Hephzibah Menuhin, plano (Mozart).

Centre culturel suédois, 21 h. : Peter Shuback, violoncelle (Rho-des, Bach, Herrers, Welin, Henze, Börtz, Schuback). Palais des congrès, 18 h. 30 : Musique et musiciens (Mozart, Milhaud, Dyorak).

Börtz, Schuback).

Eglise des Billettes, 21 h. : le Quatuor français (Mozart, Beethoven).

cinémas

Les films marqués (*) sont Interdits aux moins de treize ans,

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: The Beggars Opera, de P. Brook; 18 h. 30: le Cygne noir, de H. King; 20 h. 30: Titicut Follies, de F. Wiseman (en présence de l'auteur); 22 h. 30: la Vie de O'Haru, femme galante, de K. Mizoguchi.

Les exclusivités

ADIEU POULET (Fr.): Bretagns, 6° (222-57-97); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 8° (359-41-18); Paramount-Opera, 9° (673-34-37); Liberté, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13° (331 - 06 - 18); Paramount: Orléans, 14° (580-03-75); Murat, 16° (288-99-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Eouge, 18° (608-34-25).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., V.O.); Studio Galanda, 5° (033-72-71).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) Gaumont-Théâtre, 2° (231-

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Pr.) Coumont-Théâtre, 2° (231-33-16): Quintette, 3° (033-38-40); Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72); Montparnasse 83, 5° (344-14-27); Élysées-Lincoin, 8° (359-35-14); Saint-Lezare-Pasquier, 8° (257-35-43); Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Mayfair, 16° (325-27-05); Cilchy-Pathé, 18° (322-37-41); Gaumont-Gambetta, 28° (797-02-74) L'ARBRE DE GUERNICA (Pr.) (°); Noctambules, 5° (033-42-34).

Récamier, 20 h. 30 : An die Musik.

Saint-Georges, 20 h. 30 : N'écoutes
pas, mesdames |
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
Henri Tisot.

Studio-Théâtre 14, 20 h. 45 : Andromaque.

Studio-Théâtre

LA FLUTE ENCHANTEE (Sued., V.O.): Vendôme, 3- (673-97-52). Bonsparte, 6- (325-12-12), U.G.C.-Odéon, 6-(225-71-08) Bustritz, 3- (723-69-23), Bjenvende-Montparnassa, 15- (544-25-02).

Vendome. → (073-97-521. Bonsparte.

Se (328-12-12). U.G.C.-Odéon. 6*
(225-71-08) Biarritz. 8* (722-89-23).
Bienvente-Montparnasse. 15* (544-23-02).

LE GITAN (Fr.): Berlitz. 7* (742-69-33). Cimy-Palace. 5* (033-07-75).

Ambassade. 3* (359-19-08). Les Nations. 12* (343-04-67). Gaumont-Sud. 14* (231-31-18). Moniparnasse-Pathé. 14* (328-65-13) Wepler. 18* (387-59-70).

GROS PLAN (A., v.o.) (**): Guintette. 5* (033-35-40).

L. PLEUT SUR SANTIAGO (Fr.): Cinoche de Baint-Germain. 9* (523-10-82).

L. TINCORRIGIBLE (Fr.): Bretagne 6* (222-57-97) Normandie. 8* (339-41-18).

JAMIS JOFFLE (A., v.o.): Cinoche de Saint-Germain. 9* (633-10-82).

LE JOUEUR DE FLUTE (Ang., v.o.): Riboquet. 6* (222-87-23). U.G.C.-Marbeut. 8* (223-47-19).

JO LE FOU (A., v.f.) (**): Marseville. 9* (770-72-88).

KARL MAY (All., v.o.): Olympia. 14* (733-67-42).

MADAM (A., v.f.) (**): Boul'Mich. 5* (033-48-28): Paramount-Opéra. 9* (073-34-37)

MAMMA ROMA (It., v.o.) Maraia. 4* (278-47-88) Quintatte. 5* (033-35-40). Dragon. 6* (549-54-74). Ellyses-Lincoln. 8* (339-35-14). Jesn-Rengir. 9* (874-48-75). 14-Juillet. 11* (278-47-88). 2 14 h. et 20 h. 30.

MON DIEU. COMMERNT SUIIS-JE TOMBEE SI RAS ? (It., v.o.): Stindio Médicis. 5* (633-25-97). Eigr.

ritz, \$* (723-69-23); vf.: Bienvenüe-Montparnasse, 15* (544-25-62). Cinémonos-Cupéra, 9* (770-01-90), Murat, 16* (228-89-75)
NASHVILLE (A.); V.o., Lukembourg, 6* (623-97-77); Rysées Point-Show, 8* (225-67-23).
NATIONALITE IMMIGRE (9r.): 14-Juliet, 11* (357-90-81)
MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (ARg.): V.o., Cluny-Ecoles, 5* (623-20-12); Arlequin, 6* (548-62-25); Biarritz, 8* (723-69-23); Hausamann, 9* (770-47-55); Paramount Montparnasse, 14* (228-22-17).
NEW-YORE NE REPOND PLUS (A.): V.o., Biarritz, 8* (772-68-23); Vf., Halder, 9* (770-11-24); U.G.C.-Gobelins, 13* (331-68-19).
LA NUIT DE L'EPOUVANTAIL (It., v.o.): La Pagode, 7* (551-12-15). ON A RETROUVE LA 7* COMPAGNIE (Fr.): A.B.C., 2* (235-53-54); Danton, 6* (326-68-18); Montparnasse, 33, 6* (544-14-27); Mercury, 8* (225-75-90); Paris, 8* (331-60-74); Gaumont-Convention, 15* (332-42-74); Gaumont-Gambetta, 20* (797-62-74).

LES FILMS NOUVEAUX

CE GAMIN, LA, film français de Renaud Victor : St-André-des-Arta. & (328-48-18) LA VILLE BIDON, film françai de Jacques Baratier : La Clef, 5° (337-90-90) ; Studio 'Oft-

le-Cœur. 8º (326-80-25). KONFRONTATION, film alle-mand de Bolf Lyssy. V.O. : Studio St-Séverin, 5 (033-50-91). LE BON ET LES MECHANTS,

avec Mariène Jobert et J. Dubrond : St-Germain-Huchette (633-87-59); Hautefeuille, (633-79-38); Colinée, 8 (359-29-46); Français, 9 (770-33-88); Fauvette, 13 (331-56-861 Monthernass (326-65-13) ; Gaumont-Convention, 150 (828-42-27); Victor-Hugo. 16 (727-49-75); Caravelle, 18 (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02

JEANNE DIELMAN, film fran-cais de Chantal Akerman, avec Delphine Seyrig : Hautefeuille, 6 (633-79-38) : Olympic (783-67-42)

UN GENIE, DEUX ASSOCIES UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE, nim italien de D. Damiani, avec Miou-Miou et Terence Hill. V. ang. St-Michel, 5° (326-79-17); Elysées Cinéma, 8° (225-37-90); V.P.: Grand Rex, 2° (236-83-93); Rotonde, 8° (633-08-22); Ermitage, 8° (539-15-71); U.G.C.-Gobelius. 13° (331-08-19); Magic-Convantion, 15° (828-20-64); Mistral, 14° (538-52-43); Murat, 16° (288-99-75); 52-43); Murat, 16° (288-99-75); Napoléon, 17° (380-41-46).

LA FLUTE A SIX SCHTEOUMPFS dessin animé belge de Pero : St-Germain Villaga. 5º (633-87-59); Gaumont-Madeleine, 8 (073-56-03); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Gaumont-Sud. 14" (331-5)-16)

LES DERNIERS CRIS DE LA SAVANE, film italien de A Climati et M Morra V.P. Mariyaux, 2e (742 - 83 - 90); Studio J.-Coctesu, 5e (033-47-62); Publicis St-Germain, e (222 - 72 - 80); Publicis Champs-Elysées, 8e (720-78-23); Paramount-Bastille, 12 (742-78-13); Peramount-Gelfé (343-79-17); Paramount-Galté. 14° (326-98-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Para-mount-Montmartre, 18° (696-

PARFUM DE FEMME (IL., v.o.):
Quintette. 5* (033-35-46); V.f.,
Montparnasse 82 8* (544-14-27);
Marignan, 8* (359-82-82); Français.
9* (770-33-88).
LE SAUVAGE (Fr.): Gaumont.
Champe Flysées. 8* (358-04-67); LE SAUVAGE (FL.): Gaumont Champs - Elyséen. 8 (338-94-67); Hautefeuille, 8 (633-79-38); Caumont-Lumiere, 9 (770-34-64); Les Mations, 12 (343-94-67); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16); Montparnasse-Pathá, 18 (328-85-13); Clichy-Pathá, 18 (522-37-41); Calypso, 17 (754-10-88).

(754-10-58).

SEFT MORTS SUR ORDONNANCE
(Fr.) (*): Quintette, 5* (63333-40): Concorde, 8* (359-92-84);

St_Larars-Pasquier, 8* (387-33-43);

Maxéville, 9* (770-72-86); Athéna,
12* (343-07-48): Montparnasse-Pethé, 14* (328-65-13): Clichy-Pathé,
18* (328-65-13): Clichy-Pathé,
18* (328-65-13); Clichy-Pathé, LE SOLITAIRE DE FURT-HUB-BOLT (A., v.A.) U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08); Ermitaga. 2° (359-15-71); V.f. Rez. 2° (236-83-93); Mi-ramar, 14° (326-41-02); Mistrai. 14° (539-52-43). LES TROIS JOURS SU CONDOR (*) (A., v.O.); Studio Cujas, 5°

(933-89-22); Ermitage, 8* (359-15-71); V.I. Cameo, 9* (770-20-83)
Studio Raspall, 14* (328-28-98)
UNE FILLE NOMMEE LOLLY MADONNA (**) (A. v.o.); Luzembourg, 6* (833-97-77); Elysées Point-Show, 8* (225-67-29).
UN SAC DE BILLES (Fr.) Studio de la Contrescarpe, 5* (325-78-37); Paramount-Elysées, 8* (359-49-34)
Max-Linder 9* (770-40-04), Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24)
LSS VECES ETAIENT FERMES DE L'INTERIEUR (Fr.); Quartier-Lutin, 5* (326-84-85); Elysées-Lincoin, 8* (359-36-14); Marignan, 8* (359-282); Maxevilla, 9* (770-72-86); Les Nations, 12* (343-04-67); Caumont-Madeleine, 8* (673-56-03); P.L.M.-St-Jacques, 14* (326-85-13); Gaumont-Convention, 15* (228-42-77); Clichy-Pathé, 18* (522-77-41).
VERONIQUE QUI L'ETE DE MES

41).
VERONIQUE OU L'ETE DE MES
TREIZE ANS (Pr.): Hausemann,
9 (770-47-55).
LE VIEUX FUSIL (Pr.) ("): Studio
République, 11° (785-51-97): Capri.
2 (508-11-69);
LE VOYAGE DES COMEDIENS
(Grec, v.o.): Saint-André-des-Arts,
6 (328-48-18), à 12 h, 15 h, et
20 h.

Les festivals

SECONDE CHANCE (v.o.): Action-La Payette, 9e (878-80-50): Ainsi vs. l'amour.

JAMES DEAN (v.o.): Action-Répu-blique, 11e (805-51-33): la Fureur de vivre.

J. DOILLON: Studio Logos, 5e (033-26-42): les Doigts dans la tête.

B. KEATON: Marais, 4e (278-47-85): la Croisière du Navigator.

CINEMA ITALIEN (v.o.): Olympic, 14e (753-67-42): Ces messieurs-dames.

14* (763-67-42) : Ces messieursdames.
CINEMA AMERICAIN (v.o.) : Clympic, 14* (783-67-42) : Certains
l'aiment chaud.
PARGLINI (v.o.) : Bofte à Flima, 17*
(754-51-50), 18 h. : le Déusméron;
20 h. les Contes de Canterbury
(sam. à 0 h. 15); 22 h. : fes Mille
et Une Nuits.
REDFORD (v.o.) : Bofte à Films II,
17* (754-51-50), 14 h. : Cateby le
Magnifique (sam. à 0 h. 15); 18 h. :
Nos plus belles années; 18 h. :
Votez Mac Kay; 20h. : Jeremish
Johnson; 23 h. : la Foursuite impitoyable.

pour enfants (Du 28 janvier au 3 février.)

Atelier du Chaudren, Cartoucharie de Vincennes (328-97-04), mar, et sam, de 14 h. à 18 h. 30 : Atelier de masques et marionnettes; dim, 16 h. Derrière la montagne il était upe reins cornus Au Bec fin (742-98-79), mer et sam, 16 h. ; las Aventures de Pierre le Terrible.

Blancs-Manteaux (277-42-51), mer, et dim, 15 h. Chapeau vert.

Café d'Edgar (326-13-68), mer., à 14 h. et 16 h.; sam, à 15 h.; Il était une fois une petite souris et le Patafleur.

Nouveau Carré (277-50-97), mer., 14 h. : la Grande Migration des rennes.

Théâtre du Jurdin d'acelimatation

remes.
Théâtre du Jardin d'acelimatation (539-45-73), le 31, à 15 h, 30 :
Concert de cuivres ; 18 h. : Opéra-

(S39-46-73), le 31, à 15 h. 30: Connest de cuivres; 18 h.: Opérafilm.

Théâtre Montparnasse (535-57-64), t. 1. 1. st sum. et dim., 14 h. 30: la Farce de Maître Pathelin (à partir du 2).

Théâtre Monfferard, mer. et sum. à 14 h. 30: la Goutte de miel.

Théâtre Monfferard, mer. et sum. à 14 h. 30: la Goutte de miel.

Théâtre Paris-Nord (228-43-42), mer., la 15 h.: la Vie en masque

Théâtre de la Patitche, quai de Valmy (205-40-39), mer., sam. et dim., la h. Jonathan ou Un fou sur le toit.

Théâtre de la Petit-Monde, mer., a 15 h.: les Malheura de Sophie; dim., à 15 h.: le Petit Chaperon rouge sauve par les trois petits cochons.

Théâtre de la Plaine (250-15-65), mer., 15 h.: le Voyage de Tête-en-Pair.

Théâtre Tristan-Bernard (700-19-31), mer., 14 h. 30: Grain de son.

Théâtre de la Petite-Ourse, Jardin des Tulleries (076-05-19), mer., sam., dim., 15 h. 15.

Cirque à Pancienne au Nouveau Carré (271-50-67), mer., sam. et dim., 15 h. 30.

Cirque d'Biver-Bouglione (700-12-25) mer. et sam., à 16 h. 30: dim., à 14 h et 17 h.

Mariona et l'es du Luxembourg (326-46-47), mer., sam. et d'im., la 1. 30 et 15 h. 30: le Maharadjah.

Marionnettes André Boggers. Théà-

14 h. 30 et 15 h. 30 : le Maharadiah.

Mariennettes André Roggers, Théatre 13 (273-34-37), mer., 15 h. : le
Petit Indien.

Mariennettes André Verdan, Théatre
d'animation de Vincennes
(782-19-60), mer., sam et dim.,
15 h : les Fables de La Fontaine.

Musée de Chaillot (727-57-78), mer.,
15 h. 30 : Théatre d'ombres grec.
Centre Gérard-Philipe à Champigny,
mer., 14 h. 15 : Sindbad.

Pavilion de Paris (205-44-17), mer.,
14 h.; sam et dim., 14 h. et 17 h. :
18 Belle au bols dorment (sur
glace).

glace).

Les Aventures de Pinocchio, la Fitta à six schtroumpis, le Joueur de flûte, Silent Running, Docteur Justice, On a retrouvé la 7º compagnie, Monty Python, le Sauvage, la Fidte enchantée, Mort d'un guide, la Chévauchée sauvage, la Course à Péchalote, la Féte a Course a rernance, is rete sauvage, les Bents de la mer (*), Docteur Françoise Gailland, le Bon et les Méchants, Un sac de billes, Adien poulet, Chronique des an-nées de braise (v.o.), les Trois Jours du Condor (*), Janis Joplin (v.o.), Phantom of the Paradise (*).

Comédie Française



nouvelles présentations

HASARD avec LA COMMERE mise en scène Jean-Paul ROUSSILLON Location : Salie Richelleu, place du Théâtra-Français 742-27-31 et agences

LE JEU DE L'AMOUR ET DU

LE PALACE

19 h du mardi au samedi - dimanche 18 la LAZARE LUTAUSSI RÊL/AIT D'ELDOR/ADO

21 h du manti au s'amedi - dimanche 15 k LES NAUSICIENS. LES EMIGRANTS

8, rue du Fg-Montmartre, 779.44.37

DE MOLIERE Cie MORIN-TIMMERMAN A partir du 13 JANVIER CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE 21 Bld Jourdan - Paris 14e

Réservations : 589.38.69



OLYMPIC ENTREPOT

HAUTEFEUILLE

PARKET FILE OF, BUTE THIS DELPHINE SEYRIG

Jeanne Dielman 23, quai du Commerce 1080, Brunelles

CHANTAL AKERMAN

PREMIÈRE LE 5 FÉVRIER

GYMNASE MARIEBELL



38. Bd Bonne Nouvelle, 770 1615, Soiree 20630, Mat. Dim 156, Relachele lund

DE LA

RENAISSANCE

LA

BEFANA

Gérard Gélasi

Par le Théâtre...

du Chene Noir

DU 3 FEVRIER

AU 6 MARS

GRAND FOYER

LES AVANT-

SOIREES

JAZZ TRADITIONNEL: du 3 au 7 février

PACHACAMAC:

du 10 au 14 février

NEW BLUE GRASS CONNECTION:

du 17 au 21 février



DIVINES **PAROLES** (Dívinas Palabras)

De Ramon Dei Valle-Inclan

Par la Compagnio Nuria Espert Mise en scène : Victor Garcia

DU 17 FÉVRIER AU 14 MARS GEMIER

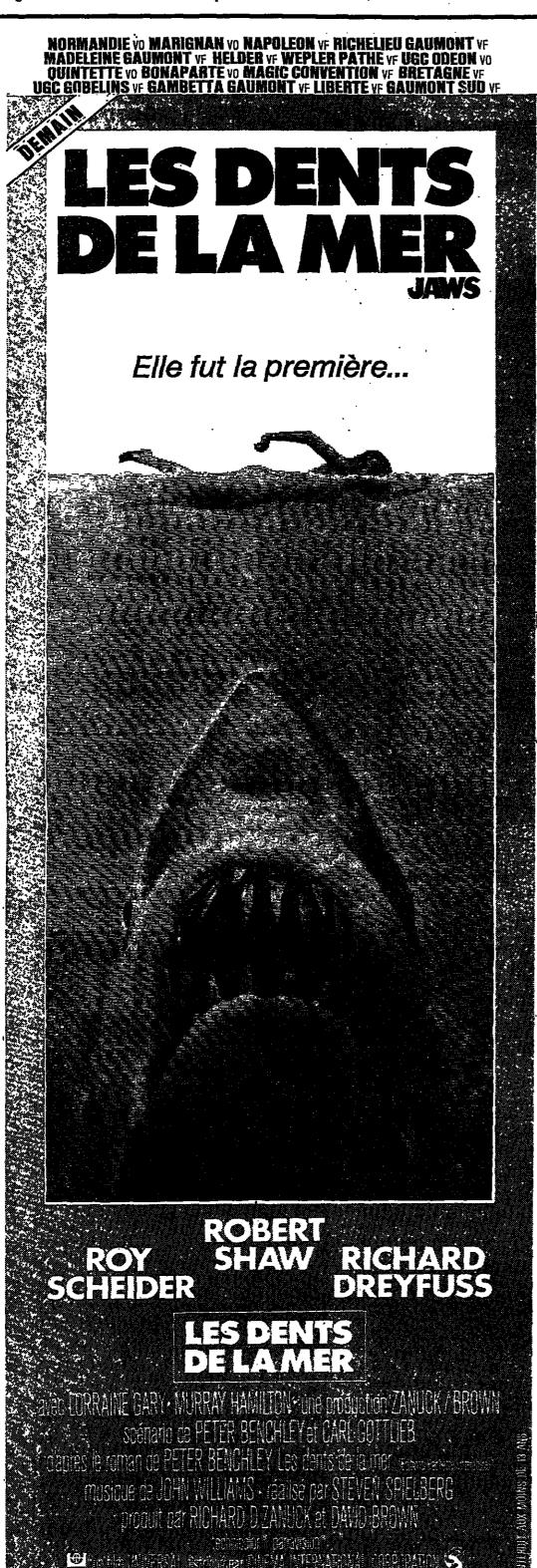
> QUATRE **HEURES**" d'Alfredo: Rodriguez Arias

"VINGT-

Par le groupe T.S.E. JUSQU'AU 21 FEV

FOYER PASS: LA TELETHEQUE Il etait une fois... 25 ans de Television

727-81-15



C2 LST-GERMAIN - BELLE EPINE-THIAIS - TRICYCLE-ASNIERES - HOLLYWOOD-ENGHIEN
ARTEL-VILLENEUVE-ST-GEORGES - PALAIS BU PARC-LE PERREUX - ARTEL-ROSNY - CYRANO-VERSAILLES
AVIATIC-LE BOURGET - ARIEL-RUEIL - LES FLANADES-SARCELLES - ULIS 2-ORSAY

Deux garçons s'aimaient d'amour tendre.. UNE CHOSE TRES NATURELLE à partir de mercredi : Action christine-Hollywood boulevard-Mac Mahon MERT STONE MON SHUMAN JOE MASIFUL STORE A PROMETE tata Eric BLAU En versiph originale ST-LAZARE PASQUIER - CONVENTION GAUMON

Eric BLAU Claude HEROUX Pani MARSHALL Gravita La: Desis HEROUX ÉLYSÉES LINCOLN : BALZAC ELYSÉES : DRAGON

THÉATRE LA GAITS-MONTAARMISSE LE ROI DES CONS MONSIEUR, LE ROI DES CONS

MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE CRÉTEIL



policur des ventes

Booz. Allen & I

WITCH THE PROPERTY OF

MINISTREE WOOSESSEE

健開機能

CRÉATION

Le Prince de Hombourg

Mise en scêne : Jean Négroni Décors : Pacé Musique : Makler

Cinéma Noctambules

arrabal

L'arbre de Guernica

les ailes des colombes conduisent monde. Un film admirable. » JEAN-LOUIS BORY

Nouvel Observateur.



MERCREDI

MERCURY VO BERLITZ VF CLICHY-PATHE VF MONTPARNASSE-PATHE VF CAMBRONNE VF GAUMONT SUD VF LES NATION OF CLUNY PALACE VO LUXEMBOURG VO



VELIZY II - PARLY 2 - AVIATIC-LE BOURGET ALPHA-ARGENTEUIL PARINOR AULNAY MULTICINE-PATHE CHAMPIGNY EPICENTRE-EPINAY



MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE DE



CREATION Le Prince de Hombo

ce H. von Kleist Adoptorion de Los Brate Mise en stone : Jean Na Deterta : bace

Musicus : Maker Mens 15 representations and 15 at 21 laters on to Menselaneum (1910) 182 Metro : Cretel-Prime

> Cinéma Noctante arraba L arbre de Gueine

a dest veren de maiores. Mit a fet det it ammit mit de monte un recomme 10 miles State Street

LOUDON FESTIVAL BUT

DANS LA BELLE AL BOIS DORMA!

開発的 30 日本年 - ひ/ゼルパニーご POP TO PERSON THE PARTY OF THE 100 ASSESSE 14.4* 11.5

See See Service, a 22 or 17 to come " CLICHY-PATHE MONTE GAUMONT SU LE LUXEMBOURG

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA



44,37

9,18

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 8,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER 30,35 37,36 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26,00 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)



emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Nous recherchons un olseau rare ! Un pharmacien qui soit avant tout un

Directeur des ventes 100.000 + dans notre laboratoire de produits chirurgicoux, vous aurez à développer je chiffre d'affaires et à accroître l'efficacité de 18 vendeurs exclusifs.

Votre responsabilité:

la stratégie du développement commercial

la réalisation des objectifs de votre équipe
dans le codre d'une D.P.O.

Votre profil : • 30 ons minimun Inditude des déplacements cours et fréquents

Trabitude des déplacements cours et fréquents

Résidence ville universitaire EST. Si vous pensez pouvoir correspondre à ce poste, envayez votre c.v., et photo sous réf. 46,964 à Havas Contact 156 bi Havesmann 75008 Ports. Nous prendirons diors rendez-vous pour realiser votre prendère vente.

D'UN ENSEMBLE INDUSTRIEL

CLE EN MAIN

Notre Société est chargée de la réali-

sation d'un ensemble industriel de

plusieurs milliards de francs à l'étranger.

Nous recherchons le responsable de

– de l'établissement et du suivi du

- de l'établissement des rapports

- de l'établissement et de la mise en

- de l'estimation des travaux supplé-

Ce responsable, îngénieur diplômé d'une

grande école, aura acquis une solide

expérience dans ces différents domaines,

en particulier dans celui du planning.

La pratique de la langue anglaise est

Ce poste est basé à Paris, mais comporte

des missions de liaison avec le chantier.

Ecrire à No 39258 Contesse Publicité

20, Av. Opéra - 75040 Paris Cedex 01,

application des procédures générales,

l'équipe qui sera chargée :

pianning général, du contrôle budgétaire,

d'avancement,

nécessaire.

Nous sommes la filiale d'un puissant groupe multinational. Afin de l'intégrer à l'équipe de notre unité de production située en COTE D'OR,

Il est diplômé, E.N.S.C. (Nancy, Strasbourg, Toulouse). La pratique ? il a 2 à 3 ans d'expérience du Génie Chimique.

Son rôle sera de prendre en charge le service ENTRETIEN et d'apporter au Directeur de l'Usine une ASSISTANCE TECHNIQUE d'ordre

Le futur ? les possibilités d'avenir sont réelles. Vos résultats vous jugeront.

Envoyez nous votre dossier de candidature avec C.V. et photo à No 38.472 Contesse Publicité 20 av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui trans.

Groupe industriel international Leader sur son marché, branche mécanique recherche pour une usine de plus de 1 000 personnes dans l'Est de la FRANCE.

SOUS-DIRECTEUR **D'USINE**

Anglais parlé Directement responsable des " services techniques ", Il aura autorité sur les 70 personnes composant le bureau d'études, le service méthodes, le service contrôle.

Ce poste conviendrait à un Ingénieur diplômé ECP - ENSAM -CESTI - INSA, agé de 30 ans au moins, évolutif et ayant une réelle expérience dans les demaines des études et des méthodes.

Toutes informations sur cette offre seront données en loute discrétion Information Carrière au téléphone par Information Carrière SVP 1114 94 h à 18 h qui donnéra un rendez-rous aux candidats intéressés.

Société Française produit grande consommation, recherche pour son siège à LYON, son

DIRECTEUR DU MARKETING

Rendant compte au Directeur Général, il sera responsable de la planification et du développe-ment du marché français.

A l'aide d'une équipe jeune et dynamique, il définira les objectifs de la société et proposera les axes de diversification.

Son expérience devra lui permettre d'avoir une influence réalle sur la force de vents. La fonction est susceptible d'évolter dans le futur, pour inclure l'ensemble des activités commerciales en France et éventuellement, un rôle marketing international

Le candidat retenu aura au moins 34 ans, une formation commerciale de type ESCP, HEC, ESSEC, complétée si possible par un MBA. Il aura déjà occupé pendant plusieurs années l'un des postes clé dans la hiérarchie marketing d'une société importante, d'obédience angio-saxonne si possible, recondue pour ses compétences et son succès dans la commercialisation de produits de grande consommation non alimentaire de préférence. Une expérience matique de la vante sera un La rémunération annuelle sera de l'ordre de F. 130.000.

Si le poste proposé vous intéresse et al vous corres-pondez bien au profil indiqué, envoyez voire C.V. et photo s/référ. nº 199.581 à RÉGIR-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS (2°) qui transmettra.

emplois internationaux

emplois internationaux

Booz, Allen & Hamilton

Nous sommes un très important groupe international de conseils de direction. En raison de l'expansion rapide de nos activités internationales, nous recherchons des conseillers de très haut niveau, spécialisés dans le domaine de la maintenance, pour de très importantes industries de process ou de production en série.

- EVALUATION DE L'ORGANISATION ET DES SYSTEMES D'ENTRETIEN.
- ORGANISATION ET STRUCTURATION DES SERVICES D'ENTRETIEN. PLANIFICATION, PROGRAMMATION ET CONTROLE DE L'ENTRETIEN, Y COMPRIS LA MAINTENANCE PREVENTIVE.
- CONCEPTION ET ELABORATION DES PROCEDURES DE TRAVAIL (FICHIER TECHNIQUE DES EQUIPEMENTS, GESTION DES PIECES DE

Les candidats devront déjà avoir dirigé un important département mainte-nance d'une grande société chimique, pétrolière, de gaz industriel ou de transformation des métaux.

Les candidats retenus devront être diplômés de grandes écoles d'ingénieurs et bilingues français/anglais.

La rémunération sera importante et accompagnée de nombreux avantages. Pour faire acte de candidature, prière d'adresser un curriculum vitae détaillé à: Madame Anne-Marie CHOMTON BOOZ, ALLEN & HAMILTON INTERNATIONAL

77, rue La Boëtie - 75008 PARIS

économiques et de

recherche pour détachement auprès Gouvernements AFRIQUE FRANCOPHONE

1) UN EXPERT INDUSTRIALISTE TEXTILE

(REF, nº 3220) qui devra, dans ce secteur, étudier les projets nouveaux et conseiller le Gouvernement dans ses rapports avec les industriels. Connaissances techniques et expérience étendue des activités textiles indispensables.

2) UN CONSEIL JURIDIQUE

(REF. nº 3221) qui devra mettre au point tout secord, convention, contrat en gage ant le Gouvernement dans le domaine industriel et commercial. Compètences sérieuses en droit commercial et international nécessaires. Expérience de l'industris et aptitude à comprendre les problèmes techniques également nécessaires.

3) UN EXPERT EN NORMALISATION

(REF. nº 3222) qui devra collaborer à la préparation d'un plan de normalisation des produits et des fabrications rmalisation des problèmes périence étendue et polyvalente des problèmes périence étendue et polyvalente des problèmes

Adresser curriculum vitae détaillé avec photo en rappelant la référence du poste à : CEGI, 94, bd du Montparnasse, 75014, PARIS. Discrétion totale assurée.

MPORTANTE STE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE FRANCAISE DE DIMENSION EUROPEENNE

propose dans le cadre de sa filiale SUISSE une opportunité de carriers a un

RESPONSABLE

MARKETING La nature des fonctions ainsi que les perspectives de promotion vers le POSTE DE DIRECTEUR

- qui ont le désir d'évoluer dans un groupe Euro-péen-utilisant des méthodes modernes de gestion pertaininal des me fonds mote net a gention — qui ont une réelle expérience de la venue exercée dans le domaine de la distribution par grossistes et revendeurs — qui ont acquis des connaissances spécialisées en muriciting et en géstion — qui parlent Allemand, Français, (Anglais) — nationalité: Suisse

Les premiers objectifs de la mission se définissent

__désager de ces études les axes de politique de vente - essurer les plans de comm

organiser les actions promotionnelles étudier et suivre la politique et les produits concurrents ossister: le Chef des Ventes à mettre en place la prévision en volume et par représentant

Les candidats intéressés peuvent adresser leur CV. et prétentions st le nº 2.097 à L.T.P. 31, boulevard Bonne Nouvelle 75002 PARIS

CROUPE DE CONSTRUCTEURS FRANÇAIS INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE BT INFORMATIQUE

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

C.V. et photo à SMITS, 114, les Bureaux de la Colline, 92113 SAINT-CLOUD.

OFUP OFFICE UNIVERSITAIRE **≥** DE PRESSE

crée dans le cadre de son développement : 3 Postes de DIRECTEUR D'AGENCE REGIONALE LILLE - LYON - BORDEAUX

- Ce responsable (25-30 ans maximum) aura : • à organiser et maîtriser la structure administrative et commerciale de la
- succursale, à recruter, diriger et animer une équipe de délégués pour ses campagnes de promotion de la presse ecrite et de vente d'abonnements dans les milieux universitaires et scolaires et le grand

Le candidat

- devra prouver ses goûts et ses aptitudes pour la vente. Expérience souhaitée.
- devra posséder une bonne connaissance de la presse écrite, une solide culture générale et être de formation supérieure,

La rémunération

fixe + intéressement (salaire moyen annuel de départ 50.000 F). Voiture indiscensable. Disponibilité immédiate.

Adressez votre candidature à L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE Service du Personnel 15, rue Tiphaine 75015 PARIS Joindre CV + Photo.

Groupe Produits Semi-Industriels (C.A. 1975 : 1 milliard 700) crée le poste de

Crédit Manager

Attaché à la Direction Financière, il sera chargé de la Gestion du Département Crédit à la Clientèle et aura notamment à pour-suivre la création de la "Centrale des Risques" (obtention et exploitation de renseignements) Ce poste conviendrait à

Cadre Financier très averti. 30 ans minimum, intéressé par une fonction exigeant à la fois esprit de recherche et goût des contacts.

- RESIDENCE METROPOLE NORD -Les dossiers de candidatures . -sous Ré£M.1101 à préciser sur l'enveloppe seront traités confidentjellement par

DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris

Pour développer son service Informatique Filiale Française Groupe recherche

RESPONSABLE INFORMATIQUE

(Homme minimum 35 ans)

Les connaissances requires sont : la conception et l'analyse I.R.M. III, modèle 15,

e disques 3340 et le système C.C.P., connaissance de la langue anglaise écrite et puriée souhaitée.

Lieu de travail : 100 km QUEST PARIS

ultérieurement au siège de la Société à PARIS. Adr. lettre man., C.V., photo, pret., à n° 38.528, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, q. tr.

Nous demandons:

— Ingénieurs ou licenciés ès Sciences.

— Langue russe indispensable: Anglais apprécié.

Nous offrons:

— Rémunération intéressante.

— Tous frais rembourgés.

— Situation très active, comportant présence fréquente en U.R.S.S. (+ de 180 jours par an).

— 6 semaines de vacances.

Ectire à G. BARDOU se réf. correspondante.

ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON-LILLE-SENEVE-ZURICH-BROXELES

PLANNING ET CONTROLE BUDGETAIRE RIE D'UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL 🔳 FRANÇAIS pour lequel nous réalisons des installations industrielles lourdes dans le

monde entier. L'importance de nos projets nous amène à renforcer notre équipe par :

un ingénieur

chef de projet réf. 3005 LM AM, ou équivalent, de 28 ans minimum ; il conduit, actuellement, l'ingéniérie d'affaires d'environ 40 MF ou participe à la conduite d'affaires plus importantes (process, études, budgets, planning) après une expérience d'ex-

ploitation en sidérurgie. un ingénieur spécialiste

de la manutention réf. 3006 LM AM, ou équivalent, de 35 ans minimum ; il a 💻 l'expérience de l'entretien en usines sidérurgiques et de l'ingénièrie (définition des équipements, négociations, mise en route) chez un constructeur de matériel de manutention continue lourde - roues, pelles, stackers,

transporteurs -. Pour ces postes, il est souhaitable de parler anglais et nécessaire d'accepter des séjours éventuels outre-mer de 6 mois maximum. Ces ingénieurs peuvent être appelés ulténeurement à des responsabilités différentes. notamment en exploitation dans les filiales

. . . .



emplois régionaux

La ligne La ligne T.C.

38,00

65.00

8.00

42,03

44,37 9,18

75,89

emploir régionaux

emplois régionaux

Kupuoiba, rediouda

CHEF COMPTABLE DORDOGNE F 80 000 +

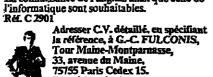
INDUSTRIE ALIMENTAIRE Une société française très dynamique (CA 50 millions, 250 personnes, 2 usines, taux d'expansion 20 %), alliée à un groupe international recherche pour son siège un Chef Comptable. Dépendant directement du Directeur

Administratif et supervisant 10 personnes, il sera responsable de l'ensemble des opérations comptables et budgétaires de la société, de l'existence et de l'efficacité du contrôle interne. Il mettra en place un système de comptabilité analytique pour mieux contrôler les prix de revient Fabrication et Distribution. Il participera à la mise sur ordinateur des opérations

Ce poste très stimulant s'adresse à un candidat âgé de 30 ans minimum, désireux de s'intégrer dans une èquipe jeune et attiré par la vie en province dans un département très agréable. Une solide formation et une expérience comptable acquise de préférence dans l'industrie alimentaire sont requises.

La connaissance de l'anglais ainsi que celle de l'informatique sont souhaitables.

Réf. C 2901





Ville universitaire Bord de Mer

Entreprise de chaudronnerie industrielle et mécanique, filiale d'un groupe important cherche pour répondre à l'actrois-sement constant de la technicité de ses productions (nucléaire, pétrochimie)

responsable des services techniques

charge : • de l'ensemble des problèmes de soudage (hommes et matériel), • de l'assurance qualité et du contrôle qualité, e du burean de dessin.

Il aura la responsabilité des contacts avec les l'agénieurs qualité des sociétés clientes et dépendra directement de la Direction

Il doit avoir une formation ARTS ET MÉTIERS on équivalente+INSTITUT DE SOUDURE, 5 à 10 ans d'expérience, le souci d'une organisation efficace, la capacité de s'adapter rapidement à des produits nouveaux.

Ce poste comporte des possibilités d'évo-

Euroyer lettre manuscrite et C.V. en précisunt le niveau de rémunération sous réf.



Filiale d'un des premiers groupes français

CHEF DE SERVICE CONTROLE QUALITE à un INGENIEUR Grande Ecole

ayant au moins 30 ans et quelques années d'expérience industrielle de gestion tech-nique de la qualité par méthodes sta-tistiques.

Le poste comprend de fortes responsabi-lités sur toute la ligne de fabrication d'un produit de haute technicité; le titulaire aura à organiser le service de contrôle de la qualité dans une nouvelle

L'emploi est à pourvoir dans la Région Sud-Ouest

Adresser C.V. détaillé et prétentions avec lettre manuscrite à No 39.242 Contesse Publicité 20 av. Opèra 75040 Paris Cedex 01 qui tr.,

UNIROYAL

recherche pour son usine de CLAIROIX (OISE)

JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Il sera Chef de Projet dans notre service «Instaliations-Entretien» pour assurer le dépannage, l'entretien, l'amélioration et la mise au point de machines et automatismes.
 Il devra avoir aussi une formation d'Electrotechnicien et d'Automaticien et une bonne connaissance de l'anglais.

Ecr. avec C.V. manuscr. et photo réceute (ret.) en indiquant prétent. à : Département Personnel, UNIROYAL - B.P. 163 - 60295 COMPIRGNE.

Vous vendez actuellement des ordinateurs de bureau ou des petits ordinateurs et vous souhaitoz évoluer vers la vente d'ordinateurs haut de gamme, mais vous ne pouvez pas le faire dans le cadre de votre Société actuelle.

Un des premiers constructeurs d'ordinateurs parmi les premiers bénéfices mondiaux

pour PARIS, et pour différentes villes de province.

Ce constructeur offre:

"Une formation théorique et pratique à ses produits.

"Une gamme complète d'ardinateurs de gestion depuis les petites configurations juaqu'aux très grands ensembles.

"Une position très favorable du point de vue qualité/prix par rapport à la concurrence.

"Une solide implantation nationale et multinationale.

"Des rémunérations élevées liées aux résultats personnels.

Si cette évolution vous intéresse, téléphonez pour discuter confidentiellement de cette opportunité, ou adresser C.V. en rappelant la réf. FR 61 à

CARRIERES SERVICES

Une importante Société

chef des services

Ce poste convientà: •un homme de 30 ans minimum, • de formation supérieure : expertise ou DECS, • ayant pratique comptabilité sur ordinateur, • expérience souhaitée au même niveau dans sociétés du secteur commercial, • supervision 50 personnes.

Ce qui comporte en particulier : • la coordination des différents groupes de la comptabilité, • la surveillance de l'application des procédures prescrites par la Direction, • la participation active à la formation et à la bonne marche des différents services.

Ce poste comporte la consolidation de la comptabilité de filiales.
Anglais souhaité.

La rémunération sera intéressante fonc-tion de l'expérience du candidat et de son dynamisme.

ref. 496/M, 25, rue du Renard - 75004 Paris

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

TÉLÉCOMMUNICATIONS

recherche

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE

de préférence A.M.

pour poste

de Chef des méthodes

35 ans minimum. Bonne expérience en méthodes

de fabrication motériel électronique indispensable

Poste 100 km Ouest de Paris

Adresser C.V. détaillé avec photo et prétentions sous n° 38.995 à CONTESSE Publ., 20, avenue

de l'Opéra, Paris (1°°), qui transmettra.

Leader mondial dans le domaine des intercentions sous-marines

2000 personnes

Notre Direction Engineering Opérationnel

un ingénieur

électronicien

ediplômé E.S.M.E., I.N.S.A. (option élec-

eayant 3 à 5 ans d'expérience en études,

réalisation et essais de systèmes analogi-

Env.votre C.V. accompagné d'une photo

COMEX SERVICE RECRUTEMENT

13275 MARSEILLE CEDEX 02

tronique) ou équivalent,

sous référence 1/76/01 à

ques de pilotage et de contrôle,

oparlant couramment Anglais.

recherche

comex =

ver C.V. + nho

environs Orléans

comptables

TRES IMPORTANTE SOCIETE
INDUSTRIELLE
DE CONSTRUCTION
ELECTROMECANIQUE
ET ELECTRONIQUE

recherche pour une de ses usines (900 personnes), située à proximité d'une ville universitaire du Centre

ADMINISTRATIF Rattaché directement au Directeur de l'usine,

CHEF SERVICE

Directeur de l'issine, il aura en charge :

L'ordonnancement géneral ;

Le planning et le lancement d'ateliers ;

Les approvisionnements, Il devra : — Avoir une expérience de

Avoir the experience of plusieurs années à ut poste similaire dans une usine de même importance fauriquant des produits très diversifiés en electronique, electronique, carique et mécanique; Se laire admettre par une étuit de sexicante. équipe existante ; Etre agé de 30 ans mini,

La Societé est française, stable et antienne.

Ecr. avec C.V. et prétent a n. 33.523 CONTESSE PUEL 20, av. Opéra, Paris-1-1, cv. 11,

Ville de ROUEN recherche Ing. spé, anal. eaux usées. Rens. et cand. bur. pers. avi 9,2-76 Mairie ROUEN (dip. ex.).

5. A. T. I.

PREMIERE FILIALE FRANÇAISE DU GROUPE SALLG.O.S. RESPONSABLES SECTEURS COMMERCIAUX

INGÉNIEURS CHEF DE PROJET

INGÉNIEURS SYSTÈME DOS/OS

 ANALYSTES PROGRAMMEURS (Réf. 760 57.)

Cer poster sont à pourroir à TOURS. Adresser C.V. - photo à : S.A.T.L : La Giran-dière > 37170 CHAMBRAY. TOURS en rappeiar: la

IMPTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE recherche pour sa Direction Régionale de LYON

UN GESTIONNAIRE **D'IMMEUBLES**

Le candidat, agé de 28 ans mini. devra possèder :

• une formation de technicien supérieur lui permettant :

— de diriger un complexe immobilie:
 (bureaux, centres commerciaux...),

— d'organiser et de suivre la maintenance technique et la sécurité,
 — d'établir des budgets prévisionnels (charges locatives, appels de fonds...),

• des qualités personnelles le rendant apte :

— au commandement et à l'organisation,
 — aux rontacts commerciaux.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à nº 39507 CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra - 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

ASSURANCES

LYON

Nous sommes une Compagnie dynamique, en rapide expansion. Nous recherchons le

Chef du **Service Sinistres**

pour notre délégation de Lyon. Ce poste convient à un licencié en Droit, ayant une expérience de plusieurs années dans service sinistres.

li animera une vinctaine de personnes, tiendra le tableau de bord et les statistiques du service, et devra mettre en place une gestion orientée vers les transactions plus que vers la procédure.

sélé CEGOS

Adresser lettre man, et CV Adresser lettre man, et CV
détaillé sous réf. 11985/M
à D. de LARIVIERE .
SELE-CEGOS, 33, quai
Galliéni à SURESNES
(92153) qui s'engage à
répondre et garantit une
totale discrétion.

METROPOLE NORD Entreprise bâtiment T.P. réputée

DIRECTEUR DE TRAVAUX INGENIEUR E.T.P. on EQUIVALENT

présentant au moins 10 aus d'expérience de chantier T.C.E.

Il animera plusieurs conducteurs de travaux confirmés et sera responsable d'importants chan-tiers industriels et immobiliers, lui réclamant des compétences en coordination, planification, ges-tion, etc.

Ecrire avec C.V. complet et photo ss réf. 16.010 à Mme POITEVIN

COnsultant 91, bd Carnot. 59420 Mouvaux

candidatures ne seront transmises à notre nettant qu'avec l'accord des candidats après entretien.

COFIROUTE

la société des autoroutes PARIS - POITIERS. PARIS - Le MANS

recherche (pour remplacer l'actuel responsable du district d'Orléans appelé à d'autres fonctions au sein de l'entreprise)

UN CHEF DE DISTRICT

Responsable d'un tronçon de 65 kms, il gère un effectif d'une soixantaine de personnes réperties entre les péages et la viabilité (sécuite, entretien courant) Le candidat idéal est :

soit un cadre ayant une expérience confirmée de l'encadrement du personnel et de la gestion du matériel, acquise au cours d'un passé à dominante technique, travaux publics ou bâtiment par exemple. - soit un jeune cadre diplôme de l'enseigne-ment supérieur (INSA - IUT - génie civil. . .)

Si vous êtes intéressé adressez votre C.V. avec indication de rémunération actuelle et prétentions au Service Recrutement TOCEANE



COFIROUTE 77, avenue Raymond Poinca 75116 Paris

Matières Plastiques un des premiers producteurs mondiaux

crée un poste

ingénieur commercial

région Rhône-Alpes

 İl développe un nouveau « business » auprès des prospects.

Il gère une clientèle industrielle existante, de grands transformateurs.

Nous souhaitons rencontrer un homme jeune ayant une expérience de 3 à 5 ans dans la vente de produits industriels de fort tonnage. ±:Anglais très apprécié.

Résidence : Lyon avec déplacements hébdo-madaires à Paris, au siège. Pour recevoir informations complementaires écrire sous référence 420 P

5, rue Meyerbeer 75009 Paris

Entreprise en évolution constante - 400 personnes -100 millions CA - leader dans sa branche - recherche

CHEF DE SERVICE COMPTABILITE

Ce poste conviendrait à un homme jeune, de formation solide (B.P., B.T.S., D.U.T., E.S.C.A.E., ...), ayant déjà une dizaine d'années de pratique et l'expérience d'un poste de Chef Comptable dans une P.M.E. Calui-ci devra être capable de prendre immédiatement et en propre la rasponsabilité du service COMPTABILITE GENERALE et de s'y imposer tant

par sa compétence que par ses qualités d'homme. Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions sa réf. 196 à Centre de Psychologie du Travail, 3, boulevard René Levesseur, 72000 Le Mans, qui garantir la discrétion la plus absolue.

EDUCATEUR SPECIALISE ur club de prévention Jeunesse et détente, 34, rue Louis-Ulbach, 10000 TROYES.

importante usine Produits d'étanchéité Sirasbourg, port du Rhir TECHNICIEN CHIMISTE

Liut.

Missien:
Dans le cadre d'une équipe de recherche, essais de laboratoire chimique et physique, mise au point de fabrication-pliote. essais d'application des produits.

produits, se expérience de laboratoire 2 à 5 ans est souhaitée. Adresser C.V. détaillé à SELETEC Conseil en recrutement, 67009 STRASBOURG cédex s/réf. 641. Etablissement formation travall-leurs sociaux Liffe cherche ur-pence responsable de sestion financière et administrative avt qualification et expérience. Tél.: 57-26-26.

Compagnie internationale recherche pour Oriéans JEUNE ANALYSTE ORGANISATION-INFORMATIO. Formation sup. Inform. + Comm. ou Sc. Eco.

Participera activement à un groupe dont la mission consiste à :

Etablir manuels procédure ;

Tenir systèmes locaux ;

Implamer applications en collab. départ, inform. siège européen.

Sté de Blens d'Equipements recherche pour réglon EST: UN INSPECTEUR Domicilifé à STRASBOURG, parlant couramment dialecte et allemand. Références milleu hospitaller souhaitables, capable prospecter et ensuite organiser secteur. Rompu sux méthodes de vente, homme de terrain particulitérement dynamique, minimum 35 à Salaire enviable + frais rées + Inféressement, Emoyer C.V., phote et préfentions à: J.P.P. 124, r. Le Fayette, 1500 PARIS.

Labo. thermodynamique. Fac. Sci. ef Tech. de Rouen, 76130 MONT-SAINT-AIGNAN rech. ine inst. sdes écoles ou ENSI, 26 a. max., pr travx thèse doci.-insé. (énerséfique). Possibilité Allocation - Recherche C.N.R.S.

LA CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALAD. DE ROUEN
(Sécurité Sociate) utilisant un
ordinaisur ICL 1900 T, qui
par a prochainement remotade
par un autre matériel.
recherche
UN INFORMATICIEN
D'ETUDE ET D'APPLICATION
(Ingénieur diplômé ou Technic.
ayt une gde expér, profession.
à tut niv.) ch. notam. d'assumer
les respons. de concept. et chef
de proi., al sulvre la réal. des
Irvy, de coil, av. (a Dir., d'al.
de conseil et de superv. techniauem. l'équ. d'informaticients.
Adr., a-pril conf., av. (a 16 fév.
1976, cand. man. av. c. v. 68.
et compilet à Monsieur le Direcfeur de la C.R.A.M., - 2022 X 76040 ROUEN CEDEX.

DELEGUES COMMERCIAUX

DOUR Secteurs Rennes Nancy,
Lyon-Toulouse, Ecrire avec C.V.

4 M. Chanopaulime, 32, av. de
SAINT-MANDE, 75012 PARIS.

^{≴ροη}sable parketing,

ALSTHOM

Nesida Francis a

eral Error

hat de Publicité

MIROYALT

ETE RESISTANT

H MARKETING

Made No. 1 to the Asset

ASSISTANT

EL DE PRODUIT

 $S_{3_2,\ldots,3_{n-1}}$

AD)

*

≠## - ***#**

17 74

- 64 mg

127E -12 miles * 3 g C #

· * **

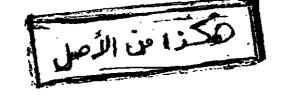
1 de 1 de 1 T*** 山東 HIC

MCE DE VE TECOM

-

HEN TECH ELTAKE

THE SAME



La ligne La lique I.t.

05,09 - 2919

25,05 32,05

HOBILER Land Francis

CLUSTYTES

SENOA OU VOIDE

estate desicredi et chaque senzanti

mplois régionque

COFIROUTE

PARIS POLITIERS,

epidenchia General consultation ("scrue ecoponicale or

Control of Control of the Control of

PARIS-Le MANS

M CHEF

gigeriae brare as page sid, betretien commis La condidat idaal es:

DE DISTRICT

per effected of the source of de participation

with the survey agant of the contract of the

process de parter de la company de la compan

with anything byth and the engine

S man ben beteren

THE PROPERTY OF SALES OF STREET

711 6 71 .

COFIROUTE

intiores Piastinua

CERR UN DOCTE

ingénieur

commercial

i de problema (1900)

entre de Santo de la companya de la

derfeit aber für zen mit wall ?

EF DE SERVICE

機構 動が シ

. . . .

ige for ;= 6 KE LAP.

Party Company

. . . .

M. MIN

Place Manda d Property of the second

Marin From Assi

AN AND PROPERTY OF COURSE OF THE

erine ware as you

responsable dumarketing urbain

80,000F

Chargé des actions d'animation, d'organisation et de conseil dans le domaine de l'urbanisme (expositions, animation urbaine, organisation de programmes de promotion), il auta prouvé sa double compétance dans les domaines de l'urbanisme et des relations publiques.



ALSTHOM

INGÉNIEUR

DE SUPERVISION TECHNIQUE

Adjoint à ingénieur de contrat, responsable du sulvi technique d'affaires d'entreprises de centrales thermiques depuis les études jusqu'aux essais de reception.

Participe aux réunions de coordination technique avec les coparticipants, fournisseurs et bureaux

d'études. Maitrise les problèmes de thermo-dynamique, pos sède des connaissances suffisantes pour comprendre les schémes de tuyauteries et de fluides divers et en assure le contrôle, 5 ans d'expérience.

INGÉNIEUR DE PLANNING

Assistant ingenieur de contrat, responsable de l'atablissement et du suivi du planning concernant la réalisation d'une centrale thermique conventionnelle de grande puissance.
Provoque les actions correctives à entreprendre pour respecter les délais, déclenche les opérations de transport et contrôle l'ordonnancement du montage, de la mise en service et des essais sur le site.

le site. Possède una expérience pratique des problèmes de montage et de réalisation de grands ensembles industriels.

POUR CES DEUX POSTES :

- âge 30 ans minimum ; diplômé grande école en mécanique on
- --- anglais indispensable.

C.V. à adresser à ALSTHOM, service du personnel 38, avenus Kléber - 75016 PARIS.

Médias Français recherche pour son département Vente à l'Etranger

Chef de Publicité

Il lui sera confié une activité commerciale très vivante au sein d'une organisation fortement structurée, et de hautes responsabilités impliquant de nombreux déplacements. La rémunération sera très importante en fonction des résultats obtenus. Les dossiers de candidatures —sous Réf.M.1103 à préciser sur l'enveloppeseront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

- Chargé de l'étude d'un de nos produits, il devra : connaître le produit (fabrication et uti-

- Le candidat devra:

 posséder les techniques du Marketing;

 faire preuve d'initiative;

 bien connaître l'anglais.

CERALIMENT-LU BRUN

Société française, leader sur son marché

ASSISTANT CHEF DE PRODUIT

L'Objectif à 2 ans, étant un poste de Chef de Produit, le Candidat effectuers une période de formation comportant :

Ce poste conviendrait à jeune candidat de formation supérieure (H.E.C., E.S.S.C., E.S.C.P., Sc. Po.). Adresser C.V. dét., avec photo (retournée), salaire actuel et prétentions à CERALIMENT - LU BRUN, Direction Personnel, B.P. nº 18, 91201 Athis-Mons.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE FABRICATION DE MATÉRIELS ET INSTALLATIONS D'UNITÉS COMPLÈTES - LEADER DANS SA BRANCHE -FORTE EXPANSION - C.A. 80 MILLIONS

DIRECTEUR GÉNÉRAL **TMIOLDA**

Poste de premier plan pour un Ingénieur grande école. X. E.C.P., MINES, A.M., ayant minimum 10-15 ans d'expérience professionnelle à dominante commerciale et animation d'équipes acquise dans firme de biens d'écoulement experterries du de bleus d'équipement exportatrice ou dans société d'engineering.

EN COLLABORATION AVEC LE PRÉSIDENT, IL PARTICIPERA ACTIVEMENT A LA GESTION, AU DÉVELOPPEMENT DE L'ENTRE-PRISE ET A L'ÉLABORATION AINSI QU'AU SUIVI DE SA POLITIQUE COMMERCIALE.

> Poste ville Centre Ouest proximité littoral. Ecrire sous référence Pl 333 CM.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE 2.000 PERSONNES - OFFRE DANS LE CADRE D'UNE DE SES USINES (550 PERSONNES) YILLE PROVINCE OUEST PROCHE PARIS, LE POSTE DE

CHEF DU SERVICE DU PERSONNEL

Il sera responsable auprès de la Direction Centrale du personnel à Paris et du directeur d'usine :

- des recrutements, de la promotion, de la formation et des rémunérations;
- de la gestion du personnel; des relations avec les représentants du personnel.

SITUATION INTÉRESSANTE POUR CADRE FORMATION SUPÉRIEURE OU ÉQUIVALENT, 30 ANS MINIMUM, DISPOSANT BONNE EXPÉRIENCE SERVICE PERSONNEL INDUSTRIE.

Ecrire sous rétérence MF 338 CM.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE - VENTE DE MATÉRIELS D'ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS DE HAUTE RENOMMÉE - PARIS - RECHERCHE POUR

ADJOINT AU DIRECTEUR GÉNÉRAL

(POSSIBILITÉ ACCESSION A DIRECTION

Ingénieur A.M., E.C.P., Ecole Française de Papeterle, connaissant bien la vente de matériels d'équipement d'usines. Il s'agit d'un poste d'avenir permettant large développement de carrière qui implique :

- solide expérience vente d'équipements industriels (machines à papier, ma-chines-outils);
- sens des négociations commerciales; • aptitudes de gestionnaire.

Connaissance langue allemande (ou possibilité d'un perfectionnement rapide).

Ecrire sous référence NG 331 AM.

GROUPE INDUSTRIEL (5.000 PERSONNES) RECHERCHE POUR SON ACTIVITÉ DE TRANSPORTS COLLECTIFS URBAINS

INGÉNIEURS DÉVELOPPEMENT TECHNIQUE

ILS PRENDRONT EN CHARGE LES PROJETS EN VUE D'AMÉLIORER LES SERVICES ET LES PRODUITS OFFERTS PAR L'ENTREPRISE.

Ces postes, qui sont dans des villes de l'Ouest, peuvent convenir à candidats E.C.P., MINES, A.M., I.D.N., etc., ayant 2 à 3 ans d'expérience (éventuellement débutants) disposant de connaissances en informatique et si possible en économie.

Cette activité implique des contacts tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'entre-

Ecrire sous référence RK 334 AM.

FILIALE SPÉCIALISÉE (PRODUITS RÉFRAC-TAIRES) D'UN TRÈS IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS - RECHERCHE POUR PARIS

INGÉNIEUR **TECHNICO-COMMERCIAL**

OU DES PRODUITS RÉFRACTAIRES

RÉMUNERATION TRÈS OUVERTE EN FONC-

TION DE L'EXPÉRIENCE.

IMPORTANTE CHAINE FRANÇAISE DE DIS-TRIBUTION (EN CONSTANTE EXPANSION)

POUR PRENDRE LA DIRECTION DE DEUX HYPERMARCHÉS EN CRÉATION

DEUX DIRECTEURS

LIEU DE TRAVAIL : DIEPPE

Ecrire sons référence KD 328 AM.

Ecrire sous référence YR 340 AM.

LIEU DE TRAVAIL : LE HAYRE

SITUATIONS INTÉRESSANTES ET IMPOR-TANTES DANS GROUPE DYNAMIQUE QUI

- une formation supérieure ou équival :
- une expérience de quelques années dans la distribution au niveau d'une direc-tion d'hypermarché ou responsabilité effective en matière de gestion et d'ani-mation grands magazins, etc.;
- 30 sas minimum.

TRÈS IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE LYON - RECHERCHE

INGÉNIEUR SERVICES ÉLECTRIQUES

Les services électriques sont chargés de la mise en œuvre de très importantes ins-talistions électromécaniques et électro-niques (transformation et distributions d'énergie, traction électrique, nombreux équipements, télécommande, etc.).

Ce poste peut convenir à candidat R.S.R., I.R.G. ou équivalent, ayant quelques an-nées d'expérience professionnelle, témoi-gnant d'intérêts techniques et de qualités d'animateur.

Ecrire sons référence VO 338 AM.

INGÉNIEUR **D'EXPLOITATION**

chargé de préparar et de diriger des acti-vités faisant appai à des effectifs impor-tants et à des matériels et des techniques de mise en œuvre très diversifiés. Ce poste peut convenir à un ingénieur ayant un excellent niveau de formation générale et une expérience professionnelle impliquant organisation et commandement.

Ecrire sons référence UN 337 AM.

SITUATIONS STABLES ET IMPLIQUANT DE RÉELLES PERSPECTIVES D'AVENIR DANS UNE ENTREPRISE ET UNE BRANCHE EN DÉYELOPPEMENT.

ENTREPRISE FRANÇAISE - PARIS

DIRECTEUR

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE EN CRÉATION

Il s'agit d'une société qui développera, à l'échelou national, la commercialisation de maisons individuelles construites selon

CE POSTE PEUT CONVENIR A UN CANDIDAT ayant une bonne connaissauce de l'immo-bilier, une expérience commerciale, des qualités de dynamisme et d'initiative.

> Connaissance de l'anglais indispensable. Berire sous reférence OH 332 AM.

PUISSANT GROUPE FRANÇAIS RÉALISA-TIONS D'ENSEMBLES INDUSTRIELS RECHER-CHE POUR ÉTABLISSEMENT PROVINCE

X-ECP-MINES...

CHEF DES SERVICES TECHNIQUES

35 ans minimum, ayant solide expérience industrielle acquise en engineering ou firme de constructions, capable DIRIGER SERVICES ÉTOFFÉS D'ÉTUDES ET

DE DEVIS. Situation intéressante et avenir dans groupe en large développement.

Ecrire sous référence 28 341 CM.

IMPORTANT ÉTABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL - PARIS RECHERCHE POUR FONCTIONS D'

ADJOINT AU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ingénieur Grande Ecole ayant forte expé-rience du management de projets de grande envergure,

IL S'AGIT D'UN POSTE DE HAUT NIVEAU impliquant l'animation et la coordination d'une équipe de haute compétence dans le domaine de L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET DE L'INFORMATIQUE AU PLAN NATIONAL

Ce poste peut couvenir à Ingénieur, 38 ans minimum, venant d'un grand cotps de l'État ou d'une grande entreprise natio-nalisée (procédure de détachement éven-tuellement possible).

Ecrire sous référence IB 326 AM.

75016 PARIS

Medtronic

One of the world's leading manufacturers of bio-medical Engineering devices (pacemakers) creates the position of

entobeau legal counsel

PARIS (ref ELCM) E.E.C. NATIONAL PREFERED

Profile:
Law Degree - At least 7 years legal experience
professivy with emphasis in General European
Corporate legal matters. Complete fixency English and Franch, other European languages an

Please sand resume to confidence with reference to A.L. Van de Perre Medtronie European Headquarters Human Resources Department 120 Av. Charles de Gaulie 92200 Woullly (France)

IMPORTANTE SOCIETE

DE TELECOMMUNICATIONS filiale d'un Groupe International

située à PARIS banlieue Sud recherche

Ingénieurs Commerciaux

Plusieurs postes sont à pourvoir

- NOTRE SERVICE «EXPORT»
- attend des commerciaux ayant acquis une sutonomie de prospection et négociation au cours d'une expérience de trois ans et titulaires d'une formation supérieure commerciale. Anglais courant indispensable, autre langue appréciée.

attend des commerciaux ayant une formation "d'ingénieur et une première expérience positive dans la vente de biens industriels pour négociations à haut niveau. Envoyer C.V., photo et prétentions sous no 4991 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

NOTRE SERVICE «NATIONAL».

Important Groupe Français de dimension internationale

pour son Siège Parisien

CADRE EN GESTION DE TRÉSORERIE

Rattaché à la direction financière, il sera chargé :

- quotidiennement du groupe,
- périodiquement de l'établissement des courbes de trésorerie prévisionnelle.

Ce poste formateur et évolutif implique de nom-breux contacts et conviendrait à J.H. on J.P. titulaire du BAC C + 2 ans d'études économiques ou financières,

connaissant l'informatique et possédant un bon niveau mathématique.

Merci d'anvoyer votre candidature avec C.V. et prétentions à S.W.E.R.T.S., B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, sous référence 158.

ABBOTT

LA SOCIETE FRANÇAISE **DES LABORATOIRES ABBOTT**

INGENIEUR CHEF DES SERVICES TECHNIQUES

(PLANT ENGINEER)

il assurera la maintenance et la sécurité. Par ailleurs, il sera responsable de l'ensemble des travaux neufs : établissement des projets et supervision de la réelisation. Agé d'au minimum 30 ans, le candidat

aura une formation ESME et une expérience professionnelle dans le domaine de l'engineering. Il doit avoir une connaissance courante de

l'angleis.
• Expérience Officier Mécanicien Marine Nationale appréciée. Env. CV, photo récents (ret.) et rémunération actuelle sous le référence : 1003/M (à mentionner sur l'enveloppe).
Le secret absolu des candidatures est

gerantî par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

10, rue de la Paix, 75002 Paris.

UNIROYAL RECHERCHE POUR REGION PARISIENNE

JEUNE ASSISTANT DE MARKETING

(Sup. de Co ou équivalent) il dépendra directement du Responsable de Marketing

Connaitre le Marché;
 connaître le Marché;
 suivre leurs évolutions pour aider à déterminer une politique du produit.

Ecr. avec C.V. manuscr. et photo récente (rat.) en indiquant prétent. à : Département Personnel, UNIROYAL - B.P. 163 - 60205 COMPIEGNE.

(C.A.: 708.000.000 de F) recherche UN

pour son Siège Social à ATHIS-MONS (Essenne)

initiation au marketing (Gestion, études commerciales, publicité);
 stage pratique de vante.

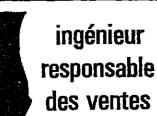
RÉFRACTAIRES IL S'AGIT D'UN BON PRATICIEN DES FOURS

qui s'intégrera à la direction des appli-cations et ventes techniques pour l'assis-tance à la clientèle dans la conception des fours et l'utilisation des produits.

Ecrire sous référence WP 339 AM.

Ce poste conviendrait à candidat, bonne formation de base, ayant acquis une expé-rience professionnelle dans les fours ou les produits réfractaires. LINE ÉVENTUALITÉ DE FORMATION COM-PLEMENTAIRE A L'ÉTRANGER EST OFFERTE.

offres d'emploi



COMPOSANTS ELECTRONIQUES

NIPPON ELECTRIC COMPANY, Important groups laponais multinational, spécialisé dans la fabrication de composants électroniques et insurante de composants electroniques et insurante de composants pour télécommunication de la composants protection de la composants protection de la composants protection de la composants pour composants pour composants pour composants des constructeurs des constructeurs et après des constructeurs il aura des fonctions de prospection, de conseil technique, de cestion et d'organisation et deviendra l'homme relais entre la Direction de Tokyo et Paris pour faire appliquer la politique commerciale, il est indispensable d'avoir l'apprince de la vente de composants, de connaître le

Envoyer C.V. photo récente et rémunération actuelle se la référence 2464/M (à mentionner sur l'envaloppe). ret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

NÉGOCIATRICE 39/45.500 F

Notre Société est spécialisée dans l'étude, la construction et la gestion de centres commerciaux. Dans le cadre de notre expansion, nous recher-chons actuellement une jeune collaboratrice pour participer à la négociation de nos espaces auprès d'une cilentéle qui va de la boutique à la chaîne de magasins.

de magasins.

A la base d'une excellente présentation, vous étes douée d'une grande capacité de contacts à tous les niveaux et vous avez le sens commercial.

Vous disposez, par ailleurs, d'une première expérience de la réalité de la vie dans l'entreprise et vous êtes titulaire du Baccalaurést. Si vous avez, comme nous, le sens de la réussite, nous souhaiterions vous rencontrer.

Merci d'envoyer votre C.V. ss la référence 2,085 à : INTERNATIONAL **BUSINESS DRIVE**

6 RUE DE LA ROSIÈRE, PARIS 15à qui nous avons confié cette recherche.

> TRES IMPORTANT GROUPE recherche pour Siège PARIS

> **JEUNE CADRE**

POUR ETUDES DE MARCHE **BIENS DE CONSOMMATION DURABLES**

Réalisation d'études ou de synthèses à partir d'enquêtes.
Etudes de marché sous les aspects :
QUALITATIF et QUANTITATIF
Ce poste conviendrait à un Cadre de FORMATION SUPERIEURE :
Doct. Sc. Eco. — ENSAE ou formation économique équivalente.
Expérience 2 à 3 ans dans le domaine.
Larges possibilités de carrière.

dresser C.V. et prétentions sous n°4223 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra sous nº 4223/ offres d'emploi

BROWN & ROOT · Leader mondial de l'OFFSHORE PETROLIER recherche pour ses bureaux à la DEFENSE

structure-chaudronnerie

IL AURA POUR MISSION:

d'établir les relevés du matériel à partir des plans préliminaires,
 d'assister les Représentants de Services dans la conception des plans détaillés,

plans detailles,

de maintenir nos propres Représentants et ceux du Fabricant,
informés de toute modification des plans de construction ou des
plans révisés,

d'assister les Représentants de Services dans la réception, la
recherche, l'évaluation et la correspondance avec les Engineering-

- de tenir à jour les plannings production, fabrication et avancement, - de collaborer avec le Service inspection, afin de vérifier les quan-titatifs facturés pour palement. LE CANDIDAT IDEAL AURA :

 une expérience de 5 ans au minimum dans un ENGINEERING PETROLIER ou PETROCHIMIQUE, • de bonnes connaissancas des struc

 parfaitement bilingue Anglais. Nous vous remercions d'envoyer vos lettres de candidatures et C.V. (qui bénéficieront du secret absolu) au :

DIRECTEUR DU PERSONNEL

Tour Franklin-Cedex n'11. 92081 PARIS LA DEFENSE

recherche pour ses SERVICES TECHNIQUES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

FRANÇAISE

DEUX JEUNES INGÉNIEURS DEVELOPPEMENT

Après une période de formation ils devront être capables d'assumer la responsabilité technique d'une gamme de produits et concourir à la conception et à la mise au point de nouveaux

L'atteinte des objectifs nécessite des communica-tions constantes avec les autres secteurs d'activité de l'Entreprise (production, marketing, qualité, prix de revient). Ces deux postes s'adressent à de jeunes diplômés capables de s'intégrer dans une équipe et ayant le

goût des contacts. L'un sera de formation :
 CENTRALE, ENSIG, ENSTA, MINES ;
 Fautre de formation :
 AGRONOMIQUE (spécialisation machinisme

LIEU DE TRAVAIL : PARIS (pr. bank Nord-Ouest). Ecrire avec ourr. vitae, photo et prétentions à : L.T.P. - 31, bd Bonne-Nouveile, 75002 PARIS, sous référence Nº 6.041, qui transmettra. LA B.N.P.

POUR SES CENTRES DE TRAITEMENT DE PARIS ET DE MARNE-LA-VALLÉE

DES SPÉCIALISTES **PRATICIENS** DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Rompus aux mesures des lignes sulvant les normes « P. et T.» et qui seront chargés de la surre!llance d'un réseau de Terminaux.

Réponses à adresser avec C.V. et prétentions à B.N.P. - Division Exploitation Annexe Barbès - 75450 PARIS CEDEX 09.

La fillale d'un groupe International recherche SONDIRECTEURDEPERSONNEL Solide expérience de la fonction indispensable Anglais souhsité - Siège région parisienne. Ecrire sous référence 2.000 à : Discrétion absolue, réponse assurée

SYSTEMES

INFORMATIQUE

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Vous êtes diplômés d'une Grande Ecole Vous avez 3 à 5 ans d'expérience profes-sionneile. Vous avez travaillé sur des systèmes importants. Vous connaissez les systèmes d'exploita-tion les plus récents (OS-VS, GCOS 66, SIRIS 8).

Vous pratiquez le télétraitement et,'ou les systèmes de gestion de bases de données, Vous souhaitez évoluer vers le métler de consuitant auprès de grandes entreprises.

Ecrivez à Alain LEMAIRE, CAP: SOGETI-Systèmes 5, r. des Morillons 75015 PARIS.

Très importante Société



SELECTION

industrie alimentaire, située à CRETEIL, recherche pour OR SERVICE TECHNIQUE INGENIEUR

spécialiste en ENGINEERING

ment technique de nos équipements actuels et futurs : projets, budgets, négociations de marchés, réalisation et mise en route, en liaison avec bureaux d'études spécialisés et fournisseurs.

Ce poste — aux responsabilités à la fois techniques et de gestion — devrait convenir à un ingénieur : diplôme d'une grande école : AM, ICAM,

IDN, ou équivalent, habitué à intégrer les données techniques dans leur contexte économique grâce, par exemple, à une première expérience (3 - 5 ans) d'ingénieur d'Affaires dans une sociéte d'engineering, désireux d'exercer des responsabilités effec-

tives au sein d'une entreprise ayant - du fait de son développement — d'importantes réalisations en projet.

Les candidats intéressés adresseront leur CV, avec photo et prétentions au service 7685M plein emploi publicite 10 rue du mai paris 2º

Importante Société de Biens d'Équipements Industriels Filiale Groupe DENAIN - NORD-EST - LONGWY recherche

chef du service réalisation contrats

Ingénieur Grandes Écoles, au moins 35 ans, parlant anglais et si possible d'autres langues. Il aura la responsabilité de l'encadrement et de l'animation d'un service d'une dizaine d'ingénieurs et cadres traitant de gros contrats de biens d'équipements industriels pour la France et l'étranger. Il sera responsable vis à vis du Directeur de Division du bon dérou-lement des contrats : budget - planning.

Il devra assurer la coordination aussi bien au sein de son équipe que vis à vis des Services de la Société et de la clientèle. Il fera progresser les procédures de déroulement des affaires. Il assistera les autres services de la Société dans la négociation de nouveaux contrats.

Une expérience analogue, complétée par une expérience en Bureaux d'Études et de Chantiers serait fortement appréciée.

Ce poste à Paris comporte des perspectives d'avenir. Adresser lettre man. + CV + photo + rém, sous référence 33-75 A

SEXTANT/DPA 182, avenue Charles-de-Gaulle — 92200 Neuilly-sur-Seine qui transmettra

UN DES PRÉMIERS GROUPES AMÉRICAINS

RECHERCHE POUR PARIS

DIRECTEUR FINANCIER INTERNATIONAL Division produits cosmétiques de renommée et d'implantation mondiale

Il sers chargé de la supervision et du contrôle de l'ensemble des activités financières de la société française et de ses filiales réparties dans le monde

Le poste convient à un candidat diplômé d'une Grande Ecole (HEC, ESSEC ou similaire) âgé d'au moins 35 ans. Il allie à une parfaite maîtrise des techniques financières, comptable et informatique, acquise de préférence dans une société angio-saxonne, un seus aigu des relations humaines lui permettant de s'intégrer à un milleu sophistiqué.

Une excellente connaissance de l'anglais est indispensable pour ce poste qui requiert queiques déplacements en Europe et dans le mo

Une rémunération élevée peut être envisagée pour un candidat de valeur.

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer C.V. et prétentions à T.R. Baker, Europe Conseil, 2, avenus Montaigne, 75008 Paris, sous la référence M50127. Discrétion assurée.

GROUPE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL FRANÇAIS DE NOTORIÈTE MONDIALE

EXPERT FISCAL

 Nous recharchons un fiscaliste de premier plan capable de participer à la conception d'une politique fiscale internationale en liaison directe avec la direction générale et de la mettre en œuvre localement.

Ces responsabilités ne peuvent être conflées qu'à un homme de formation supérieure, bénéficiant d'une expérience approfondie des problèmes fiscaux francals et Internationaux, bon juriste, nossédant une bonne connaissance de comptabilité générale et industrielle.

> Adresser candidature à : INTERMEDIA nº 317 ,69 rue Lafayette, 75009 PARIS, qui transmettra.

La discrétion la plus absolue est assurée.

SOCIETE INDUSTRIELLE C.A. 150 millions PARIS-PANTIN recharcha

INGÉNIEUR DE GRANDE CLASSE Diplômé Grande Ecole

38 ans minimum, dynamique, pour prendre la responsabilité des études et recherches. Il devra animer les études de prototypes et le lancement d'appareils nouveaux de série. Excellent praticien de la mécanique, connaissances électroniques, combustion gaz et thermique, petits échangeurs. Remarquable opportunité pour personne de valeur. Adresser C.V. manuscrit avec photo et prétentions à ENTEP, 36, r. Vivienne - 75002 PARIS qui transm.

> IMPTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE LIBRES RAPIDEMENT DES JEUNES DIPLOMÉS

I.U.T. DE GESTION

en ÉQUIVALENT

Envoyer C.V. et prét. ss le nº 38.833 à CONTESSE Publ., 20, av. l'Opérs, 75040 Paris Cedez 01, qui tr.

IMPORTANT GROUPE DE DISTRIBUTION ALIMENTAIRE recherche

L'acheteur est, avant tout, un homme passionné par les produits (fabrication, prix de revient, emballage, présentation...). Il est capable de déterminer le vrai prix d'un produit. Maitrisant plusieurs méthodes d'achat, il sait les utiliser à bon escient.

Ces postes nécessitent : une formation de base type grande école commerciale (HEC, ESCP

· une expérience professionnelle d'au moins 3 ans, de résider dans la région parissenne et d'accepter des déplacements courts et fréquents en France métropolitaine.

Vous trouverez chez nous: • un travail passionnant : vous serez le vrai chef de plus de 300 produits,

que vous aurez sélectionnés ou fait labriquer, · une rémunération à la hauteur de vos responsabilités,

 une entreprise performante qui a progressé de plus de 30 % chacune des 7 dernières années (chiffre d'affaires actuel de 3 milliards de francs). Si vous vous sentez assez de talent pour rejoindre notre équipe,

adressez un c.v. manuscrit avec photo et votre niveau actuel de rémunération, sous réf. 46963 à Havas Contact, 156, bd Haussmann,

UN INGENIEUR MECANICIEN **POUR CALCULS DE STRUCTURES**

engineering nucléaire

Ingénieur diplômé, vous avez une première expérience industrielle de trois à quatre années des calculs par éléments finis.

Au sein de notre département "calculs de structures", nous vous proposons de prendre en charge les analyses structurales des corps sous pression des centrales nucléaires que nous construisons. Pour cette fonction, le connaissance de la section III du code ASME sera très appréciée. La pratique de l'Anglais très souhaitable.

Ecrire à No 38.719, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

هكذا من الأصل

-

روار کی الاستونت

• 4

Control of the second

医

COLUMN TO SERVICE DE LA COLUMN TO SERVICE DESTRUCTURA DE LA COLUMN TO SERVICE

With the state of the

tide commercia

-

offres d'emploi

When deep distance and Grand Lan Section 2 & 2 English State St Tous apen travalle our des avers and These see plus recent Carva Good a

Penn pretuger to the service to the

LEMAIRE CAP BOOTT-Spitemes Le see Mortana 13015 PARIS



Title importante 52: ::: inchestric alimentaire,

CENIEUR **ècial**iste e HEERIN

and the market of the country attribute it fellers a geogett, budgett regente. elds: Mainetwo et eus e me Maine des desseres autotions

The Mark Mark Control of the Control The Table of the County pieln empis

36 AM & PM 36 - 4 *

CORTANT GRULI' THE THON ALIVENIARE encherche

THE PERSON NAMED IN COLUMN THE RESERVE OF THE PERSON OF T have the work! and the second section of the Marine Service

Carried Services ACCOMPANY OF THE PARK OF THE P A September The state of the s · · THE PLANE OF THE PARTY OF THE P SEE SEE STATE

MECANICIEN ELLEUS & STRUCTURES

Maria Miliant The second of th The second secon The second secon The second secon

5. Fig. - - offres d'emploi

NOVA-TEL

DIRECTEUR TECHNIQUE 100,000 F +

Nous sommes la jeune filiale d'un groupe important. Notre vocation est de louer des téléviseurs. Nos pramiers résultats sont plus qu'encourageanta. Nous voulous renforcer nos liens de sympathie et d'affaires avec nos clients et nos fournisseurs. C'est la raison pour isquelle nous recharchons un Manager complet. Don animateur, bon gestionnaire, excallent techniquend de la télévision.

Vous aurez la Direction du service technique et de l'atelier, vous nous aiderez à choisir technique et de l'atelier, vous nous aiderez à choisir techniquement nos téléviseurs, vous gérerez le stock des pièces détachées, vous concevtez et ferez réaliser des installations spéciales dans des grands ensembles en faigant appel éventuellement à des techniques vidéo.

Diplômé d'une Ecole supérieure d'électricité ou équivalent, vous avez une expérience certaine de tout ou partie de la fonction proposse.

Alors, nous serons heureux de vous rencontrer pour compléter cette annonce. Ce poste est un tremplin. Responsabilité et salaire iront croissant.

Marci d'envoyer votre C.V. sous référence 3102 à INTERNATIONAL

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 8-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS à qui nous avons confié cette recherche.

ingénieurs systèmes

96 000 F

Une société française membre d'un puissant groupe international recherche un ingénieur systèmes pour sa Direction Informatique installée en banlieue Nord Paris, (matériel 370/145, réseau de télétraitement avec 25 écrans et réseau RJE avec 3 terminaux lourds.)

Ce poste qui est vacant à la suite d'une promotion interne implique la résponsabilité de la gestion de coperating systems. ISM avec l'aide de deux programmeurs spécialisés. Il requiert une formation d'ingénieur, des connaissances DOS et CICS et quelques années d'expérience chez un constructeur ou dans une grande entreprise qui utilise le télétraitement.

ou dans une grause announce de valeur trouvent au sein du groupe des possibilités de carrière.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous référence 2467/M. (à mentionner sur l'enveloppe) à D. JALBERT, Responsable du secteur informatique.

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Une grande société de services cherche pour animer et développer le département d'études technico-

UN INGÉNIEUR ÉCONOMISTE DE HAUT NIVEAU

UN ECONOMISTE

Ayant un intérêt marqué pour la technique. L'ac-tivité du département porters essentiellement sur l'évaluation de projets d'investissements nouveaux et les plans de développement correspondants, dans le secteur privé, sur les analyses sectorielles, sur des scénarios décisionnels et leurs conséquences prévisionnelles dans le secteur public.

Outre une bonne formation, et si possible, une expérience dans un secteur comparable, on cherchers en priorité le capacité de promouvoir une activité nouvelle et de former une équipe dans le cadre d'une délégation des responsabilités sur le plan commercial, technique et de gestion. Cette activité, rattachée au départ à la Direction Marketing, débouchera rapidement sur la respon-sabilité du département.

Envoyer C.V. et rémunération souhaitée n° 39.245, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-le, qui tr. 5 COLUMNIA CONTRACTOR DE CONTRACTOR DE CONTRACTOR DE CONTRACTOR DE CONTRACTOR DE CONTRACTOR DE CONTRACTOR DE C

DEVIMCO, société spécialisée en équipements d'hôtellerie et collectivités (Groupe NOVOTEL) cherche un

attaché commercial ayant la responsabilité d'une cellule pour la distribution d'équipements destinés à l'hôtel-

lerie et aux collectivités. Il visite les prescripteurs (bureaux d'études, cabinets d'architectes, sociétés d'engineering...). C'est un ESC de plus de 30 ans, parlant anglais, ayant 4 ou 5 ans d'expérience de la négociation de biens d'équipement par le canal des prescripteurs.

Sa rémunération est liée à l'atteinte d'objectifs discutés, mais comporte un fixe important. Le siège est à EVRY (91). Ecrire à J.E. LEYMARIE ss réf. 2983 LM.



ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON - LILLE-GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

IMPTE SOCIÈTÉ IMMOBILIÈRE

PARIS-8 TECHERCHE
LIBRES RAPIDEMENT
POUR SON SECTEUR PROMOTION

DES CHARGÉS DE PROGRAMMES

qui se verront confier l'étude, le montage et le suivi d'opérations de construction tant à Paris qu'en province sur les plans administratifs, juri-diques, fiscaux et financiers.

Les candidats retenus devront avoir plusieurs années d'expérience professionnelle en ces matières et une formation sanctionnée par un diplôme de renseignement supérieur (ingénieur, licence en droit, Sciences Eco...). lls devront, en outre, avoir le goût du travail en équipe.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à n° 29.505, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

offres d'emploi

offres d'emploi

MAINTENANCE. EQUIPEMENTS **GRAND PUBLIC**

directeur marketing

160.000 F +

Nous fabriquons, installons, entretenons des blens d'équipement pour le grand public. Notre Société, fillale d'un groupe international, est un des leaders du marché en France. Nous désirons donner à notre Direction Maintenance, C.A 140 millions

nous desirons donner à notre Direction Maintenance, C.A 140 millions, une véritable structure Marketing.

Nous attendons de son Directeur, membre du Comité de Direction, qu'il définisse une politique de produits - contrats d'entretien, ventes sur parc, renouvellement des équipements - et la fasse appliquer sur l'ensemble de la France, en mettant en place un système efficace de communications

Ce poste, offert à Paris, convient à un diplômé Grande Ecole commerciale ou d'ingénieur, parlant anglais, ayant exercé des responsabilités marketing

CEGOS

marché. •

marché énergie. • animateur réfléchi

diplômate, entreprenant,

et d'hommes d'études.

SOCIETÉ FRANÇAISE DE ROBINETTERIE

RAPIDE EXPANSION

UN CHEF DE MARCHE

ENERGIE

(Centrales Thermiques ou Nucléaires, Centrales Electriques et Ingénieries).

Il doit en permanence analyser et estimer la pénétration des produits AMRI dans ce

Il suggère l'étude de nouveaux produits et

assure la coordination du lancement.

Il anime les actions spécifiques de promo-

tion de vente auprès de la force de vente en France ou des filiales et revendeurs à l'étran-.

Il intervient auprès des prescripteurs impor-

De formation Ingénieur, il aura eu une ex-

il aura déjà animé des équipes de vendeurs

Anglais indispensable, autres langues souh.

Écrire avec C.V., photo et prétentions SOCIÉTÉ AMRI

50, avenue Daumesnii - PARIS 12ème

Adresser lettre man. et CV détaillé à M.J. FOURNIAT, réf. 23441/M SÉLE-CEGOS, 33, qual Galliéni 92153 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une attale discrétion.

COMPAGNIE CONTINENTALE

EDISON rue Ampère - 91302 MASSY recherche bour son SERVICE FORMATION

> UN AGENT TECHNIQUE SPECIALISTE HI-FI

Adresser C.V. et prétentions, a rvice du Personnel, ou téléph rend.-vs à Mme ROUILLON Tél. 920-84-72(poste 569)

Import. groupe Etablissements financiers Paris (8°) recherche pour ses services luridiques et contentieux

7e) PRATICIENS
DU DROIT
(Clercs d'Hulssiers ou Ciercs
d'Avocats ou d'Agréés) très au
fait des problèmes de recouvrement de créances.
2e) JEUNES
DIPLOMES
Faculté de Droit, ayant une
première exodérionce professionnelle si possible. Ecrire avec
C.V. et photo sous n° 51.475 B,
BLEU, 17. rue Lebel,
94308 VINCENNES

UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA

RECHERCHE

analystes d'application

analystes de conception

GOLFE PERSIQUE NIRFCTFIIR DE CHANTIER

RESPONSABLE du montage

Adresser C.V. sous référ. 618/JR A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmetira. IMPT BUREAU D'ETUDES PARIS recherche URGENT

INGENIEUR

DEBUTANT

Intèressé par les problèmes de transports urbains. Etude de circulation et de Transports urbains. Economie des Transports. Pratique de l'informatique nécessaire. Adresser C.V. détaille à :

URATEL, 58, qual de la Rapée. 75583 Paris Cédex 12

RECHERCHE

expérience souhaités

UNION DES CALSSES

CENTRALES DE LA

MUTUALITE AGRICOLE

a titulaires d'un diplôme IUT Informatique

(bases de données — télétraitement).

RUNGIS

FILIALE INFORMATIQUE d'une importante Société

recherche
pour son site central équipé d'un UNIVAC 1196
relié aux différents utilisateurs par terminaux

JEUNE INGÉNIEUR

pour assistance aux utilisateurs atlentifiques Formation grande Ecole on universitaire. NIVEAU D.E.A.

Adresser lettre de caudidature avec C.V. à SEPT INFORMATIQUE 14, rue du Séminaire. 94130 M.I.N. BUNGIS.

Bonnes connaissances FORTRAN Bur UNIVAC séris 1100 souhaitées

Les candidats devront être dégagés des

Ecrire avec CV, photo ef pré-tentions au Département Gestion du Parsonnel, 8-10, rue d'Astorg 75008 Paris.

rogrammeurs

La Protection contre le vol et l'intrusion se développe (1 cambriolage toutes les 6 minutes en France) Vous pouvez donc trouver une situation d'avenir comme

TECHNICO-COMMERCIAL

PARIS ET REGION PARISIENNE

Si vous voulez en savoir davantage AVANT MEME D'ETRE CANDIDAT, demandez une documentation sous référence 3339 à François DOZOL, DELTA CONSEIL - 27, rue Dombasie, 75010 PARIS.

MUTUALITE AGRICOLE

chefs de projets

Les candidats devront :

e être titulaires d'un diplôme universitaire
(maîtrise, IUT informatique ou équiv-),
e avoir déjà une expérience dans la mise en oplace de systèmes informatiques de gestion
(bases de données — télétraltement).

Ecrire avec CV détaillé, photo et pré-tentions au Département Gastion du Personnel, 8-10, rue d'Astorg 75008 Paris'

LA SOCIETE: apécialisée dans la conception et la réalisation d'installations évoluées et inviolables pour protéger les locaux de tous types contre le VOL et l'INTRUSION.

LE POSTE: étudier la protection de locaux très variés (uaines, bursaux, pavillona, hypermarchès, commerçants, restaurants, etc.), élaborer les propositions, conclure les affaires.

50 % de vos contacts vous sont donnés (clients satisfaits et leurs relations). Vous exploitez ces références en prospectant activement pour décrocher les 50 % restants.

Fire. Commissions. Minimum garanti. Frais.

Pour réussir, il faut avoir une formation technique de base type B.T.S. Electricité, puis s'être orienté avec succès vers la vente honnése, donc savoir charcher la solution la plus sûre, la plus intéressante pour le client et la défendre avec enthousiasme.

privão paristense une împortante Bar se compose d'une entaine de locaux. Vous cherchous le None sommes une importante Banque

IMMOBILIER Tout candidat à ce poste devra réanir, outre les qualités hamaines et de caractère nécessaires à tout responsable, une habitude de la négociation pour acaroitre ce patrimoine, et des qualités de gestion pour son entretien et son rendement.

RESPONSABLE

DU PATRIMOINE

Si vons avez 30 ans minimum, une formation du type Ingénieur ENPC, ECP, ETP au équivaient, et l'expérience des abantiers T. C.E. nécessaire à la conduite totale des opérations depuis l'évaluissement du programme fourse le la livre jonn des lecons. jusqu'à la livraison des locaux

Adreses votre c.v. sous réf. 46974 à Havas Contact, 166 bd Haussmann 78008 Paris.

CABINET DE PROPRIÈTE INDUSTRIELLE à clientèle internationals et aux structures modernes et dynamiques

disponible rapidement
pour DIRECTION de son SERVICE : MARQUES ». pour DIRECTION de son sistytus sanatuluss.

à Paris, après période de formation appropriée.

L'offre s'adresse particulièrement à un jeune candidat qui, après une courte expérience acquise si
possible dans le domaine du Consell, est à la
recherche d'un poste aux parspectives ouvertes
mais possède, lui-même, des qualités d'initiative
et un sens profond des responsabilités.

Une bonne connaissance de l'angiais est requise, celle de l'allemand souhaitée.

recherche

JURISTE

Adr. C.V. détaillé, photo et prétantions, nº 8067. «le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

offres d'emploi

GROUPE INDUSTRIEL D'IMPLANTATION MONDIALE

recherche pour ses Services de contrôle interne

Auditeurs confirmés

Formation : diplôme d'expertise comptable ou

- Expérience professionnelle acquise dans :
- un grand Groupe Industriel: • un Cabinet spécialisé :

· l'inspertion bancaire,

Grandes responsabilités initiales et imptes perspectives d'évolution de carrière au sein du groupe.

Ecrite sous référence HOND (à mentionner sur l'anvaloppe) à EMPLOIS # CARRIERES



HEWLETT PACKARD

recherche pour sa DIVISION COMPOSANTS

INGÉNIEUR **TECHNICO-COMMERCIAL**

Diplôme Grande Ecole ou D.U.T. ou équivalent ayant de solides connaissances en :

 Composants - Hyper fréquence;
 Anglais indispensable. Les candidatures de débutants fortement motivés par une carrière commerciale seront examinées.

NOUS OFFRONS:

- volture :

 ambiance dynamique dans une branche en expansion rapide. Envoyer curriculum vitae et prétentions à H.P.F., Boite Postale nº 6. — 91401 ORSAY.

directeur commercial (futur)

Un grand Groupe français de négoce de matières pramières, implanté dans les cinq continents, désire recruter son Futur Directeur Commercial.

 Le poste sera conflé à un hommé aillant les base très solide (grandes écoles françaises + MBA acquis dans une des grandes universités américaines), si possible expérimenté dans une fonction de gestion commerciale

à haut niveau. C'est un poste qui, sprès la période de mise en route, assure de larges perspectives de responsabilités et de rémunération au candi-

Pour inf. compl. écrire à G.L. STIKÉR qui traite personnellement cette affaire sous Réf. 32125 F. Groupe BOSSARD

Centre Vauban
201, rue Colbert
59000 - LILLE.

CHEF COMPTABLE

NIVEAU EXPERTISE COMPTABLE Un des premiers groupes de produits pharmaceutiques vétérinaires français CHERCHE son Cher de controls comp-

table pour son Sièze situé à Neuilly Ce cadre de haut niveau, rapportant à la Direction générale, aura pour mission le contrôle comptable des filiales, la centralisation des bilans pour les consolider au niveau du groupe, l'étude et la mise en place de procédures comptables bomogènes dans

Une formation comptable supérieure (niveau expar-tise comptable) est nécessaire.

Un candidat jeune et dynamique, syant quelques années d'expérience dans un groupe important à forte structure comptable ou dans un Cabinet

d'Audit serait apprécié. Adresser lettre manusc., C.V. détaillé et prétentions sous ref. nº 2.073. « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transmettra.

Chef de file international pour la conception, la réalisation, la mise en place et l'exploitation de

réseaux télé-informatiques va connaître en 76 une expansion internationale importante pour laquelle est mis en

place un programme de renforcement des équipes de spécialistes, réseaux, matériel et logiciel.

Si vous avez déjà travaillé sur des réseaux mettant en œuvre les techniques de commutation de paquets, si vous souhaitez participer à des réalisations avancées dans ces domaines, contactez-nous.

SESA - Direction du Personnel - 20, rue Jean-Jaurès, 92800 Puteaux.

Henkel

Une des premières sociétés d'Etudes spécialisée dans la

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

ET LA LUTTE CONTRE LES NUISANCES

Ingénieur

d etudes

60.000—100.000F
Formation Génie de l'environnement
ou Génie Sanitaire
Basé à Paris, cet ingénieur assurera la responsabi-lité d'études portant sur la pollution de l'eau et les problèmes d'équilibre des milieux naturels.

les problèmes d'équilibre des milieux naturels.
Cette responsabilité s'étend au suivi et à la gestion du contrat, depuis la définition initiale jusqu'à sa remise au client (principalement public).
La rémunération sera fonction de l'expérience
acquise à un poste semblable, en France ou à
l'Etranger.
Les dossiers de candidature sont à adresser
sous référence 3970 à :

Organisation et publicité

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

TÉLÉCOMMUNICATIONS

recherche

INGÉNIEUR

Grande Ecole (E.S.E., A. et M.) pour service exploitation commerciale

Expérience plusieurs années en méthodes, ordon-

noncement, fabrication materiels électroniques.

Connaissances en électronique et informatique

Adresser C.V. détaillé avec photo et prétentions sous n° 38.920 à CONTESSE Publ., 20, avenue

de l'Opéra, Paris (1ª), qui transmettra.

La Filiale d'un Groupe Pharmaceutique International

chef comptable

adjoint au

recherche pour contribuer à son expansion:

De formation Comptable Supérieure, il de-vra assister le Chef Comptable dans toutes ses tàches (supervision des comptabilités auxiliaires, comptes d'exploitation, bilans) et dans l'utilisation de l'informatique.

Allemand souhaité. Ce poste est localisé à PARIS en 1976 puis GRENOBLE début 1978.

Envoyer C.V. + photo + rémunération sous référence 495/M - 25, rue du Renard - 75004 Paris.

international

OPPOSSEL

IMPORTANT GROUPE BATIMENT

ET TRAVAUX PUBLICS

recherche

ESSEC, SUP. de CO

ou équivalent ayant des connaissances et si possible une certaine expérience dans le domaine des financements à l'exportation,

l'exportation, pour poste de responsable financier en liaison avec la direction, Anglais courant indispensable.

Adresser C.V. détaillé à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris, nº 46.590.

IMPORTANT CABINET

D'AVOCATS INTERNATIONAUX

recherche

JURISTES TRÈS QUALIFIÉS

EN DROIT DES AFFAIRES

ayant licence ou doctorat en drok, sciences PO. DECS. ESSEO, SUP. DE CO ou équivalent. Au moins deux années d'expérience juridique ou fiscale dans un cabinet français ou angio-saxon. Excellente connaissance de l'angisis, allemand souhaité.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous n° 8080 « le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°

CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE

PROGRAMMEUR

Discretion assurée.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à :
CHANTIER NAVAL, Département Social, B.P. 400,
44608 SAINT-NAZAIRE.

Lieu de travail : 93000 SAINT-DENIS.

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

de gestion industrielle indispensables.

Poste à PARIS,

LE PRÉSIDENT D'UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS secrétaire

- 35 ខណៈ គេជាតែបត្ត.
- il deve définir et faire appliquer la politique des relations internes et externés du Brogoe en l'alicas constante avez le Président anquel il sera directement rattaché,

général

- l'anglais est absolument lodispersatic. · imalantation région Parisiesas.
- Exire avec CV. cétaillé et prétentions sons rél. CISATE à :

guillon selection 23, AV. DE LIVRY 93340 LE RAINCY*

T,R.T.

recherche pour LABORATOIRE D'OPTRONIQUE

JEUNE INGÉNIEUR

E.S.O. ou équivalent

Pour étude et développement de matériels de

vision noctuene faisant appel à l'électronique instrumentale,

Adresser curriculum vitae, prétentions et photo, 5. av. Récumur, 92350 LE PLESSIS-ROSINSON.

organisateur

BANQUE PRIVÉE, PARIS 8°, recherche URGANISATEUR. Au sein d'une équire jeure, sa mission sera de participer aux différentes études et analyses en cours et de promouvoir les nouvelles (études de postes, de circoix, de strectures, analyses fonctionnelles...).

Ce poste requiert de candidat une grande ciair-Le poste regmert de cancinat une grance cau-voyance dans l'analyse, de la maturité caus les contacts, un goût certain pour l'immovation et une capacité tréatrice acquis et dévelopées pendant plusieurs années cans l'organisation

Une connaissance de la banque et de l'informa-tique est absolument indispansable pour assurer l'interface entre l'informatique et les n'ilisateurs. Ecrire avec C.V. maguscrit, photo sous référence

I.C.A. International Classified Advertisin

IMPORTANTE SOCIETÉ recherche pour son DEPARTEMENT ACHATS:

INGÉNIEUR diplômé (ÉCOLE MÉCANIQUE)

Connaissance moulage et découpés appréciée.

and the properties and the contract of the con

L'exercice de responsabilités dans des secteurs commerciaux ou achat sera déterminant. Env. lettre manusc. avec.C.V. et photo à n° 39.454. Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-Ier, qui transm.

POUR PARIS ET PONTOISE

IMPORTANTE STÉ DE SERVICES (TRANSPORTS ET TRANSFERTS DE SIEGES SOCIAUX) recherche

Commercial pour visiter clientèle et prospects ré-

gion parisienne. Le poste sera confié à un homme à vocation de vendeur mais réaliste dont la réussite et l'avenir dépendent avant tout de son courage, son dynamisme

et son enthousiasme.

🛌 Envoyer C.V. à M.G. France 6, rue Picot 75116 PARIS.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE PARIS BANLIEUE SUD IMMÉDIATE

INGÉNIEUR

A.M. ou équivalent spécialiste ventilation, climatisation pour poste : RESPONSABILITÉ

Etudes et lancements Envoyer C.V. manuscrit et prétentions à BLEU PUBLICITE sous n° 50.427, B 17, rue Lebel, 94390 VINCENNES, qui transmettra. L'OREAL

offres d'emploi

Paris - Edmindratian carette.

rais reminisation des ente.

Agés de plus de treite ens et de n'year du Doctorat, les candidais commit agus la maignes emplies de la législation sociale et des protectes les à son application par citra avives de pratique, ou moint, dans une qua de entreprise. Il s'agit d'un poste social d'association et de consoli mytrés de la Direction Générale et des Directions Coéracionnelles, rattaché à la Direction des Rélations Sociales.

Toutes informations sur cette affre serast condées en toute discrition Information Carrière au teléphone par Information Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h SVP.11.11 SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui donnera un rendez-viring aux candidats intéressés. Référence : 717 65. avenue de Wagram 75017 PARIS

S. I. T. A. SOCIETE INTERNATIONALE DE TELE-COMMUNICATIONS AERONAUTIQUES recherche

INGÉNIEURS

Au sela d'une équipe en cours de création, ces ingénieurs seront responsables de l'étude, du déreioppement et de la réalisation d'un système incègre de contrôle et de supervision appliqué au réseau mondial de télécommunications S.I.T.A.

Profil souhaité : Ingénieurs E.N.S.T. ou E.S.E. toption informatique.
3 à 5 ans expérience en télé-informatique, et plus particulièrement dans le domaine de l'étude et de la mise en œuvre de réseaux de commutation automatique de messages. Anglais parlé et écrit indispensable.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à S.I.T.A., direction du personnel, 112, avenue Charles-de-Gaulle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE.

SOCIÉTÉ DE PEINTURES faisant partie d'un groupe industriel français importent C.A. 250 millions recherche son

DIRECTEUR INDUSTRIEL

- Supervisant 700 personnes: · Laboratoire d'application,
 - Achats. Investissements et travaux neofs,
- Ecrire avec C.V. manuscrit, nº 39.110. CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-Ier, q. tr.

CALCOMP S.A. PREMIER FABRICANT MONDIAL DE TRACEURS DIGITAU

INGÉNIEURS COMMERCIAUX CONFIRMÉS

avec expérience de la vente de matériels infor-matiques et connaissance pratique de l'anginis Lieu de travail : Paris-12 avec déplac, en province. Envoyer C.V. et prétentions à CALCOMP. 43, rue de la Brêche-aux-Loups, PARIS-12°.

VOUS AVEZ 38 ANS (min.)

• Vous êtes spécialiste d'analyse de la valeur;

• vous avez envie de sortir de votre cadre tech.;

• vous aimez les risques et les contacts.

INNOVAL

Conseil en Innovation dans le bâtiment s'intéresse à vous VOUS AUREZ :

OUS AUREZ :

à animer des études :
développer le chiffre d'affaires et vous pourrez
dévenir, à terme, associé.

Tél. : JACQUES LAURENT
gérant - 227-01-54

COGEFI

recherche pour animer ses équipes : DEUX INGÉNIEURS

formation supérieure chargés de diriger des équipes d'études, de gestion, et restructuration d'entréprises, Expérience de gestion industrielle nécessaire. Adresser C.V. à COGEFI. Tour Septentrion, CEDEX 9 - 92081 PARIS LA DEFENSE.

DIRECTEUR

IMPORTANTE AGENCE à PARIS Clientèle essentielle reprises P.M.I. et Co

Sera chargé de développer, su-perviser et gérer l'agence, avec délégation en matière de crédit.

IL FAUT : dynamisme commercial,
expérience réussie direction
d'une agence movenne ou
sous - direction d'une agence
importante,
ITB minimum,
Connaissance crédite et Paul

REMUNERATION: 90,000 F -CLASSE VII au départ

Totale discrétion assurée. Env. C.V. détaillé avéc photon n° 39.291. Confesse Publiche 20. av. Opéra, Paris-10°, q. m il ne sera répondu qu'aux candidats répondam

(Ingénieurs, analysies, programmeurs, électroniciens)
Adresser candidatures : Centre de Trailement Information, 5, r. not - 78000 VERSAILLES. ILLUSTRATEUR l'édition d'un livre d'antent, présélection sur dossier. : 589-13-21, pr R.-V. P. 211.

MINISTERE de la JUSTICE

Très importante Société
THERMIQUE INDUSTRIELLE
(chaudières de centreles thermiques équipements nucléaires)
située à VELIZY SERVICES TECHNIQUES

2 INGENIEURS DEBUTANTS

E.N.S.A.M. pour devenir :
— soit ingénieur de bureau

Adresser C.V. et prét. sous rét. 157/M., à SWEERTS, B.P. 269. 75424 PARIS Cedex 89, qui fr.

.44,37 9,18

38.00

8.00

65,00 75,89

Produits Organiques Département commercial Henkel France -1400 personnes - 2 usines,

Filiale d'une importante entreprise européenne de Produits Chimiques Vous propose de prendre la direction d'un département commercial de sa Division Produits Organiques, commercialisant des produits chimiques de base utilisés

par l'industrie cosmetique, pharmaceutique, lastique, peinture... Ce chef de département aura : une formation supérieure Chimie une grande expérience de la vente dans les marchés "Produits Organiques" – une bonne connaissance de l'allemand

- une première expérience d'animation d'une équipe d'ingénieurs commerciaux. Ectiressréf. M.875 à HENKEL FRANCE DRH - B.P. 119 - 92220 Bagneux

CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES

recherche POUR PARIS

JEUNES CADRES COMPTABLES

Pour assurer l'animation et la supervision des équipes comptables des chantiers.

On demande une formation supérieure (D.E.C.S. et certificat supérieur de révision), de bonnes connaissances juridiques et fiscales et une première expérience professionnelle (Audit interne apprécié).

Déplacements de courte durée. Anglais nécessaire.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions, Service recrutement des cadres (Référ. CO 53). Creusot-Loire Entreprises, TOUR GAN - CEDEX 13 82082 - PARIS LA DEPENSE.

CHEF de PROJET 80/100.000 F. II

Une société agricole française spécialisée dans l'alimentation du bétail, réalisant un chiffre d'affaires de 150 millions de francs, leader en Europe sur son marché, a pour objectif de rechercher des solutions aux problèmes d'industrialisation de l'agriculture, de proposer son marché aux problèmes d'industrialisation de l'agriculture, de proposer son pour aigne en proposer son pour aigne en proposer son pour aigne en la contraint de l'agricoles sous pour aigne en la contraint de l'agricoles sous pour aigne en la contraint de l'agricoles sous pour aigne en la contraint de l'agricoles sous pour aigne en la contraint de l'agricoles sous pour aigne en la contraint de l'agricoles sous pour aigne en la chiff de la contraint de l'agricoles sous pour aigne de la contraint de l'agricoles sous de la contraint de la contraint de l'agricoles sous de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de l'agricoles de la contraint de l'agricoles de la contraint de l'agricoles de la contraint de l'agricoles de la contraint de l'agricoles de l'agric savoir-faire aux régions françaises qui pourraient en bénéficier et de répondre aux sollicitations étrangères. Le titulaire du poste aura pour mission, en collaboration avec le bureau d'études, de mener des enquêtes, de coordonner aux plans technique et administratif les projets d'investissements puis de sensibiliser les responsables aux techniques nouvelles à mettre en ceuvre en vue d'obtenir des signatures de contrats d'études et de réalisations. Le candidat iustifiera de 5 à 10 ans de vie professionnelle et d'une expérience pratique dans l'un ou l'autre des domaines énumérés ci-dessus. Diplômé d'une école d'agriculture, intéressé par la technique, ouvert à la gestion, possédant une bonne connaissance écrite et parlée de l'anglais et disponible pour voyager, il aura montré dans une fonction précèdente ses capacités à négocier et à développer des marchés. Envoyer C.V. à M. David No 7610 - 25, Place Jules Ferry 92120 MONTROUGE. Il sera répondu à toutes

IMPORTANTE SOCIÉTÉ EXPLOITANT DES HYPERMARCHÉS à l'échelon National recherche

DES COLLABORATEURS

chargés de l'encadrement et de l'organisation de ses secteurs

CAISSE LIBRE SERVICE

Ce poste requiert une expérience confirmée d'animation d'équipe, une grande disponibilité. Horaire de travail impliquant des nocturnes. Excellente résistance physique et morale, le goût des contacts et le sens de l'organisation.

Poste à pourvoir sur Paris et province. Afin d'étudier votre candidature, vsuillez envoyer votre C.V. manuscrit + photo à n° 51.328 B à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmetra.

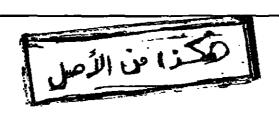
CONTROLLER

Société U.S. d'Electronique recherche pour sa Fillale française très profitable, son Controller. Le candidat souhaité a : • 30 ans minimum, • une excellente formation en comptabilité ét gestion, • une parlaite connaissance de l'auglais, • une pratique de plosleors amées de la gestion comptable et brofféties acquires dans une Société anglo-saxonne et/ou dans un Cabinet d'Audit.

Bespensabilités a reporting, budget, comptabilités générale et enziytique,

Salaire: F 90 000/an. Lien de travall : Bantieue Sud de Paris. Adresser C.V. manuscrit + photo + prétentions sons réf. JL163/M à

mirasa



44.4 を終し続き スカル 記述を連載。

5 W 200 F

4.7

A e

قسين بد در داخيت در ودواز درد

a service and

1. 不可以完全 The Control of the Co

22 1

计图图

Tack Location ta ligna ta ligna i i THENTES. 26,00 32,00 ECKOM UB ADM 25,00 is thercredite: chaque venoredi) S9,19 offres d'emploi L'OREAL

William Jr.

haut niveau Marie Marie A 120 27

200

.....

tion Carrière

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR INGÉNIEURS

S. I. T. A.

- - - - -

Transfer To Street 「推薦管法」を持っていまった。 THE ANTICON CO.

SELETE DE PEINTIRS figuet parfie Dan groupe etant fineibalt impartent C. 4. 252 min important C.4. 150 min **...

DRECTEUR INDUSTE **200 partients**

CALCOMP S.A. PARTY STATE

- -- <u>-- -- --</u> --- -- ---

SEMEURS COMMERCIA

CONFIRMES Action of the Control ارون معادات **1000**

INNOVAL September and and a september

> $(\epsilon(a))_{t\in E(E,T)}$ DEUX INGENIEURS

> > " / -I ST 38 4"

Application of the second

MARKET ALLES

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

4.444

offres d'emploi

SOCIETE D'ELECTRONIQUE EXPORT SALES ENGINEER minimum 3 ans expérience vente Déplacements étranser Anglais courant RADIALL - lot, rue Philibert-Hoffmanu, 3316 Rosm-sous-Bois Tél. 838-10-40

> IMPORTANTE SOCIETE

INDUSTRIELLE . de PARIS recherche

ASSISTANTE SOCIALE

Ecrire à M. ROGER 195, fa Saint-Antoine, 75011 PARIS, qui transmettra.

importante Société produits chi miques recherche pour branche en très forte expansion : DELEGUES (CIAUX pour promouvoir la vente de ses produits auprès d'une cilentite de grossistes, distributeurs, revendeurs. Les candidats doivent avoir l'expérience prouvée de la vente, l'habitude des nésociations à tous niveaux et être susceptibles d'essumer de larges responsabilités. Plusieurs postes personabilités, plusieurs postes personabilités, plusieurs postes responsabilités. Plasieurs passes à pourvoir Paris, province. — Adresser C.V., photo perdue et prétentions sous référence 1.316, à P. LICHAU S.A. 10, ID, rue Louvois, 7563 PARIS, CEDEX 82 qui transmettra.

TECHNICIEN DE FABRICATIONS CHIMIQUES Indication Displacement, avec responsabilité pestion d'un ensemble situé REGION PARISIENNE. comportant personnel équipements, stocks, manufenton, expéditions. Ecrire avec C.V., photo et prétentions à : DURFERRIT, 155, bd Verdun, 92400 COURBEVOIE.

Pour Société Engineer SFAT recherche : 1º) POUR PARIS 1 INGENIEUR PLANNING

connaissant méthode Pert pour clé en main, secteur cimenterle, anglais souhellé, fibre de suite; zp) POUR MOYEN-ORIENT I INSENIEUR T.P.
ENTE CIVIL, expérience chan
er 7/8 ens. responsable méthode
génie civil, anglais courant;

1 INGENIEUR PLANNING retribute retri cumatissani cul avancament physique, anglais courant. Ecrire av. réf. SFAT. 20. rue des Acacias, Paris (17°) ou tél. Pour rendez-ve 755-88-48.

SOCIETE ENGINEERING

recherche pour PARIS :

1 HYDRAULICIEN

(Techsicien stopérieur ou leone ingénieur) pour assurer la conception, l'exécution de plans, la résilisation technique et la maintenance d'installations de pompage. Expérience indispensable de 2 années au moins en production et distribution d'eau. Connaissances en électricité et génée civil appréciées. Déplacements de courte durée. Adresser candidature avec C.V., références, photo et prétentions à : n° 39.042, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-lex, qui fr.

IMPORTANTE ORGANISATION

SOCIALE QUARTIER OPERA recherche DEFERNEE SOCIALE MULBIT
diplome d'Etat Assistante
Sociale, Visites et enquêtes auprès cartailés région
paris. Per, cond. empl. siab.
bon sal. avant, socx, cant.
Adr. C.V. détail, manus. à
M. Brossard, J. r. Teitbout,
75440 PARIS CEDEX 09.

Sicopal (PLASTURGIE)
Filiale du groupe
CHARBONNAGES de FRANCE
crée dans son usine
principale de
(39) NEUX-LES-MINES
(résidence possible à LILLE)
le noste de

DIRECTEUR

DE PRODUCTION ayant en charge 4 GROUPES
DE PRODUCTION
(inlection, soutflage,
extrusion, compression)
et las SERVICES GENERAUX
(Personnel, Expéditions, Contrôle
Entrefien, Mécanisation)

INDISPESABLE
INGENIEUR distômé
ELECTROMECANICIEN
OU mécanicien (40 am mini.)
AM. IDN. ECAM. ICAM...
DEJA D.P. d'une unité
autonome de 500 à
1,000 personnes autonome de 300 m 1.000 personnes EXPERIENCE PLASTURGIE et/ou METHODES appréciée

DISCRETION ABSOLUE Lettre manuscrite, C.V. défaille rémunérat, photo 25 réf. 3.386. sélection conseil

INGENTEURS
of AMALYSTES
confirmés
ayant une bonne pratique
LOGICIEL de base et
LOGICIEL d'application. SUR MITRA

TRES HAUTS SALAIRES Adresser C.V. à : A.T.S., 38, rue de Maubeuge, 9offres d'emploi

SOCIETE EUROPEENNE recherche pour sa DIRECTION DU PERSONNEL

JEUNE CADRE Le Condidst aura:

— une formation juridique,

— le soût des contacts,

— une expérience dans le

domaine de la formation

C.V., lettre man., photo 39.453 CONTESSE Publicité v. Opéra, Paris-1«, qui tr.

EXPOVIT ATTACHE COMMERCIAL

pour déveloper cilentèle industr. et administr., sur district Paris. Dynam., très organisé, capable contact haut niveau, posséd, volture sera épaulé par publicité. Adr. cur. vit. manuscr., photo, réf. et prét. à EXPOVIT. 22, rue de l'Ossis, 92809-PUTEAUX. Pe.u SDROTU CMFHY CMF.

RESPONSABLE CONTENTIEUX

30 ans minimum : Ayant formation juridique et pratique de la procédure pour prendre en charge tout parti culièrement la procédure des expérience acquise dans étude d'huissier serait appréciée ; e intéressant et évolutif ;

TESTEURS
sur matériel PENTACONTA
pour Centraux publics.
Expérience supérieura à 2 ans
souhaitée.

CHEFS DE CHANTIER F.E. Paris. Tél. pour R. M. METAIS - 205-31-80. SAMM,

SOCIETE EN EXPANSION
cherche pour son
Boreau d'étades
(études, mises au point
essais), servo mécanismes
(hydrauliques, étectriques)

FEUNE INGENIEUR

Ecrire avec C.V. et prétentions S.A.M.M., Service du personnel 224, quai de Stalinerad, 92130 ISSY-les-MOULINEAUX ÉCONOME

ADJOINT AU DIRECTEUR Salaire 2.700 brut X 13 mob Ref. F.J.T. ou similaire exisées Débotant s'abstenir. Appartement de fonction type F 2 obligatoire. Ecr. Régle-Presse N° 82.131 M. 85 bis, r. Régump, 75-Paris-24.

2 JEUNES GENS O.M. A JEURES DIANS O.M.

OU INES FEMMES NIV. 8ac

Actits et dynamiq. EN VUE

D'ETRE FORMES à la VENTE

APPAREILLAGES à la VENTE

ENPAREILLAGES Electronique

PREVOIR DEPLACEMENTS

ENV. CV. et préventions aux

ETS. TRIPOTIN S.A., 84-86, but

Trécaphile-Jueur,

93100 Montreuil.

Rédacieur (trice) pour Service
JURIDIQUE et CONTENTIEUX
rech, par Impte Sté de crédits
d'équipements à PARIS, Expér.
profession, appréciée, Adr. C.V.
et prét. à M. KRUM, 129, rue
de la Boélle, 75008 Paris.
CENTRE TECHNIQUE
REGIONAL REGIONAL
DE CAISSES D'EPARGNE
à L'ISLE-ADAM 93296

L'ISLE-ADAM 93296
che en vue de la création
d'un poste de
RESPONSABLE
ADMINISTRATIF
et COMPTABLE
Proupe inune et dynami une personne ieune et dynam. FORMATION SUPERIEURE SOUH, et titulaire du D.E.C.S. Téléphoner pour rendez-vous au

IMPORTANTE SOCIETE EQUIPEMENTS ELECTRIQUES AUTO PARIS-17 JEUNE INGÉNIEUR

HYULIILUII
diplémé SUDRIA-VIOLET
aREGUET ou similaire.
Débutant ou quejques
aunées d'activité.
Disponible rapidament pour
jul confier poste
Technico-commercial impliquant ilaisons permanentes
près impis constructaurs. Adr. C.V. et prétentions C.P.1 75, rue Madame, 7506 PARIS.

AGENT MAITRISE
30 a. minim., avant une expér.
en fabrication ou atel, pilote
synthèse produits chimiques,
disponible très rapidement.
Ecr.: No T 091738 M.
85 bis, rue Réaumur, Paris-2. Stè à taible effectif mais leader dans sa branche d'organisation de salons, rech

HOMME OU FEMME de 25 ans minimum yec 3 ans d'expèr, au moli pour misé en page et réalisation de livres. Env. C.V. manuscrit, photo et rémunération actuelle, nº 39.849, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-les.

Important Fabricant de

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL
Niveau BTS bêtiment ou simil.
5 à 19 ans d'expérience étan-chéiné (études ou chantiers).
Missian : aux clients, profes-sionnels de l'étanchéiné
(problème d'études de devis, d'application, etc.). Adresser C.V. détaillé à :

représent. offre

SELETEC

P.M.E. recherche VOYAGEUR_EXCLUSIF aur vente matières premières clientèle connue. Envoyer C.V. SENE, 27, rue de Rome, 8°. RESEAU LAROUSSE PRESTIGE

> DELEGUE (E) S 25 ans minimum Tél. : 788-17-39.

cours et lecons

Professeur donne cours philo sophie, français, orthographe Téléphone : 757-70-87 Lecons Maths rattrapage touter cla. pr prof. Term. D. 387-22-15 Lecons d'anglais pour Cadres Prof. haut, qual, donn, lecons d'anglais, 346-58-25 (12 à 14 h.). H. Prendrati cours Cobol ANS IBM 370 Assembl. IBM 370 et éventuellement métin. Warnier. Ecr. nº 1.314, eté Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Tél. de prétérence au 927-41-38

Tél. de prétérence au 927-41-38

u écrire avec C.V. détaillé el prétentions sous rétér. 795/M à GUILLON SELECTION

23, av. Livry, 93340 Le Raincy.

TELEPHONIE

H. Preterau

18M 370 et de Monde Pub.

Ecr. nº 1,314, c le Monde Pub.

5, r. des Hallers, 75427 Paris-9.

MATH. Raitrap. par prof. exp.

Px modéré. T. 278-77-71

POUR :

OFFRE SES SERVICES:

INGENIEUR AGRONOME

age 32 ans, expérience 9 ans dans la gestion des fermes, cher-che emploi en France pu à l'étranger. Comaissance fran-cals, anglals, arabe. Adressez-vous à M. ANTOINE AGAIBY,

21, rue El-Lais-Zeiloun, LE CAIRE (Egypte).

URGENT

REPORT. PHOTOGRAPHE

J. H., 3 ans expérience, libre de suite, cherche place stable, Ecr. nº 1.327, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 73427 Parls-9*.

INGENIEUR E.T.P.

Maîtrise d'ouvrage et trise d'œuvre (administra comptable, technique) ;

comptable, technique;
Contacts promoteurs, architectes, techniciens;
Sufvi simult, nombr. affaires
(études et exécut. d'ouvrases
sénie civil, V.R.P., aménagement des espaces);
Travaux en milieu urbain.

RECHERCHE posto de respons, de organisme aménageur public ou para-publ., rés. Sud de préf.

Ecr. nº 1.315, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

GEST. DU PERSONNEL

J.F. 23 e., dipl. European Busin.
School (aprion gest. du person.).
expèr. recrutement, études et
évaluat. de postes. ét. te prop.
Ecr. no 3,941 M. Résile-Presse.
BS bls. r. Résumur, Paris-2, q.L.

Contrible serv. admin. commerc. dans import-expert. Ecr. à 1246, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9. Cadre juridique, financier, fiscal

SCIENCES JURID. d'ANGLAIS

EXPERIENCE :

secrétaires

<u>Secrétaires de direction</u>

PILIALE BANQUE ANGLAISE PARIS OPERA recherche SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Adresser C.V. et photo à : BRANDTS, 7, rue Meyerbeer, PARIS, 7500:

Société située près VAL D'YERRES (91) dans cadre exceptionnel recherche pour son DIRECTEUR GÉNÉRAL

EXCELLENTE SECRÉTAIRE

COLLABORATRICE - Sténo - Doctvlo PARFAITEMENT BILINGUE ANGLAIS Poste intéressant, nécessitant :

— bonne capacité de travail, méthode, esprit de synthèse, initiative, sens des responsabilités. Adresser C.V. manuscrit sous n° 39325, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris 1⊄ qui tr.

Secrétaires

FILIALE FRANÇAISE fabrique de meubles allemande echerche pour son bureau dans le 13° arrondissem

UNE SECRETAIRE COMMERCIALE EXPERIMENTEE Langue maternelle f Libre rapidement ; Sténodactylo ; ingue français-allemand Ormanisée : Contacts téléph, faciles av la cliemèla, res. C.V., photo et prélentic à A.M.P. (nº 606 JR),

demandes d'emploi

VOUS ETES UN CHEF D'ENTREPRISE
REMARQUABLE
MAIS L'INTENDANCE NE REPOND PAS
A VOTRE ATTENTE
Il vous masque celui que je me propose d'être
à vos cités :

UN COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU

Administrateur précis, organisé, diplomate; Pipancier, spécialiste en Budgets et Prévisions; Gestionnaire économe (+ allemand).

Ecrire : Fiduciaire de Comptabilité, Contrôle et Analyse. — F.C.C.A., 5, rue Greffuhle, 75008 Paris.

INGÉNIEUR MAITRE D'ŒUYRE

Réalisations industrielles

Investissements de la Société: 3 à 30 millions Pr 1= contact, écrire sa le nº 39.311 à : CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, qui transm.

CHEF DES VENTES

DIRECTEUR CCIAL

tion, direction des travaux d'ensembles triels : SOIT UNITE NOUVELLE CLES-EN-MAIN SOIT AGRANDISSEMENTS.

(48 ans) Libre de suite

formation

PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION SUR 18M 3 Niveau BAC ou 1re mois - 180 h de col Exploitation

Gestion-Analyse - GAP 2 Δ

profession.

X - 35 ANS 12 ans d'expérience bancaire + CESB Etudes économiques - planification - organisation - implantations - budgets comptabilité recharche poste actif

direction financière ou administrative de préférence dans Société industrielle - assurances.

Ecrire sous nº 1184 à PARFRANCE 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

INFORMATICIEN DE GESTION 30 ans - Diplôme d'ingénieur - D.E.A. physique

5 ans d'expérience professionnelle. Bonne connaissance du matériel LB.M. Solide expérience de la programmation. Je recherche un poste évoluant rapidement vers l'analyse fonctionnelle.

Ecrire sous le n° 31 514 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°), qui transmettra. TELECOM 61 - 37 ANS,
TRILINGUE
FRANÇAIS - ANGLAIS
ALLEMAND
ayant abordé
au cours de sa cartière
la plupart

des sectours d'activités ELECTRONIQUE INFORMATIQUE 44 a., diplômé institut d'Administration des entreprises de la Fac. de droit. Ec. chimie Paris NEGOCIATEUR ORGANISATEUR PEDAGOSUE GESTIONNAIRE charche poste vani connelisaance ges activité commerciale, recherche poste RESPONSABILITES type Direction Centre ou Chef de Projets importants... région sud de Paris.

Ecr. nº 38,481, Contesse Publ. 20, av. de l'Opêra, Peris-l≪, q.1 laire actuel : 130.000 F fan. Ecrire au Servica 7707, PLEIN EMPLOI, ingenieur Mecanicien allemand, 37 a. 8 a. bur. études, 3 a. recherche, 2 a et dinicumentation et traduct, français accuis Canada, bilinous anglais, libre avril 1976, charche situation résion parisieme. Ecr. n. 7 81,691 M, Résle-Pr., 85 bis, r. Résumur, Parls-P. q.t. J. F., 24 ans, niveau licence en drell, connelssances fiscales et bancaires, P.C. V.L., cherche : emploi en rapport. Ecrire à HAVAS - MOULINS - 1452. Femme, 40 a., cherche place : STANDARD.-RECEPTI., de pré-érence Gare du Nord ou Est. Téléphose : 991-40-05.

as his, r. Resumm, Paris-2, d.; Cadra, Homm, 33 a., organiser, consell, étud. et charte de post, procédur. struct. simplification administrat., imprimés, implant. d. bur., rech. place stab. ds \$16 ou caoin. conseil. Rémun. 5.000. Ecr. nº 1.278, « le Monde » Pub., s. r des Italiens, 75/27 Paris-9s. INGENIEUR opticien. 5. r des Italiens, 7507 Paris-9s.
CONTROLEUR DE GESTION
CS.C.P. bilingue angl., 42 ans,
15 ans société multinationale.
Expér.: budgets, prix de revient, prévis, rentabilité, organisation, informatique, méthoda
anglo-asonne, ch. poste sim. ou
adi. dir. yén. ds mov. enfrep.
Ecr. nº 1.395, «le Adonde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Paris-9e
ou tél. SS3-97-20 toute la journée.
Chef compttable PME. F. 27 a.

37, rue du Gal-Foy, 75008 Paris.

J. H., 25 ANS
DIPLOME IFAG (ICG)
OPTION PINANCE
parie, écrit angulas, stase dans
PAE assistant de gestion 2 ans,
cherche poste dans contrôle de
gestion en province ou O.-M.
Ecrire nº 31,210 à Régie-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2s.
J. F., 27 a., lic, maîtr, philo.,
doctor, 3 cycle psycholog., eco.
ds enseignem, ch. poste dans
édit, cardre rect. bibliothéque,
document, Enseign, Ecrire à :
Mile Eleb, 7, rue Labrouste-154.
Cadre CCRU, 33 ars, comitélas. ou tel. 33597-20 fore la journel. Chef comptable PME, F., Z a., niv. BP, F a. d'expèr., étud. Hes prop. rés. Paris, jib. déb. mars. Ecr. nº 8.650, « le Monde » Pub., 5. r. des lialiens, 75427 Paris-le. 85 bls, r. Réaumur, Parls-2', q.I.
H., 37 ans. cadre, edi. direct.
ACHETEUR CEREALS
Contrôle serv. admin. commerc.
dans import-expert.
Ecr. à 1.246, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Parls-9'.
Cadre iuridique, financier, fiscar
DIPLOMES
D'EXPERT COMPTABLE
CCIENCER utili #74MEJ ATT

5. r. des Italiens, 75427 Parls-9'.
Comptagness de la commercia de la companya de la co Mile Eleb, 7, rue Labrouste-19.
Cadre Cdal, 33 ars, connelsa.
Planyrimerie et les imprimeurs
París - province, salt Instrutre
et erganiser, cherche place strate
ble en rapport avec ses connalssances, serteuses erfér. Ecrires,
nº T 81.690 M, REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Résumur, Paris-2e.
Chauffeur direct, évent, socrét,
rès sérteux, discrátion, grande
disponibilité. Téléphone. Ecrire,
nº 1.280, « le Monde » Publicité.
S. r. des Italiens, 7347 Paris-9e.
J. H., Formation Dosates, trab.

10 a. anc. s/maître radio, télé, sono,
labor favir, apare, radio, J. Homme, IIc. Sc. Eco. en crs. 3 cycle, ch. empl. è mi-lemps. M Gauchet, 3, square Eusène Delacroix - 92-Roeil-Maimaison.

J. H., Formation Dosanes, trab-sit, recherche emploi déclarant ou adjoint. Libre de soite. Téléphone : 972-02-35. Ingénieur, rédacteur, 57 aus, Reencié sciences et lettres, arande expérience édition scien-tifique, cherche situat, slab. Ecr. nº T (81.684 M, à Résie-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-2e. Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié sci...

Ilicencié...

N FINAL PSYCHOLOGUE medicale, recommon parts of trained medicale, recommonate, tibre de ch. sit. Paris, rés. parls., accest. recycl. Lib. rap. 893-39-17 ap.-m. ou écr. 1.294, « le Monde » Pub., publicités Reunies, 112 bd 5, r. des traitens, 7507 Paris-9. Votraire, 75001 Paris, qui trans.

Cadre Studriettr Vente
di ans, connalesantes approfondie vente et marketing produits
de consommation durable et de
biens d'éculpement. Références
de premier ordre. Angials et
espagnol courants. Recherche:
Direction Commerciale
ou Direction des Yeutes
base résion partisienne. Ecrire.

base région parisienne. Ecrire, nº 39.354, CONTESSE Poblicité, 29, av. Opéra, Paris-ler, qui tr. INGENIEUR GEOMETRE ETP 27 ans, libre de suite, étudie truss propositions. 27 ans, libre de suite, étudie toures propositions. — Ecrire : nº 6.154, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe. INTERPR. SECRET. expér. fr., angl., all., arabe, ch. activité lintellis., humaine, à pourvoir au M., ORIENT. Ecr. offre détaillée Naggiar, poste rest. Paris 101. Paysagiste, 28 a., expér. dens entrepr. et BET, actuel, libéral, ch. poste professeur da Ets suscept. d'ens. cours d'art des lard. Dess comp. d'esp. verts ou sit. à resp. de organ, privé ou publ. Ecr. n° 1.301, « le Monde » Pub., Ecr. n° 1.311, « le Monde » Pub., Français. 39 ans, HEC, MBA.

5. r. des italiens, 75/27 Paris-9c.
Français. 39 ans. HEC, MBA
spécial sestion et finances,
12 ans expérience du marché
allemand, recherche responsabilité d'un centre de prorit ou de la filiale d'une Stéétrampère en Allemagne. Ecrire,
n° T 81,762 M. à Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. INGENIFUS opticien,

28 s., maîtrisa physique
D.E.A. optique cohérente,
quelques années expérience,
cherche poste labo ou technico
ccial. Ecrire No T 08745 M,
Régie-Presse, 85 bls., rue
Résumur, Paris-2°, out fr.
Attachée de Direction, blimpue
ansials, 36 ans. cadre, cherche
poste confiance. bonne présent.
Ecrire no 28,945, P.A. S.V.P.,
37, rue du Gal-Foy, 75008 Paris.

J. H., 25 ANS
DIPLOME IFAG (ICG)
OPTION PINANCE
parie, écrit ansials, stace dans
PALE assistant de gestion 2 ans.
cherche poste dans contrôle de
gestion en province ou O.M.
Ecrire no 31,210 à Régie-Presse,
85 bls., rue Résumur, Paris-2s.
Es bls., rue Résumur, Paris-2s.
BS TEUR EN DROIT

DOCTEUR EN DROIT
29 a., dipl. Sc. Po. Universités
U.S. admis. ENA, 5 ars exper,
direct, générale, angl., espagn.,
étudie toutes propositions, Ecr.
M. BERNARD, 61, rue SaintDominique. — PARIS (VIII).

di a., anc. s/mairr radio mer., conn. électr. radio, télé, sono, 10 a. labor. fabric. apper. radio marine, 8 a. expér. maintenan. émis., récept., équipe reportage. charcha empiol over contect humain. Pretentions: 4,000 F mansuellement. Ecrire nº 1,317, « le Monde » Publicité, 5 r des Italiens, 75/27 Paris-9a.

Societé MAROCAINE étudierail toutes propositions de représentation de commerce de biens ou de service au MAROC.
Ecr. nº 1 091/31 M. Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-21. LISBONNE/Menceau.
Chermant 5 p., 150 == , tout cft, ler étage, Cleir, calme, chambre de service - SION, 887-64-66.
MOLITOR-MURAT (16)
Moderne 5 p., 110 == , tout cft, des Paris - Rive droite CHAMBRE DE BOKNE

Imple Sociélé Recouvren et Gestion s'implantant progress r le territoire natio DIRECTEUR REGIONAL

proposit.com.

capitaux Société MAROCAINE étudieral tentes apropositions de

DEPARTMENTAUX
pour 76-77-77-294 et 93,
Almant le contact humai
fleence en droit ou équiva
souhaité. Franchise : 20,000
Ecrire avec C.V. et photo
m 229,063 M. REGE-PRES
85 bis, rue Réaumur, PARIS

traductions

Demande A BAGHDAD

Bur, d'étud, et consultations jur
ch, pour sociétés françaises e
étrangères trad, et rédac, di
textes français, anglais, arabes
Ecr. M. Jhamir AJ Jaibaji
P.O, Box 62, Beghdad (Irak)

occasions Cse déménagement, Part. vd Part. TAPIS D'ORIENT. Pr très intéressant. Téléph, tou la journée jusqu'à 22 houres 200-52-12

Achat très cher : tous biloux, brillonts, argenierie. PERRONO, 4. Cheussée - d'Ardin. OPERA. 7, av. Victor-Hogo, ETOILE. Vente en occasion, 6change.

Vente en occasion, 6change.

bateaux

Part. vend (neufs) 8 panneau de pont pour voiller (10 à 15 m type Golot. Téléph. : 848-89-65, après 18 t

demandes d'emploi

Beau 5 pièces, 135 m2, libre + 3 p., 65 m2, Loués 2,000 F mens. Imm, standing. - AMP, 37-37. AV. TENES (près)
des TENES (près)
5 plèces, 140 mz, 5 ét., baic. s/
rue, ti confort, 2 chibres serv.,
stand., excell, état. 790.000 F.

17e Studio, salle de bains, CUIS., W.-C., étal neut. PROPRIETAIRE : 754-59-62

Finitions goot acquereur 400 F/M2 Renselgaements visites : 325-67-79.

PLACE DES TERNES (près) Magnif. imm. p. de 1. 1970, 5º ét., BSC., 140 m2, gde

ent. Dible liv. 2 ch. SUT BARCUS + 1 ch. SUT COUT, 5. de bs. 2. d'eau. Dépend. Tél. office. Gde culs. + 2 ch. serv. Prix 806.000 F. — Téléph. 254-39-71. PARLY 7 Grand huxe 4/5 poes. Prix rare 550.000 F. - 74-68-06.

RAPPORT 12 % Stud. conff. 14, rue Alibert. Vis. mercr. 12-13 h. et 19-20 h. FTOILE-MAILLOT CHARMANT 3/4 PIECES 110 m dans résidence sur lardins, EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR — 924-07-69.

FRANK ARTHUR — 724-97-97.

MARAIS-BASTILLE. Petit Imm.
rénové, pourres apparantes.

STUDIOS - 2 P. 3 P.

CUS. équipées a de bairs, asc.,
vidé-ordures 15-17 fo SaintAntoine : 633-22-96. Visités bous
les lours, de 11 h. à 17 heures.
3, bd EXELMANS. Vue s'Seine,
très bei aport double sélour + res bel appt double sélour harnbre bains - Tél. 320,000 i Visite mercredi, 11-18 heures. 17, RUE DE LANCRY. Très bei imm. P. de T., 100 m3, tél., park. Visite mercredi, 12 h. 30-16 h. 30. Propriétaire vend base duplaz, ti costi, 50 m2 environ. Rapport intères 7, r. Le Buz, Paris-20. Téléphone : 636-70-48. Téléphone : 636-79-48.

16' PRES FOCH. Bel immeuble pierre de taille. 7 pièces. tt ctt. calme. soleil. Prix 1.135.000 F GILER S.A. 286-36-30.

TROCADERO. Somptueux studio

TROCADERO. Somptueux studio
3) =1, très grand standing S67-22-81.

Mª Botzaris - PAVILLON 4 P.,
confort. cave, lardin. Rare.
320,000 F 697-20-00.

AUTEUIL - Etage élevé, studio,
tout confort, soleil.

MARTIN, Dr Druit - 742-99-09. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.
PTE CHAMPERRET. Bon imm., 4 pièces, tout confort, balcon.
MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.
Orée Montmarire. Très beau 3 pièces, résidentiel, tout conft, ler étates, clair sur rue et lerd 300.000 E 80 % crédit. Téléphone: 252-04-93.
VILLA JOCELYN 9 étates, soleit TR. BEAU 4 P., 110 ml, risoureusem. IMPECC, 2 asc., chbré service. 705-22-40.

2 asc., chare service. /05-22-40.
FOCH - SPONTINI. Exceptionnel, 950,000 F. 8 P. 270 == + 2 serv.
gar., profess. Ilb. poss. 256-27-55.
PALAIS-ROYAL immedb. pierre de taille XIX* s., 4 étage, 10=-1, clair, ensolellié, culs., bains, cft, chire service. Nathau, 326-59-19. PROXIMITE PARC MONCEAU APPARTEMENT 185 %
HAUTS PLAFONDS GD LUXE.
Proxim. PLACE DES VOSGES
immeuble caracière rérové
2, 3, 4 p., sur vordure, avec
ger., asc., ch. central. 278-44-43. ARCHIVES, RAMbeleau, Marels. GD SEJOUR, 2 P., 75 = 2 asc. HAUTS PLAFONDS. ODE. 42-78.

*L'im*mobilier

plects, chore de service. Prix 650.000 F - 828-26-89.

Ree Lhomond. Séjour mbre cuis, bains, télépho chauffage - 325-32-71,

ignand standing selon, salle à manger, 3 chbres, salles de bains, loggia, box.

CORI - 548-85-88.

METRO SAINT-MICHEL

appartements vente .

AARAIS, 6º étage, caime, com pisine, EAU, ELECTRICITE W.-c. paller. 30.000 F. 4° étg., service, garage, soieil. Michel. et reyl - 245-49-65. W.-c. palier. 30.000 F. Tél. 73431-05 après 19 heu AGENCE S'ABSTENIR. Paris Rive gauche

AVENUE FOCH 196 ms. 8alcons. SUD. Service. Double parking. EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR, 924 - 67 - 69.

CHAMP-DE-MARS
Alelier d'artiste dans immeuble
de caractère - 50L 24-16,
VILLAGE SUISSE. Imm. stande,
entrée. chbre, cabinet toil., ch. quette 69.000 impeccable. EXCEPTIONNEL T PRES FACULTE
VUE S/GD JARDIN, LIV, + 3.
chb. 65 = 5 SUD. DAN, 31-07.
MAIRIE 14° - SUR SQUARE
2 p., confort, 139,000 F. 126-08-44.
PASTEUR - Immeuble stending, 5 pleres, chbre de service. Prix AVENUE FOCH (8' étage)

APPARTEMENT STANDING
100 ms + baicon 15 ms
+ cave + parkins.
Prix total: 1.250.000 F. Ecr. no 38,207, Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, PARIS (1=). Placements haute rentabilité, stud et 2 P. CAR. 19-75. 5º Ree Lhomond. Sélour +

7" EXCEPTIONNEL 13" MAISON 45 P., 110 *** sur 3 niveaux, 520.000 F. ALGRAIN, 285-00-59, 09-54. appartement de rêve 260 m2 dans immemble classé JARDIN 1,000 M2

ALUNCAIN, AND THE STATE OF THE Appart, de gardiens + garage. EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR, 924-67-69. 17 FACE SQUARE

Z70.000 F - TUR, 77-81.

LUXEMBOURG. Ds imm., stop,
6 p., fout cff, chbre serv., 205 m²
960.000 F - Profession illbérale
possible. - 073-31-88.

ILE-SAINT-LOUIS. Récent 4 P.,
100 m² - GRAND COMPORT,
650.000 F - 533-22-55. 57UDIOS - 2 PIECES
Petit Immemble résident. Vente
34, rue Emile-Level. 627 - 78 - 84 OUARE DU TEMPLE - Très contort. 140 m2, sél. 50 m2, 2 chbres, 2 sanit., wc. cuis. éq., parl. état. 720.000 F. 742-83-87. CITE UNIVERSITAIRE
4-6 P, 116 m², tout conft, 2 wc,
bs + s. d'eau, TEL. + baicon
44 m², 570.000 F - 325-89-78.

ASSAS Immeuble récent très XVI° EXELMANS D Cuis., sal. de balas, w.c., chauff. cent., tél. balcon. Prix 179.000 F. - Tél. 567-75-80. MARAIS imm, standing, asc. 160 m2, sup. dopbie fiv., s. à m., 3 chères, cois, éq., baic. 920.000 F. - 742-38-73. Bon immerbie clair, ch. central, SEJOUR + 1 CHBRE, entrée, cuisine, sal. de bains, w.-c., tél. 12, RUE DE LA HARPE. MARDI, MERCREDI, 15-18 H.

HOTEL-DE-VILLE Ds imm. 17 revalé
Spiendide appeart, 110 m2
+ Terrasse 40 m2
double living, 3 chipres, bains, cuis, équipée, 16, 680.000 F.
508-52-89. AV. DE LA BOURDOWNALS Imm. 1930. étage élevé. Soleil. 220 ^{ss.}. Gde réception + 3 ch. 2 bains. Parking. Exclusivité FRANK ARTHUR, 924-07-69. WAGRAM 2 appartements

10° 4 P. ft conft, 6° 6t., asc. CAILLET - ELY. 83-04

DUROC grand standing
P et dernier érage, grand
iv., ? chbres, 1 chbre de serv.,
terrasse et balcon, solell.
CORI : 54-45-68. COM: 58-05-88.

MANTSOURIS Imm. 1978, Cfl., 5 P., balcon, parkine.

URGENT. 545,000 F. 577-88-68.

Finnm. neuf, gd fiv. + chbre, 70 ms. + iterrasse 80 ms.

700.000. = FAC > 337-69-59. MARAIS - roe Ambriet
Rénovation exceptionnelle
RESTE A VENDRE
1 DUPLEX 139 M2

MADAIS Dens Imm. 17
MADAIS Dens Imm. 17
sur grande cour
pavée, splendide appt. Caractère
dbie flv., chôre, bains., cuis.
équipée. 280.000 F. 508-02-18.

sejoor, 2 grandes chires, cuis., bains, wc. 73 m2, chft. 267,809 F, très bon état. - 825-68-40. LA DEFENSE LE FRANCE

OUEST Résidentiel NOISY-LE-ROI

résidence stand. 4 pces, 104 m2, 2 s. de bs., exceptionnel. Park. 295.000 F. Tel. 468-99-71 (soir). ESSONNE 27 km Paris, pr. gare F 3 ét. mf., pet. résid. Px a déb. T. 980-94-85, ap. 18 h.

Région parisienne

BOSILOGNE Bon Immer

NEUILLY-SAINT-JAMES Dens magnif, hiffel particulier de tr. GDE CLASSE, chauff, cent. Vue imprenab, sur Scine. 2 DUPLEX DE 90 M2 rv, enitée indép. + terrasse ou lard, Gar. Pelits trav. Intér.

DEFENSE TOUR EVE

VUE PANOR. IMPREN.

SUR PARIS. LUXUEUX

2 p. 16. 35° 6iage.

PARK. POSSIB. Tel. 704-818.

MAISONS-LAFFITTE • " gare APPARTEM. 90 m², 240.000 F.

Sélour 34 m³, 2 chambras Possibilité profession libérale ou médicale • Ag. 92-50-95.

HEUILLY-ARGENSON 7° 6iage doplex standing, balcon, soleil, 4 p. + serv. + box. ELY. 83-64.

ST-CLOUD. Proche hippodrome, dans belle résidence, magnifique 5-6 oèlecs, iamais babité 2 bs.

1 selle d'asvu, cuisine, chauffage central, balc., paric. 485-000 F.

Créd. 80° 35. BATIMO. 84, bd des Baltsmolles (17') : 367-59-79.

NEUILLY-SABLONS. Très calme sur lardin, 147 m² + chb. de service. 726.000 F. 539-65-62.

MAISONS-LAFFITTE DEFENSE TOUR EVE MAISONS-LAFFITTE Imm. P. de T., résident., 3 P. s/lard., 70 m², tél., parks., cave. 278.060 F - 729-15-18.

O.R.P.I BOULOGNE Mª Porte-St-Cloud ou M.-Sembat, dans petite résidence, sur magni-fique jardin. grand studio avec cuis. équipée, s. bs. chauti. cant. Parks en ss-sol, 160.000 F. Vis. mercredi 28, jeudi 29 (14 h. à 16 h. 30), 94, RUE DU POINT-DU-JOUR - ALIN, 539-75-58.

Province EXCEPTIONNEL (rive franc.) BORD LAC LEMAN

VUE IMPRENABLE S/SUISSE
Studio, 2, 3 poes. cuis, beins, confort à partir de 69.00 F à 350.000 F. Renseignements et Près pl. Beauvai, 145 m², 5 p. confort à partir de 69.000 F à + service cuisine. 5, bs. wc, 35.000 F. Renseisnements et idéal profess, fibérale. Travaux. cocumentation AVIS, 68, boul. 630.000 F - 266-32-33. Sébastopol, 3°. — Tél. 277-37-99.

> Voir la suite de notre immobilier en page 30

<u>Demand</u>e

travail à domicile

SCIENCES JURID. d'ANULAD

Gdé expér. contrôles: financiers.
budgets, de sestion. Droit des
sociétés et fiscal. Législation du
travail. Pales. Assurances. Barre
ques. Comm. extér. — Ecrire
nº 6.151. « le Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe. AIDE (OMPTABLE 2' échel.

DACTYLO EXPERIMENT.

Comptabilité décaique fournisseurs, clients, banques, Libre rapidement, Adress, C.V. man.

Sté EXPOMAT, 1. avanue Niel, 75017 Paris. CONSEIL EN GESTION

Expert compitable, 32 ans, très gue expér, redressement P.M.E., disponible pr interventions temps partiel our mission temporaire. Ecr. nº 1.183, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75437 Paris-P. URGENT INFORMATICIENS MAISON D'EDITIONS ARCHITECTE D.E.S.A. AKUNITEUTE DIESTAN 37 8, 17 a. esc. arch. ine, prom. aménas, territ., cherche place COLLABORATEUR insén, pro-mot, banques, assurances. Ecr. nº 1,231, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-».

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartem.

Part. à part. ch. 70 = ancien, soleil, calme, 5 ar. T. 970-47-23. Soleil, calma, 9 ar. T. 970-47-23
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achiète urgent
directem. 2-3 pièces, préfér. 9,
0, 7, 14, 15, 16, 12, 873-23-83.
ACHET. 1 on 2 PIECÈS, Paie
compt, Mane Berthou, Partums,
37, rue des Martyrs, PARIS (91).
FRÂNCE CONSTRUCTION
AG. ORPI CH. APPART., VILLA
PARIS, BANL PAIEM. COMPT.
28, R. SAINT-CHARLES (XVI).
Tûléph. 577-46-10.
Recherche avant le 15 mars 76 Recherche evant le 15 mars 76 beau 4-5 pièces. Uniquiement 18, 17 ou Neullly. — 651-57-20. 17 ou Neuilly. — 651-57-29.
Recherche Paris-15, 7 arrondi, pr boss clients, appls fies surf. et immeubles. PAIEM. COMPT. Ecr. Jean FEUILLADE, 5, ree. A. Bartholdi, 15°. Tél. 579-27-27. Administrateur de biens FNAIM rech, pour investisseurs du stu-dio au 5 pces, même à rénover. Cabinet REGY, 577-29-29.

COTIMO Spécialiste
recherche d'urbence pour sa
clientèle STUDIOS et APPTS
2 à 5 PIECES
Bei Immeoble - SUP, 62-74
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète, orgenti,
directement, 34 pièces Paris,
préférence rive gauche. Ecr. à
Lagache, 16, av. Dame-Blanche,
94-FONTENAY-SOUS-BOIS.

appartements occupés

AVEN. DE 1'08SERVATOIRE Imm. catégorie 2 A, 7 pces, très belle réception, occupé 1 pars. 80 ans. Prix 800,000 F. 224-87-14. LOUE to it septembre 1946

à personnes très àetes :
12°, 15 bis, rue Challeny,
sue belle pièce coin cuisiee.
Loyer 1.150 F l'an. Prix 13.060.
Une très belle pièce, coin cuis.
Loyer 1.148 F l'an. Prix 17.000.

16°, 66, rue Marx-Dormoy, une belle pièce, coin cuisine. Loyer 660 F l'an. Prix 12.006.

ois, 85, rue Victor-Hugo Levallols, 85, rue vecto.
PIECES coin cuisine, libres et
Occupées, Prix 10.000 à 20.000.
Visites aur rendaz-vous 805-57-61.

7' RAPP-BOSQUET Appt 2 Pièces, occupé loi 48. Px 90.000 F. ORPI, 577-46-10.

locations non meublées Offre

Paris

SANS INTERMEDIAIRE
TIMEUDIE DEUF TOUT CONFORT Immeuble neuf tout comfort face métro Porte-d'ivry 3 pcs 66 m2, 1.009 à 1.070 F, charges 332 F, parking 118 F. S'addresser au Régisseur 82-84, bd de Masséna

DAUBENTON. Studio, kitchen., beins. tél. 900 F - 522-42-14. heins, fel. 900 F - 3224-241.

Be. Part, loue à Part, Appert.
de caractère, 130 m2 ref. neuf.
Gd vestibule + 5 poes it confi,
s. de brs + 5. eau. 5 ét., asc.
Tr. clair ds bel imm. P. d. T.
Spor standing. Libre de suite.
2.000 F + ch. Tél. : 605-16-64. Sacré-Ceur. Duplex 7° ét. Séi. + 3 ch., terrasse. Conf. mod. Lover 1.900 F - Tél. : 874-56-99. PARIS. STUDIOS tout confort. 520 F 8 640 F - 307-67-57. 12° AV. ST-MANDE pr. Tr. beau Stud. Tout conft. Bakcon. 700 F. 551-45-72

12e GARE de LYON. Tr. beau 4 pces, if confl. imm. pler. de taille .1.900 F. - 331-98-50.

BELGRAND

DESIDENCE

DELUKARU
Petit imm. entièrement rénové.
Grand content. Proximilé
Métro Gambetta
1 grand Living. Cuisine. Bains,
36 m2 avec néésbone. 900 F.
Ensolellié au caime sur jerdin.
Téléph. pr R.-V. et visite au
propriétaire : 256-25-65. 7" CHAMP-DE-MARS Gd stand. Splend. 6 pces. Tél. El. élevé. 5.000 + ch. 246-97-89 Région parisienne

PANTIN (Mº EGLISE) priétaire va Studio, conto Crédit loial personnalisé. Propriétaire va Sussinalis Crédit iolai personnalis MARTIN - 742-99-09 NEUILLY, Pr. BOIS, Imm. of. Grd Stand. Alagn. Stud. Culs. Gulp. Bains. TEL. Sur lardin. 1,600 F NET - 553-75-60 NEWLY Part, a part, magni-flage APPT. Reprise this lustfibe. 110 m2. Lover 2.150 F - Tél. 03-83-34. LA DEFENSE R.E.R. 4 P. 90 m2. neuf. park. 161. 1469 F + ch. 1453-43 - 11/19 h. LA DEFENSE R.E.R. 5 P. 101 m2. neuf. park. 161. 1459 F + ch. 774-53-43 - 11/19 h.

BOULOGNE 2 P., culs., bains tel., standing, par king, 1.250 F. - 522-62-14.

locations non meublées Demande :

Paris

SN6 TIL'S : \$55-24-71 Orche, URGENT, APPTS STUDIO 30 6 PIECES

Région parisienne Ch. sans Agence 3 \$ 5 Pieces ou Pavillos VERSAILLES 5T-GERMAIN ou env. 150-36-78. Etude cherche pour cadres Villas, Pavillons, the banl. Lov. garanti 4.000 F max. 283-57-02.

constructions neuves

UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR 525-25-25

Centre Nation: 346-11-74 - Centre Maine - 539-22-17

 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat,
 une documentation précise sur chaq, programme,
 un entretian parsonnalisé avec un spécialiste,
 des conseils juridiques, fiscaux et financieux Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

INFORMATION LOGEMENT

immeubles

SPECIAL PLACEMENT ODEON - 6 ETAGES - 350 M2

luxueusement rénové Libre - Prix 1-950.000 F

RAGO - 27 STUDIOS - 508 M2 Rénovation en cours Prix 3.200.000 F

AUTEUIL - 46 APPTS - 1.358 M2 envirus - Grand standing Libres - Prix 6.800.000 F. PROMOTIC Investissement TE, 325-11-68

TE Disposant GROS COMPT.
rech. TTE URGENCE
Petit immerble on hôtel
Vide. TEL.: 533-75-80.

viagers

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

viaser (libre, 3 pièces, 120 m², studio 50 m², immeuble carac-tère, parc. Téléph. : 963-28-02.

PLACEMENT 9" ST-GEORGES

PARTICULER cherche Vlaser übre ou partiellement fibre villa + Idin ou abpt. cft., 3 chbres. NORD. NORD-EST PARIS, max. 10 km

PARIS RER Pour propos. &cr. GRINBAUD, 117, av. Philippe-Auguste, PARIS-11*.

Administration visuality piecetion visuality p

EXCEPTIONNEL MURS DE BOUTIQ, 12 M fac. vdre PL VOSGES - 272-46-04

SAINT-MAUR

immentile neof

1.000 M2 DIVISIBLES

J.G.P. EUR. 96-94 - LAS. 84-28

15e Cède bureaux sur rue.
15 rez-de-chainsée 70 m2, ous-soi 30 m2, 2 lisones télépi Prix 30.000 F à débathe. Luyer 400 F mensatel. 16l. 580-42-68 (heures repas)

PLACE LA FÂYETTE - 17 jail à cèder, 130 m2, 6 pièces 00.000 F - Loyer 15.000 F an Tél. : 878-92-50

fonds de

commerce

COTE D'AZUR. Grande ville Pharmacle ultra-moderne. C.A. 1.500.000. Ecr. Havas Nice, 0219 Près aven. OPERA. Bouldou angle sépendances ball 2, 6, 9. Prix à débaitre loyer 15.000 F par an - 261-01-36/16-66

A vendre : cause départ retr. petile entreprise travaux publics add. d'esu. ASs. avec matérie bon état. Hanger. Poss. logem Er. Nº 8054 e Le Marche » Pub 5. roe des Italiens, 75427 Paris-9

1. The des Hallers, 7542 ParisLA CHAMBRE SYNDICALE
LA DES MANDATAIRES
EN Vente de Points Commerce
et Hadinties de PARIS et
de la Région PARISIENNE

de la Région PARIS et de la Région PARIS et de la Région PARISIENNE
FONDÉE EN 1913
RECOMMANDE AUX
ACHETIEURS et VENDEURS
dans louises TRANSACTIONS
COMMERCIALES de FONDS
COMMERCIALES de VINDUSTRIES
de se recommence de la lux CHONNES
EN MEMBRES, CEUX-CI
DONABRES, CEUX-CI
DO

locaux industriels

SUD-OUEST - BORDEAUX CAUDERAN

A.V. TERRAIN INDUSTRIEL

Superficie totale 12.600 m2

dont 4.000 m2 couverts

4 lignes téléphoniques. Ecrire F 7662 HAVAS, 54, cours du Chapeau-Rouge 33000 BORDEAUX.

locaux commerciaux

2 ponts roulants de 5 tonnes, 1 pont roulant de 25 tonnes. anchement S.N.C.F. - Air comprimé.

CES APPARTEMENTS VENDUS A PRIX NON REVISABLES PEUVENT ETRE LOUES ET GERES PAR NOS SOINS 19". Propriétaire vend libre petitiem. usage colal, industrial, artisanal ou dépôt. Appartement de fonction et bureaux 330 m2 sol. Surface développée 490 m2. — Tél. : 261-81-36.

V°, SAINT-MICHEL Studios, 2-3 pièces, 4-5 pièces Studio 27 ≈ 50 : 208.000. Livrables 2° semestre 1977. XIP, RUE DE MONTREUIL Studios, 31 == 50: 162.400. Livrables mars 1976.

XII", Mo FELIX-EBOUE Studio + balcon: 122.800. 2 pièces + balcon: 213.600. 3 et 4 pièces. Livrables 3 trimestre 1976. XIIP, RUE CH.-FOURIER 3 pièces 67 m² 50; 330.000. Livrable fin 1976.

XV", Mo DUPLETX
- Studette 22 as
- Herrasse: 156,000.
Studios 25 as : 175,000.
2-3 pièces et 5 pièces.
Livrables 2° trimestre 1977.

XVIII*, Mo J.JOFFRIN 50 M. RUE DU POTEAU - Chambres contor: B4.000, - Studios: 118.000, 2-3 et 4 pièces, Livrables le trimestre 1977. IMMOBILIERE FRIEDLAND, L. av. de Friedland, 225-93-69.

Immobilier: (information) LOCATIONS SANS AGENCE PAR « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES

PARIS-12*, 4,900 m2. Propriété qu location. — 229-32-31. REPUBLIQUE. Droit au bail. 150 m2 bureaux, 2 parkings. MARTIN, dr en droit, 742-99-09.

Rech. à louer proche banlieue Quest et Sud-Ouest 900 m2 burx et 600 m2 ateller et mae, prélectronique av, 30 parkings. PROGESCO — 522-24-83.

MEAUX CENTRE

PICAUN VILLE
Propriétaire vend en totalité
BATIMENT NEUF 400 M2
REZ-chaussée : 2 appartements
+ hall d'accueit.
1er étage : Salle 145 ms +
2 bureaux + salle attente er
3 cabinets tollette. Idéal
pour Ecole privée. Laboratoire
profess, médicale ou paramédicale, 848-36-04, h. de bur.

CLICHY 1.000 M2 Byreaux 3.500 M2 Entrepot.

23, rue Ferdinand-Buisson. Visite sur place 14 h. à 17 h Tél. 270-06-69 - 227-86-21.

GAMBETTA

279, RUE DES PYRENEES

IMMEUBLE NEUF

3.100 F TTC LE M2

Visite sur place Vendradi de 14 h. à 18 h. S.P.G.P. Monteigne. Ely. 63-63.

PARIS-18" près Métro
2,000 M2 Imm. commercial
ilbre
à LOUER sans pas-de-porte,
Parkins, 140 F le M2 asset.
Ecrira nº 71.088 à 1.P.F.,
12, rue de l'isly, Paris-8".

Marmande (Lot-et-Garonne)

A. V. terrain industriel

25.000 M2 Z.I. Ecr. F 7660 Haves, 54 Cours Chapeau-Rouse · BORDEAUX.

usines

MONTREUIL 2º catégorie 500 à 3,000 m² ite ppté ou loca-tion avec ball - Tét. : 229-68-64. Enfre Thonon et Evian. usine neuve 550 m² dont 150 m² burx luxueusement aménaéés, 10,000 m², prix : 470,000, Poss. location. Ecr. Th. de Montcorsé, B.P. 81 - 74502 EVIAN

TE rech. USINE 1.000 m2 à 2.000 m2 - 522-97-64

REZ-DE-CHAUSSEE
Sud, 250 = en un o
lots entièrement aménagé

bureaux

Près boul. SAINT-GERMAIN. (Faculté des Sciences). Hôtel part. de bureeux 20 m2 sur deux niveaux, 161. Px 1.200.000 F Exclusivité Pierre PLISSON. 6. bd Edgar-Quinet, 14°, 225-36-66. 6, bd Edger-Quinet, 18", 22-28-06.
BUREAUX TOUS QUARTIERS
LOCATION OU VENTE
TOUTES SURFACES
AGENCE MAILLOT ST-LAZARE
Tél. 793-45-55 - 522-19-10. PROPRIETAIRE loue un ou plusieurs bureaux dans immeuble neuf. T. 758-12-40.

99, Propr. loue dir. bur. tt conf. Rez-de-ch. 5 těl. 120 m2, 3,600 F, Possib. 250 ou 350 m2. 076-16-09 ou 246-32-92. SAINT-AUGUSTIN

A LOUER cine bureaux à perfir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, clima-tisetion, serv. 1980x, 1986-hone, salle de conférences, parkings, Téléphone : 293-42-32 44, boulevard de la Bastille, immeuble neuf à louer : 2.000 m² divisibles. Prestations de qualité, parking. téléphone.

tichard Ellis - 225-27-80. hôtels-partic.

NEUILLY - MADRID Voie privée, superbe réception, Lardis, soleil. 577 - 68 - 10, matin.

17, PEREIRE. Hötal particulier à louer, 11 pièces, 20 m², sur 4 nivezux, lardin, serage 2 vol-tures, usage mixte professionnel. 9,000 F par mois. Tél. au propriétaire : 254-25-85. NEUILLY-SAINT-JAMES
Hôtel particulier de qualité, ré-ception, 6 chembres, it confort.
NATHAN, 326-50-19. NATHAM, 336-50-19.
BRUNE, beau pavillon 7 pRccs, confort, garase, lardinet.
650,000 F. — 540 - 55 - 31.
NEURLY RUE DE CHEZY Spiendide HOTEL particulier 11 P. 4/3 neveaux, 11 confort, first impeccable, UFF1 - 522-31-72.

UFFI - 522-31-72

16e AUTEUIL - Hôtel
parliculier, état
impercoble, 17 - + logement de
gardien, garage, 18,, jardin
250 m2 - UFFI - 522-31-72.

propriétés

ISLE-ADAM. Superbe Ppté. Récaption 90 m2 + 8 ch., 3 sailes de bains. Pav. gard. PARC. 5.400 M2 clos murs. 850.008 F. PONCIAL - 264-33-35 ENGHIEN entre Lac et Lycée ide paté à rénov. 8 p., ds parc .890 m2. 680.000 F. - 989-31-74.

LOIR-ET-CHER de PARIS

(19) ZEKZOSO BELLE PPTE DANS PARC
av. 1.500 m2 lardin planté, accles rivière. Maison it contort,
7 p. 180 m2 habit. + garage +
cave, ceiller. CONSTRUCTION
PARFAIT ETAT. Prix 500,000 F.
25744-58

villas

CROSSY-SUR-SEINE UKUIJJI Caime

10' R.E.R. - VILLA 3 pièces
de réception, 5 chambres, beins,
11 contort, Sar., landin 400 m².
Prix : 500,000 F.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésingt - 976-45-90.

pavillons

YONNE. A vendre, agréable Pavillon F 4 libre (1963). Con-fort. Jardin. Prix à débattre. Av DOUJARD, notaire à BRIENON - Téléph. : 253 à BRIENON - Tôléph.: 253
Astany. P. vd pav. 4. d. duplex.
c., s. eau. wc. id. 6 Me, thès
caime, 240.00 F. Téléph. après
17 heures - 227-31-73
NOISY-LE-GRAND. Idéel pour
PROF. LIBER. ou ENTREFR.
Magnit. pavillon s/sol (cheuff.,
buand., wc. culs. été, pce 40 m²
+ 2 p. (bureau salon cabinet).
r.-ch. entr., culs. s. à th., 2
gdes ch. idin hiv. 40 m². 1er
combles amén., dés. rustic. av.
bur, 5 boxes voit. + pavill, ind.
6 pces, à termin. 850 m² terrain.
400.000 avec 80.000 957-25-20. LE PERREUX

PAVILL. Sciour oble 2 chores, culs., bains, grenter aménagé. Etat parfait. Jardin 400 m2. 20.000 F. crédit possible 80 %. AG. REGNIER. 254, avenue Pierre-Brossolette, 94 LE PERREUX - T. 324-17-43.

terrains

CORSE
O S AN I (GOLFE DE PORTO)
Terr. 13 ha. Plage à 20 mètres.
C.U. autorisé contair. hameau
touristique. Eau. Electr. en 76.
Voirle. 19 F/m2.
Ecr. np 8.030, « le Monde » Pub.,
5, r. des litaliens, 7347 Paris-9». Câte d'Azur, proche Ste-Maxime, 25 ha, indivisibles, autorisation construire leli mas de caractère. Exposition plein sud, boisé, Exposition piein sud, boisé, iec privé avec eaux sources. Sens construction 3 F le m². Eau, électricité, téléphone, accès gaudromé. Possibilité architectes et constructeurs. Voisinage excellent. Venité directe. Pour rendez-vous, écrire NAVAS FREJUS 330.

40-LABENNE-BOURG EMPE HOSSEGOR OF BIARRITZ
Proxim. GARE S.N.C.F., N. 10.
3 km PLAGE: 52 F le m2
J. COLLEE, « BOIS-FRUT »,
4850 LABENNE-OCEAN

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

SI LES ÉTATS-UNIS ACCORDENT LEUR VISA

M. Cavaillé voudrait relancer la chaîne de Concorde

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a présenté au cours d'une conférence de presse à Paris, le lundi 26 janvier, les grandes lignes de son programme d'action pour 1976. Si les autorités américaines accordent leur visa pour les Etats-Unis à Concorde, il envisage de rencontrer son homologue britannique pour étudier avec lui la possibilité de relancer la chaîne de l'ayion supersonique, arrêtée pour l'évion supersonique, arrêtée pour le moment à seize exemplaires. Le ministre britannique des affaires étrangères, M. James Callaghan, a récemment précisé que son pays s'en tenait au chiffre de seize.

● LA CARTE ORANGE : à l'année.

l'année.

Devant le succès de la carte orange — neuf cent trente mille cartes vendues en janvier. — M. Cavaillé a décide d'en faire partiellement bénéficier d'autres habitants de la banlieue parisienne. Les voyageurs dont le domicile est situé hors de la zone d'utilisation de la carte orange, mais dans un rayon de 75 kilomètres autour de la capitale pourront, à compter du 1º mars prochain, jumeler leur carte hebdomadaire de travail avec la carte orange. Le secrétaire d'Etat enviorange. Le secrétaire d'Etat envi-

sage, en outre, la création d'une carte orange annuelle — et non plus mensuelle — à partir du 1º juillet 1976.

[Les usagers des transports en commun qui travaillent en région paristenne mais habitent en dehors des cinq zones où la earte orange peut être utilisée — deux cent mille pent être utilisée — deux cent mille-personnes, estime-t-on, .. vont donc bénéficier d'un second titre de trans-port préférentle! qu' s'ajontera à la carte orange. Leur comité de l'aison l'est pas entièrement satisfait de cette décision, s La carte orange, souligne-t-il, a institué un titre de transport unique; le secrétariat drints aux transports en crée un second. D'autre part, les usagers qui logent à plus de 75 kilomètres de Paris ne pourront pas bénéficier de ces tarifs. » Le comité de liaison demande que la carte orange soit accordée aux usagers qui habitent en région parisienne quel que soit leur lieu d'habitation.]

• LE TRAIN A GRANDE VITESSE PARIS-LYON : l'intérêt général.

Interet general.

Le trace retenu pour la vole ferrée Paris-Lyon sur laquelle, à partir de juin 1982, circuleront des trains à grande vitesse, a tenu compte des objections faites au cours de la longue procédure d'enquête, a indique M. Cavaille « Nous suivrons, en cette uffaire, l'avis du Conseil d'Elat qui deprait prochainement donner son avait à cette opération, a précise le secrétaire d'Etat. Quant à ceux qui, au nom de la protection de la nature ou d'impératifs économiques, contestent, tardirement, l'utilité de cet investissement, je voudrais être sur, avant d'entendre leurs objections, qu'ils déjen-dent bien l'intérêt général et non pas des intérêts très particuliers. >

• c CONCORDE » EN RETARD. Pour son troisième vol commercial, le Concorde bri-tannique a décollé de Londres pour Bahrein dans le golfe Persique, le lundi 26 janvier. Persique, le fundi 33 janvier, avec deux heures et quart de retard. Selon un porte-parole de la compagnie British Airways, un instrument de contrôle ayant — à tort — indiqué une défaillance, les techniciens ont dû vérifier la totalité de l'appareil. totalité de l'appareil.

District parisien

LE CONSEIL GENERAL DE L'ESSONNE SOUHAITE LA LIMITATION DE LA VILLE NOUVELLE D'EVRY

A l'occasion de la discussion du schéma directeur d'aménage-ment et d'urbanisme de la région parisienne, le conseil général de l'Essonne, par 11 voix contre 8 et 1 abstention, a émis, le 26 jan-vier, le souhait de voir limiter le programme de développement de la ville nouvelle d'Evry « aux besoins de la population à court terme ». Cette décision est motivée par

l'importante croissance démogra-phique qu'a connue le départe-ment de l'Essonne depuis dix ans. Le manque d'emplois sur place contraint chaque jour cent mille Essonniens à aller travailler à Paris. Les conseillers généraux ont souligné « les difficultés rencon-trèes par les industriels pour oble-nir l'agrément de s'installer dans les zones d'activités du départe-ment en dehors de la ville nouvelle d'Evry ». Ils ont aussi rappelé la nécessité de la construction de la rocade autoroutière A-86. (La ville nouvelle d'Evry et la

rocade A-86 sont des équipements d'intérêt régional. Les conscillers généraux qui dénoncent les nui-sances de la ville nouvelle ont estimé que celles de l'autoroute étaient supportables pour l'unique raison que le département de l'Essonne p'en souffrira pas. — Al. F.]

rouler moins. rouler moins.

Le règlement social europeen qui fixe les temps de conduite des chauffeurs de poids lourds doit être amélioré. « C'est une question de morale sociale, de sécurité sur les routes et de loyalisme dans la concurrence entre les moyens de transport », a dit M. Cavaillé. A cet égard. « certaines entreprises pratiquent des prix plus bas que ne les y autorise la réglementation économique » a constaté le secrétaire d'Etat. Ces concessions tarifaires se font au détriment de la législation sociale et, en défila lègislation sociale et, en défi-nitive, de la sécurité routière.

● LE - FRANCE » : en négo-

ciations. 2 Nous sommes saisis de nouvelles propositions depuis un mois; je ne puis entrer dans les détails au risque de faire échouer les négociations n. a déclaré M. Ca-vaillé à propos du paquebot France, qui a été désarmé à l'automne 1974. « Nous n'atons pas l'inten-tion de le brader ». a toutefois indiqué le secrétaire d'Etat.

● LES PAVILLONS DE COM-PLAISANCE : danger.

La France se refuse à alimenter la polémique sur la mise en vi-gueur d'une politique commune européenne en matière de trans-ports maritimes que « ne peut sérieusement envisager a u c u n cerrit réaliste. esprit réaliste ».

● LA SECURITE ROUTIERE : ● LA CONCHYLICULTURE , un schema directeur.

NAME ON LUIS

and the second of the second o ्रक्ता के **गण्डा**

ele el le lière Esperation de

الان بين جيان ال

, Landertier, g and the second

.... <u>- 19</u>

- -

- T. W

N - N - 1992 #3

نوبيون المراج

w Residence

Property in the

- ANTARA

Fe,7+(3.4

· - 7 4-4字:

+100 + 2**-26**

च वे व्यवस्था ुक्त <mark>क्रिके</mark>

The same of the same

Contract of Association

and the track

1

A SHOP IN

of college

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

1 nc = 1

一个 电分线 病毒

Total Salah

· 医二二次中毒 (1)

The state of the s

in that the entire

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

-- E 1

一个 在 数 曲

tint the two states and

-

-1000 A 电线数 A CONTRACTOR OF THE SECOND

The second second

A The same and

-

of the same

the second second

* ********************

فكهرأها والم

化的流流量

Programme - A and the state of the state of

un schéma directeur.

Chaque année, au moment de la plus grande consommation d'huitres, ce dossier resurgit, e à partir d'analyses dont l'interprétation est trop hâtive », a souligné M. Cavaille. A son avis, a l'information ne doit pas dépasser la réalité en essentiellement inutilement le consommateur », e Le vrai danger, d'après le secrétaire d'Etai, rès i de essentiellement dans le ramassage des coquillages hors des zones salubres par des nonprosessionnels. » Un récent conseil de planification a décidé l'élaboration d'un schéma directeur national conchylicole. national conchylicole.

• AIR FRANCE : déficits injustifiés.

« J'attends d'Air France un rigoureux plan de redressement, a dit M. Cavaille, car, quoi qu'en disent certains, le déficit de la compagnie nationale ne peut être compagnie nationale ne peut être entièrement expliqué — donc justifié — par des contraintes exceptionnelles. » En 1974, le déficit d'Air France s'est élevé à 542 miltions de francs; l'an dernier, na dépassé 400 millions. Pour expliquer d'aussi mauvais résultats, les responsables de la compagnie nationale mettent en avant la hausse du prix du carburant, le ralentissement de l'économie et les obligations de service public les obligations de service public.

JACQUES DE BARRIN.

— A PROPOS DE... —

La sauvegarde du marché Saint-Germain

Les nouveaux forums

Après l'annulation par le tribunal administratif du permis de construire délivré le 7 janvier 1975 pour un nouveau marché Saint-Germain et un ensemble d'équipements sociaux à Paris dans le 6e arrondissement, la défense de cet espace public prend des allures de bataille

devant le tribunal administratit, l'association de dètense du marché Saint-Germain réclame, comme elle l'a toulours fait, la restauration intégrale de l'œuvre de Jean-Baptiste Blondel, un seuls témoins des marchés de pierre du début du dixneuvième siècle. Et elle estime qu'un programme « léger » d'équipements pourrait être intégré dans l'édifice.

En face, les commercants, qui attendent avec impatience la reconstruction du marché, protestent contre la remise en cause du proiet par « quelques personnes influentes bien décidées =. Plusieurs autres associations, dont le comité d'accueil du sixième arrondissement. réciament, quant à elles, la mise en place rapide des équipements sociaux promis par la Ville. Entin. M. Pierre Bas. député U.D.R. de Paris, ardent défenseur du projet pour lequel un crédit de 40 millions de Irancs a été voté par le Conseil de Paris, ne dit rien. De quel côté penchera la balance électorale?

Ouelques rappels sont néces-

saires pour éclairer cette « ténébreuse - affaire. La Ville de Paris n'a lamais sérieusemen rélléchi, du moins en débat public. à l'avenir de ses marchés couverts. Elle n'a pas de véritable politique. Ou plutôt st. Elle en a une, implicite : « rentablliser - ces espaces presque libres, entasser sur ces terrains gratults un maximum d'équipements ou les concèder à bon prix. C'est ce qu'elle a fait, au coup par coup. Et blentôt, après les transformations prévues pour le marché Saint-Quentin (10°) et pour celui du Temple (3°), elle aura épuisé son stock. Au détriment de la respiration de la ville. Les associations qui se sont

battues pour la conservation du marché des Ballonolles, dans le 17° arrondissement, ont perdu. Il vient d'être démoli, et c'es une société privée qui doit construire à cet emplacement une slation-service, un parking et des logements. L'architecture métallique, dont les élégences sont masquées par des justres de mauvais entretien, n'est pas facile à délendre. Des arcades de pierre, une époque plus élaiée (1818), dans un quartier fréquenté par l'élite cultivée (Saint-Germain-des-Frés), trouvent plus alsément la caution des spécialistes titrés. C'est peutétre ce qui sauve — provisoirement — le marché Saint-Germain.

Mais le dossier n'est pas si simple. Le projet, qui a reçu le permis de construire la 7 jan-

D'un côté, forte de sa victoire vier 1975, est le résultat d'un par la ville (sous le pression des associations) en 1972 avec la participation d'Etat à la culture. Les lauréais, MM. Renaud Bardon, Pierre Coiboc. Philippe G. La Paul Philippon, ont Imaginé de restituer le long des rues une promenade couverte sous les arcades de pierre de Blondel, d'installer le marché au rez-de chaussée et de rendre au pubilc l'accès de la cour centrale. Les équipements décides par la Ville seralent situés en sous-sol (piscine, gymnase et parc de stationnement) et dans trois étages entièrement vitrés, mals non opaques (crèche, haite-garderie, centre d'hygiène mentale, club de personnes âgées et salles de réunion). La façade intérieure serait oblique alin de permettre l'ensoleillement du patio. Les architectes estimalent evoir tail. à partir de la situation actuella de l'éditice (largement amputé et défiguré par la Maison du livre, qui ve être démoile, et par celle des examens, qui ne bouge pas) la • synthèse des préoccupations actuelles ». ils refusent le « contre-coup aussi exagéré dans le conservatisme que l'a

> - Veut-on faire du marché Saint-Germain un marché-musée aux charpentes solgneusement restituées pour le plaisir de privilègies », demandant les architecles, qui justifient par ailleurs la création d'une sorte de « maison de quartier - dans un lleu qui pourrait être à l'avenir beaucoup plus ouvert sur les rues volsines et plus facilement fréquentable qu'il ne l'est aujourd'hui. Et la réaction des commercants et de diverses associations familiales et autres vlent à l'appui de cette thèse. Ceta dit. le programme délini par la Ville et les élus du secteur pourrait sans dommage être allégé.

été jusqu'à ces demières années

l'orgie de modernisme ».

Reconstituer - car il s'agit bien de cela — la double rangée d'arcades et la prestigieuse charpente de Blondet, dont il ne reste qu'une faible partie, serait idéal. Mais II ne leut pas oublier que, dans cette attaire, le véritable obstacle à tout savvetage complet du quadrilatère dessiné par Blondel est la Maison des examens, bénélicialre d'un bail emphytéotique et dant le bâtiment (19 mètres de haut) occupe les deux cinquièmes de l'espace total. Pour que le carre Saint-Germain retrouve son allure, la véritable négociation doit s'engager avec le ministère de l'éducation. Personne ne samble y

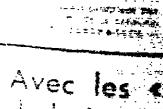
MICHÈLE CHAMPENOIS.

ANG SURESHES

Primary 1 The







da la Dore The second of th المُعَدِّ مِنْهُ وَهِ مِنْ THE THE PARTY OF

MI POUR LES MIS O'HIVER MODICA, Etc. VENTE ET THE SENTINE

Man

هكذا من الأصل

DEDENT LEUR VISA

la chaîne de Conco

CONCHYLICULA

At comme

att is merri-

minus de non-ngada sei mots plus des dédutes è chi-ca es l'e-pinios de Ca-pinios de

ident concessor to the second of the second

* PROPOS DE... -

marche SaithGerra

SERVEGUX forums

the Country of the Shelling

with a fact of the state of the

g 364, 16

斯亚维斯 水平对

-

The Asset

The state of

The special section

294 67

ALCON TO THE REAL PROPERTY.

Company of the last

A . NO. 1

BH ## 14

Best St

Marte fe 7 und et 177 te.

public pressi de Litte hin

un schema directent

Chaque année, au may la partir de contra de co

AIR TRANCE : diffe

regolares for the re-

JACQUES of the

\$45115:05.

IL Y A UN AN, ON LUI «VOLAIT» SA PRÉFECTURE

Draguignan cicatrise

 ✓ L A perte serait immense pour Dragulynan. Le gain serait pour Toulon du superflu », avait prédit M. Edouard Soldani, citant les propos tenus sous la Restauration par le comte Siméon l'Ancien. « Il n'y aura ni écroulement ni fléchissement de l'économie dracenoise », affirmalt, au contraire, en octobre 1974, le préfet du Var,

M. Jean-Marie Robert. Selon une étude faite pour le compte de la municipalité et fondée sur le départ, à terme, de fudice des nouveaux arrivants ». gulgnan ne permet pas de tirer Les faits ont apparemment pon- des conclusions plus précises. Les faits ont apparemment pon-

E 4 décembre 1974, au terme d'une (22 406 habitants) devenait elle aussi sousmois de manifestations diverses et de

déré l'une comme l'autre de ces

Les affaires immobilières dra-

mois de déseri, témoigne M. Jean

locale de la Fédération des agents

tivités, les effets de la « destitu-

magasins de chaussures, de vête-

ments, d'articles de fantaisie, qui

travaillaient plus particulièrement

avec le public fréquentant la pré-

fecture et avec les élus de tout le

département, et leur entourage.

L'évolution du nombre des règle-

ments judiciaires et des liquida-

tions de biens prononcés par le

tribunal de commerce de Dra-

préfecture de Draguignan elle-

même, soit dans le service des

pensions décentralisé du minis-

1975, avec un effectif de quatre-

poste à Draguignan a prélude,

effectifs. L'ampleur de ce mou-

vement sera, certes, réduite par le

l'incendie et de secours).

Dans les autres secteurs d'ac-

analyses.

immobiliers.

journée de violences couronnant deux préfecture. Treize mois après, les passions se sont apaisées. Un nouveau préfet, M. Paul grèves des fonctionnaires départementaux contre le projet de déplacement de la préfecture de Draguignan à Toulon, un décret M. Jean-Marie Robert. - Ville meurtrie, signé de M. Jacques Chirac, premier minis-tre, décidait son transfert sur-le-champ. La sous-préfecture de Brignoles, supprimée en septembre 1926, était rétablie et Draguignan mais a subi un traumatisme profond.

conversion nécessaire. cenoises ont en première ligne Le but final est de doter la subi le contrecoup de l'inquié-tude engendrée par l'annonce du région de Draguignan et celle de Brignoles d'un potientiel éconoprojet, puls par sa concrétisation mique supérieur à celui qui prébrusque. « Nous avons connu neu/ Ferran, président de la section après les événements du 4 décembre. La visite dans le départe-M. Jérôme Monod, alors délégué exprimée par le ministre de l'in-

devraient pourtant alder à la re- loppement régional, au taux de 12 %; l'ouverture d'un crédit de 400 000 francs sur le Fonds d'aide à la décentralisation ainsi que des subventions de la DATAR et du ministère de l'intérieur concernant le désenclavement de existait au transfert du chef- la zone industrielle ont été déci-lieu », écrivait M. Michel Ponia- dées : au total, 3 900 000 francs towski au préfet du Var peu d'aides financières directes, auxquels vient s'ajouter un crédit de 3 millions de francs pour l'amément. le 8 avril 1975, de lioration, sur 11 kilomètres, de la liaison Draguignan-échangeur de à l'aménagement du territoire, a l'autoroute A-8. « Il ne peut prolongé concrètement l'intention s'agir que d'une étape », jugeaît alors M. Soldani. Son espoir térieur. Draguignan a été « clas- conclure assez vite un contrat de sée », pour les aides au déve- ville moyenne avec l'Etat.

L'artillerie à la rescousse

préparation et devrait être offiperspective de réaliser, dans un délai très court de trois ans, avec la participation de l'Etat (30 % en movenne du montant des dépenses), un ensemble d'équipements publics qui représenterait un investissement global de 25 à 30 millions de francs. Son intérêt est également de provoquer une réflexion sur le devenir de l'agglo-

La mise en valeur du centretère de l'intérieur (devenu opéraville comporterait notamment le déplacement de la maison d'arrêt – envisagė depuis selze ans – vingts personnes, soit, par exemet du palais de justice, ainsi que ple, au service de lutte contre la mise en place d'installations permettant d'accueillir des acti-Le départ pour Toulon, à la fin vités tertiaires. Le reflux des touristes du littoral, « engorgé », a également fait prendre conscience à la municipalité ou'elle avait une carte à jouer dans le tourisme de cependant, à la mutation inévita-ble d'une grande partie de leurs niveau moyen. Elle espère voir aboutir rapidement le classement de la commune en station climatique et songe à relancer un proture et par la décentralisation ques et récréatives dans le secparisienne, ou par la création d'autres services, en particulier le

mération dracenoise.

Ce contrat est aujourd'hui en Draguignan peut, d'autre part renforcer sa situation de ville ciellement signé avant la fin de marchande et vent attirer sur sa 1976. Il offre à Draguignan la zone industrielle de 43 hectares les entreprises de transformation.

> Mais l'avenir de l'ancienne préfecture du Var est avant tout lié à l'installation des écoles d'artillerie venant de Nîmes et de Châlons-sur-Marne, qui ouvriront en septembre 1976 avec près de 2 000 officiers, sous-officiers, soldats et personnel civil, et à celle de l'établissement régional du matériel (ERM), transféré de Toulon en 1977 avec environ 200 employés, dont 170 civils. Selon les estimations officielles les deux écoles occuperont en 1980 environ 3 000 personnes.

« Nous ne comprenons toufours pas pourquoi on nous a porté ce mauvais coup, déclare M. Soldani, puisque aucun des arouments avancés vour le justifier n'a pris consistance. Nous avons travaillé pour jaire de Draguignan une « capitale » de cinquante mille habitants en 1980. Noire rêve s'est écroulé, et les relles et de loistre (le théâtre, teur de la Faux, à l'est de l'agglo- la maison des sports et de la mération, dont l'étude sommaire jeunesse), les logements, existent. a été faite par la direction dépar-tementale de l'agriculture en 1971. Rien n'est perdu, si vien ne sera plus comme avant. »

Le décret au prétoire

devant la justice administrative par la municipalité de Draguignan, l'Association des maires et le conseil général du Var conjointement ou non — afin d'obtenir l'annulation du décret gouvernemental du 4 décembre et de diverses autres décisions des autorités de tutelle. Une seule affaire opposant le conseil général au préfet du Var a jusqu'ici été examinée. Le tribunal administratif de Nice s'est décharé incompétent au profit du Conseil d'Etat, en raison du caractère

Quelles qu'elles soient, les décisions que rendra le Conseil d'Etat feront jurisprudence dans plusieurs domaines où le législateur n'a pas (ou a mal) défini les principes de la libre administration des collectivités locales. Ainsi, il ne lui suffira pas de

Six recours ont été introduits décret de transfert, il lui appartiendra également de trancher la question relative au lieu où doit sièger le conseil général.

> Les informations judiclaires ouvertes à la suite des événements de décembre ont abouti d'autre part à l'inculpation d'une quinzaine de personnes, la plupart poursuivies en vertu de la loi « anti-casseurs » du 8 juin 1970 (article 314 du code penal). L'instruction de l'affaire. d'abord confiée à un magistrat dracencis, Mme Henriette Leban, qui en a été ensuite dessaisle au profit de M. Robert Pagès, juge au tribunal de Marseille, est virtuellement close. Le juge Pagès aura à apprécier le caractère largement spon-tané des événements. Il doit rendre très prochainement une ordonnance de renvoi devant le tribunal correctionnel ; le procès pourrait avoir lieu au cours du premier trimestre de cette année.

Quant à la plainte déposée par M. Soldani après le vol avec effraction de dossiers de l'Association des maires, commis lé 6 décembre 1974 dans les locaux du conseil général, elle est restée sans suite.

GUY PORTE

DEUX BANCS D'ESSAIS EN ALSACE

ET EN PICARDIE

Les écologistes à l'épreuve du terrain

E favoriserai les actions de formation sur place », a annoncé M. André Fosset, le nouveau ministre de la qualité de la vie, dès sa première conférence de presse. Il voulait parler de la formation des associations, dont la nécessité avait été reconnue par son prédécesseur, M. Jarrot. Les premiers stages expérimentaux se sont déroulés en Alsace et en Picardie au mois de décembre 1975. D'autres sont prévus en Bretagne, dans le Limousin et sur la Côte d'Azur. Nul doute qu'ils ne se multiplient. M. Paul Granet, qui a quitté la formation professionnelle pour le secrétariat à l'environnement, est mieux placé que quiconque pour trouver les crédits néces-saires à cette politique. Le Fonds de la formation professionnelle et de la promotion sociale, doté de 3,5 miliards de france en 1975, pourrait être utilisé à cette fin.

Pendant deux week-ends à Saint- présence d'un délégué régional à Valéry-en-Somme et à Sélestat, quelques dizaines d'écologistes bénévolas sont revenus sur les bancs de l'école. L'administration redoutait un peu de dialoguer avec des militants sortis on ne sait d'où, se battant sur un terrain nouveau avec des idées insolites.

Ces craintes étalent values. De l'avis général, les deux stages ont été fort enrichissants. Leur réussite même marque une date dans lesrapporte entre le pouvoir administratif et le contre-pouvoir associatif. Il y a déjà longtemps que les asso-ciations demandent à participer à la gestion du cadre de vie. Lors des élections législatives de 1973 comme aux présidentielles de 1974, elles firent campagne sur ce thème. Elles ont été entendues... au moins par-

En effet, il-ne suffit pas de réclamer et d'obtenir la participation. Il faut être capable de l'exercer. Les militants surgis spontanément de comités en colère, ont souvent devantage de bon vouloir que de

D'où l'idée du ministère de la qualité de la vie : former les respon-eables d'associations. Profitant de la

l'environnement particulièrement dynalancé la première expérience en Alsace. Thème : le remembrement. En effet, en application de la loi de juillet 1975, les préfets doivent nommer dans les con munaies qui s'occupent de regrouper les parcelles « une personne qualifiée pour la protection de la nature ».

Dans le Haut-Rhin comme dans le Bas-Rhin, quarante communes cont en plein travall. Et là comme ailleurs, après le nouveau découpage des propriétés, on volt disparaître, sous les lames des bulldozers, haies, tall-lis, boqueteaux, vergers et marécages. Tous les abris en somme de. la faune et de la flore sauvages, les zones - tampons qui assurent la richesse et l'équilibre du milleu, les ponctuations qui font le charme du paysage. Ce = massacre = n'est nullement nécessaire à la modernisation des exploitations. Reste aux écologistes à le démontrer aux agriculteurs

Une vingtains de militants étalent donc invités à sacrifier deux weekends dans les salies de classe et les dortoirs de l'école normale de

Le b, a, ba du remembrement

de visites sur le terrain, on leur a s'initier à la technique du curage appris le b, a, ba du remembrement. des cours d'eau. citadins pour la plupart, lis ne connaissalent par les agriculteurs. Ces demiers sont venus volontiers aux rendez-vous, qui leur avalent été proposés. Une longue soirée d'abord autour de quelques bouteilles de vin du Rhin, puls deux réunions dans des mairies. A Mussig (Bas-Rhin), où le remembrement est achevé, puis à Valtf, un peu plus loin, où il débute.

lci. on n'a guère pensé à préserver la nature, et le maire a bien du mal à réparer les dégâts. A Vaiff, au contraire, un représentant des ser-vices agricoles a proposé de créer, sur des lopins réservés à l'avance, quelques bosquets-abris. Assis sur des bancs autour de la table du conseil, les paysans écoutaient en hochant la tête, peu convaincus. Les écologistes, venus en spectateurs, ont au moins compris comment il ne fallait pas faire.

lis ont noté aussi les arguments du géomètre, ceux des jeunes agricuiteurs, la position plus nuancée des maires, le jeu subtil des influences extérieures comme celles du curé du du représentant syndical. Le remembrement, dont la procédure s'allonge sur plusieurs années, est toujours un séisme pour une communauté villageolse. Il met en scène de multiples intérêts parfois contradictoires. L'intervention d'un protecteur de la nature chez ceux qui en vivent dolt donc se faire sur la pointe des pieds.

Ne craignant ni i'humidité ni la boue, les staglaires ont ensuite arpenté la plaine pour identifier les

Pendant quaire jours, à l'aide de haies à conserver, pour imaginer films, d'exposés, de « tables rondes », celles qu'il faudrait replanter, pour

> Le dernier jour, ils l'ont tout entier passé à travailler, par petits grou-Des. sur la questoin suivante : quand et comment intervenir dans la procédure du remembrement, quels arguments employer pour inciter les agriculteurs à ne pas tout détruire ? Stratégie et tactique ont été longuement peaufinées.

Amateurs ou professionnels, les écologistes alsaciens sont repartis chez eux avec quelques idées nouvelles nappées d'une bonne dose d'humilité, ils ont compris d'abord qu'ils no savaient pas grand-chose, qu'il leur faudrait se faire admettre par les ruraux, que la défense de la nature se plaidait non avec des mots abstraits mais avec des faits et des dossiers, qu'il devraient s'entraider, obtenir l'essistance scientifique et probablement financière des services de l'environnement

En Picardie, le thême de la session portait sur la participation des associations à l'établissement des documents d'urbanisme (S.D.A.U. et POS). Venus en ordre dispersé, les responsables - certains d'entre eux du moins — sont repartis avec le sentiment qu'il leur fallait se fédérer. Ces groupements, facteurs de sérieux et d'efficacité, sont redoutés par ceux qui craignent d'être récutration, qui cherche des « Interiocutaurs valables . Elles ne réspivent cependant pas le vral problème, qui est celui-ci : on compte une cen-taine de commissions des sites, six mille commissions de POS, près de mille quatre cents commiss de remembrement et des centaines d'autres instances où la présence d'un - scologiste - serait souhaitable. Où trouvera-t-on cette armée de bonne volonté sacrifiant son temps et parfols son argent à défendre un intérêt général qui n'est pris en compte par aucun profes-

Si on déniche ces fantassins, il ne faudrait pas moins de quaire cents sessions de formation commo celles de Sélestat et de Saint-Valéty pour les rendre - opérationnels ». Coût du programme : entre 10 at 15 mllions de francs. Pour qu'ils ne manquent coint de - munitions - on devra encore les munir d'inventaires écologiques, d'études scientifiques, de documents irréfutables. Les écologistes et les pouvoirs publics sont finalement dans la même situation : les uns et les autres se trouvent aujourd'hui au pled du mur.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Service de l'information des relations et de l'action éducative (S.I.E.A.E.), 14, bd du Général-Leclerc, \$2321 Neuflly.

tion » administrative de Draguignan ont été, il est vrai, plus diffus et très irréguliers. Les commerces les plus touchés? Certains cafés et restaurants, des

mille ménages de fonctionnaires, la perte pour le commerce local est estimée à 20 % du chiffre d'affaires (42 millions de francs) : le total des emplois supprimés directement ou indirectement à plus de 15 .% de la popula-tion active (entre mille quatre cents et mille cinq cents). Mais le préfet, pour sa part, sur la base de cent cinquante fonctionnaires mutés en 1975, ne prévoyait que 1 % environ de baisse du chiffre d'affaires local: « et cela sans pré-

Promesse tenue

En fait, sans une excellente sai- ont été réemployés soit à la sousson touristique, cette première lon. Ils y ont été encourages par des mesures d'avancement, de

année d'après le transfert eût été matériellement plus pénible à tous les Dracenois. La limitation des mutations de fonctionnaires et les conditions dans lesquelles elles se sont opérées ont également atténué les conséquences de la décision gouvernementale. La promesse faite aux syndicats par le ministère de l'intérieur de ne de l'année dernière, de tous les muter personne d'office a été directeurs des administrations jusqu'ici rigoureusement tenue. départementales qui restaient en Le même engagement a été pris et respecté par les autres admi-nistrations départementales. Une cinquantaine d'employés ou de cadres des services préfectoraux accepté de s' « expatrier » à Tou-

avantages pécuniaires. Les autres

sun'

PUTEAUX - SURESNES

1 500 m² de SUPERFICIE

titularisation, ainsi que par des service des pensions du minis-avantages pécuniaires. Les autres tère de l'équipement et. peut-être, le service des mandats internationaux (le bureau de traitement des imprimés et prospectus en retour, occupant une douzsine de personnes, vient de s'installer). Sept cents personnes devraient néanmoins envisager de changer de lieu de snow travail dans un délai plus ou

moins proche. Draguignan n'est donc pas morte, mais Draguignan, qui vivait à l'ombre de la préfecture depuis des lustres, a vivement ressenti sa perte de prestige. α Onne décide plus ici, c'est triste ».
constate le secrétaire général de la mairie, M. Roisse. « Le préfet et ses principaux collaborateurs partis. les cérémonies officielles ont perdu de leur décorum, note, de son côté, le chef d'agence de Nice-Matin, M. Félix Franceschi. Plus de grandes agapes, plus de garden-parties dans le parc de la présecture, plus de visites de l'amiral et des hautes personnalités, plus de retombées sporti-

Les compensations promises par Paris — en dehors de la création

connexe existant entre cette affaire et les autres qui sont déférées à la haute juridiction.

d'emplois administratifs - se prononcer sur la légalité du

belles-lettres et arts de de présenter le bel ouvrage où M. Pierre Mondonel, directeur honoraire au ministère de l'intérieur, raconte la surprenante histoire de « l'ancienne batellerie de l'Allier et de la Dore, de Langeac à Nevers ».

Illustré abondamment et de monière savante, cet ouvrage explique ce que fut sur ces rivières capricieuses la vie passionnante et laborieuse des flibustiers d'eau douce ≥.

Trente-quatre ports échelonnés sur l'Allier, entre Longeac (Haute-Loire) et la Nièvre, servant à « exporter » les surplus des productions de l'Auvergne, du Bourbonnais et du Berry, et les deux ports de la Dore, utilisés pour l'écoulement

manufactures d'Ambert et de Thiers, y sont présentés sous leurs différentes activités. Le fret lul-même, étudié tant

soulione combien les transports par voie d'eau furent l'un des facteurs dét minants de la prospérité économique de ces trois provinces. Ce livre vient à son heure ou

donnée depuis longtemps, mais pour régulariser son cours.

Avec les «flibustiers» de la Dore et de l'Allier

des marchandises sortant des 'ACADEMIE des sciences, Clermont-Ferrand vient à la remonte qu'à l'avalaison,

> moment où l'aménagement du vol d'Allier est à l'ordre du iour et où des projets --- contestés — de barrage sont entrepris non pour relancer la navigation commerciale aban-

* 690 pages, 120 F. Adresse: Association des amis du vieux Pont-du-Château; siège social: mairie de Pont-du-Château, Puyde-Dôme (63430).

éditions sociales · C.E.R.M. · clarté E FR A.F.A.S.P.A. MERCREDI 28 JANVIER 20 h 30



LA FAIM conférence-débat sous la présidence

de Jean DRESCH avec Jean SURET-CANALE et Jean-Claude MOUCHEL

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

BORNES OF THE PARTY OF THE PART 10 Page 1 200 castle care - 45 his Marie Marie Marie CA Sale Marie rande Li de C Market Service CALL TO SERVICE -# ## # P# 1 1 A Report of the Tanger W. . . . **TOUT POUR LES** SPORTS d'HIVER The second second

ROSSIGNOL-LOOK-A STATE OF The state of the s NORDICA, etc. **VENTE ET** Print Print LOCATION And the Personal Property lies 130 F CHAUSSURES
POUR UNE SEMAINE 10

PUTEAUX 35-39, rue Eichenberger. Tél. 772.36.72 5' Pt de Neuilly. 3' Pt Puteaux SURESNES

70. Avenue Jean-Jaurès Tél. 506.22.93 LE GREVES S.A.

VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La monnaie du bon plaisir

Le régime des changes est celui du flottement. Le retour à des parités fixes entre les monnaies, c'est-à-dire l'obligation d'une discipline pour maintenir des rapnorts stables, est renvové aux calendes grecques, ou plutôt aux calendes américaines. Les dispoaltions acceptées à ce sujet correspondent à un vœu qui n'est même pas pieux. Les responsables du Fonds monétaire pourront en décider. Les responsables sont en fait et en droit commandés par la trésorerie américaine, qui con-sidère, à juste titre, que le flottes monnales favorise le dollar. Le faire monter encourage les retours de capitaux et le faire baisser encourage les exportations. Les banques des autres pays au-ront intérêt à soutenir le taux du dollar pour ne pas voir par trop diminuer leurs exportations, par trop augmenter leurs importations. Elles engrangeront des dollars et seront le cas échéant pénalisées par sa baisse de vaieur. Les Etats-Unis, en recul dans tant d'autres affaires, viennent de ga-gner leur guerre, à la fois monétaire et commerciale, mais sur

La troislème disposition intéresse le crédit. Des propos généreux relatifs à l'aide aux pays mal ce qui reste. Un fonds sera créé qui recusillera, non point le résultat de l'effort des pays plus tes d'or. Ces ventes seront prode l'or baisse. L'argent disponible ne sera donc pas important. S'll en allait autrement, n'y aurait-il tion supplémentaire? Quant à l'augmentation des formes ordinaires de crédit, elle profitera davantage aux pays industrialisés. C'est la menue monnaie que les Etats-Unis concèdent aux Européens. Ils pourront davantage

On demeure atterré dévant de tels resultats. Je ne veux pas critiquer les dirigeants de nos affaires nationales. Il ne leur reste des affirmations qui étaient encore récemment répétées que la fierté de pouvoir dire que les Américains fermeront peut-être les yeux si la Banque des règlements internationaux achète de l'or pour le compte de la Banque de France! Mais, au-delà de ce ralliement aux thèses américaines, il convient de poser le vrai diagnostic. Le groupe des nations qui se disent les démocraties vient de baisser les bras. Etats-Unis en tête, les démocraties renoncent à bâtir un ordre monétaire. Les conséquences pratiques et psychologiques de ce renoncement peuvent être et seront sans doute considérables.

L'économie mondiale souffre d'instabilité L'inflation, excessive et constante, c'est-à-dire une distribution de monnaie largement supérieure à la production, et au surplus par trop inégalement ré-partie, répand son mal sous forme de hausses de prix et de désordre dans les revenus. Elle enentre ceux qui peuvent la suppor-ter et les autres, ensuite des diffiment dominer la récession, car la croissance est sans cesse menacée. L'inflation, excessive et constante, enfin, atteint les valeurs morales, familiales, sociales, nationales. C'est dire la gravité extrême du phénomène. Afin d'inciter les peuples à la discipline indispensable, il faut d'abord un étalon de valeur aussi stable que possible et indépendant de la volonté d'un Etat. Il faut ensuite des règles encourageant les parités fixes des monnaies, pénalisant les mauvaises gestions, en même temps permettant d'aider certains pays dans des moments difficiles et en contrepartie d'un effort de leur part. A ces deux principes s'ajoute, pour des raisons faciles comprendre, une aide des pays à fort revenu au bénéfice des pays démunis. Cette aide ne peut que s'analyser en un prelèvement sur le revenu des riches, faute de quoi on accroît dangereusement la masse monétaire.

De toutes ces règles, on s'est en fait, et d'une manière qui n'est même pas hypocrite, totalement ecarté. La monnaie internationale est celle du bon plaisir, c'est-àdire du bon plaisir des Etats-Unis dont il est clair qu'il est inspiré par la conception que ceux-ci ont de leur intérêt. Cet intérêt peut ne pas être celui de l'Europe occidentale. En fait, ce sont les objectifs propres aux Etats-Unis, et inspirés, le cas échéant, de leurs problèmes intérieurs, qui traine d'abord de graves tensions seront les seuls objectifs pris en considération. Le moins qu'on puisse dire est qu'il faut s'atten-

cultés telles qu'on peut se deman- dre à de grands excès, qui seront der si la reprise pourra durable—
ment dominer la récession, car la autorisés aux autres, afin qu'ils politique américaine. Les sociétés que l'on appelle multinationales fonction des seuls intérêts américains. Le bon plaisir à ses courtisans, et les courtisans sont récompensés, les hommes par des postes dans les organisations internationales, les Etats ou les sociétés multinationales par des facilités

Ce n'est pas la voie du courage

de la sagesse. Il est fallu saisir l'occasion des perspectives melileures qui s'ouvrent pour l'économie du monde occidental. Les règles que la crise paraissait rendre insupportables sont mieux supportées quand les affaires reprennent. Voilà qui n'a pas été accepté Or le monde vit une ère de guerre économique et de guerre idéologique. Ce n'est pas donner des armes que fonder la production et le commerc taire. Ce n'est pas se donner des armes que de donner le spectacle du refus de toute discipline, et sité. La responsabilité américaine est certes considérable, mais que dire des démocraties européennes Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, dont les responsables savent bonne. Et que dire de nousmêmes, qui ne sommes plus crédibles après avoir accepté tout ce

autant qu'Européens, ne prenons pas la situation avec le sérieux qu'elle exige. La réunion de la Jamaique va persuader le monde communiste, le monde musulman, le tiers et le quart-monde que les nations européennes n'ont plus de volonté propre et que seuls subsistent les Etats-Unis dont l'isolationnisme grandit et qui sont prets à la fois à beaucoup de concessions pour garder la prospérité de

Nous Occidentaux, Américains leur pays et à très peu de générosité dans un monde qu'ils considérent à la fois comme ingrat et l'Occident peut utilement se préparer à l'avenir.

Finalement, on se pourquoi l'on a voulu conclure à la Jamaique. Pourquoi institutionnaliser le désordre et le bon plaisir? Où est la chance de



Du vendredi 17 heures au landi 09 heures, les locations

de voitures particulières ne sont facturées que pour deux journées. Location "à l'heure" des véhicules utilitaires. Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4 mois.

Vébicules neufs ou récents, parfaitement entretenes. 75018 10Z, Rue ORDEKER (1) 074.32.90 69007 100, Rus PASTEUR (78) 72.83 85 06000 5. Ree HALEVY (93) 87,14,30 AEROPORT NICE-COTE D'AZUR - 06056 NICE Cedex **BO AGENCES EN FRANCE**

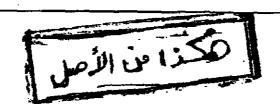
Nous n'attendons pas la fin de la saison pour faire des prix.



Montez au 1^{er} étage de notre magasin, à notre rayon Sports d'Hiver. Vous vous y équiperez de la tête aux pieds, et au meilleur prix. Ensuite, chargez-nous de votre séjour à innsbrück où se déroulent cette année les Jeux Olympiques: nous avons des places.

Galeries Lafayette

Haussmann-Montparnasse-Belle Epine



LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

— Libres opinions — Médecin généraliste ou officier de santé?

Americana lega para la propinsi propins

pressons Coren: come to the sale to the sa

cher des grands louen

47 Santens, me lundi 09 feures, les lembes

A Theure des vehicules ablifere

E BLEER, gent locations e cartir de l'es-

de dienet, partaltement entreten

Alient un sont facturées que pour deux jourg

er le monde

geode que les

n'ont plus de

dont l'acia-pui spet préts

uringeit) të de

1 - 100 Sun PA 1848

S. Now MALITY

574.5 CES - 535 CT

CAN'T . DO TRANS

250

A TOWN

and that I'm

Special de Partir - Street Mai

THE PARTY STATES AND A SECOND

a sais01

SE AMORES EN FRANCE

Comment of the party of the par

Section 5. Section 6.
Photo: 22 651 18 650

MICHEL DE

par JEAN-DANIEL RAINHORN (*)

A médecine générale traverse, aujourd'hui, une crise grave, qui A médecine generale traverse, aujoure not, une crise grace, que rend urgentes de profondes réformes. Que l'on soit spécialiste des questions de santé, ou simplement amené à consulter son médecin généraliste, il devient évident que la médecine omnipraticienne évolus de façon inquiétante, tant pour ceux qui l'exercent que pour ceux qui l'utilisent, c'est-à-dire l'ensemble de la popula-

Le rapport que la commission Fougère a remis cet été à Mme Vell insiste our cette aftuation alarmante (1). Il souligne, en effet, que « les conditions actuelles d'exercice de la médecine omnipraticienne altèrent sa nature même et compromettent son avenir ». On ne compte plus les déclarations d'éminentes personnalités -

ministres. Datrons hospitaliars, leunes surégés — sur l'importance du médecin de famille », et à les entendre on est tenté d'imaginer qu'un tel débat annonce de prochaines réformes. Cependant, on est obligé de constater qu'il se déroule en l'absence des principaux intéressés : les médecins généralistes de base, les étudiants = futurs médecins -, et bien sur la population. Des réformes, indispensables de l'avis de tous, vont-elles être entreprises sans que ceux qui sont directement concernés puissent y participer ?

Les nuages qui se sont amoncelés, au cours des négociations entre les syndicats médiceux et les calsses de Sécurité sociale pour l'établissement d'une nouvelle convention nationale, font craindre que le manque d'imagination des premiers et les arrière-pensées des seconds ne conduisent les médecins généralistes à n'être, dans quelquelques années, que des « officiers de santé ». L'évolution actuelle, si elle se poursuit, va entraîner les omnipraticiens dans un domaine étroit, où les grippes, les vaccins et les arrêts de travail tiendront le place principale. Le développement aberrant de la médecine hospitalière et des spécialités au détriment de la médecine de base et de la prévention, est un facteur fondamental de cette évolution.

Peut-on admettre sans crainte que l'individu malade ne soit plus considéré comme une entité et que chacune des parties de son corps soit conflée à autant de spécialistes ? La nocivité d'une talle évolution est flagrante, et. au-delà des réformes à entreprendre, c'est la facon dont les maiadles des hommes et des femmes vont être prises en charge dans l'avenir qui est en cause. Cet aspect des choses ne

il est donc regrettable que les représentants des syndicats médicaux ne ee comportent qu'en syndicalistes, alors qu'ils devraient être aussi des médecins préoccupés de l'Intérêt de leurs malades.

Le silence du ministre de la santé, qui est vraisemblableme conscients de l'ensemble de ces problèmes, est inquiétant. Pourquoi ce effence gouvernemental au cours des négociations de la convention 75? Le fait d'avoir laissé, par deux fois, s'installer un vide conventionnel fait-il partie d'une politique concertée? Il devient urgent que Mme Veil réponde à ces questions.

Le patronat, par contre, ne cache pas ses intentions. Controlant ls caisses de Sécurité sociale depuis les ordonnances de 1967, il prépare la réorganisation d'un système médical rationalisé, dont il fixeralt les dépenses. Cette nouvelle organisation de la médecine reposerait eur deux secteurs : un secteur libre, les médacins étant seuls juges de leurs honoraires, qui ne serait plus couvert par l'assurance-maladie, mais par des assurances privées et des mutuelles et un secteur contrôlé, qui serait pris en charge par la Sécurité sociale et dont les médecins deviendraient alors les employés directs. Lors que l'on sait que deux spécialistes parisiens sur trois ont le D.P., c'est-à-dire le droit permanent au dépassement des honoraires, il

devient clair que le secteur libre est déjà en cours de réalisation. Dans la situation actuelle, une évolution souhaitable du système médical ne peut donc être réalisée que par de profondes transformations. Il est possible aujourd'hui d'avancer un certain nombre

En effet, si l'on considère que plus de 60 1/2 des actes médicaux sont pris en charge à 100 % par l'assurance-maladie et que ce pourcentage augmente chaque année, que de nombreux salariés bénéficient de mutuelles complémentaires, on peut affirmer que la gratuité de la médecine n'est pas un rève et qu'elle peut être envisagée dès

Par allieurs, tout le monde s'accorde à dire que les conditions de travail des médecins généralistes se dégradent, mais personne ne se soucie d'y apporter de véritables solutions. Pour donner à l'omnipraticien la possibilité d'avoir une formation continue réelle, de faire un travail de prévention et d'information sanitaire dans un secteur déterminé, de travailler en équipe dans le cadre d'unités sanitaires de base, li est nécessaire de supprimer un mode de rémunération qui ne prend en compte que les soins et qui est une incitation à la multiplication des actes. Le palement à l'acte doit être remplacé par une rémunération « à la fonction » qui permette les trois lemps indisso-ciables de l'activité du médecin : la prévention, la formation et les

Enfin, la liberté de prescription ne sera véritable que lorsque la distribution et l'information pharmaceutiques seront contrôlées par un organisme indépendant et que les milliers de médicaments inutiles, sans parier de ceux qui sont nocifs, seront retirés de la vente.

Ces quelques propositions peuvent paraître utopiques à qui n'affronte pas quotidiennement les problèmes de la médecine générale. Elles constituent cependant des éléments de réponse à un malaise qui va grandissant chez les omnipraticiens français. Elles permettraient d'intégrer, au moyen d'une carte sanitaire, les quarante-cinq mille nouveaux médecins qui vont sortir des facultés au cours des cinq prochaines années, et qui auront bien du mai à trouver du travail dans le système concurrentiel actuel.

Faute d'un large débat national sur l'avenir de la médecine, l'évolution actuelle conduit à une situation irréversible, dont tout le monde ne mesure peut-être pas la gravité. Le médecine ne doit pas être faite au profit d'une minorité, mais blen pour l'ensemble de la

(*) Mambre du Syndicat de la médscine générale, organisation crée en 1975, B.P. n° 8, 92220 Bagneux:

(1) Présidée par M. Fougère, conseiller d'Etat, cette commission était chargée d'étudier la place et le rôle du médecin généraliste dans la politique de santé (« le Monde » du 6 mai 1975).

ticiper, en toutes circonstances, à la défense, au rayonnement et à l'expansion de la culture française ». Le problème du chômage a retenu l'attention des délégués, « Il y a plus de chômeurs intellectuels, a assure l'un d'oux, que de chômeurs manuels : c'est cela la crise

et chiffres

● M. BERNARD PONS. décuté

Nouvelle aggravation du chômage en 1976

CONJONCTURE

prévoit le centre d'observation

de la chambre de commerce de Paris Le centre d'observation économique de la chambre de com-

merce de Paris est sensiblement plus pessimiste que le gouver-nement pour l'année 1976. Il prévoit une aggravation du chômage de l'ordre de cent mille personnes en cours d'année, ce qui por terait le taux des demandeurs d'emploi de 4,5 % à 5 % de la population active, et cela malgré l'application à cinquante mille salariés de l'avancement de l'âge de la retraite et le retrait de quelque cent cinquante mille personnes (15 % du total des demandeurs) des listes d'attente : il s'agirait dans ce cas de demandeurs marginaux», femmes et personnes agées surtout.

Cette nouvelle détérioration de l'ieu de 24) ; ce qui conduit d'ail-as ituation de l'emploi s'explique leurs le C.O.E. à penser que la leurs le C.O.E. à penser que la leurs le conssance de la production atérieure brute de 3.2 % seulement cette année (contre 4,7 % 2,5 %. Cette nouvelle détérioration de la situation de l'emploi s'explique par le fait que le C.O.E. prévoit une croissance de la production intérieure brute de 3.2 % seulement cette année (contre 4,7 % dans le pronostic de M. Fourcade), la reprise étant due, selon lui, surtout si la consommation des ménages (+ 2.8 % contre 2, 3 % dans le schéma gouvernemental) alors que l'investissement mental) alors que l'investissement des entreprises resterait globale-ment stationnaire (M. Fourcade prévoyant, lui, un progrès de 5 %). Le C.O.E. s'attend certes à un progrès de 5 % des investissements des entreprises publiques (en raison notamment de l'effet du plan du 4 septembre), mais il estime que les dépenses d'équipe-ment des firmes privées reculeront de 2 %, les capacités actuel-les de production étant très souvent inutilisées et les perspec-tives de la demande restant fai-

Deux autres divergences essen-tielles expliquent l'écart entre les pronostics du COE et ceux du gouvernement :

♠ La demande étrangère sera sensiblement moins forte que l'espère M. Fourcade, la reprise chez nos principaux clients étant faible : le C.O.E. prévoit un pro-grès des exportations de 2 % seu-lement (au lieu de 6 % dans le compte gouvernemental);

● Le mouvement de reconstitu-tion des stocks sera moins ample que ne le pensent les experts offique ne le pensent les experts offi-ciels, puisque, selon le C.O.E., le déstockage a été, en 1975. moitlé moins fort que l'affirme M. Four-cade (12 milliards de francs au

eu lieu, lundi 26 janvier, con-

tre le chômage ou les mesu-

res qui pesent sur l'emploi.

■ A BREST, une cinquantaine

de femmes de chômeurs ont per-turbé la séance du conseil muni-cipal qui s'était reuni lundi 26 jan-

vier sous la présidence de M. Eugène Berest (maire, républicain

indépendant). Les manifestantes, indique notre correspondant, avaient à leur tête M. Louis Le

avaient à leur tête M. Louis le Roux, conseiller régional, secrétaire de la fédération du Finistère-nord du P.C.F. Elles tenaient à exprimer leur mécontentement devant la lenteur apportée par les pouvoirs publics à leur venir en aide. La semaine précèdente, elles avaient déjà occupé les locaux du bureau d'aide sociale.

Après deux suspensions de

Après deux suspensions de séance, les conseillers municipaux ont décidé d'accorder une aide exceptionnelle aux chômeurs par

l'entremise du bureau d'aide so-

ciale.

• A VALENCE, les ouvriers de
• la Boulonnerie calibrée » ont
occupé, lundi 26 janvier, la mairie
pour protester contre la fermeture de leur usine. Mise en liquidation, l'entreprise, qui compte
350 personnes, doit fermer ses
portes le 31 janvier. Des discussions sont en cours pour la reprise
de l'affaire par un groupe suisse
de l'affaire par un groupe suisse

de l'affaire par un groupe suisse qui ne réembaucherait que la moitié du personnel.

● A MARSEILLE, LYON ET PARIS, les ouvriers des établis-sements Griffet (engins de

Hausse des prix : moitié plus que la prévision gouvernementale

croissance de la P.I.B. sera de 1,3 % seujement, au lieu de 2 % selon le schéma gouvernemental. S'agissant des hausses de prix, le C.O.B. s'attend à un gitseement de 10 % entre janvier et décembre, égal à celui de cette année et supérieur de moitié à la prévision de M. Fourcade (6,5 %).

Enfin, le défirit commercial pronostiqué par le C.O.B. pour 1976 est de 7.7 milliards de francs, au lieu de 2 milliards seulement dans le compte officiel; l'écart

dans le compte officiel ; l'écart s'explique par la prévision diver-gente concernant les ventes à

• «L'essentiel de la crise n'est pas derrière nous, mais blen devant nous », a déclaré lundi 26 janvier devant la presse M. Michel Rolant, secrétaire confédéral de la CFD.T. La recontederal de la C.F.D.I. La re-prise est fragile, partielle, artifi-cielle, et elle est assortie de l'in-flation et du chômage pour plus d'un million de personnes. Il est plus que jamais nécessuire de donner une issue positive et du-rable à cette crise du système.»

levage), dont l'usine marseillaise est occupée depuis un an à la suite de leur licenclement, ont bloqué, avec des grues, la circulation. Alors qu'à Paris et Lyon les grues de 14 à 18 tonnes qui génaient ou bloquaient le trafic ont été enlevées lundi dans la matinée par les services de police, à Marseille, la circulation a été presque complètement bloquée durant toute la journée place d'Estrangin et place d'Aix, où

d'Estrangin et place d'Aix, où deux grues imposantes ont été immobilisées et demeuraient tou-

jours figées mardi matin, la cir-culation ayant été améliorée place

● A FOS-SUR-MER, la situa-tion était confuse et tendue mardi 27 janvier, indique notre correspondant. A la suite de la

correspondant. A la suite de la grève qui se poursuit chez les deux cents salariés des hauts fourneaux, la direction a mis en chômage technique six cents personnes la semaine dernière, chiffre porté à mille deux cents lundi, et une extension de ce chomage technique à plus de deux cents autres salariés est envisagée. Ces décisions ont amené d'autres ouvriers à Se joindre à l'action revendicative : grève de

l'action revendicative : grève de deux cents ouvriers au service aggiomération et débrayages dans

l'établissement depuis un mois pour s'opposer à la fermeture et

au licenciement collectif. Les gré-vistes craignent, selon notre cor-respondent, que les machines ne sojent transférése à l'usine de Troyes, où M. Robert Galley, mi-

● A NOISY-LE-SEC (Seine-Saint-Denis), où les ouvriers de

Vallourec, qui sont entres dans leur troisième semaine de grève

• A SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX (Drome), où les ou-

vriers des établissements Rossi-gnol-Sud, qui étaient en grève illimitée depuis le 12 janvier, occipent les locaux depuis le

d'Estrangin.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Manifestations en province contre le chômage

et les licenciements

De nos correspondants

Plusieurs manifestations out levage), dont l'usine marseillaise

Pour l'ensemble des années 1975 et 1976, le C.O.E. estime que la croissance de la P.I.B. sera de

leur salaire de pieine activité

 Une taxe parafiscale a été créée à la fin de 1975, qui devrait rapporter 30 millions de francs catte année, auxquels s'ajouteront 5 millions de francs supplémentaires perçus grâce à

 Un comité consultatif de vingt-deux membres, représentant la profession et présidé par M. Jean-Philippe Lecat, sera chargé d'étudier la situation et

publics : prise de participation de l'IDI dans « les Petits—Fils

BILLET

Les résultats limités du «plan imprimerie»

Qui l'eût cru? Le - plan Imprimerie » existe et il conneît délà un début d'application. trompe des actions d'anvergure. M. d'Ornano et ses services ont préféré, du moins l'affirment-ils, élaborer une politique à long terme qui permette un véritable neut-Atre moins speciaculaire » Mais dans l'esprit du ministre. Il ne tait guère de doute qu'une telle méthode de travall devrait être plus efficace.

De nombreuses mesures ont d'ores et déjà été prises, que M. d'Ornano a rappelées, fundi soir, à la presse :

 Das instructions ont été données aux administrations. collectivités locales et organismes rattachés pour éviter que les imprimeries intégrées de ces organismes fassent une concurrence anormale à l'imprimerie de labeur :

▲ Un accord suf la préretraite a été signé le 30 décembre dernier; les salariés de l'imprimerie peuvent partir en retraite à cinquante-neuf ans tout en bénéficiant de 85 % de jusqu'à soixante-cinq ans révo-

la taxe sur les photocopieuses ;

les perspectives de l'Imprimerie de labeur ;

 Plusieurs opérations industrielles ont été soutenues, voire conduites, par les pouvoirs de Léonard Danel - ; création de pôles de regroupement dans le secleur du travail en offset; dans celui de l'héllogravure, le ministre a rappelé l'opération Hélio-Sud (le Monde daté du 7 janvier), qui consiste en ui rapprochement entre la Néogravura et Victor Michel : l'Imprimerie Georges Lang bénéficlara d'un concours financier

D'autres mesures devraient suivre, a annoncé le ministre, la modification de l'article 39 bla sur le tiscalité des amortisse ments ne dépendant pas seulement du ministère de l'industrie.

Ce bilan seralt incomplet si fon n'y ajoutait quelques chiffres. En 1975, le ministère a examiné les dossiers de 35 imprimeries difficulté. Une solution a pu être trouvée pour 22 (avec une compression d'effectits de 1 000 personnes au total). Dans treize cas, aucune solution n'a pu être trouvée ; cea demières firmes (C h a ix, Hélio - Cachan, Hélio -Lorraine, imro, etc.) employalent 2 320 personnes. M. d'Ornano a refusé de préciser s'il restait un espoir pour cartaines d'entre prise que le ministre estime condamnée, c'est bien Chaix, dont les ouvriers, en « bloquant S.N.C.F. et d'Air France, ont eu selon jui, une « attitude suici-

L'un des objectifs poursuivis par ce « plan imprimerte » es de rapatrier le maximum de travaux aujourd'hui conflés par les éditeurs français à l'étranger. De premiers résultats ont été enregistrés : des contrats d'une valeur de 14 millions de francs ont d'ores et déjà été récupérés Pour que le mouvement s'amplifie. Il faut, affirment en chœui MM. d'Ornano et Lecat, - offri aux éditeurs la sécurité » et les assurer de l'impression de leurs publications en temps voulu.

J.-M. Q.

SYNDICATS

La C.F.D.T. veut se garder de l'emprise excessive des théories politiques

le pratique syntocaie, qui sera-le thème principal du congrès de la C.F.D.T. en mai prochain, a déjà été au centre des débats du conseil national de cette cen-trale, qui vient de se tenir à

Paris. Dans sa condamnation de la confittque inadmissible et dangereuse » du patronat et du gouvernement, la CFD.T. a dénoncé, une fois de plus, en termes les plus vifs, « les atleinies aux

FONCTION **PUBLIQUE**

LES DISCUSSIONS SALARIALES **POUR 1976 NE REPRENDRONT** QU'A LA FIN DE FÉVRIER

La denzième rencontre entre les représentants des fédérations de fonctionnaires et du secrétariat d'Etat à la fonction publique, qui s aggiomeration et debrayages dans le service transport, quatre mille cinq cents personnes étant tou-jours au travail. « Une réunion de clarification », sur l'initiative de l'inspection du travail, devait avoir lieu mardi après-midi entre les syndicats et la direction. d'Etat à la fonction publique, qui a su lieu le 26 janvier, n'a donné ancun rémitat. D'une part, les syndicats signataires de l'accord salarial de 1975 (F.O., FEN. C.F.T.C. et autonomes) ne sonhaltaient pas r'engager dans des négociations au fond avant d'être fixés sur le contenu de la réforme de la catégorie A (trois cent quatre-vingt-dix mille fonctionnaires, dont deux cent quatre-vingt-mille enseignants, professeurs certifiés, agrégés, etc.), professeurs certifiés, agrégés, etc.), professeurs certifiés, agrégés, etc.), promise par le gouvernement depuis l'été 1974 ; une ultime réunion doit avoir lieu sur cette question le 3 février.

D'autre part, M. Péronnet, secré-Troyes, ou M. Ropert Gauey, mi-nistre et maire, s'efforce d'empê-cher la fermeture d'un autre établissement du même groupe. D'autres conflits portent sur des revendications salariales et les conditions de travail C'est notamment le cas: taire d'Etat à la fonction publique, n'a pas avancé de propositions pour 1976 et a rejeté la demande de M. Giaucque (F.O.) d'une augmentation des traitements à compter du 1ºº janvier à titre de provision sur l'augmentation des prix. De même, le secrétaire d'Etat a écarté les critiques faites par la C.G.T. à l'en-contre de l'indice INSEE des prix, qui sert de référence pour le calcul de l'évolution des salaires. pour obtenir une augmentation uniforme de 200 F et la semaine de quarante heures, ont décidé d'organiser une manifestation à Paris le 29 janvier.

En raison des congrès syndicaux qui ont lieu en février, en particu-lier, celui de la FEN, la prochaîne réunion a été renvoyée au 27 février.

A l'issue de la rencontre de lundi, la C.F.D.T. a parié de « mascarade de négociations », tandis que les représentants de la FRN ont regretté « les tergiversations du gouver-

La pratique syndicale, qui sera conditions de vie et de travail et aux libertés », pour faire payer la crise aux travailleurs, rétablir les profits capitalistes et assurer la survie du système.

> Les attaques contre la C.F.D.T. pour « une préiendue entreprise de démoralisation de l'armée » sont un élément de la tactique du pouvoir. « Ces questions ne doi-vent pas détourner la CFD.T. de son travail prioritaire qui est l'ordre syndical », a dit M. Mi-chel Rolant, su cours d'une conférence de presse tenue le 26 jan-vier avec les autres dirigeants cédétistes. Ces derniers ont aunoncé qu'ils allaient, sans tarder, proposer à la C.G.T. une rencontre en vue de développer l'action

> Quant à ses problèmes internes et à son souci de renforcer la cohésion de son organisation (le Monde du 17 janvier), la C.F.D.T. les a abordés en répétant que le socialisme démocratique et autogestionnaire est la seule issue positive à la crise du système. Il ne s'imposera concrètement que s'il apparaît comme le prolonges'il apparaît comme le prolonge-ment nécessaire de l'action de tous les jours, notamment dans « le travail d'information, l'effort de syndicalisation, le développe-ment d'une pratique syndicale démocratique qui donne toute leur place aux adhérents, et la conso-lidation du rôle du syndical comme base de toute structure professionnelle et interprofes-sionnelle».

Ce paragraphe de la résolution adoptée a pour objectif de redon-ner toute son importance à l'ac-tion de base du syndicat. Il faut, disent les cédédistes, se garder de l'emprise excessive des théories abstraites, intellectuelles ou poli-tiques, 'et aussi se protéger des tentatives d'hégémonie ou de pénétration des partis de gauche et d'extrême gauche.

Les dirigeants cédétistes ont constaté, disent-lis, que certains de leurs débats internes reproduits dans la presse quotidienne ou hebdomadaire de gauche n'ont pu l'être sans que des « fuites » se soient produites.

Le journal Libération, quotidien d'extrême gauche, estime qu'il a été pris par M. Maire pour « cible priviléglés », ainsi que plusieurs autres journaux de même orientation, qui aveulent aider à la création d'un courant de gauche à l'intérieur de la CFDT. 2. Le problème est allleurs, ajoute Libération, qui estime que la CFDT. connaît maintenant les divisions internes du P.S. - J.R.

Emploi

• « LA QUALITE DE LA VIE, C'EST AUSSI L'ACCES POUR TOUS A LA CULTURE », a déclaré M. Bayet, président de la Société des agrégés, aux assises nationales de la C.T.L. (Confédération des travailleurs intellectuels), vendredi 23 jan-vier. Créée en 1920, regroupant sept cents mille membres, cette dernière entend concourir à la défense et à l'aménagement des moyens de culture, orga-niser une action commune pour la défense des intérêts des professions intellectuelles.

Ainsi, la C.T.L entend « parde la civilisation.»

Faits

Sécurité sociale

• «IL N'EST PAS QUESTION DE BLOQUER LE SYSTEME DE PROTECTION SOCIALE ». a déclaré M. Michel Durafour, ministre du travail, dimanche 25 janvier à Saint-Etienne. Le ministre du travail a démenti que les entreprises françaises aient 6 milliards de dettes avec la Sécurité sociale. « Il s'agit de 1 milliard de dettes tournantes d'un mois ou deux, car ce ne sont pas toujours les mêmes entreprises. 🔊

U.D.R. du Lot, a souhaité lundi 26 janvier que les pro-blèmes de la Sécurité sociale fassent l'objet d'un large débat lors de la prochaine session du

Parlement. Il a s'étonne de la persistance avec laquelle la Sécurité sociale veut obtenir, dans la negociation qu'elle à engagée avec les représentants du corps médical, la création de nouveaux centres de soins ». qui, à son avis, a traduisent uniquement la volonte délibérée d'imputer au seul corps médical la responsabilité de l'inflation des dépenses de

Travailleurs indépendants

COMMERCE», a déclaré M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat devant la chambre de commerce et d'industrie de Tulle-Ussel (Corrèze). « Le comussei (Correze). « Le com-merce indépendant reste le mieux adapté pour résister et supporter les assauts de la concurrence et jouer un role profitable dans l'économie de notre pays », a poursuivi le ministre.

Les feuilles de déclarations de revenus seront disponibles à partir du 13 février

« Nous n'avons pas encore pris de décision concernant le report éventuel du paiement de l'acompte provisionnel du 15 février », a déclare lundi 26 janvier M. Fourcade, en réponse à une question qui lui était posée concernant les impôts payables en 1976 sur les revenus encaissés en 1975. On se souvient que M. Fourcade avait demandé au Parlement, à 1s fin de l'enmée dernière la possibilité de l'année dernière, la possibilité de retarder — sans vote d'une loi — la date de versement des acomptes provisionnels. Si, en ef-

acomptes provisionnels. Si, en effet, la conjoncture apparaît trop e molle s, M. Fourcade souhaîte se réserver la possibilité de stimuler la consommation en différant le paiement de l'impôt.

M. Fourcade a présenté à la presse les feuilles de déclarations des revenus encaissés en 1975. Celles-ci sont fort peu différentes des feuilles imprimées pour les des feuilles imprimées pour les revenus de 1974. Elles seront mises à la disposition des contribuables à partir du 13 février, dans les mairies et les centres d'impôts. Dans soixante-six départements elles seront même envoyées direc-

 LA PLUS IMPORTANTE
USINE de matériel énergétique atomique du monde en-trera en service l'année pro-chaine en Russie méridionale, dans la ville de Volgodonsk, sur le bord de la mer de Tsim-

tement aux contribuables par la poste. Ces déclarations devront être renvoyées au fisc le 29 fé-vrier au plus tard.

La chasse aux fraudeurs a rapporté 8 milliards en 1975 M. Fourcade a encore apporté quelques précisions concernant la chasse à la fraude fiscale.

chasse à la frande fiscale.

Au cours de l'année écoulée,
47 000 entreprises ont fait l'objet
de vérifications, a précisé le
ministre, ce qui a donné lieu
à des rappels de droits simples
(pénslités non comprises) notiffés
a u x contribuables, de 6 milllards de francs. Parallèlement,
12 000 contribuables ont été vérifiés, permettant à l'Etat d'a empocher » 500 millions de francs de
rappels, tandis que les contrôles
sur pièces rapportaient 1,5 milliard de francs de rappels, soit un
total de 8 milliards de francs en
1975.

Avant tout, « ce que nous devons traquer, ce sont les circuits frauduleux, du type ventes sans factures », a déclaré M. Fourcade, qui a précisé qu'en 1975 740 plaintes en correctionnelle avaient été déposées par l'administration pour fraude fiscale (contre 64 en 1969) dont un grand nombre concernaient l'immobilier. 1975.

AGRICULTURE

Pour résorber les excédents

LA C.E.E. RELÈVE LES SUBVENTIONS AUX EXPORTATIONS DE POUDRE DE LAIT

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés européennes). — Pour faciliter la ré-sorption des stocks de poudre de lait accumulés dans les entrepôts frigorifiques de la Communauté (environ un million de tonnes). la Commission de Bruxelles s'ap-prête à relever la « restitution », c'est-à-dire la subvention accordée aux exportateurs sur les crédits du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA).

Alors que le prix garanti de la
poudre de lait dans la C.E.E. est
actuellement de 38 unités de
compte (493 F) par 100 kilos, compte (493 F) par 100 kilos, cette restitution est actuellement fixée à 48 unités de compte (270 F) par 100 kilos; elle serait portée à 56 unités de compte (314 F), à la condition que les pays acheteurs garantissent que la poudre ainsi acquise ne sera pas réexportée et qu'elle sera exclusivement destinée à l'alimentation du bétail

tion du bétail. Selon les informations four-nies par les firmes commerciales. plusieurs pays accepteraient de se porter acquereurs, à ces condi-tions, de poudre dans la CEE, en particulier l'Union soviétique, le Japon. la Yougoslavie, la Rou-manie et le Portugal. Un contrat de 20 000 tonnes à destination de l'Union soviétique a été dès à présent négocié par des exporta-teurs français, Francexpa, grou-pement d'industriels, et le CAF, groupe coopératif. — Ph. L.

PLUSIEURS BLESSÉS AU COURS D'INCIDENTS A CAEN

Quelque 6 000 agriculteurs des départements de la Manche, de l'Orne et du Calvados se sont rassemblés jundi 26 février à Caen pour protester contre « la baisse de leurs revenus » qui entraîne « l'abandon des métiers de l'agriculture par les feunes ».

Après avoir parcouru plusieurs artères de la ville, un groupe de manifestants « accrocha » les forres de l'ordre à proximité de la préfecture. Sept membres des for-ces de l'ordre et plusieurs jeunes agriculteurs ont été blessés, dont certains sérieusement.

AFFAIRES

PEUGEOT VA FERMER L'USINE DE MALINES EN BELGIOUE

blaze Peuceot, à Malines (Beiglque), a indiqué, le 26 janvier, au conseil d'entreprise que les ateliers seraient fermés à la fin de 1976. Aucune date précise ne pourra être avancée tant que les négociations entre la direction et les syndicats ne seront pas terminées. Mais les syndicats out indiqué qu'ils feralent tout ce qui est en leur pouvoir pour maintenir l'activité de l'entreprise. Actuelle-ment, l'asine de Mailnes employe six cents ouvriers et cinquante employes; elle produit cent vingt véhicules par jour. - (A.P.P., Reuter.)

LES SKIS ROSSIGNOT **VONT SE LANCER** DANS LA FABRICATION DES RAQUETTES DE TENNIS

La Société des skis Rossignol, qui couvre 53 % du marché finan-cier et 19 % du marché mondial dans sa spécialité, va se lancer dans la fabrication de raquettes de tennis dont elle compte de-venir le premier producteur fran-çais dès 1977 avec 350 000 ra-quettes sur un total de 450 000.

Une première usine va être construire à Voiron, dans l'Isère, et l'implantation d'une seconde usine est prévue aux Etats-Unis. usine est prèvue aux Etazz-Unis.
Rossignol va s'attaquer au marché européen (3.5 millions de raquettes). dominé par les firmes
britanniques Dunlop et Spalding,
et surtout au marché américain
(11 millions de raquettes vendues
annuellement et 35 millions de
joueurs).

Sa cible sera le produit de haut de gamme en bois ou en métal, dont le prix — de 400 à 500 F pourrait être « cassé » par l'adop-tion de procédés déjà utilisés pour la fabrication des skis et qui mettent en œuvre des maté-riaux composites (fibre de verre mousse de polyuréthane, etc.).

Selon le président, M. Boixvives, la demande de raquettes
augmente deux fois plus rapidement que celle de skis. De plus,
selon un sondage effectué par
Rossignol. 30 % de skieurs pratiqueralent le tennis, ce qui facilitera la distribution du nouveau
produit M. Boix-Vives estime que
l'avance technologique prise par
sa société lui permettra de lutter
avec succès contre les géants
mondiaux

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGÉ DES TRANSPORTS OFFICE ALGÉRIEN DES PÊCHES

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

La date limite de remise des plis de l'appel d'offres nº 19-75 (portant sur la construction de 100 embarcations de pêche) initialement fixée au 31 janvier 1976 est reportée au 17 février 1976 à 16 h. précises.

AVIS FINANCIERS DES

DELALANDE S.A.

Le chiffre d'affaires consolidé (provisoire) du groupe à fin décembre 1975 s'élève à 346 120 000 F, ce qui représente une expansion de 10 % sur l'exercica 1974.

sur l'exercice 1974.

Beotifiée de l'incidence de la va-riation des taux de change sur l'évaluation en france du chiffre d'affaires des fillales étrangères, la progression aurait été de 12 %.

moyenne en devises de 32 %.

Coparel (division parfumerie du groupe) a connu un net redressement de ses activités sur le marché français, et termine l'année avac une progression de 13 % sur l'exercice 1974.

Par contre, le reprise de nos ventes pharmaceutiques en France qui samblait s'amorcer en septembra ne s'est pas confirmée.

En chimie, après une année difficile pour l'ensemble de la profession, la reprise qui s'est fait sentir à partir du mois de novembre et s'est confirmée au mois de janvier, a permis de limiter le recui du chiffre d'affaires de l'exercice à 7 %.

Compte tenu de ces divers diéments et de l'impossibilité pratique de revaloriser les prix des produits

pharmaceutiques, les résultats consolidés de l'exercice seront en balsse assez sensible par rapport à ceux de 1974.

Cependant le dividende par action sera maintanu au niveau de celui de l'année 1974.

Il convient de souligner que tous les programmes d'investissements projetés dans le cadre des perspectives d'expansion du groupe out été néanmoins réalisés au cours de l'exercice, que ce soit dans le domains de l'amélioration des moyens de production ou dans les domains de production ou dans les domains commerciaux.

Un important accord de licence vient d'être conclu avec Newport Pharmaceuticals International, Inc., USA.

Selom cet accord, Delaiande poursulvra le développement en vue de commercialiser en France, en Belgique et dans less pays francophones d'Afrique, l'isoprinosine de Newport immuno-stimulant destiné au traitement des affections virales : hépalites infectieuses, herpès, sona, mêningo-encéphalites, rougeoles, etc. I Isoprinosine est actuellement l'objet d'études cliniques dans des nombreux hôpitaux et universités aux USA et en Europe, et est déjà couramment utilisé dans une vingtaine de pays d'Amérique latine et d'Asis.

SUCIETES D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE (SITUATION AU 31 DEC. 1975)	INDG- VALEDRS	SICAVIMMO	GESTION RENDÉMENT	SELECTION France -
Actif net (en millons de P) Nombre d'actions Valeur liquidative par	64,18 409 830	66,98 397 299	72,75 406 176	45,47 314 422
action (en F)	156.60	168,59	179,10	144,61
Répartition de l'actif net :	%	%	%	%
Valents françaises — Obligations	31,14 17	34,74 41,01	89,33	38,04 52,09
Valeurs étrangères — Obligations	0,35 41,92	4.69 8.88	3,69 —	4,23
Disponibilités	9.59	10.68	6.98	5,64
Í	100	190	100	100
Dividende - Dividende net	Francs 6 0.69 5.69 19 déc. 75	France 9,30 0,59 9,89 27 juin 75	Francs 10,20 0.62 10.82 24 mars 75	Francs 8.10 0,45 8.55 14 avr. 75

AMREP

Le conseil d'administration d'Am-ren dans as séance du 19 janvier 1976, a approuvé les comptes de l'exercice 1975, qui laissent appa-raitre un bénéfice de 5 002 525 FF (5 911 185 F après profits exception-nels de 1 453 000 F en 1974 et 3 800 822 F après profits exception-nels de 435 383 F en 1973). Il propose à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de fixer, comme pour l'année 1974, le dividence à 9 F plus un impôt déjà payé au Trèsor iettre du 15 septembre 1975, adressée par le président André Miller aux actionnaires et obligataires; le bénédice consolidé après impôt dépassers 18 millions de francs (12 en 1974 et 6 en 1973), la marge brute d'autofinancement atteignant 31 millions de francs (25 en 1974 et 12 en 1973).

souscription en numéraire s'est déroulée normalement, et la capital sera porté en conséquence à 37 millions 764 308 F.

A la faveur de cette augmentation, la société Omnirez, filiale du groupe Total et du groupe Paribas, a acquis 10 % du capital d'Amrep.

Le consell propose à l'assemblée générals des actionnaires de désigner en qualité d'administrateur M. Pierre Germes président-directeur général d'Omnirez.

L'activité de l'ensemble des sociétés du groupe a été soutenue et les comptes consolidés. lorsqu'ils seront définitivement arrêtés, confirmeront les prévisions contenues dans is

BELL CANADA

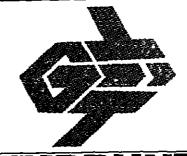
Bell Canada annonce qu'elle à de-mandé l'inscription de ses actions ordinaires aux Bouises suisses de Râle et de Genère. Les actions y sont inscrites depuis le 23 janvier 1976. Ces inscriptions sont faites par l'entremise de l'Union des banques suisses, en collaboration arec la So-clété de banque suisse et le Crédit suisse.

SCHNEIDER RADIO-TÉLÉVISION

Au cours de sa séance du 21 janvier 1978, le conseil d'administration
de Schneider Radio-Télévision a pris
acte du désir de son vice-président.
M. Joseph R. Nach, de voir mettre
lin, pour convennnce personnelle, à
avoir prié le président d'exprimer à
M. Joseph R. Nach ses remerciements
pour le concoura qu'il a apporté à la
société pandant de nombreuses années, le conseil d'administrateur,
M. Claude Duval, directeur général
de la société.
L'évolution du chiffre d'affaires,
hors taxes, de l'année 1975, par rapport à celui de l'année précédente,
est résumée en millions de tranca
dans le tableau ci-dessous :
Pourcem-

1er semestre... 169.5 188.6 3e trimestre... 89.2 75.4 4e trimestre... 152.2 125 Annés entière. 410,9 387 Le résultat de l'exercice n'est pas ancore connu. Cependant, il est à prévoir que maigré le sensible re-dressement du chiffre d'affaires au cours des quatre derniers mois — notamment dans le domaine de la télévision couleur — le bilan au 31 décembre 1975 fera ressortir une perta.





EMPRUNT G. I.T.T. 10,80% 1976 de F 104.000.000

- 14 ans -

Prix d'émission : F 1.000 par obligation Taux de rendement actuariel brut :

10,80 %

Garantie:

Le service de l'Emprunt est garanti inconditionnellement et pendant toute sa durée par les sociétés bénéficiaires, sans solidarité entre elles, mais solidairement avec le GITT dans la limite de leurs quotes-parts respectives.

G.I.T.T. GROUPEMENT. DES INDUSTRIES DU TRANSPORT ET DU TOURISME FAR S.A. apricapital de F 25.329.700 R.C. Paris B 692031-362

MOULINEX

Les exportations, qui représentent 48.16 % de ce chiffre, ont atteint 570 359 000 F. s'accrolssant de 27.18 % par rapport à 1974

Le chiffre d'affaires hors taxes don ronsolidé s'étabilt pour l'exercice de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exportation au titre de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes de 1975.

Le chi

TEXT TO T

17.7 To 1.77



Février 1976

500 MILLIONS

PRIX D'EMISSION : F 995,75 PAR OBLIGATION DE F 1 000 NOMINAL

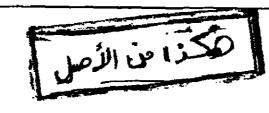
Taux de rendement actuariel brut

Jouissance: 27 février 1976 Intéret annuel : F 108 par obligation payable le 27 février de chaque année et pour la première fois le 27 février 1977. Durée: 15 ans.

Amortissement en 7 ans par remboursement au pair de 7 séries sensiblement égales le 27 février des années 1985 à 1991 inclus.

BALO du 26-1-1976

Visa 008 nº 76-11 du 20-1-1976



LES MARCHES

A Printer

Coors Deceler

- 14 ans -

Prix d'émission : F 1.000 per obligation rendement actuariel brut 10,80 %

i émission

Garantie : Femprunt est garanti irona. et et pendant toute se ourée le peneficiaires, sans solors **iste polica**irement alec'e gr Me lours quotes parts rescentes

> FES DE TRANSPORT ET IN THE ≈ F 26.309.700 351 ghone - 7500 FAZ 25 5-2031 362

4 00 TOB - 14

国际

1.00 mg. 1.00 mg.

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 26 JANVIER

Marché « coiffé »

La Bourse de Paris n'a pas plei-nement tenu ses promesses. C'est le moins que l'on puisse dire au vu de la séance de lundi.

A la fièrre de hausse qui avait salué, à la veille du week-end, le début du nouveau mois boursier, a succédé un certain flottement. Certes, des progrès ont été encore accomplis. Une quarantaine de valeurs ont ainsi monté de manière sensible, Citroën sortant du lot avec une avance de 6 %. Mais au fil des cotations, assez rupides dans la majorité des cas avec le ralentissement de l'activité, les sains initiaux se sont amenutiés. gains initiaux se sont amenuisés. Affleurs, les cours se sont stabilisés quand ils ne s'effritaient pas. Quelques replis notables ont même été enregistrés.

Bref, comme l'on dit en argot boursier, le marché est apparu « coiffé ».

Une fois de plus, la Bourse a fait la preuve de son incapacité à produire son effort plus d'une journée. Quelques ordres d'achat émanant d'opérateurs surpris et alléchés par l'emballement de vendredi lui ont suffi à maintenir le cap sans trop de mal. Mais les investisseurs étrangers, britanniques en particulier, ont commencé investisseurs etrangers, oritanni-ques en particulier, ont commencé à prendre leurs bénéfices, avec l'in-tention bien arrêtée, semble-t-d, d'aller porter leurs capitaux à Wall-Street, moins enclin, pour l'instant, aux sautes d'humeur. Et quand ils désertent, rien ne va

L'or, sur les indications de Londres. a baissé, le lingot perdant 225 F à 18 985 F et le napoléon 4.40 F à 223,10 F (après 223,80 F). Le volume des transactions a di-minué: 9.25 millions de francs contre 11.71 millions.

Le fléchissement du dollar n'a pas affecté les valeurs américains, toujours fermes. Bonne tenue des allemandes. Aux néerlandaises, fermeté de Philips. Avance des pétroles internationaux (Norsk Hydro, Petrofina). Vij recul des mines d'or.

LONDRES

Les affaires sont calmes ce mardi main à l'ouverture. Les industrielles consolident leurs positions, généra-lement à la housse. Mais les pétroles fléchissent légèrement. Stabilité des fonds d'Etat. Les mines d'or sont étroitement irrégulières.

OR (ouverture) (dollars) : 126 40 contre 125 65 26/1 27/1 27 1/8 27 1/8
353 ... 351 1 2
558 ... 351 1 2
558 ... 351 1 2
558 ... 357 1 2
167 ... 169 ...
345 ... 164 ... 164 ...
320 ... 317 1 2
23 1/4 23 1 4
194 ... 114 ...
28 3/4 28 3/8

INDICES QUOTIDIENS INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100: 31 dec. 1975.)
22 janv. 23 janv.
Valeurs françaises ... 103,9 105
Valeurs étrangères ... 106 107,1 Cb DES AGENTS DR CHANGE (Base 100: 29 dec. 1961.) Indice général 78,6 79

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

PEUGEOT S. A. — Distribution gratuite d'une action pour quatre et élargissement de la base de conversion des obligations convertibles 1970-1975. Jusqu'iel d'une action pour uns obligation, cette conversion sera de cinq setions pour quatre et de la société (89.7 millions de francs en 1974) devrait être en augmentation de plus de 2,3 %. Le bénéfice net de Automobiles Peugeot pourrait être près du double de celui obtenu l'an passé (52,1 millions de francs), mais encore motité motinire de celui de 1973 (215,1 millions de francs). En revanche, le bénéfice net de 1s société Aciers et Outiliage Peugeot serait en baisse de plus de 30 % et celui des Cycles Peugeot d'environ 40 %.

S.C.O.A. — Bénéfice de la société mère pour l'exercice clos le 30 septembre : 24,07 millions de francs coutre 22,1 millions de francs coutre 22,1 millions de francs pour l'exercice précèdent d'une durée exceptionnelle de seize mois. Dividende global de 8,75 F contre 6 F.

GENERAL, ELECTRIC. — Bénéfice net pour 1975 : 580 millions de doilars (3,17 dollars par action). Le chiffre d'affaires atteint 13,4 milliards de doilars (inchangé).

NEW-YORK

Ferme et actif

Ferme et actif

Infatigable, Wall Street a regria
son ascension des lundi, avec fougue. Son avance a, toutefois, été
stoppée en cours de séance per des
ventes bénéficiaires, une partie des
gains intitaux étant même reperdus.
L'indice des industrielles ne s'en est
pas moins établi en clôture à \$61,51
(+ 7,58), soit à son niveau le plus
élevà depuis le 30 octobre 1973. Au
plus haut de la séance, il avait progressé de près de 11 points. Plus
significatif encore est le nombre de
hausses (1022), double environ de
calut des baisses (545).
Une forte activité a continué de
régner : 34,47 millions de titres ont
changé de mains contre 33,64 millions vendredi.
Rien, pour l'instant, ne paraît
devoir ternir l'optimisme des opérateurs. Cet optimisme, au reste, a
encore été renforcé par les déclarations du principal conseiller économique de la Maison Blanche, dont il
ressort que la reprise de l'expansion
devrait se poursuivre e sur une longue période ».
Les produits chimiques, les sidérurgiques, les pétroles et les papiers
se sont signalés par leur grande fermeté.
Indices Dow Jones : transports,
197,26 (— 0,12) ; services publics, 90,85
(+ 0,03).

_			
		CONS	COURS
	YALEURS .	22/1	26/1
es es	Alena	44 3/8	44 1.8
es	A.T.T. Boeing	54 3/4	54 3/4 28 1/8
n T-	Chase Manhattan Bank	28	28 3 4
<u>-</u>	Bo Port de Nemours Eastman Kodak		153 1/8 1/3 2/8
de	Exces	91 3/8	91 3/8 50 7/8
es es	General Electric	54 3/4	58 I 2
re	General Foods	31 63	30 5/8 83 3/4
in Is	Goodyear	24 1/8	24 1/2
te Con	LR.M.	254 1/4 26 1/4	254 1/4 27 1/4
té	Kennecott		34 1/4 54 3/8
63 63	Pfizer	28 1/4	29 1/2
	Schlumheryer	26 [2	8 7 7 8 26 1/2
té p-	U.A.I. inc. Union Carbide	28 5.8 71 1/2	27 1/2 72 1/4
26 11	U.S. Sheel	76 7,8	78 1 / 8
e 1-	Westinghouse	16 1/8 58 7-8	16 50 1/8
- Ce	COURS DU DOLL	AR A T	OKYO

Cours | Dernier | Cours Derinter 310

• • • LE MONDE — 28 janvier 1976 — Page 35

VALEURS	précés.	20075	VALEURS	précéd	20513	VALEURS	précés.	60813	VALEURS	précéd.	eout
Belowello C .		1		1				Toj:		75	76
Paterezile (Lu)	ļ <u>119</u> 94		Doc-Lamothe	330	325	Rousselpt S.A., .	598	585	Alza	i43∷	166
Providence S.A	188 .	188	ELLM, Leblanc	410 ::	420	Soutre Réanles	206 90		Dert Industries		
Révilles	433	434	Ernault-Somua	245 IO		Synthelabo	254	254	Foseco	15 45	
(Ny) Sade	125 .	135	F20000	645	549	Them et Math:	71	73 .	Cevaert	135 .	143
Santa-Fe	Į £i) BI .	Forges Strasbourg			Offiner S.M.D	2~28	113 -	Ejaxs	36	25
Solla	. 78	} 78 · .	(Li) F.B.M. ch. for	118	113	i	l .	h '	Grace and Co	125	125
Sofinez	j389 .] 394	Frankei		456	Agache-Willot	72	<u>72</u>	Pfizer Inc	122 30	
A	i	j'	Huard-U.C.F	199		Files Fournies		29	Procter Cambie	[416	416
Cambodga	42 50			53	5240		8188		Courtaglds		14
Clause	425	425 .	[Jaz	[2]	120 .	Roadière	429	427 .	Est Asiatique] 10	115
Indo-Hévéas	77 48			184	176 70	Saint Frères	23 20		Canadian Pacif	J 67	67
Madag, Agr., Ind	37	35 50	Manurhin	144	148	Timwear	1130	1176	Wagnes-Lifs	l . <i></i> .	85
Mimot	29 10		Métal Déployé	222	22 i .	M. Chambon	124	126	Barlew-Rand	13 80	i 13
Padang	67 10		Madella	98	98 -	Delmas-Viellenz.	183 28		British Am, Teb.		81
Salins du Midi	180 .	180	Modet-Gongls	132	129 50	Massay, Marit.	3480	35 20	Sued. Allumettes	·	98
į	l -	ı	Pengeot (ac. est.)		199	Nat. Navigation	72	76	i	•	
	(1	Ressorts-Nord	97 20	95 70	Kavale Wortes	((06 (0	(85 56	·		
Allment. Essent	l		Roffe	23	24 .	Saga	52	52 48	HORS	COLE	
Allohroge	188 10		S.A.F.A.A. Ap. Ant	93	94	Transr' (Cie Gie).	118 -	113 30	Alser	1 201	1 77B
Banania	235 20		Setem	24	23 .	1 '	1		Celtriosa Pin	ł 	i 25
Fromage Bet	97 .	97 .	\$Icil	185	184 .	C.C.T.A.P	44 30		Coparex	Z/3	274
Berthier-Saveco	725	730	Sendare Autog	235	235	S.C.A.C		82	Ecco.	415	498
Cédis	690 .	720 .	S.P.E.I.C.H.I.M	151	155	Stemi	273 50		Euratren	1186	1248
(M) Chambourcy.	161	161	Stokvis	95		Tr. C.LT.R.A.M., ,	d106 .	188	Francareo	1185 50	
Compt. Moderne.	270	262	Titan-Coder			Transport Indust.	128	126 .	latertechnique	267	260
Decks France	238 .	240 .	Trailer	583 .	485	l		1	Métall, Minière	*** ::	43
Fennamate Confr	205	201	1 Vd797			I		-	Teacher amplify per		

161 ... d183 131 ... d183 Eponomais Epargna Fr. Paul-Renard Sénérale-Allment-Generalin Gonist-Turpia Lesieur (Cie fin.) Martell Gr. Moul. Corbell Gr. Moul. Paris Micolas Micolas 78 365 225 86 145 278 296 1 770 312 134 370 58 215 276 . 275 53 90 .53 9 76 20 77 77 Cigarettes Inda.
20 147 10 Degremont.
20 147 10 Deng-Tries.
256 Deng-Tries.
256 Deng-Tries.
256 Deng-Tries.
257 Deng-Tries.
258 Castler Cas 265 204 287 783 312 135 360 50 219 SICAY Pize. Institut. | 12422 23 | 12802 | 15 1 2 catégorie. | 18849 20 | 10440 39 Ensis sign frois facine Rectari ani 157 83 150 67 163 87 166 44 168 76 161 11 150 28 143 47 Actificandl Aedificandl Agfimo A.L.T.O. America-Valor Assarances Plac Boursa-Investiss

- 1	CONS2	COURS	Sap. Marché Dac.	118	116 50	1111647	131	132	SEITHET-LEDIBRE	181	E 44	
. 1	22/1	26/1	Taitinger	367			1		(Ly) Tan. Fr. Réun Watermen S.A.	S03		1
				128		Aussedat-Reg	60 28	62 60	WALET IN S.A	3u3	3.3	IAC
		, 	7 42.20.000	120	122 25	Darblay S.A.,	38 18	95 15			282	Ās
	44 3/8	44 1.2	1		ļ	Didot-Bettin	100 6	30 10	Brass, de Marge,	114		Ag
	54 3/4	E4 3/4	Bénédiction	1585	1580	lump. G. Lang	122 3	4 14 60	Brass, Opest-Afr Elf-Exban	364	367	' łaj
	28 1/8	28 1 8	Bras. Indochina.	348	348	Navarre		195	ET-SERVICE	304	496	' AB
ak	28	28 3 4	Casenies	-	438	Négerature			Nip. et Métall			As
	148 1/2	153 1/8	Dist Indochine	339	331	(B.) Pap.Gascorne	178	175 **			3790	Bo
••••	113 5 8		Dist. Révoles	258 .	256	La Risia	165	1 1/2 22	C.E.G.A. 5 1/2 %	••••		ˈlß.
•••••	91 3/8	91 2,8				Rochette Centa	83 ID		Emprent Young		1 143	E.
	6 1/8	50 7/8	Ricqies-Zan	77 60 (78	163	warmerre acraba	63 IU	83 30	Nat. Nederlanden	150 20		
	54 3/4	55 1 2	Saint-Raphailt	244	244		l	1 3	Phosix Assertac.	C 13 9m	13.90	'l Ce
	31	30 5/8	Segepal Union Brasseries		54	A. Thiery-Sigrand	167	l	l l		562	l Dn
•••••	63	63 3/4	nbige plasssues -	D4 -	54	Bas-Marché	24 88	159	Algemeine Ban	568		
•	24 1/8	24 1/2	ll .	"		Mars Madagase		54 SU	Bee Pop. Español	240		ΙĐ
•••••	254 1/4	254 1/4	ti i	1 1		Maurel et Press.	47 50	46 40	[B, N. Mexique. , ,	50 -	<u>50</u>	165
٠ ١	26 1/4	27 1/4	l	l 1			122 80	124	18. rkst. istem		5020	
	34 1/8	34 1/4	Slamna	220 -	217	Opterg	187	183	Bowring C.J	7 (8		15
	51 3/4			136	136	Lamis venamine		300 .	Commerzbank	357	359	.I⊼
•••••			Sper. Selsenmais	286	290	Veierix	44 65		Bowater	16 25	16 50	
	28 1/4	29 1/2	l	1 1		UBIBUTE	62 50	62 50	Bruxelles Lamber		229 58	'l Fo
• • • • •	8158	817.8	Berliet		228		!	!!	Séa. Belgique	30 .	309	lio
	26 [2	26 1/2	Chausson (Us.)	45 50			. . i	1 1	Latonia		115	1-
•••••	28 5.8	27 /2	Matabécage	98			d 68 Sp		Relieco	234 10	237 20	16
	71 1/2	72 1/4	Saviem	88	53		164	150	2meco	330	331	
••••	76 7,8	78 1 /8	S.E.Y. Marchal	75	78	Europ Account	338	1 2228	Cavenhant	11,80		
•••	16 1/8	IB	l			lad. P. (C.I.P.E.L.)	86	[88	[Lyons (J.)	G	12 80	
	58 7 8	60 i/g	Bals Der. Octan.	69 50	68 ZD	Lagrapies	125	124 20	Geodyear	189	103 38	11.
		1	Borie	299	299	Merija-Ceria	156	[160 i	Pirelii	5	5 20	ı Ki
MI I	AR A T	nkva	Camo, Bernard	104	104 .	Mers	43 58	43	L.H.C	45 50	45	
بسور			C.E.C	122 76		Océanie,	151	[48	Kebota	4 95	B 39	Fr
- 1	28/[27/1	Carabatt	148		Paris-Rhône	(25 .	125	S.K.F	131	130 10	1 J 68
ŀ	303 85	393 70	Chim. de la reute	0202		Pile Wooder	478 .	476	Pakheed Helding.	237 50	241 20	i.
••]	300 60]	303 /0	Ciments Vicet	222 48	222 88	Radiologie	374 .	374	Fearmes d'Agloge		43 58	
1.			Cachery	87 10		SAFT. ACC. fixes.	980			e io	10	1100
rd rcb	é monél		Drag. Trav. Pub	(08	dID4	Schneider Radio.	165 .	I59 88				
	63	/4 %	FEREN	105 .	106	SEB S.A	804	60B	A.E.G		184	
								===				. I I Tr

- ij recus des maites d'or.	1 (menange).		Fougeroite	132 20 134 .	SINTEA 508		0205 30 Livret partet 159 37 199 33
BOURSE DE	PARIS - 26 J	JANVIER — COM	PTANT Françaisa (Ber Trav. de Her Roq	PEst. 124 89 125 249 58 258 tries. 48 . 40 5 rères. 58 28 59 5	Carnaud	E.M.J. 21 88 Hittachi 224 295 Honoywell inc. 204 44 20 Martushita 6 8 79 380 Dits Elevater 175 175 185 89 Honoywell inc. 204 185 88	2 95 Farusa sestion. 123 43 123 55 213 5
VALEURS % % du compon	VALEURS Cours Deroier V	VALEURS Cours précéd. Permier VALEURS	Précéd. Dernier Procher Procher Rongier Rentière C	Yroise. 132 98 131 230 230 5 150 d 86	Fouderie précis 30 (g 0 Gueognon (F. de) 91 (g Profilés Tubes Es 44 Senelle-Manh 23	30 50 Xerox Corp 262 88 87 50 44 10 Arbed	
3 %	Préservatrice S.A. 349 342 Suc. Prévoyance 1107 110 Sécu	18-Alemand	. 123 125 Sabilères S S.A.C.E.R. Savoisiens Schwartz-R	Seine 185 188 50 49 8 8 174 174 Jastine 55 55	Tissmétal 78 50 Vincey-Baurget 61 Huarau 128 50	73 Finstder	75 Silvarente 147 15 148 43 102 78 Silvarente 125 86 119 86 155 55 September 285 88 253 92 125 September 285 88 253 92 125 September 285 88 253 92 126 September 285 88 254 92 144 80 126
3 % amort. 48-54 65 1 487 4 1/4 % 1963 101 55 2 926 4 1/4 4 3/4 % 63 90 40 1 631 Engs. M. Eq. 51 65 104 50 1 663 Engs. M. Eq. 54 65 102 1 834	U.A.P. 622 624 St6 SUFI Sova Alsacian Basque 371 371 UCIF	Cent. Banque	. 196 10 198 - Unitel	141 153 9 70 .	Amrep G 276 0 Astargaz 173	212 Thyss. c. 1090 35 70 135 Blyvoor 35 70 Du Begrs (pert.) 18 17 78 50 De Beers p ep 17 79 174 Seperal Mining 130 130 1	35. U.A.P. Investiss. 129 55 123 77 17 55 Unitencier. 297 78 224 28 17 25 Unitence 167 71 153 42 18 Unite 17 18 19 19 19 13 54
Eng. N. Eq. 6% 67 95 50 3 934 Enp. 7 % 1973 . 117 48 8 210 E.D. F. 8 1/2 1950 . 4 475 — 5 % 1960 . 102 50 4 726	Banque Hat. Paris 538 539 Banque Worns 198 190 50 Cle F	hait	Safic-Alcan Cessiones,	150 152 .	Hydrac. St. Deals. 184 Lille-Bounières-G. 192 Com. F. Petr 263 Shill, Gonv Shell Française d 58	155 Hartebeast 28 28 195 Johannesaurgh 121 256 Middle Witwat 16 70 330 50 President Stave	
VALEURS Cours Dernier priced cours	C.C.I.B. 74 75 (M) S Codetel 118 10 118 Foot Cofice 78 Lumb C.A.N.E. 21 20 18 Lumb	S.O.F.I.P. 115 50 113 Artols. Rc. Lyonnaise 630 836 Centen. Bizazy Dob, Marseille 982 966 C. Roussel-Hobel	. 87 90 338 Gaumont., 215 215 Pathé-Ciné 123 50 125 50 Pathé-Marc	ma 188 (9) 112 . Senj 138 132 .	Cerbone-Lur 95 5g	Yani Rerfe 198 West Rand 8 85 50 380 Alcan Alum 193 50	185 Epargne-Unie 295 92 282 50 7 85 Euro-Crubssance 136 84 120 84 Financière privée 225 50 313 61 195 Pructidor 140 15 123 79
E.D.F. parts 1958 415 . 415 E.D.F. parts 1959 428 20 425	Créd. gén. Indost. 159 159 80 Rent (A) Crédit Med 68 50 68 50 SINY Financière Sofat. 208 . Voits Financière 125 . 126 . Voits	tte foncière 660 550 Chârg, Réon, (p.) 1718 - 172 70 172 70 Ch. t. P. Orléans, 182 272 275 (l.) 184. R. Nord 113 116 Elestro-Financ.	2985 . 3800	3e 96 70 190 71 cap 130 130 71 150 150 11	FIPP 28 4236	41 Amaz	150 20 Mendiale izrest. 185 23 176 83 132 Oblisers 128 19 120 47 145 26 138 67
Abellie (Vie) 295 285	Fr. Cr. et B. (Cle) . 72 20 74 90 Fone France-Bail	Fig. Constr. 103 112 30 Gaz et Eaux nindo 112 116 50 La Mare pinyest 82 20 92 Lebon et Clo	63 62 . Bernard-Mo 119 40 119 49 B. S. L	regnet 202 202 steurs 52 52 275 288 2	Novacel SI	114 Vielite Montagne	E33 Steavissino
Epargne France 282 292 Fonc. J. I.A.R.D 106 108 Foncière (Vie) 249 247 France (I.A.R.D.). 260 260	Interball 150 30 152 UFIM		38 29 C. M. P 44 50 43 . Cope All En	362 . 310 . rope. 197 . 198 .	8 Parcor	358 . British Petrologus 53 90 5af 017 Canada . 135 . 173 . Petrofish Canada	136 Vatorem 158 41 (61 23

		=			
۲j	Occasio de la constante	ja brièvaté du dél nos dernières éd	tel and sens	act Imparti DAR	nablier to cote
84		N miascia an ac	INI dat Ross	par tenhence have	
- 161	remaiète dans	ung dereières éd	litious. des	erreurs secretic	Darrous TIEUTER
S۱		Cilian conta	Ace to lend	marke deed in H	antière éditton

				_			_			•	•	_
				_								_
7	A	R	CI	H	É	4	4	T	Ē	R	M	

empera- lation	YALEURS		Premier cours		Compt. premier cours	Compe	TALL BUILDS	Précéd. cloture	Presider Cours	Dernieg COUITS	CORLE blacejet, Combr	Compen	IVALETIME	Prácád. clôtura	Premier cours	Dernies	INTREMES	Compe			Prestie: cours	COUR	Compt. premier cours	Compen- setion	VALEURS	Précéd. cióture	Premier l cours	Cours.
505 1309	4,50 % 1973 C.R.E. 3 %.	511 50 1397 .	514 /305	516 10 1307	514 20 1305	760 420 258	Cip Gie Esux. Eng. Matra E. J. Letetvre	445	450 50)	450 50 245	240 . !	178 88	Cilda-Caby Opfi-Paribas.	176 20 86	188 87	183 87	176 40 85 10	445 . 795 . (25 .	T.R.T. Tél. Elect — ((sdf.)	[[28 20 [127 58	(127 50)		'2\$0 	Sen. Electric Ben. Woters. Galdfields] 98 81	228 50 18 10	18 20
路	Afrique Occ. Air Liquide Lis. Part. Ind Ais. Superæ	523 365 72 60 285	525 388 72 70 279	368 74 279	384 71 79 273 50	61 198 365	Esso S.A.F Euratrance Europa No 1.	. 198 501	199	63 90 198 76 379 60	64 . 199 375	78.	Paris-France. Peckejbrone.	113 78 95 108 80	118 78 95 (88 10	118 78 40	115 98 77 96 186 10	828 72 240 270	T&L Ericss Terres Rang. Thomson-Br — ((abl.) U.I.S.	7[10	254 277	818 72 253 . 277 . 181 20	254 274 90 180	260 32 109	★ Harm, Co. Hoechst Akti Imp. Chem. Imperial OK.	24 40 243 50 32 55 107 49	23 25 265	23 25 265 . 32 93 103 50
5 .	Alsthom Antar P. Ati. Applicat. gaz Aquitalno	390 E8	45 40 237 388	44 99 249 384 58	239 390	450 . 186	Feredo Fig. Paris PB	129	190 901	188 50	458 50 188 50	196 . 56 275 . 495	P.U.K Penarroya Penagét Pernad-Ric	60 60 286 50 494	60 289 40 484 107	60 10	60 285 . 493	336 . 338 . 71 . 72 .	O.C.B Va. Fr. Bque U.T.A Velaor	347	\$44 2 \$33 96 77 75 60	342 333 80 77	337 10 333 90 76 12	1110 129 113 220 5980	Intersickel J.T.T. Mab. Oli Co	126 60 114 38 229 16	129 30 117 86 232	129 30 117 50 232
5	us. Entrepr	162 298 282	152 308 288 50	161 200 287	7D 78 152 296 285	66 72 136 31	Fig. Un. Eur. Fraissinet. Fr. Pétroles — (Certific.)	73 40 139 70	67 40 73 20 141 32 65	73 20 140 28	86 20 72 56 140 32	64 295 - 310 -	Perrier Pétroles B.P. Peugeut — (obl.). Pierre Amby.	-67 90 383 28	87 95 310	67 90 309 50	67 95 389 50 317 90	122 . 192 .	— ((eb). Vallourec. V.Cliquet-P. Vinipriz.	122 194 525	128 194 534	120 · 194 · · 532 · 692 ·	118 112 533	250 B	Nestlé Norsk Hydro Olivetti Petrofina Philips	259 90 6 35 535	266 20 6 25	SMITE - U
8 . B		174 118 10 165 50 176 30	182 189 90 168 50	182 109 90 166 50	109 164 \$0 178 \$0	85 135 197	. Caleries Lat. Gie d'entr	88 50 136 50	137 50	137 50	87 49 134 80 203 80	85 . 365 . 167 .	P.LM Potiain Poliet et Ch.	18	90 50 281 50	90 50 380	90 50 374 90	245 [8 143	Amer. Tel	245	248 20	247 50 (8 45	245 . 18 48	280 . 78 .	Prés. Brand. Quilmès ★ Randfond. Rand. Selec.	\$5 50 287	90 50	99 56 287
	8.C.T Bazar RV Begitin-Say	176 185 50 110 .	178 198 112 20	175 ·· 108 ··	175	187 246 350	Gle Fenderië. Genérale Occ G. Trav. Mars Enyenne-Gas.	187 253 350	185 50 259 350 50	185	327 48	20 .	Posspay	79 19	. 88 50	80 SA	80	191 250 275 275	Amgold Astur, Mines B. Ottoman BASF (Akt) Bayer	192 50 250 . 277 . 230 80	194 256 279 ED	194	194 262 277 222 70	186	Royal Outch. Ris Tixts Zinc	1 1	191 90 17 80	1
1B	Serygnes 3.S.N6.D	679 522 590	679 504 688		504	153 187 91 765	Hackette Hutch. Mapa. Imotal Last. Mérieux	95 50	97 30 780	183 . 95 80 776	163 183 60 95 60 785	89 . 60 . 173 . 225 .	P.M. Labinal. Presses Cité. Prétabali Si.	92 65 45 184 232	92 64 95 189 235	185 . 234 50	92 84 99 188 10 230 40	58 - 16 - 120 - 400	Charter	/5 95 15 95 122 16 404	125 48 484	(27 20) 405	15 05 125 408	194 . 389 . 34 . 520 .	St-Heiten Schlumberger Shelf Tr (S.). Sierpens A.G.		367 35 15 533	112 88 366 90 85 15 534
58 C	D.C	1998 1353 300		1976 1378 301 92 20	1360 380	480 92 77 85	. 1. Borel Int. Jermont Ind. Kall Sta Th. Kléber-Gol.	488 94 .	480	93 90 77 30	972 10 92 29 76 50 66 70	129 . 205 . 52 . 430 .	Pricel Primagaz Printemps Radar S.A		133 90 208 57 440	67 IS 441	131 20 286 . 67 433	18 565 158 640	De Beers (S.) Deats. Bank. Dome Mines. Support Nem.	573 164 651	17 75 574 . 158 58 672	574 158 676	17 98 577 160 50 667	37 [5 280	Sony Tangapyika Unilever Union Corp	87 40 15 40	37	37
	har. Rénn hátComm.	258 58 206 50 80 .	250 60 205	250 60 204 80 39 174 .	250 .	240 191 270	Lab. Betton Lafargo — (oblig.)	235 191 20 265 10	192	191 50 268	268	495	' ((cal.)		500	506	497 88	5/5 26 (89 4 0	East Rodak. East Rand Ericsson Exxon Corp	26 95 191 413 50	415 50	419	413	188 72 -	O. Min. 1/10 West Drief West Desp West Hold	174 174 78 135	170 168 74	165 73 58
	hiers him. Root im. Franç — (abi.)	143 98 88 120	95 60 120	145 20 94 80 120	145 .	365 1828 220 165	La Kénin Legrand Locabail	370	373 \$6 1848 229	374	357 848 . 226 .		Radistech Raffin. (Faz). Raff. St.L Redoute	119 40 132 68 693	120	645 120 136 691	844 121 132 50 693	ŀ	Ford Motor Pree State	238 4 90	231 112 20 25 DOM	23 ED }/2 MANT LIF	227 112 20 D.A. DES (UDEBATI	Zambia Cop CMS FERMES	2 15 SEITEME	2 10	2 15
	.I.T. Alcatel Stroën Inb Méditer. M. Industr.	1550 46 80 468 272	469 278	49 05 488 276	49 . 468 280	255 (030 3220	Locindus, 1'Ortal — obl. cont., Lyonn. Early.	255 1026 3150	256 1020 3200 3	256 1 029 1 260 31	258 D12 200	106 255 459 .	Rhāns-Paul Reass,-Veizf . Rue (mpéria)	263 80 450	267	108 18 266 452	105 20 257 460	e. : 0	ffert; c. ; to pas todiq	upps dét sé. Il y	achó: a er i	d. ; stea cotation	anda ; • (uniqua, p	irgi) dé ortés d	tachė. — Lor ans ta cetopa	squ'an « 10 « derr	promier	COURS :
	efices	117 88	[12	111 50		580 35	Mach. Sull.	36 50	38 10	37 70	37		Saciler Sageur. Salpt-Cobain.	648 137 40	70 650 140 50 658	78 658 138 40 658 .	139 .	<u>co</u>	TE DE				Achan		MARCH			
- 6	in Bancaire. G.E	478 323 90 138 50 91 20	323 142	485 322 f0 141 94	485 323 140 91 28	1749 118 52 2318	Mais. Phéniz. Mar Wendet. Mar. Ch. Rét. Mat. Téléph.	62 80	114 . 61 50 2340 2	1794 11 114 10 62 1340 - 23	113 50 60 30 500	218	S.A.T Sanhes Saunier-Duv. Schweider	139 St 142 50 213	143 59 142 58 213	142 88 142 20 211	209		CHE OFFICIE		te.	20/1 20/1			MONNAIES ET	DEVISE	COS prá	
	ot_Fouciser. r. Com. Fr (obli.). red. Fonc.	149 50 182 50 351 .	143 58 182 50 351	49 50 182 50 350 18	146 78 182 50 350 10	50 123 1360	M.E.C.I Mét. Norm Michelin 3 — oblig	59 50 123 10 1390 .	122 IO 1414 . I	65 50 123 409 !4 575 !	28 35	93 112 108	SCOA Sefimeg Seichimé S.I.A.S	103 284 50	188 205	97 50 112 29 108 . 206 58	95 20 118 95 195 98 305	Canada Afferso	ols (\$ 1) (\$ cant. 1) poe (100 DM) a (100 fr.)	4		4 496 4 496 172 805 11 431	4 48 4 48 172 25		Or fla (kilo es i Or fla (kilo es i Pièce irançaise	ilngot) 20 fr.).	19219 1927	JI89
. C	,F. (pam réd. (pakust. réd. Kat . Nord U.P	135 70 122 362 94 80	124 384 92 58	124 363 20 92 50	91 98	570 605 918 285	Moët-Hea Mot. Leroy-S. Moorkaex	502 919 301 50	500 . 917 . 292	500 8 917 9 295 50 2	580 . 120 .	360 285 120	Sign. E. El, S.I.L.I.C Simon S.I.M.N.O.R .	365	343 285 120 48	348 285 120 28	337 281 10 128 18	Capena Espagni Craudo	rk (100 krd.). e (100 pes.) Bretagna (£ 1) i 000 lires)	73 7 9		73 000 7 511 9 104 6 142	72 50 7 34 9 14 5 70	5	Pièce française Pièce suisse (2 Doien latine (2 Souvérain	1 (10 fr.). 5 fr.) 10 fr.)	161 189 180	58 I
Ċ	xeasot-Loire ;,S,F	232 16	233	233	233	460 235 138	Havie, Mixto.	460 367 137 50	349 135	357 3 135	50 . 32 80	1950 76 688	Sk. Rossignel Segerap Stenner-Ali.	1912 1 79 598	930 79 90 599	928 79 80 598	78 40 589	Horrège Pays-Ba Pertoga	s (100 top.) s (109 fl.) i (100 esc.)	168 16	508 I	80 800 88 376 16 485	約 50 (88 12 方		riece de 20 ao Mèce de 10 do Mèce de -5 de	iers Brs Bers	343 474	56
	Jouain-RE. Calfus-Mieg. Tentez.	147 30 84 ED	148 50 63 10	148 50 83 05	145 90 63	102 25	Nabel-Bazel. Nard. Napysi. Gal.	75 FG	:Ub]	25 50	25 50 17 84	٠ .	Spez Tales-Loz	289 265 50	- 1	· 1		SEISSE (100 trs.) 100 tr.)	173	000	102 800 172 850	102 172 25	i i	lièce de 30 per lièce de 10 flo	: 201 : 105	757 185	60

. .

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. ASIE — INDE : le pouvoir renforce son contrôle sur les moyens

2 - 3. PROCHE-ORIENT LIBAN : « La guerre civile est finie pour de bon », déclare le responsable militaire de l'O.L.P.

2. AMERIQUES

4-5. AFRIQUE FRANCE-ALGERIE : « De l'idylle à la crise » (11), par

5-6. EUROPE UNION SOVIETIQUE : un détournement d'avion Israël aurait échoué.

7. L'EVENEMENT Les élections à l'Assemblée 8-S. POLITIQUE

9. DÉFENSE

10. JUSTICE Deux sociétés de rénovation d'immeubles laissent un pas-

sif de 10 millions de trancs. 18. SPORTS

11. RELIGION 12. JEUNESSE

Le directeur d'un établisse cès avec la Sécurité sociale.

14-15. LA VIE DE L'HOUSTRIE

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES PAGES 17 ET 18

- Le rendement de la photo-synthèse.

- Contraception et fécondité aux Etats - Unis : les nais-sances non planifiées ont nattement diminué entre 1961

19. L'ACTUALITE MEDICALE

 L'épidémie de trichinese dans la banlieve parisienne,

— JAZZ :-les deux Davis frap-

pent trois coups. 30. EQUIPEMENT ET REGIONS La sauvegarde des marchés

couverts parisieps. 31. LES RÉGIONS - 11 y a un an on lei « volait

sa préfecture : Draguignau cicatrise.

32 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- LIBRES OPINIONS : - Médacin généraliste ou officier de santé ? », par Jeaz-Daniel

entourés par des vigiles et un cer-tain nombre d'étudiants et ex-- CONJONCTURE : nouvelle pulsés aux cris de « Salauds, on aura votre peou! » Il s'agit de Mme Andrée Le-frère, conseiller communiste de Paris, et de M. Lucien Villa, déaggravation du chômage ex 1976, prévoit la chambre de rce de Paris. puté communiste du vingtième arrondissement et secrétaire de la commission ad hoc sur les libertés de l'Assemblée nationale. Ce der-

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (23 à 29); Anjourd'hui (16); Carnet (13); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (8); Mots croisés (16); Finances (35).

Le numéro du « Monde : daté 27 janvier 1976 a été tirê à 589 927 exemplaires.

CHINE-JAPON 28 jours: 11.750 F

MONDOVOYAGES

205, boulevard Raspail, PARIS (14°) Métro : Vavin. - Tél. : 033-95-17

Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE dans un choix de 3.000 draperies à partir de 695 F

Prêt-q-porter Homme BOUTIQUE FEMME

LEGRAND TAILLEUR

27. mm da 4-Septembre, PARIS (Opera)

E F G H etablissement. A B C

Considéré comme le chef du « gang des Lyonnais »

Edmond Vidal proteste contre (sa mise en cause dans l'affaire Renaud>

UNE NOUVELLE

JURISPRUDENCE?

Etre arrêté, être inculpé vaut-

il condamnation e a priori »? Est-ll interdit aux juges à qui sont déférés des inculpés de les

déclarer innocents de l'infraction dont on les accuse?

Telles sont les questions qui viennent à l'esprit après les troublantes déclarations lyon-

troublantes declarations sym-naises, et notamment celles de Me Joannès Ambre (a le Monde n du 27 janvier). Plus effarante est l'attitude conjointe

de la police et de la justice, qui, par abstention, semblent obtem-pèrer au chantage d'inculpés

virtuels. Un communiqué offi-ciel mettaut les choses au point serait donc le bleuvenu.

Sans faire de faporochement abusif, force est de constater que l'on p'a pas eu tant de pu-

deur pour jeter en prison des dizaines de personnes « présu-mées coupables » d'avoir rédigé des tracts antimilitaristes; force est de constater que l'on est

est de constater que l'on est moins regardant pour laisser en prison quatorze mille personnes, qui attendent, des mois durant, qu'on veuille blen se prononcer sur leur culpabilité. A moins que, selon cette jurisprudence

que, seton cette jurispiciente l'ponnaise d'un nouveau genre, point ne soit besoin de juger ces détenus puisqu'ils sont en prison. — Ph. B.

demandé à M. Michel Ponia-towski, ministre de l'intérieur, des

assurances sur le déroulement normal des élections universitaires.

Un rédacteur du Monde, présent

es qualité sur les lieux, a été en

même temps expulsé manu mili-tari par les vigiles et leurs aldes bénévoles, qui avaient estimé qu'il avait « une queule de com-muniste ».

Divers incidents ont contribué

à créer cette atmosphère de violence. Le samedi 24 janvier

vers 8 heures du matin, un groupe d'une cinquantaine d'étu-

diants, vraisemblablement d'ex-trème gauche, avait fracturé les portes et dévasté les locaux de

trois no uyements d'extrême droite, l'Union nationale inter-universitaire (UNI), le Groupe action jeunesse (GAJ) et le Front des étudiants nationalistes.

L'UNI, dans un communique, dénonçait « la volonté des gau-chistes d'empêcher par la force le libre suffrage » aux élections uni-versitaires qui vont avoir lieu

dans diverses universités pari-siennes L'UNEF (ex-Renouveau)

animée notamment par des étu-diants communistes, estimait la

même chose... de la part des étudants de droite, « bénéficiant de la bienveillance du pouvoir ». De son côté, le GAJ avait appelé

« tous les étudiants à s'armer pour que cette impudence ne reste pas impunie ».

Lundi soir, peu après 18 h. 30, le local de l'UNEF au centre Jus-

A LA VEILLE DES ÉLECTIONS

Une vive tension règne

au centre universitaire d'Assas

la veille des élections univer- tion à M. Edgar Faure, président lres, un climat de violence de l'Assemblée nationale, et a

M. Edmond Vidal, souvent présenté comme le chef du « gang des Lyonnais», et M. Jean-Pierre Candebœuf, un complice présumé, ont été incuipés le lundi 26 janvier par M. Georges Riveslange, premier juge d'instruction à Lyon, de complicité de vois simples et qualifiés pour leur participation présumée à diverses agressions commises dans la région lyonnaise et dans le Nord en 1973 et 1974.

A l'occasion de cette comparution, M. Vidal a fait remettre au magistrat par ses avocats. magistrat par ses avocats, magistrat par ses avocats, Mª Joannès Ambre et André Soulier, une lettre dans laquelle fi proteste contre les récentes décla-rations de M. Roger Chaix, préfet délégué pour la police à Lyon (le Monde du 27 janvier). « M. Chaix, Auti-il attierne serve recurs du Auti-il attierne serve recurs du Auti-il attierne serve recurs du de la contra de la c

delegue pour la ponce a Lyon (cerit-il, affirme, sans preuve aucune mais avec l'autorité que lui donne sa fonction, que nous sommes soupçonnès de plusieurs hold-up, dont celui de Strasbourg, et de l'exécution de truands. Actuellement, une information pudiciaire est en cours.

3 Il est clair que, par de telles déclarations et accusations sans fondement, le préfet de police tente, d'une part, de faire pression sur la fustice et d'intoxiquer les futurs furés de notre procès et, d'autre part, de faire oublier ses échecs répétés et ceux de ses services. 3

Mª Soulier devait également déclarer qu'« Edmond Vidal proteste contre sa mise en cause clandestine dans l'affaire Renaud ». Selon les propres termes de son client: « Il est fou d'imaginer que nous avons pensé gararer melons chose en inspirant

de son client: « Il est fou d'imaginer que nous avons pensé gagner quelque chose en inspirant
un crime aussi affreux. »

D'autre part, Mª Ambre s'est
rendu dans l'après-midi du
26 janvier auprès de M. JeanPierre Pizzetta, doyen des juges
d'instruction, chargé du dossier
sur la mort de M. Renaud. Déclarent autre ut nom de deux requérant agir au nom de deux requé-rants préférant garder l'anonymat et qui ont cru se reconnaître dans des articles de presse consacrés

sitaires, un climat de violence

régnalt, lundi 26 janvier, au centre

universitaire de la rue d'Assas. Les

étudiants qui ne présentaient pas leur carte aux vigiles étaient aus-

sitôt expulsés avec la plus grande

shot expluses avec la plus grados-fermeté par ces derniers, qu'as-sistati un « service d'ordre » étudiant particulièrement nerveux et brutal.

Deux élus communistes, qui s'étaient présentés lundi 26 jan-vier peu après 12 h. 30 pour cons-

tater cette situation en compagnie de deux étudiants de l'UNEF,

candidats aux élections et prati-quement interdits de séjour à la faculté, furent immédiatement

nier a rendu compte de la situa-

LE PERSONNEL HOSPITALIER

POURRA PROCHAINEMENT

TRAVAILLER

A « TROIS QUARTS TEMPS »

annonce Mme Simone Veil

Le travail à « trois quarts temps » pour le personnel hospitailer sera

prochainement possible, a indiqué lundi 26 janvier, à Reims, Mme Si-

mone Vell, ministre de la santé, qui inaugurait le nouvel hôpital Robert-Debré, d'une capacité de neuf cents lits. Après un arbitrage rendu par

its. Après un aroutage renou par le premier ministre, le principe du « trois quarts temps » est définiti-vement admis. Un décret actuelle-ment soumis au Conseil d'Etat devrait être publié au « Journal officiel » d'ici deux mois. Mme Veil a sussi déclaré qu'elle soupaifoit améliques la citration des

souhaitait améliorer la situation des médecins bospitaliers et faire en sorte que les chefs de clinique alent

un statut mieux adapté à leurs responsabilités. D'autre part, le ministre de la santé a insisté sur

ministre de la salte à insiste sui deux points qui devralent, selon elle, contribuer à l'humanisation des hôpitaux : l'organisation des consul-tations (généralisation des systèmes de rendez-vous) et la personnalisa-tion des soins, qui permettrait au

malado d'être pris en chargo par un seul médecin, dans la limite de ses compétences, depuis le stade de la

consultation jusqu'à celul de l'Inter-vention éventuelle.

ention éventuelle. Pendant la visite du ministre, une

remaint a visice da ministre, une manifestation a rassemblé trois à quatre cents personnes, médecins, infirmiers et agents hospitaliers, qui entendalent protester contre le man-

L'ANCIEN CHEF DE LA GESTAPO D'ORLÉANS EST INSTALLÉ A FRANCFORT révèle Mme Beate Klarsfeld (De notre correspondant.)

Oriéans. — Au cours d'une conférence de presse donnée le 26 janyier, Mme Beate Klarsfeld a révêlé qu'elle avait identifié à Francfort l'ancien cher de la Gestapo d'Orléans, Fritz Merdsche, Celui-ci, à l'issue de la guerre, avait été condamné à mort par contumace à deux reprises : une première fois à Lyon le 26 avril 1950, et une seconde fois par le tribunal militaire permanent de Paris, le 28 septembre 1953.

L'acte d'accusation dressé contre

L'acte d'accusation dressé contre ni falsait état de plusieurs affaires au cours desquelles 2139 personnes avaient été arrê-tées et déportées en Allemagne (où 1159 sont mortes) et au cours desquelles aussi 57 autres per-sonnes avaient été exécutées dans

Après la guerre, Merdsche est de ve nu juge du tribunal de Francfort jusqu'en 1960, affirme Mme Klarsfeld, puis il a été un des rédacteurs en chef des publications juridiques des éditions Beck-Verlag, de Franciort. Au-jourd'hui, âgé de soixante-du-ans, il serait à la retraite tout en continuant de collaborer à ces publications.

Les délégués du tiers-monde ont

décidé de publier, lundi, la liste des sujets qu'ils voudraient voir étu-

dier par les quatre commissions de

la conférence Nord-Sud. Ce « cahier

de doiéances - de dix-huit pages

très denses est examiné par les

délégués des pays riches; il peut

GIE devrait étudier le problème de

la protection du pouvoir d'achat des

recettes d'exportation d'énergie, celui

de la conservation des ressources

d'énergie épuisable. la capacité

concurrentielle du prix de chaque

source d'énergie, les problèmes que

pose aux pays pauvres la fourniture d'énergie, la transformation du

pétrole dans les pays en voie de

développement, la sécurité de l'offre

. LA COMMISSION DES

MATIERES PREMIERES aurait la

même problématique que celle d'énergie : protection du pouvoir

d'achat des pays producteurs (et sa

revalorisation), transformation sur

place des matières premières, pro-

bièmes de balance des palements pour les pays pauvres non produc-

I.A. COMMISSION DE DEVE.

- Au commerce : amélloration des

termes de l'échange au profit du

- A ('Industrialisation du tiers

nonde, qui devrait être accélérée

Il faudrait donc prévoir des ajuste-

ments de structure des économies

des pays industrialisés afin de faci-

liter un redéploiement industriel en

faveur des pays en voie de dévelop-

pement. I) faudralt aussi fixer une

limite, dans les pays industrialisés

au développement des capacités de

transformation primaire qui dépendent

des matières premières des pays en

voie de développement, afin de favo-

riser, en priorité, cette expansion dans les pays en voie de dévelop-

LOPPEMENT devrait s'intéresser

-- Au transfert de ressources :

tlers-monde;

d'énergle aux pays industrialisés.

ainsi être résumé ;

SELON LES CONSEILLERS DU PRÉSIDENT FORD

Le chômage aux États-Unis restera important cette année

De notre correspondant

Washington. - A l'exception du chômage, les perspectives économiques américaines sont meilleures et iront en s'améliorant. Telle est l'appréciation optimiste contenue dans le rapport économique annuel, soumis an Congrès par le burean des conseil-iers économiques de la Maison Blanche. Dans le message qui accompagne ce document, le président Ford se déclare « encou-ragé ». « Il est rassurant, ajoute-t-il, de constater que notre système économique a, en 1975, résisté à de sévères épreuves et démontré sa force inhérente. Tous les indices pointent dans la bonne direction. Le président note toutefois, « que « malheureusement, un redressement total de l'économie prendra du temps ».

Selon le rapport de ses consell-lers, « le chômage presque cer-tainement se maintiendra à un haut niveau cette année » (le Monde du 23 janvier!. Pratique-ment, plus de 6 500 000 personnes n'arriveront pas à trouver du travail cette année « Même dans les meilleures circonstances, un retour au plein emploi ne saurait êtrr accompli cette année ou l'année prochaine. »

être accompli cette année ou l'année prochaine. »

Le président Ford fait miroiter aux Américains une nouvelle diminution des impôts en 1979, qui s'ajouterait à celle de 28 milliards de dollars déjà promise pour l'année budgétaire 1977-

Aux sociétés transnationales, dont les activités devraient être

LA COMMISSION DES AF-

FAIRES FINANCIERES devrait exa-

miner les moyens d'accroître l'aide

des capitaux privés, les difficultés

de balance des paiements des pays

fardeau de leur endette

D'autre part, les pays industrielisés

devralent s'engager à protéger les

investissements sur leur marché des

pays en voie de développement

exportateurs de pétrole contre la

confiscation, le biocage ou toute

autre mesure de coercition visant à

tissements et du revenu de ces inves

pensation appropriée.

réglementées et surveillées.

LE DIALOGUE NORD-SUD

Les pays industrialisés examinent le

< cahier de doléances » du tiers-monde

délégués des pays industrialisés et du tiers-monde mettent la

dernière main à l'installation des quatre commissions (énergie,

matières premières, développement, affaires financières qui devront commencer à travailler à partir du 11 février. Réunis au même endroit, les ministres des finances des pays de l'OPEP

devraient créer, ce mardi, un fonds d'un milliard de dollars d'aide aux pays les plus pauvres. Lundi, en fin de matinée, M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, était

venu vérifier en personne l'important dispositif de sécurité qui

Réunis depuis lundi 26 janvier à Paris avenue Kléber,

1978. Revenant sur un de ses thèmes habituels, il souligne qua cet allégement fiscal ne saurati intervenir que dans le cadre d'une politique de compression des dépenses publiques. Au passage, les conseillers critiquent d'ailleurs les programmes « sociaux » dont certains, soulignent-ils, « d'uninuent le désir de travauller ».

Faisant preuve de son orthodoxie habituelle, le président Ford souligne que, pour être sûr, le redressement doit être lent. Se référant implicitement aux propositions des démocrates, il met en garde le Congrès contre « une croissance trop rapide qui pour-

~.~.

I FRANCE

'INDE

croissance trop rapide qui pour-tait mener à un accroissement de l'inflation contraire aux intérêts

en lation contraire aux intéréts de tous a. En termes réels, la croissance se situerait entre 3 % et 4 %. Les conseillers de la Maison Blanche s'attendent à l'augmentation des investissements industriels (8 % pour le second semestre 1976 par rapport à la même période de 1975), favorisés par la hausse des bénéfices estimée à 25 % sur l'année précédente) consécutive aux mesures fiscales prises en faveur des entreprises industrielles et commerciales. Ils n'excluent pas que les investissements soient in-suffisants pour assurer la protection de l'environnement, l'augmen-tation des sources domestiques Le président Ford renouvelle

son avertissement au Congrès en l'invitant à ne pas trop dépenser pour la création d'emplois publics, afin d'éviter une reprise de l'in-flation. De même, dans la persriation. De meme, dans la peri-pective de la négociation de nou-veaux contrats collectifs dans l'industrie, il souligne qu'une augmentation de salaires dépas-sant 9 % aurait inévitablement des effets inflationnistes. — H. P.

RAFFERMISSEMENT DU FRANC

matin, sur les marchés des changes : le cours du deutschemark est passé de 1,7260 F à 1,7215 F, retombant légèrement affaibli et valait 4,4770 P contre 4,4980 F.
Les milieux cambistes jugent
normal le redressement du franc

déposséder ces pays de leurs investissements. En cas d'expropriation et après sa baisse la semaine précédente. de nationalisation, les pays indus-Apparemment, la Banque de France n'a ,as en à intervenir mardi, comme elle avuit encore du le faire lundi trialisés devralent garantir une commatin, vendant alors 50 millions à Ce dernier paragraphe montre qu'à 100 millions de dollars. La lire Jtaleur tour les - nouveaux riches » du lienne est, elle, restée stationnaire, pétrole redoutent d'être nationalisés. Cans l'attente du résultat des négociations avec le Fonds monétaire.

M. CHABAN-DELMAS

EST RÉÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE

Ironle de l'histoire... -- Ph. S.

M. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, U.D.R., a été réélu mardi 27 janvier, en fin de matinée président du conseil régional d'Aqui-taine. Le maire de Bordeaux a obtenu 38 voix, contre 24 à M. André Labarrère, député socialiste des Pyrénées - Atlantiques et maire de

• Une esquisse sur bots de Rubens, représentant la rencontre de la Vierge avec sainte Elisa-beth, dans un décor où figurent Joseph, Zacharie et une servante, a été volée lundi 26 janvier, entre 14 et 16 heures, au château des Rohan, à Strasbourg. Les voleurs — qui ont détaché le panneau de bois en laissant le cadre du tableau es travalent accele bleau — se trouvalent parmi les trente-cinq personnes qui ont visité le musée durant l'après-midi. — (Corresp.)

 Les représentants des orga-nisations estudiantines palesti-nienne, libanaise, tracienne, marocaine et tunisienne ont évacué lundi après-midi les locaux de la Ligue arabe qu'ils occupaient depuls la fin de la matinée.

L'épizoofie du Jardin des Plantes

DIX-SEPT PERSONNES ONT ÉTÉ EN CONTACT AVEC LE BACILLE INCRIMINÉ Dix-sept membres du personnel du

Muséum de Paris ont été en contact avec le bacille de Whitmore respon-zable de l'épizootie de méloidose qui a entraîné la fermeture de la ménagerie du Jardin des Plantes à la veille de Noël, C'est ce qu'a révéif le professeur A. Dodin, spécialiste de l'Institut Pasteur, à l'occasion d'une réunion d'information orga-nisée an Jardin des Plantes. Les employés et les chercheurs du lyses de sang systématiques et pour

dix-sept d'entre eux ces examens se sont révélés positifs. Cependant per-sonne jusqu'à présent ne semble avoir pâti de la contamination. • Les Jeunes du Centre démo crate, réunis à huis clos diman-che 25 janvier au Sénat, ont dé-cidé d'entreprendre une démar-che auprès de M. Jean Sauva-gnargues, ministre des affaires étrangères, « pour savoir quelles mestres de pour savoir quelles mesures il entend prendre pour appuyer et soutenir l'effort de démocratisation du nouveau gou-

vernement espagnol ».

vous pouvez aussi installer votre cuisine avec des éléments **standard**

30% d'économie - enlèvement direct au dépôt 26, rue des Sorins 93100 Montreuil tél. : 287.43.89 et 98.68

ie local de l'UNEF au centre Jus-sieu de l'université Paris-VII a été attaqué et saccagé par un groupe d'étudiants d'extrême droite, qui se sont retirés après avoir lancé plusieurs cocktails Molotov sur le parvis de l'univer-sité. Alors vivez au moins une fois l'incomparable message the r'est une expérience inoubliable. ■Un massage tout en raffinement et subtilité, pratiqué en bain d'eau tiède et parfumée, par de jolies et délicates masseuses aux mains de A découvrir de toute urgence, Comme un nouvel art de vivre pour l'homme d'affaires. Traitements spéciaux et tous autres types de massages sportifs ou

de relaxation. Institut Corporel Claude Massard Tél:261 2725-261 2726 6 rue de la Paix 75002 Paris

مكذا من الأصل

Espagne decret ar

. 0 pos

A STATE OF THE STA

grand tique de